



Acres. 3138.

Circulaire

aux

principaux Créanciers

concernant l'état de
la liquidation des dettes
publiques, notamment
celles qui ont été converties
en inscriptions.

Paris le 30. Septembre
1817

Voilà la fin du mois de Juillet. En
la vérification du détail de la liquidation
concernant les intérêts antérieurs des
dettes converties en inscriptions
était tellement avancée de la
part des ~~aff.~~ ^{des} liquidateurs
commissaires liquidateurs français
qu'on pouvait s'attendre à voir
cette ~~op.~~ ^{op.} ~~opération~~ ^{opération} prompt et favorable
de cette opération.

Je lis ainsi, il y a quelques semaines
publiés de la voie de journaux
des avis rassurants à M. M. les
créanciers, portant entre autres,
que les états y relatifs se ne
tardaient bientôt définitivement
reconnus par les commissaires liquidateurs
français, et qu'immédiatement
après on s'occuperait des autres
dettes territoriales et domaniales;
mais depuis l'aff. les affaires de
la liquidation ont pris une
marche ~~différente~~ ^{différente} ~~irégulière~~ ^{irégulière} et
diamétralement opposée absolument
contraire aux espérances que le
traité de Paris et la convention
additionnelle ^{nous} autorisaient à
concevoir. En général, le Gouvernement
français ne paraît ^{pas} guère ^{pas}
disposé à liquider des créanciers
particuliers de sujets étrangers.
La preuve en résulte assez et
ouvertement d'une note du ~~Ministre~~
adressée ^{en} ~~par~~ ^{par} ~~le~~ ^{le} ~~Ministère~~ ^{Ministère} ~~des~~ ^{des} ~~relations~~ ^{relations} ~~extérieures~~ ^{extérieures}
aux quatre ministres des puissances
alliées l'Angleterre, la Russie, l'Autriche
et la Prusse. Ces ^{Ministres} ~~Ministres~~ ^{avaient}

instructions ils continuent à appuyer
les réclamations des commissaires
liquidateurs auprès du Gouvernement
français. C'est à ^{ainsi} ~~la~~ ^{extrême} ~~la~~ sollicitation
^{instabilité} ~~qu'on~~ ^{qu'on} doit attribuer l'ordre donné
par tout récemment par le Duc de
Michelieu aux ~~commissaires~~ liquidateurs
français de ~~continuer~~ ^{continuer} poursuivre
la liquidation que ceux-ci avaient
^{également} ~~encore~~ ~~tenté~~ d'arrêter.

Au même moment que parut
la note susdite de la part du Gouvernement
français les commissaires liquidateurs
français ont commencé à attaquer
au fond nos réclamations concernant
les intérêts arriérés, ~~et~~ ^{quoiqu'elles}
soient ^{spécialement} ~~expressément~~ fondées sur la
convention du 20 Novembre 1815
et par là ^{les} ~~seules~~ ^{elles} ont
cherché divers prétextes, en
alléguant ^{qu'ils} ~~qu'ils~~ alléguant
que les ^{intérêts arriérés} ~~arrarages~~ ^{convertis en} de dette inscrite
n'étaient point à la charge du
Gouvernement français par la
raison que les articles 6 et 7 de
la convention qui ^{servent de} ~~forment~~ ^{la base}
principale de nos réclamations ne
parlaient point d'^{intérêts arriérés} ~~arrarages~~ antérieurs
à la première jouissance des rentes,
mais seulement des ~~rentes~~ ^{rentes} arriérées, qui pourraient n'avoir
pas été soldées par la France
jusqu'au 22 Décembre 1813.

Ils prétendent ^{pouvant} ~~opposer~~ la prescription
d'après l'article 156. de la loi du
24 Août 1793, et l'article 2277
du Code civil.

Quant aux réclamations ^{qui} résultant
de traités de Campo Formio et de Lunéville
et dont les arrarages doivent être
acquittés aux termes de l'article
9 de la convention, ils soutiennent

des Créanciers habitant la rive ^{gauche} du Rhin sont fondés sur
le traité de Lunéville et d. Campo-
Formio, sur le Décret du 9 Vendémiaire
an ~~XIII~~ ^{XII} et autre ~~ordonnance~~
dispositions ^{enquies} ~~spécialement~~ ^{émanant}
pour le quel le ~~le~~ Ancien Gouvernement
français, spécialement pour les
quatre Département du Rhin,
enfin sur le traité de Paris du
30 Mai 1814. et sur la Convention
du 20 Novembre 1815.

Donc ce qui concerne les d'elles
converties en inscriptions, le traité
du 30 Mai 1814. dit formellement
que le nouveau Souverain en
tiendront compte au Gouvernement
français jusqu'au 22 Décembre
1815. Il en résulte ainsi implicitement
que jusqu'à là la France doit acquitter
tous les ~~arrérages~~ ^{intérêts arriérés} ~~et~~ que le
nouveau Souverain ne doit être
tenus de rembourser à la France
la valeur représentative des ^{ou bonifiés}
capitaux convertis en inscriptions
après déduction faite de ~~tous~~
~~arrérages~~ ^{des intérêts} ~~arrérages~~. ~~Sur~~ la Convention
du 20 Novembre 1815 confirme
et ^{et} ~~renewell~~ ^{et} ~~de~~ ^{et} ~~met~~ ^{et} ~~anti~~
clairement et explicitement le même
principe, en autorisant par
l'article 7. le nouveau
Souverain à déduire de ce
remboursement des capitaux les
intérêts des inscriptions.

Noté

Les Commissaires français qui
sont ~~prétendent~~ ^{sont} que cette phrase s'entend
antiquement que des arrérages de
rentes, sont manifestement dans
l'erreur, puisque d'après la
Convention ~~de~~ la France doit

continuer le paiement de
et que celles qui ^{étaient} dans
rentes, lesquelles comme ~~telle~~
sont directement payables directement
aux créanciers, ne ^{peuvent} ~~sauraient~~
être retenues ni perçues par
les nouveaux souverains, sans qu'il
en résulte un double emploi au
préjudice de la France.

^{Acte du Congrès}
A l'égard de l'époque d'où doit
partir ^{commencer} la liquidation des arriérés
il s'entend naturellement qu'elle ne
peut être ^{autre} que la date du dernier
paiement opéré par l'établissement.
L'habitant aux droits et devoirs
duquel le Gouvernement français
a succédé.

D'après le droit public et le
droit civil les Gouvernements ainsi
que les particuliers ^{doivent} ~~ont à~~ remplir
toutes les obligations de ceux à
qui d'ont ils sont les successeurs
sans ^{grand} ~~différence~~ si ces obligations ont
précédé ou suivent le traité ou
l'acte en vertu duquel ils succèdent.
Cette règle n'admet aucune
exception à moins qu'il n'y ait
une réserve expresse, et c'est
précisément le contraire dans la
convention. Si l'ancien souverain
était eût recouvré la possession
de son pays, il eût en les mêmes
obligations à remplir. D'ailleurs ce
est un tel principe qui n'exigeait
aucune mention ⁿⁱ ~~en~~ réserve expresse
a été sanctionné par les traités
de Campo Formio et de Lunéville ^à ~~de~~ même
comme aussi par la Convention de
Laris, et cette dernière porte
il sera procédé à la liquidation des
intérêts non payés. ^{et} par conséquent
la date du dernier paiement est le
conventionnellement ~~le~~ ^{le} ~~terme~~ d'où
doit partir la liquidation des intérêts.
D'après ^{le} ~~le~~ même article de la convention il
est aussi qu'on procédera à la
liquidation

L'article 136. de la loi du 28
Aout 1793. et l'article 22^{me} du Code
civil, concernant la prescription de
dix ans, s'appliquent seulement
aux rentes inscrites, et non
à celles qui ne
s'étendent point sur les intérêts arriérés.

Quant au mode de paiement
des arrérages, celui-ci a été déterminé
^{numéraire}
par la convention en argent comptant
et en valeur nominale. C'est donc
dans ce point que les Contrats
ont le trouvent maintenus,
tandis que la Convention d'Enseigne
est écartée pour la presque
totalité des autres ^{créances} ~~présentations~~

L'article 18. dit formellement
que les d^e_s intérêts il est, attachés au
~~detteur~~ porteur interet,
continueront à être acquittées et
au taux d'intérêt stipulé ou
légal... que celles auxquelles il
il n'y a point d'interet stipulé,
en donneront un de quatre pour
cent, et que les intérêts seront
payés en argent comptant
sur le montant de la valeur.

Ugandés

et en valeur nominale de la créance

Enfin l'article 17. porte encore
que les sommes payables ^{en numéraire} comptant
soit en capital ^{pour} soit en intérêts,
seront remises contre quittance
aux commissaires liquidateurs du
Gouvernement intéressés sur leurs quittances
visées par les liquidateurs français.
par conséquent les intérêts
arriérés ne sont point à confondre
avec les sommes capitales ^{pour} pour
lesquelles pour lesquels, à l'exception
des dépôts et consignations, la
France délie par inscriptions

Au lieu du supplément d'intérêt
d'abord réclamé qui d'abord avait
été réclamé, mais contre lequel qui
a éprouvé des contradictions
la Commission ^{royale prussienne} liquidation prussienne
se fondant sur le décret du 9
Vendémiaire an VIII et le 18 Article 18
de la Convention du 20 Novembre
1813, a demandé seulement à
la France seulement un supplément
d'intérêt jusqu'au 22 Décembre
1813. D'après le décret ^{précité} relatif
et la Convention les intérêts doivent
être liquidés au taux stipulé ou
légal; et d'après la ^{même} Convention les
actes de Gouvernement français
sur la liquidation, en tant qu'ils
sont ~~tenus~~ à considérer considérés
comme des dispositions générales
ou qu'ils contiennent un principe
réglementaire, donc pour les quatre
Départements du Rhin le Décret
du 9 Vendémiaire an VIII doivent
conjointement servir de base à la
liquidation; mais il ne s'agit point
ici des ^{un} actes de liquidation
individuels.

individuelles, arrêtées seulement
 sur des états et pour la forme. ~~par~~
 Au surplus il est indifférent
 aux créanciers de recevoir un
 supplément de rente ou un supplément
 d'intérêt, puisque, postérieurement
 au 22 Decembre 1813 le Gouvernement
 prussien ~~est obligé de~~ aura à
 continuer le paiement ~~des~~
 suppléments d'intérêt ou à payer
 la valeur représentative du capital

Cel est en substance le contenu
 de la note des français et de la
 réponse de M. le Comissaire
 liquidateur prussien. Les protestes
 des ~~liquidateurs français du~~
 Gouvernement des liquidateurs français
 paraissent d'autant plus étranges que
 la France a non seulement fourni mais
 aussi ~~payé~~ ^{payé aux pays alliés} ~~en~~ en numéraire
 et en valeur nominale les ~~à~~
 aux particuliers les ^{le} ancrages de
 dette contractés par le Etat du Day,
 de Flagny. Il n'y a donc presque
 rien de ce qu'on ne peut songer
 douter que la marche que tiennent
 les liquidateurs français ne leur
 ait été prescrite par leur Gouvernement
 et l'on la confirme dans cette opinion
 en ~~par la rapprochant de l'époque où~~
 en réfléchissant ~~plusieurs fois~~
 Diplomatique ~~parut en même temps~~
 a paru en même temps et qu'elle
 est que ~~celle-ci~~ fait assez connaître
 que le ~~général~~ de la part du Gouvernement
 il n'existe plus de ~~volonté~~
 français il n'existe plus de ~~volonté~~
 plus ~~fermement~~ résolu de
 d'exécuter intégralement la
 Convention envers les particuliers

à qui

Messieurs les financiers ~~à qui~~ j'ai
l'honneur d'exposer la véritable
situation des choses, apprécieront
eux même de l'inexactitude des
récits qui en ont été répandus par
quelques journaux, et ils se tiendront
persuadés qu'ils ~~peuvent~~ ^{peuvent} attendre avec
confiance les mesures ~~qu'ils adopteront~~ ^{qu'ils adopteront} les
hauts Alliés pour maintenir la
convention achetée par ~~de~~ ^{tant de} grands
sacrifices. Le Gouvernement français
et le plus grand intérêt à ce qu'elle
soit exécutée et, certes, il ne manquera
pas de moyens pour y parvenir,
puisque la plupart des créances
pourront être acquittées en rentes
et qu'il est ~~probablement~~ ^{probablement} la majeure
partie des réclamations sera réglée
dès qu'on s'occupera sérieusement
de leur ~~réclamation~~ liquidation.

À l'égard des intérêts arriérés
des créanciers de la rive gauche
du Rhin, la législation précitée pour
les quatre Départemens du Rhin leur
offre ~~de plus~~ ^{un motif} argument
des assurances particulières
~~spéciales et de tant de motifs de plus~~
~~et d'autant plus~~ ^{plus} ~~pour~~ ^{pour} ~~la~~ ^{la} ~~cause~~ ^{cause} ~~des~~ ^{des} ~~peu~~ ^{peu} ~~pour~~ ^{pour} ~~leurs~~ ^{leurs}
~~inquiétudes~~ ^{en ce que} dans les
conférences qui ont précédé la
Convention, en 20 Novembre les
Ministres des hauts alliés ont ~~insisté~~ ^{insisté} ~~sur la liquidation~~ ^{sur la liquidation} ~~et~~ ^{et} ~~ce~~ ^{ce}
~~crédit~~ ^{crédit} ~~et~~ ^{et} ~~que~~ ^{que} ~~le~~ ^{le} ~~Gouvernement~~ ^{Gouvernement}
français s'y est engagé ~~par~~ ^{par} ~~en vertu~~ ^{en vertu}
de plusieurs traités et de la dite
Convention. La justice de notre
nouveau Souverain ~~ne~~ ^{ne} ~~garantit~~ ^{garantit}
au surplus, que les ~~arrérages~~ ^{arrérages} ~~de~~ ^{de}
dette

Dettes publiques proprement dites
ne demeureront pas seront pas
perdus.

Le fonds de pauvres de
Cecur.

Hgnⁿ Horgⁿ

Don expeditie

le Substitut

St. Petersburg

après le décès de ^{Je soussigné} ~~Je soussigné~~ ^{reconnait avoir reçu de} ~~Je soussigné~~ ^{Mr}
ma mère, d'Anne ^{Hoffstadt} (Conseiller de finances) Receveur de la ville
Sophie Neboderath, et de ^{Mariage} de Heinsburg. l'intérêt échut pour
en conséquence de l'an 1793, du Capital de 800 Rixdallers p 78 balles
la qualification provenant de Guillaume Grass et affecté sur la recette
courante par feu de Heinsburg, lequel intérêt monta à trente deux
ma mère Anne
Catherine de Neboderath Rixdallers courants Port quintaine.
et en vertu du
gracieux mandat ^{Quittance}

du 24 Octobre 1769
la seigneurie de Landts a dûment acquiescé
cote Dans la contribution imposée par la nation
française au mois de Décembre 1792 et montant
à 200,000 florins de Hollande, ^{la seigneurie de Landts a dûment acquiescé}
la somme de trois mille cent cinquante florins
de Hollande, le florin compte à 160 stivers argent
courant de l'époque a dont lui est délivrée la
présente quittance, laquelle lui servira d'obligation
en vertu de la résolution prise par l'administration
des pays et les députés de l'état, lui servira
d'obligation à raison de la somme susdite, et
de la totalité de laquelle il sera payé un
intérêt annuel de quatre pour cent, payable
pour la première fois au dernier jour du mois de
Décembre 1793. ^{Quittance} ^{Le 26 Décembre 1792}

La Caisse de subside de Gueldre.
Signé J J Portmans - et J. Heinsburg et
à côté et le sceau imprimé en cire rouge.

Pardevant moi Jean Chretien Naffelsieper Notaire de la trouwen.
Classe du Canton de Solingen, à la résidence de la ville de ce
nom, et mes témoins soussignés, ^{sont comparus ce jour d'hui au}
au lieu et la place de l'épouse Jean Abraham Knecht fils de Jean, négociant
et Marie Catharin ^{Ray Louis} Ray Epouse d'icelui, qui comme
il est généralement connu, et d'ailleurs constaté par l'inventaire
révisé par moi et arrêté le douze Avril de l'année courante,
n'ont laissé que trois enfans, ^{sont comparus ce jour d'hui}
leurs enfans et héritiers, sçavoir Charles à les négociants
Charles Louis Knecht, Pierre Weyersburg marié à Helene
Guillemette Knecht, et Abraham Kirschbaum marié à

Louis Amélie Knecht tous les trois établis dans la ville
de Solingen. lesquels se sont autorisés mutuellement et
seulement sans la moindre exception les uns les autres
individuellement et collectivement, à percevoir à ^{leur} ~~leur~~ ^{volonté}
sous toutes les conditions et par tous les moyens qui seront
à leur plaisir, et en tel endroit et de telle manière
que faire se pourra les intérêts tant échu qu'à
échir des deux obligations, que chacune d'elle s'est allée
au cours de l'édit que L. A. Electoral Sarravolatus
a décerné le trente un Mars de l'an mil sept cent
quatre-vingt quatre au profit de leur père défunt, à
en donner quittance, solliciter ^{pardevant} ~~aupres~~ de toute autorité
compétente ^{prendre} ~~faire~~ toutes les démarches qu'ils jugeront
raisonnables et légales pour ^{parvenir} ~~atteindre~~ ce but, constituer
et substituer avoués comme ils arderont bon être
promettant de ~~se~~ tout agréer et tenir pour valable
comme étant fait par eux en commun, et d'indemniser
de tout dommage frais et dépens. —

En foi de quoi le présent acte en a été reçu, ~~on~~ ^{et}
présenté des témoins par le Notaire qui en garde la
minute, ~~et~~ ^{en ayant donné} lecture intelligible ~~en ayant été faite~~
à M. M. les comparans qui ont signé ainsi que
lesdits comparans et le notaire, ont apposé leurs signatures
fait et expédié dans le Duché de Berg à la
cerde et la ville de Solingen par le Notaire

en présence de deux témoins Hermann Piers
Gros menuisier et Jean Abraham Weissmann
faiseur d'habits domiciliés l'un et l'autre dans la ville
de Solingen le seize Octobre mil huit cent seize —
(Signé) Abraham Kirschbaum. Charles Louis Knecht.
Pierre Weyerberg Hermann Piers Gros témoin
Jean Abraham Weissmann témoin ^{ce qui j'atteste}
Raffelsieper Notaire et scelle. — Pour expédition
conforme délivrée ^{sur réquisition} à la demande de M. Abraham
Kirschbaum Signé Jean Christian Raffelsieper
Notaire N° 261. du répertoire, et scelle

acte 3 f. témoin B.

de son sceau imprimé sur le papier.
Cardevant moi Jean Christian Raffelsieper Notaire de
troisième Classe du Canton de Solingen à la résidence
de la ville de ce nom, et nous témoins soussignés,
et comparus. A jour d'hui en personne le Négociant
Abraham

annexed and
present

Selon
suivant les
connaissances

a dehors la minute
a etre substituant
en ayant

Vu pour légalisation de la signature de
M^{re} Notaire Hoffmeister Dausdorf le trente
un Decembre 1808 Seize. Le Président du Tribunal
royal prussien Ligne & Gardons et scelle.
Redaction 3 f. 15.
timbre — — 15.
colures et cachets 75 — 4 5 goe.

Emprunt de 286,666. Leds: 2/3. sur le pays de Juliers et de Berg.

Acte B N° 338.

Nous. ~~Nous~~ Charles Theodor par la grace de Dieu
Comte palatin du Rhin, Duc de la haute et basse
Bavière, ~~Grand Electeur~~ Grand Senechal et Prince Electeur du Saint
Grand Senechal Empire Romain, Duc de Juliers, de Cleve et de
Bey Landgrave de Leuchtenburg Prince de Nassau
Marquis de Bay op Ross. Comte de Veldenz et
Sponheim de la Mark et de Ravensburg deigneux
de Naverstein.

Les Etats de la Noblesse et de villes principales
de nos Duches de Juliers et de Berg, assemblees a la dernier
diets ayant, en consideration du besoin relativement
au contingent ^{constitutionnel} a fournir suivant la constitution de
la Empire, en ce temps crisis que de guerre pour les
soudits pays tres-humblement resolu de nous ~~faire~~ ^{payer}
du moyen du pays, pour dix huit mois a partir
du premier Juillet d'avis, une subvention extraordinaire
de deux cent quatre-vingt six mille six cent
soixante six Reichsdeniers deux tiers, ce que par
les motifs qui nous ont été tres-humblement
exposés, nous avons été gracieusement portés a
approuver. En outre sur la proposition qui nous
a été tres-humblement ^{presentee} ~~presentee~~, et que nous avons
été gracieusement acceptée, tendante a ce que
pour le soulagement de nos fideles sujets des sudsits
Duches la dite subvention extraordinaire ne fut
point repartie a la fois mais que sous notre nom
et moyennant la garantie ~~et d'affiliation~~ d'affiliation de
nos deux Duches de Juliers et de Berg elle fut levée
par emprunt ~~contre~~ ^{contre} un interet raisonnable, et que
jusqu'au parfait remboursement du principal avec
interet il ne fut annuellement ajoute a la
contribution ordinaire quel le somme de trente
mille Reichsdeniers. Sous la reserve ulterieur
que meme la moitié de cette somme annuelle
serait supportée par les biens ecclésiastiques, nobles
seigneuriaux et francs, a la seule exception des maisons
et d'habitation ou manoirs principales de la
noblesse. - Ayant en consequence pour l'exécution
des

De ce que dessus, très gracieusement donné notre
ordre à notre Conseil privé du Duché de Juliers
et de Berg en date du 31. Octobre d'anci.

L'avoir fait on et déclaré par les présentes pour
nous, nos héritiers et successeurs qu'à cette fin,
et sous les conditions susdites le registraire
de notre Conseil privé. Nous sur les fonds de
l'époque de l'achat dont l'administration lui a
été très gracieusement confiée, nous seulement a été
offert de faire l'avance d'une somme de
mille florins, ci sepele 1000 florins au
pied de 22 florins, mais qu'ainsi il a réellement
compté et versé la somme susdite dans
la caisse générale du Duché de Juliers à raison
de douze de deux tiers, et dans celle du Duché de Berg,
cent quatre vingt à raison de l'autre tiers. ^{conformément} Après les certificats
dix huit florins de paiement originaux dont il nous a fait
l'albus le dit qui remis en original

conformément
à la demande à
lui gracieusement
fait le 6 du mois
comant nous a
avancé, sur le dit
fonds appartenant
à la Misericorde
d'Ortunn la
somme de douze
cent quatre vingt
dix huit florins
l'albus le dit qui
ont été réellement
comptés à la recette
générale du Duché en notre nom et moyennant la garantie et
l'affecation de tous les biens fonds et land
et contribuable que respectivement ecclésiastiques, nobles
et à la seule exception de maison de Noblesse
seigneur et franc, ^{sauf hypothèque} en tant que de
Duché de Juliers et de Berg, ^{comptant} pour le capital susdit et l'intérêt, à rembourser
le dit capital de mille florins au pied de 22 florins
quatre (et l'autre) de l'autre droit ou impôt, à raison
de la contribution additionnelle de de deux tiers
par la caisse générale de Juliers, et d'un tiers par celle
de Berg dans les mêmes sommes et valeurs que l'avance
a été faite, sur le produit annuel de la contribution
additionnelle de deux mille florins, selon l'ordre
des Numéros ^{des Numéros} que ^{par rapport à} le dit obligation, ^{suivant la}
date et la série de des avances, dans l'espace des
douze premières années à partir de la date du présent,
et à payer en attendant, dans les mêmes proportions,
et par les mêmes caisses, un intérêt annuel de quatre
pour cent. A quel effet nous réitérons, moyennant la
représentation ^{des} l'exhibition du présent
l'ordre déjà gracieusement donné à nos Receveurs
général de Duché de Juliers et de Berg.

voulant que tout ce que dessus soit tel plus

exactly observé, nous avons expressément renoncé
pour nous, nos héritiers et successeurs à tous les
privileges, indulges, et à toutes les exceptions
quelconques que les lois pourraient accorder
au préjudice de présentes, et avons très gracieusement
ordonné d'en expedier la présente obligation
territoriale.

Durndorf le Six Mars 1794.

Par gracieux
L'ordonnance special de Son Altesse Serénissime
electorale et regie C. G. de V. Cent. d'Esselrod
et plus bas Jansen et scelle.

Con Copie conforme à l'original. Durndorf
le 18 Novembre 1816.

Par le commandant du Cercle et premier
bourguemaitre de la Bourgogne l'Adjoint
Hoffmann et scelle du sceau de la ville de Durndorf

Au nom de la très sainte trinité

Comme j'ai tout bien considéré dans un temps où je
joins de mon entendement, et de ma mémoire
volonté est que ^{après} ~~le~~ ^{des} ~~arrivant~~ ^{de long} ~~qu'il~~
plaira au Dieu, on observe les dispositions ci après.
Monsieur Geneden, les héritiers de François Geneden,
et les héritiers de femme Claire Geneden partageront
en trois portions égales le capital de ^{mille six cent}
Mädahlers affecté sur la propriété de la Veuve Fest
à Calcum, et les prairies situées dans le ban de
Genesheim, dont j'ai fait l'acquisition conjointement
avec mon mari défunt.

mon cousin l'eulésiaistique Hermann Joseph Happer
et mon beaufrère Joseph Neuter partageront entre eux
deux ~~les biens fondés~~ ^{dans} ~~les biens fondés situés~~
pièces de terre situées dans le champ de Neuss
qui m'appartiennent, et le capital de deux mille
Mädahlers affecté sur le Duché de Jülich et de Berg.
Je transporte à mon beaufrère Theodor Giran
Clostermann ma maison sise dans le quartier dit
Charlotten ^{Charlotten} Charlotville rue de la cascade, moyennant
la somme de cinq mille Mädahlers sur laquelle
maison il m'a déjà fait une avance de seize
cent Mädahlers. En outre il payera de cette
maison

Comme j'ai tout bien considéré dans un temps où je
joins de mon entendement, et de ma mémoire
volonté est que ^{après} ~~le~~ ^{des} ~~arrivant~~ ^{de long} ~~qu'il~~
plaira au Dieu, on observe les dispositions ci après.
Monsieur Geneden, les héritiers de François Geneden,
et les héritiers de femme Claire Geneden partageront
en trois portions égales le capital de ^{mille six cent}
Mädahlers affecté sur la propriété de la Veuve Fest
à Calcum, et les prairies situées dans le ban de
Genesheim, dont j'ai fait l'acquisition conjointement
avec mon mari défunt.

maison toute les années
à Helene Clostermann sa vie durant ^{un}
revenu annuel de l'aînéte Nixdahlers, ^{de reben} également
il payera à Angelique Ropertz trois cents
Nixdahlers et à la veuve Ropertz cinquante
Nixdahlers; de plus il emploiera deux cents
Nixdahlers au profit des carmelites d'ici;
et il constituera un Capital de trois cents Nixdahlers,
dont l'intérêt sera distribué aux pauvres.

En dernier lieu mes meubles seront partagés
en portions égales entre Joseph Reuter, Herman
Joseph Kupper et la Demoiselle Helene Clostermann.
Et quant à ce qui restera de ma maison ^{sur}
dans le quartier de Charleville ^{Carlshof} mon beaufrère
Clostermann (Erichard Gerd) en disposera comme
il ^{bon} voudra. ^{me} Semblera de ma propre main

J'ai signé cette dernière volonté
Düsseldorf le dix huit Octobre 1816
(signée) Veuve Geneden.

Pardevant moi Martin Haquet Schorn notaire
royal prussien de première classe, établi pour le
Duché de Berg, à la résidence de la ville de Düsseldorf
canton et arrondissement du même nom et en
présence de témoins nommés ci après, spécialement
réquis et qualifiés fut présentée la Dame Veuve
de Bernard Geneden, née Anne Marie Gontant
sans profession domiciliée à Düsseldorf, laquelle
ayant visiblement l'usage parfaitement libre
de ses facultés intellectuelles présentée à moi
Notaire en présence de témoins le présent
papier couvert d'une enveloppe et fermé cacheté
en cire rouge, déclarant qu'il contenait sa
dernière volonté qu'elle avait fait écrire par
une main affidée, et qu'après l'avoir ^{en avoir reconnu} reconnue
~~s'être convaincue de l'exactitude du contenu,~~
pour ce qu'elle avait signée de sa propre main; nous
requérant de dresser acte de cette présentation
et déclaration, lequel acte a été écrit et
signé sur la présente enveloppe sans la diviser
^{la d'autre acte} moindre interruption. Fait à Düsseldorf le

vingt-un Octobre mil huit cent seize à deux
heures et demie après ~~le~~ midi, dans la
maison de la testatrice en présence non interrompue
de Messieurs Charles Crepon, Jean François
Eckart, maître menuisier, Jacques Messemor friseur
Christophe Franzen maître menuisier - Gaspard
Lahm taaaleu. et Marie Müller maître tonnelier
~~et~~ tous domiciliés à Dursdorf, témoins
requies, lesquels après ~~avoir~~ lecture faite du
présent acte l'ont signé avec la testatrice et
moi Notaire ~~présent~~ signé Jean Exeneden - Charles
Crepon, François Eckart - Jacques Messemor
Christophe Franzen Gaspard Lahm Marie
Müller Martin Jacques Schorn Notaire

L'original conforme de l'original
déposé chez moi ^{suivant} par ordonnance du Tribunal
de 1^{re} instance de Dursdorf du 28 Octobre 1816.
signé Martin Jacq Schorn
Notaire et scellé.

Nous premier Bourguemestre de la ville
de Dursdorf soussigné attestons par la
présente à la ^{requête} demande de Mr Burgmüller
Directeur de la musique
que l'épouse du requérant, Thérèse Burgmüller née
de Landt, 2^{de} Philippine de Landt, et Glor. Marie
Anne de Landt, sont ~~à~~ maintenant après la
mort de Mr le Capitaine de Landt arrivée ici le
13 Juin 1813, ~~les seules~~ à elles trois seules
et uniques héritières légitimes de Monsieur le Lieutenant Colonel
François de Landt décédé le 18 Mars 1807.
Dursdorf le 7 Janvier 1817 Le premier
Bourguemestre pour lui l'adjoint signé
Hoffmann et scellé du sceau de la ville
Vu pour légalisation de la signature de
in d'ici de Mr l'adjoint Hoffmann - Dursdorf
le 1^{er} Janvier 1800 Dix Sept - le Président du
Tribunal royal prussien signé J. Cardus et scellé.

M

Archevêque de la Sainte Eglise de Cologne, Prince
Electeur et Archichancelier du Saint Empire Romain
en Italie Duc de Westphalie et d'Angrie etc

[illegible]

provenir notre obéissance, nous nous sommes retirés
ou nous sommes demeurés avec de la crainte

concernant le ^{Saint} Empire, ainsi qu'à nos propres affaires
et à celle de notre Archevêché, de sorte que les fonds

Données et épuisées et venant au point que malheureusement
il n'est pas en notre pouvoir de faire ^{supplément} ~~faire~~ aux ^{grand}

gites charges; qu'ayant ainsi besoin d'une ^{grande} somme
d'argent ^{considérable} que nous ne pouvons fournir de nos propres

{ moyennent ni par d'autres voies que par la vente de quelques
rentes annuelles mais rachetables moyennant obligation
de nos biens appartenants à nous et à
De notre archerché, en

de nos biens et ceux de notre archevêché, et en
conséquence après mise de libération, et en regard à
au bien et aux intérêts évidents manifestes de la Nation

manifeste en ce qui en résulte pour nous et notre
archevêché, et dans le vue de prévenir le mau-
vais et tout dommage et inconvénient

inconvenient et peut-être dommageable et inconvenient
majeur que pas plusieurs raisons nous craignent
en ce temps pressant, et du consentement des nosseurs

et de vobis les ^{seigneurs} dignes et nobles Docteurs et Chapitre de notre église d'ici
ville de Cologne nous avons pour nous et nos successeurs,

par ^{un} acte de vente ^{legitime}, ferme et constante
et legal, telle qu'elle pourra le mieux valoir selon
contenue, et vendue aussi par

de loi et coutume, vendu, et vendent aussi par
et en vertu du présent à notre ami et devoir
c'honorable et très digne Germain Blanckenfort

en
 Licencie de l'écriture sainte et Recteur de la paroisse de
 saint Colombe dans notre ville de Cologne, à ses héritiers
 et à tous ceux qui de son consentement seront
 porteurs et possesseurs légitimes de présente, une rente
 annuelle et héréditaire de vingt huit florins d'or en or
 et en espèce frappée par nous et nos collecteurs,
 de bon titre et juste de poids, pour une somme convenue
 et déterminée, savoir celle de sept cent florins
 et espèce susdite de bon or et de bon poids, que le
 dit Germain Blanckenfort nous a livrée, et payée
 et remis à l'amiable et à notre satisfaction dans une
 somme indivise, et que nous avons reçu par notre
 officier employé à ce commis, et ensuite employé pour notre
 plus grand bien, intérêt et avantage manifeste, ainsi que pour le bien
 intérêt et avantage manifeste de notre dit archevêché. De laquelle
 somme de florins susdits, nous Adolphe archevêque de Cologne
 et Luce Electeur pour nous, notre archevêché et nos
 successeurs nous donnons par ces présentes, quittance
 définitive et de charge pleine et entière au
 au dit Germain à ses héritiers, aux porteurs de
 présentes, et à tous ceux qui y ont ou pourront
 jamais y avoir intérêt. Laquelle rente héréditaire de
 vingt huit florins d'or susdits, nous Adolphe Archevêque
 susdit pour nous et nos successeurs sur notre parole
 et honneur au lieu d'un véritable serment promettons
 de faire payer et acquitter au dit Germain et à ses
 héritiers sur leur quittance en due forme, du principal
 et total de notre péage de Syns par notre ami et
 seel Jean Stro ^{syndic} de dit péage et par les
 contrôleurs et ^{visiteurs} de dit péage, dès à présent
 toutes et chaque années, savoir à la Saint Remi de
 l'année prochaine quarante neuf (nombre mineur)
 pour la première fois et ainsi de suite, sauf cependant
 le délai de quinze jours après le jour de chaque échéance,
 mais sans aucun retard ultérieur. Et à cet effet nous
 avons seulement ordonné et ordonne, aux susdits ^{syndic} ^{et command} ^{aux susdits} ^{Prévôt}
 Contrôleurs et visiteurs de Syns, sous le serment de par
 lequel ils sont liés et sont ensermentés à nous et
 notre Archevêché, de même que nous et nos successeurs
 ordonneront et commanderont de nouveau aux autres
^{Prévôt} ^{syndic} ^{et command} ^{aux susdits} ^{Prévôt}
 collectivement et individuellement, ordonneront et commanderont et
 voudront aussi par et en vertu des présentes payer et acquitter
 au dit Germain Blanckenfort, à ses héritiers, ou à ceux
 porteurs et possesseurs légitimes de présente, ou à leur messager
 fond à ce autorisé, en leur nom, contre quittance en due forme,
 la dite rente héréditaire de vingt huit florins d'or ^{franc}
 et quitte et libre, dans une somme indivise comme dit est, dit
 aux jour et terme de l'échéance sans retard et sans attendre

de nouveau ordonné de notre part, Ce que les dits
Contrôleurs et Visiteurs de notre Peage de Lyns, ont
aussi promis et fait le serment qu'ils nous ont prêté,
d'observer et de faire et d'exécuter. Et les dits
Contrôleurs et Visiteurs à nommer par nous ou nos successeurs, seront tenus de faire la
même promesse au dit Germain et à ses héritiers et aux
porteurs et possesseurs légitimes de présenter lors qu'ils
ou nous en aurons été requis. Par cette raison
de telle manière nous avons mis le dit Germain par
lui ses héritiers et les possesseurs de cette rente annuelle
dans une possession légale, tranquille et actuelle de la
recevoir et de la lever désormais comme il vient d'être dit,
les mettons aussi en possession par et en vertu de présentes.
Du service et paiement de la dite rente et de la dans la
manière déterminée ci-dessus nous, nos successeurs, et
notre archevêché ne pourront ~~être empêchés ni~~ ^{par aucun} empêchés ni ^{par aucun} disposés, tels que défaut de Révolte
être libérés, déchargés ^{par} ~~empêchés ni disposés~~ ^{guerre} grêle, incendie ou autres quelconques
soient ~~nos plus que par aucun mandement ou~~
ordres impératifs ou prohibitifs du plus ou du moins
Et afin que le dit Germain, les héritiers et les
porteurs et possesseurs légitimes de présentes de cette
rente soient d'autant plus assurés, nous Adolphe
Archevêque dudit avons obligé, affecté et hypothéqué
dans la meilleure forme établie par les lois et coutumes
au profit du dit Germain et de ses héritiers, dans la meilleure
forme selon les lois et coutumes notre dudit peage
de Lyns, les revenus et en provenant, et généralement
tous les biens mobiliers et immobiliers ^{appartenant} ~~qui appartiennent~~
tant à nous qu'à notre Archevêché partout où ils se
trouveront, tant en général qu'en particulier, sans
exception ^{sinon} ~~et~~ à l'égard de ceux qui seront
nommément exprimés, ^{Et pour} ~~pour~~ dans le cas ^{le que Dieu} ~~inattendu~~
ou nous ou nos ~~Contrôleurs~~ ^{Visiteurs}, Contrôleurs et visiteurs
du peage ^{soudit} ~~seront~~ ^{trouver} en retard ou de défaut de défaut
de payer tout ou partie de la dite rente héréditaire
ce que ~~rien~~ ^{rien} ~~venant~~ ^{venant} détourner, nous avons consenti
et contentons par et en vertu de présentes que le dit
Germain, les héritiers et les possesseurs dudit peage
saisir ^{et tenir sans séquestre} ~~à leur gré et choix~~, ~~tout et chacun de biens~~
et chacun des revenus cens, fermage, rentes et redevances et tous les biens
présents et futurs mobiliers et immobiliers que nous
et notre archevêché possédons ^{à présent} ~~ou pourrions acquérir~~
dans le sein par en quelque lieu qu'ils existent
soit au dedans soit au dehors de notre ville et
archevêché de Cologne, et sur quelque territoire et sous
quelque juridiction qu'ils soient, ^{situés} ~~sans~~ exception,
avec ou sans l'intervention du juge et tribunal
ecclésiastique ou séculier, jusqu'à ce que nous et

porteurs

amants de

ni permettre que
rien soit fait ou
entrepris de notre
part,

nos successeurs ayons pleinement satisfaits, payés et
indemnis le dit Germain, ses héritiers et les porteurs et
legitimaires de tous les teneurs, arrérages, et de tous les
dommages intérêts, frais et dépens, en remplissant ^{en la forme} ~~en la forme~~
point l'obligation ^{de la forme} ~~de la forme~~
et teneur ~~et teneur~~ ^{et teneur} ~~et teneur~~
clauses et conditions contenues, ^{et de la forme} ~~et de la forme~~
dit Germain et héritiers, ^{et porteurs} ~~et porteurs~~
de ce que d'entre et de leur part et à leur demande
seront pour leur bien ^{et la forme} ~~et la forme~~
Archiduc, ^{et la forme} ~~et la forme~~
et la de le faire, ^{et la forme} ~~et la forme~~
inculpés, accusés ni maltraités par nous, nos successeurs
ou ^{et la forme} ~~et la forme~~
et nos sujets ou d'autres ^{et la forme} ~~et la forme~~
ceux de nos sujets, mais ils seront toujours ^{et la forme} ~~et la forme~~
toujours exemptés de toutes poursuites et vexations
Parlant nous Adolphe archevêque d'ici avons pour nous
et nos successeurs ^{et la forme} ~~et la forme~~
franchises, ^{et la forme} ~~et la forme~~
ont été ^{et la forme} ~~et la forme~~
à nos héritiers ou à nous ^{et la forme} ~~et la forme~~
et de nos, ou qui pourront encore nous être accordés dans
la suite, plus à toutes ^{et la forme} ~~et la forme~~
de toutes les autres exceptions ^{et la forme} ~~et la forme~~
civiles, ^{et la forme} ~~et la forme~~
énoncées, de mot en mot, notamment à l'exception
qui porte qu'aucune renonciation générale ne vaut,
si elle n'est précédée d'une renonciation spéciale,
enfin à tous les remèdes et subterfuges anciens et
nouveaux qui pourraient dès à présent ou dans la
suite tourner à notre avantage et à celui de nos
successeurs, et au préjudice du dit Germain, de ses
héritiers et des porteurs et possesseurs d'ici, ^{et la forme} ~~et la forme~~
même que ainsi que nous y renonçons par et en
vertu du présent ^{et la forme} ~~et la forme~~
ni entreprendre contre le contenu de la présente
obligation ou aucune de ses clauses et conditions,
ni permettre que rien soit fait ni obtenu ou faire
valoir aucun rescrit, aucune absolution, relaxation,
dispense ou faveur à ce contraire. S'il arrivait
aussi que les présentes fussent mouillées, trouées,
gâtées dans l'écriture ou autrement, ou détruites par
incendie ou d'autres événements imprévus, pour le
cas nous Adolphe archevêque d'ici ou nos successeurs,
à la demande du dit Germain de ses héritiers et des
porteurs et possesseurs d'ici, leur feront en tout temps
dresser, expédier et ^{et la forme} ~~et la forme~~
de constitution de la dite rente héréditaire, en cette
ou meilleure forme, ^{et la forme} ~~et la forme~~
Cous lesquels points articles clauses et

et condition nous Adolphe Archevesque susdit pour
nous nos successeurs et notre archevesché promettons sur
notre parole d'honneur et de bonne foi de maintenir
et d'exécuter constamment et inviolablement, sans d'oi
ni fraude. Contrefais le dit Germain pour lui, les
héritiers et les porteurs de présentes a donné à nous
Adolphe archevesque et Electeur, à nos successeurs et
à notre archevesché la faculté et plein pouvoir et
de par nous nous Adolphe Archevesque, en tel temps
qu'il nous plaira, racheter, redimer, abolir et
éteindre la dite rente héréditaire de vingt huit florins
d'or, en remboursant au dit Germain Blancrobert,
à ses héritiers ou aux porteurs et possesseurs des
présentes, avec un terme échü, et la somme de sept
cents florins d'or susdits ~~en or de bon titre et de~~
~~poide~~ et en espèces frappées par nous et nos
coelecteurs, de bon or et de poide, sous la condition
que dans le cas où nous ou nos successeurs
voudrions faire le dit rachat, nous ~~serions~~ ^{serons}
obligés d'en avertir le dit Germain et ses héritiers
ou les porteurs des présentes à leur domicile habituel
six mois d'avance. Et Et ^{quand} nous Adolphe
Archevesque susdit, ou nos successeurs aurons remboursé
et acquitté au dit Germain, à ses héritiers ou aux
porteurs et possesseurs des présentes les dits sept
cents florins d'or en principal et tous les termes
vus et arriérés, alors nous ne serons plus tenus
de payer la dite rente héréditaire, ^{et eux} ~~mais~~ ^{ils} ~~seront~~ ^{seront}
obligés de nous ^{rendre} ~~remettre~~ ^{ou de remettre}
à nos successeurs, ^{de la} présente obligation, ~~et~~
et d'en donner quittance partout où besoin sera.
Le tout sans dol ni fraude. En foi de quoy nous

Le tout sans Col ni grand. En foi de quoy nous
Adolphe archevêque et Prince Electeur susdit ~~avant~~ pour nous,
nos successeurs et notre Archevêché avons attaché
notre sceau aux présentes. Et attendu que tout
s'est passé ~~de la manière desuite indiquée ci-~~
~~dessus~~ ainsi qu'il est ^{écrit ci dessus,} ~~est en haut,~~ au vu et
du consentement de nos chers et dévots le digne
et noble Doyen et Chapitre de notre Eglise de
Cologne, nous les avons priés et les prions par
les présentes de joindre vouloir, en temoignage
ce qui ^{dessus} ~~joindre à~~ joindre leur sceau à notre sceau

et donne aussi
et en vray des vides
par les présentes

facult

à Königsfeld pour lui et conjointement pour ses oncles
paternels savoir Antoine et Jean tous Agnats & descendants
descendants de Walbot ^{en cette lign} masculins de Walbot
à titre d'un véritable fief masculin de trois foedus et
demi de vin ^{des auxquelles contributions on} pour cent annuel à Zeltingen
en suite de quoi ^{ce dont le dndit} Concele antique Henr. Lehnrich on en
^{que dessus} a fait le serment ordinaire d'être
fidèle et obéissant à nous de fidélité et d'obéissance
envers nous et nos successeurs d'être fidèle et obéissant
tant à nous qu'à nos successeurs et à notre archevêque
de chercher notre ^{intérêt} avantage de nous avertir de tout ce
qui pourrait nous ^{faire tout les préjudices et d'empêcher} nuire et de préserver autant que
possible notre ^{notamment} dommage et en particulier de ^{tandis} nous
remplir ^{devoirs} fidèlement les engagements de fief et
d'hommage attachés à ce fief et généralement de
faire tout ce qu'un loyal vassal est tenu et obligé
de faire par respect pour son seigneur - le tout sans
dol ni fraude, sans dépendance à nous, à nos successeurs
et à l'archevêque, ainsi qu'à un chacun les droits
le droit qu'il peut avoir sur le dit fief. Donné
et arrêté en notre résidence de Bonn, mardi le troisième
jour du mois de Mai ^{l'an} de l'an mil sept cent soixante
à ce furent présent comme hommes de fief le
noble et le honorable et les doctes ^{nos amis et}
seigneurs et le honorable et les doctes ^{respectueux} le Lieutenant
du conseil antique Directeur de la chancellerie antique
de la Cour ^{directeur} et de la Cour ^{respectueux} et Bailli de Liedburg et ^{seigneurs}
intimes, nos amis et seigneurs Charles Othon Baron de
Gymnich et Joseph Clemens d'App Doyen en droit.
Signé Clement Auguste - En C. O. Baron de
Gymnich et plus bas J. Keiffen. - L'adresse de
l'inscription était Lettre d'investiture pour Jean -
Adolphe Baron de Walpott Barenheim & Königsfeld
concernant l'infodation de trois foedus et demi de
vin ^{ingrvenant d'infodation} pour cent à Zeltingen -

Donc copie
Signé le Réservant de la Régence
Signé de Brandt.

Les copies conformes
de l'Esclandre de Négren
signé de Brandt)

at Celui de Par

15
 Nous Maximilien François, par la grace de Dieu Archevêque
 de Tolome, archiechancelier du Saint Empire en Italie et Prince
 Electeur, Legat ne du Saint Siege apostolique de Rome, Prince
 royal de Hongrie et de Boheme, Archiduc d'Autriche, Duc de
 Bourgogne et de Carinthie, et Administrateur de la Grande
 maîtrise en Prusse, maître de l'Ordre Teutonique en Allemagne
 et en Italie, Evêque de Munster, Duc d'Westphalie et d'Osse,
 Comte d'Halbesbourg et de Erwitte, Souverain de Stromberg,
 seigneur d'Adenkirchen, de Berkelohse, de Werth, de Freudenthal
 et d'Eulenberg, &c.

Ayant gracieusement résolu de lever par emprunt pour
notre grand avantage particulier et pour le bien de la ville
de notre archevêché au vu et du consentement de notre très
vénérable chapitre métropolitain, des lés revenus domaniaux
notre dit archevêché, la somme de cent mille Rixdallers
au Cours de Francfort, moyennant intérêt annuel de trois
et demi pour Cent; et ayant gracieusement autorisé le banquier
François Germain Lindenkauff de Munster à y concourir
pour la somme ^{part} de soixante dix mille Rixdallers nous
reconnaissons pour nous et nos successeurs dans l'archevêché
par la présente obligation sous N° 98 que dans la forme
suivante des soixante dix mille Rixdallers par la négociation
du dit Banquier François Germain Lindenkauff nous
avons en son lieu par quittance et réellement reçu de Monsieur
Jean Volkmann, Vendeur de Francfort, François Rogebang &
Munster, le vingt huitième jour du mois de Juillet de la même
année, la somme de deux mille Rixdallers, le dit soldat
compté à vingt huit schellings de Munster, en bonnes
pièces d'un sixième et d'un douzième admissible à la
Chambre de la Recette de Chambre de Recette de Munster, la
somme de deux mille Rixdallers, le Rixdaller compté à
vingt huit schellings de Munster faisant en cours de
Francfort, sur le pied de vingt quatre florins, un capital de
deux mille quatre cent Rixdallers, de laquelle somme nous
recevons nous donnons non seulement quittance dans la même
forme de droit par les présentes, mais promettons aussi de
payer de la dite somme de deux mille Rixdallers de Munster
toutes les années le vingt huit Juillet un intérêt de soixante
dix Rixdallers en bonne pièce d'un sixième et d'un douzième
admissible à la Chambre de Recette de Munster, par suite
ces intérêts ^{ram} libérés de toute retenue dans la ville de
Munster, et de payer remboursable capital même après déduction
réservée de part et d'autre de d et d'un et l'autre partie et
à faire six mois d'avance, de deux principal même des deux
mille Rixdallers de Munster, ram et libéré de toute retenue
en pièces de d'un sixième et d'un douzième admissible à la
Chambre de Recette de Munster, ou éventuellement dans la valeur
réelle et intrinsèque du présent paiement, sur dénonciation
préalable, réservée à l'un et à l'autre partie, et à faire
six mois d'avance. Et afin que le dit Créancier soit
et demeure d'autant plus assuré du susdit capital ainsi que
des intérêts frais et dépens, nous affectons pour nous et nos
successeurs au vu et du consentement de notre vénérable chapitre
à titre de hypothèque réelle tous et chacun

de Marie Anne
Veltmann Verord
de Herr Mangor
Vogelsang de Munster

Dans la même ville
de Munster par
~~le chambre de Heutius~~
~~de cette ville~~

des biens et revenus domaniaux, appartenant à Nous et à la
la même Chambre de finance de notre archevêché, présents et
futurs, ~~nos raisons actions~~ ^{en} ~~rentes et redevances~~
quelques de quelque dénomination qu'ils soient, et quelque
cadron part, soit au dedans soit au dehors de notre archevêché qu'
ils puissent être situés ou ~~transactibles~~ ^{existants}, à l'effet et de l'effet
à l'effet pour par la créancier Marie Anne Veltmann, Veuve de
Leon François Vogelzang de Munster, ait le droit et la faculté
d'y exercer son recours par la voie d'exécution, parée, et
d'y saisir réelle ou d'arrêter le même qu'elle pourra
et de faire payer ~~la~~ ^{de} indemnité tant du principal que du
intérêts, frais et dépens. Renonçant par les présentes à toutes
remèdes de droit et de toutes exceptions et ce notamment
~~notamment~~ ^{notamment} à l'exception des deniers, non nombrés et non
ni employés au bien de la chose publique, and et à toutes
autres de quelque dénomination qu'elles soient. En foi de quoi
et pour maintien de tout ce qui dessus, nous avons pour
nous et nos successeurs dans l'archevêché ^{restitu} la présente
obligation de notre gracieuse signature, et y avons fait apposer
notre sceau ordinaire. Et attendu que cet emprunt a été
fait, comme dit est, au vu et du consentement de notre vénérable
Chapitre métropolitain, nous l'avons invité à ^{approuver} joindre en
témoin ^{appelé} son sceau ^{attaché} pour affaires judiciaires.

L'envoyé en

Scelles de

à ce présenter

En conséquence Nous Doyen et Chapitre susdits attestons
que tout ce que dessus s'est fait à notre vu, et de notre
bon gré et consentement, et ^{par cette raison nous avons} ^{gracieuse}
à la gracieuse demande de notre Seigneur dudit fait
conjointement attacher à ces présentes notre sceau appelé
sceau pour affaires judiciaires. Fait en notre
ville et résidence le vingt huit Juillet de l'an
mil sept cent quatre vingt dix Signé Maximilien
François René Eleuter ^{plus bas} le Baron de
Spiegel à Diepholz. et plus bas. Fr. La postolli
et sceau de son sceau. — l'inscription était

Obligation de Louis Nix D. de Munster pour de Marie
Anne Veltmann Veuve de Leon François Vogelzang
de Munster. — Au dessous était écrit.

Certifié la présente copie mot à mot conforme à
l'original à moi représenté au fait de quoi j'ai
signé et ^{qu'il} appose le sceau de mon notariat
Munster le ~~quatre~~ ^{vingt} huit cent seize —
Signé Clemen Auguste Hülseberg, Notaire royal
président au Département de la Commission supérieure
de justice à Munster. — Et de sceau de son sceau
marque noir.

Maximilien François par la grace de Dieu
Archevêque de Cologne, Archichancelier du Saint
Empire Romain en Italie et Prince Electeur, Legat
né du Saint Siège apostolique de Rome, Prince
royal de Hongrie et de Bohême, Archiduc d'Autriche,
Duc de Bourgogne et de Lorraine, Administrateur
de la Grand-Maîtrise en Suisse, Maître de l'Ordre
teutonique ^{dans} en Allemagne et en Italie, Evêque de
Munster, Duc de Westphalie et d'Angrie, Comte
de Habsbourg et de Tyrol, Souverain de Tromberg,
Seigneur de Cöndrichen, de Borkeloh, de Werth, de
Freudenthal et d'Eulenborg &c &c

Seminarium in
Aöln fut mün
Kath. zu
Infrunif.

Venerables et très doctes, chers Doctes, Nous vous
prévenons par la présente, que sous la date de
ce jour d'hui nous avons ^{mandé} ordonné à notre
Chambre des finances Electorales, d'employer les
deniers ^{qui étaient} destinés au remboursement de la rente de
45 milliers de selge affectés sur la Recette principale
de Lechnich, à d'autres usages, et ~~de~~ ^{de} faire
se peut, au remboursement ^{de ceux de} ~~des~~ ^{qui appartiennent} ~~de~~
à notre Séminaire archiepiscopal, et dont ~~notre~~
l'intérêt se paye par ^{la Caisse de} notre Recette générale,
et en laissant ainsi notre Séminaire archiepiscopal
dans la perception ultérieure de la rente
susmentionnée. Nous croyons ^{avoir par-là} par cette disposition
donné à notre Séminaire archiepiscopal une
nouvelle preuve de notre affection et sollicitude,
et ne doutons point que sous ce rapport, il ne
aussitôt le rachat fait des 45 milliers de selge
due à de Geyer, il ne soit disposé à nous rendre
l'obligation originale qu'il ^{en} possède, et qui porte
sur 60 milliers, et à se contenter d'une autre
obligation ^{seulement de} ~~restreinte à~~ 45 milliers. - A quel égard
notre Chambre des finances Electorales se concertera
avec vous sur ce ^{qu'il appartient} qui sera ultérieurement
nécessaire. Nous vous remercions gracieusement
affectionnés. Donn. le 25 Juin 1794. Signé Max.
François Prince Electeur. Vu J. Ch. J. Baron

de Wadensfels St. gl. ⁶ Adresse était
Aux fournisseurs électoraux gracieusement
nommés pour le souverain archevêque et dans
notre ville de Cologne. d. Cologne

In nom. d. la Magist. & No. d. Sinesse

Soit connu que par devant moi Melchior Schougen
Notaire public à Dürren, Canton d'Eschweil, arrondissement
de l'ancien d'Alsace-Lorraine, et les témoins nommés
ci-dessous ~~compagnons~~ ^{présent} Mathias Breuer et
Jean Lenz, tous deux cultivateurs, domiciliés à
Lamersdorf, Canton d'Eschweil, lesquels comparant
me disent qu'ils ont été arché et allés par les présents qu'ils avaient
fait bien que la D^{lle} Marie Anne Arnold, veuve
domiciliée à Merken, Canton de Dürren, n'avait plus
perçu depuis son mariage cent sept, la rente
annuelle de trois Muidres de seigle, mesurés de
la dite appartenant, Dürren, n'a elle appartenant, et affectée sur le
moulin situé à Lamersdorf et provenant du fief
de Bretzenheim, par la raison que dans la juridiction
ancienne l'Administration de Domaines
avait donné à bail le dit moulin, de libre et
exempt de toutes charges et qu'ensuite elle
l'avait rendu franc et de toute dette -
pour raison de son

Le Concessionnaire donnant pour raison de son
 absence que le dit Mathias Brener avait perçu
 la rente susdite au nom de la Demeille Arnoldi.
 depuis nombre d'années, et notamment jusqu'à l'an
 mil huit cent sept, et que Jean Loubren avait
 assisté comme caution au bail passé par adjudication
 publique pardevant le ~~et devant~~ l'honorable
 M^{re} le Procureur le vingt deux ^{en cette ville} juin mil huit cent
 huit et dûment enregistré dans lequel procès
 verbal d'adjudication il avait été insert, faire
 mention que le droit de la dite D^{lle} Marie-
 Anne Arnoldi concernant la rente susdite lui
 demeurait formellement réservés, et qu'il y a cet
 effet elle devait se faire liquider comme
 Ordaneur de l'Etat, mais que le fermier n'etoit
 pas

par tenu de payer la dite rente -
Dans acte. Fait en mon étude à Dürren-
dorf le 3 juillet mil huit cent dix sept, en présence
de Sébastien Rachel et Henri Gobbel habitants
à Dürren, témoins & le requies, lesquels, après
lecture faite ont signé les présentes avec le
denu Comparant et moi Notaire. - Etait
signé à la Minute Mathias Preuss Jean
Lentgen, Sébastien Rachel Henri Gobbel &
M. Delhougne Notaire. - Enregistré à Esch-
weil le 19 août 1817 fol. 173 v.
P. L. 15. Reçu six gros quatre pennins
signé Goll. - En foi de quoi les présentes,
ont été scellées et signées - Pour Copie conforme

dont la minute
est déposée
en mon étude
à Dürren

Signé M. Delhougne Notaire
à côté était le sceau du Notaire imprimé
sur du pain & cacheté, couvert de papier blanc.

Etat III. Au 10. Not. - Notation
ad 10

De la part
De la Veuve et des héritiers de feu le
Conseiller privé de Braumann de Bonn.
au sujet d'un capital de 8000 Rixd.
avancé à la Chambre de finances
et de l'intérêt échue jusqu'au 22 Février
1813. financé électoral de Bonn.

le 3 juillet 1753
feu & son mari le Conseiller privé de Braumann Letat
propriétaire d'un capital de 8000 Rixd que son père avait
avancé au Corps d'alors la Chambre de finances
électorale de Bonn contre intérêt de 4 pour cent pour
l'effet de rembourser d'autre capital. Dant
D'après le certificat de l'usage de la valeur
de dit capital monte de 1990 Couronnes de France
ou 11790 f. 75. et l'intérêt annuel de 471.
63. Dans l'obligation à cet égard désignée pour
hypothèque spéciale le préage d sur le Min à Bonn,
et pour le cas où celui-ci viendrait à manquer une
rente en 1/2 de glie sur le moulin à eau situé à Erbrath,
autre hypothèque générale sur tous les autres Domaines
de l'archevêché de Cologne ainsi qu'il le tout est

est constaté par l'acte d'obligation susdite susmentionnée
l'intérêt du Capital a été payé par l'ancien
Chambre de finance d'electoral ^{de Bonn} ~~de Bonn~~ ^{à un taux} réduit
à environ trois et demi pour cent, moyennant 180 florins
(387 f 88 c) par an jusqu'au 1^{er} Juin 1802. et depuis
cette époque le paiement en a été ^{déjà} est arriéré.

Comme le dit Capital avait été ~~hypothéqué~~ son hypothèque
spéciale sur la rive gauche du Rhin, il était dans la
catégorie de ceux qui en vertu d'un traité de l'univ. de
devaient tomber à la charge du Gouvernement
français.

En conformité du Secret impérial français
du 9 Vend. an XIII. je ^{me} présentai à la Préfecture
d'Aix la Chapelle ~~Mon~~ mon obligation originale
accompagnée d'une traduction en français pour
être liquidée au nom de mes enfants.

Non-obstant mes ^{reclamations} représentations et sollicitations
réitérées je n'en retirai autre chose que le certificat
ci joint en original sur la remise de l'obligation
originale et des pièces justificatives.

Mais le Gouvernement français ne put aucun
arrêté décider ni décider ^{statuer} rien à l'égard de la
liquidation du Capital, et il payait en attendant
l'intérêt qui nous ^{en} étaient dus.

Maintenant ^{que} par l'article 9 du traité
de Paris du 21 Nov. 1815 et par l'article 7 de
la Convention du 20 Nov. 1815 ^{et 20^{de} même au} y annexée la Couronne
de France s'est engagée à payer l'intérêt ^{de la}
de cette ^{des} dette publique affectée ^{de la rive gauche} sur
la rive gauche du Rhin et arriéré jusqu'au
22 Decembre 1813.

Je réclame pour moi et mes enfants
qui nous ~~en~~ est dû ~~pour~~ par la Couronne de
France à raison du Capital susmentionné, au
taux annuel réduit à 387 f 88 c depuis le 1^{er}
Juin 1802 jusqu'au 22 Decembre ¹⁸¹³, faisant pour 11
années 6 mois deux tiers le total de 4482 f
16 c.
Bonn le 6 Juin 1816
Signé la D^{me} de Braumant
née de Mylius.

+ jusqu'au 22
Decembre 1813.

L'intérêt

8-25. Ce jour'hui onzième July mil huit cent dix sept.

2nd Nomme Altesse
de Siebst zu Singsen
marche de la Cour de
Sinsgen
passe les limites
Mairie
annuellement à la
et André

Comparu pardevant nous Charles Schüller juge
d. pais de Sinsgen et Zulpich, Cercle de Lecknick, Province
de Jülich, Cleve et Bay. à la requête du Baron
Ferdinand de Breidenbach propriétaire, domicilié à
Sinsgen, la cédant obligé Ann Kreutzberg
dernier Supérieur du Convent supprimé de Saint Hubert à
du dit Sinsgen, y demeurant, laquelle déclare que
le dit Convent avoit dû payer et livrer et payé et
livré annuellement jusqu'à l'an jusqu'à l'an mil
sept cent quatre-vingt dix huit inclusivement. au dit
Baron de Breidenbach en sa qualité de propriétaire
de la maison de Sinsgen 27 deux pintes de
froment. 6 onzième quartes une pinte et un tiers de
Seigle. 9 cinq quartes trois pintes et un quart
d'avoine, 4 sept albus quatre ^{oboles} deniers en
argent. 2 deniers un quart et un ^{Scheller} esterlin - 1
cinq pouds et 75 en petite monnaie onze oboles
Le dit Dame Ann Kreutzberg ajoute, que les
dits rentes appartenaient au dit Baron de Breidenbach
et qu'elles étoient prêtes à confirmer par la mort de
présente déclaration lorsqu'on le demandait.

En même tems le dit Baron de Breidenbach fit admettre par son
par son homme d'affaires M. Jean Michel Ossen
son registre de recette renouvelé pardevant la Cour
Justice de Sinsgen le trentième Novembre mil sept cent
dix sept, lequel s'autorise avec la déclaration
de la Dame Ann Kreutzberg concernant le Convent
susdit.

Ce dont a été et nous avons dressé le présent
procès verbal que la Dame Ann Kreutzberg et
M. Jean Michel Ossen ont signé avec nous.

Fait à Zulpich ce jour que dessus. et signé
Ann Kreutzberg - M. Ossen. et Schüller juge
d. pais. Enregistré à Zulpich le douze Juin 1817.
f. 95. r. (7 et 8. Altesse six gros quatre pennons
signé Wachenhoff. Lors expédition conforme
Signé Lucke greffier et scellé. dat

Sommes non seulement empêché d'abandonner entièrement les
 de nos projets que quant à nous avons conçu et réalisés
 de notre part mais aussi obligé et tenu pour l'exécution
 de ordonnances publiques d'une douloureuse nécessité, qui
 ont été publiées rigueur pour la maintien de la constitution, pour la conservation
 de la religion et de la paix publique civile et des
 usages louables ainsi en ce bas, de plus pour la
 conservation de l'état intérieur et bien être de nous même
 et de l'état entier et bien être de nos archidiocèses et
 de l'église au dépendance d'emprunter une somme
 d'argent que nous ne pouvions pas prêter de prendre
 sans produit annuel de nos Domaines - après avoir
 préalablement conféré et traité spécialement avec le dit non
 cher et dévot très vénérable et noble Royen et
 Chapitre de notre église cathédrale de Cologne en notre
 ville de Cologne, nous avons vendu et vendons par
 de présente à notre ami et feal Jean Vinhoven Receveur
 principal de Brühl et à Marguerite Bollinger son épouse
 tant pour eux et leurs héritiers que pour les porteurs
 et possesseurs par eux reconnus des dits présents
 annuels rente annuelle de vingt cinq florins d'or de la dite
 juste poids et tels qu'ils sont ou et recevable aux
 peages ou leur valeur valant en grosse espèce
 légale et ayant cours dans l'Empire échéant
 à la Saint Martin Evêque, sauf le terme de quinze jours
 avant ou après cette échéance et payable des revenus et
 redresses de notre Revette de Brühl, pour et moyennant
 la somme capitale de cinq cents florins d'or loyaux
 recevable aux lieux et de poids laquelle somme nous
 sommes nous reconnaissons avoir reçue comptant
 de dits époux pour l'acquisition des besoins impériaux
 et d'autrui indiqués et avoir employée à cette
 destination. - Afin donc que lesdits époux
 Jean Vinhoven et Marguerite Bollinger leurs héritiers
 ou les porteurs de présente soient et demeurent d'autant
 plus assurés de la rente annuelle de vingt cinq florins
 d'or rendue et achetée, nous permettons et autorisons
 irrévocablement par ces présentes que ead. Epouse ou son héritier
 ou porteur de présente puisse légalement choisir, percevoir, garder
 et employer à leur profit, tant en remplacement de la rente
 légalement au lieu de vingt cinq florins susdits jusqu'à remboursement
 toutes les années un foeder de vin d'élite que
 nous même avons le droit de choisir et de mêler à
 Grinvald Grieveldox pour par eux le garder et
 l'employer à leur profit en remplacement de la rente
 susdit de 25 florins d'or et en attendant le remboursement
 du capital sans en rendre compte, et pour se payer ead.
 même de cette manière sans avoir besoin de faire del

Demande ou l'attendre de ordres voulantudemment
après mure deliberation du consentement de notre vénérable
Chapitre cathédral de solignat, avoir obligé et transporté
à eux Epoux à leurs héritiers ou aux porteurs de présents
de dit fœder de vin d'élite pour par eux en user et
disposer comme de chose à eux appartenante; avec
la clause ajoutant, que dans le cas où par des
troubles de guerre, de siège ou d'événement majeur
ou par quelque contrainte ce fœder d'élite ne se trouverait
pas disponible soit en tout soit en partie, la dite rente de
25 florins Dor doit être acquittée d'autre
revenue de la dite Recette et d'autres biens d'archevêché
sans en quelque endroit qu'il soit situé, et qui a défaut
de paiement ils auront le droit et la puissance de
recourir sur poursuites et obtiens leur paiement contre tous
les autres biens appartenants à nous et nos successeurs, et en y
de leur propre autorité et de la meilleure manière avec
ou sans jugement comme pour une dette exigible,
par voye de contrainte et droit de rétention perdurant
tous juges et la Chambre Impériale ou y faisans auver
porter leur cause et obtenir de mandement convenable
sans en courir aucun blâme ni la disgrâce
et le blâme de nos successeurs. Encore nous pourront
nous en dispenser ou empêcher les guerres actuelles
présentes ou futures, pillages incendies calamités
que Dieu veuille détourner, et dont nous notre archevêque
et nos successeurs serions affligés maintenant ou dans
la suite, ni des contributions subventions pour la guerre
contre les Turcs, ou des contributions de l'Empire ou
du pays actuellement imposées ou qui pourraient
^{qui seraient}
être imposées, frapper les revenus domaniaux susmentionnés,
ni enfin aucun ordre soit impératif soit prohibitif, fondé
sur ce que les Comptes de Recettes n'auraient pas été
entendus, justifiés ou revus, et tendant à refuser la principale
et la rente et le principal, ce à quoi nous renonçons
par la présente, promettant de ne pas nous en servir
et de permettre la libre et entière jouissance de la rente
toutes les années d'une manière stipulée ci-dessus ainsi
jusqu'à remboursement et satisfaction de l'emprunt, la jouissance
et l'emploi de l'objet de remplacement, ou de leur place
comme bon leur semblera sans leur faire obstacle.
Et plus nous et notre Chapitre cathédral pour
nous et nos successeurs, et par nous et nos successeurs
nous sommes convenus et avons arrêté, qui attend
qu'en cet état critique notre ami et féal Archevêque
principal Fr Jean Vinhoven Revenu principal et son
épouse ont emprunté la somme susdite sur leur crédit
et leurs biens et qu'ils nous l'ont avancée pour le
valoir de notre archevêque et de notre chère patrie, la
dit époux ne soient pas privés de leur place de

Recevez tant qu'il en aura par les ^{totalemen} rembourser du d'indus
Capitel susdit de cinq cents florins d'or et des intérêts échus,
^{qui} en outre le cas arrivant que notre Receveur principal
fut rappellé de ce monde, quelque un de ses héritiers
qui serait qualifié, lui succéderait dans sa place, ou
qu'à défaut de quelqu'un qui en eût envie et
des qualités requises, les dits héritiers seront obligés de
présenter pour la place vacante un sujet qualifié à
leur choix tel qu'il leur plaira, que nous les avons
de la terre et nos successeurs seront tenus d'admettre
ou de leur rembourser ^{selon l'usage} le capital et l'intérêt
incessamment avant la nomination d'un autre successeur,
et dans les espèces indiquées ci-dessus. Lesquels
successeurs ^{avant} d'entrer en fonction acquitteront et payeront
comptant et exactement sans faute aux héritiers
ce que comporte la présente obligation, et ne pourront
admirer de prendre possession de la place la Reutte
que les héritiers ou les porteurs de présentes n'aient été
remboursés ^{comptant} et satisfaits de payés sans indemnité à
leur satisfaction. Des dits Capital et Intérêts, ce que
nous, nos successeurs et notre vénérable Chapitre cathédral
exécuteront religieusement, avec la condition ultérieure
que dans la case si le dit successeur aussi promis
d'acquiescer de bonne foi réellement le Capital et
l'intérêt aux héritiers ou porteurs de présentes, et
qu'il ne tienne pas parole, les dits héritiers auront
autorité à saisir à leur gré la personne et les biens
du dit successeur et de bien partout où ils seraient
se trouveraient ou seraient situés le tout sous l'obligation
des biens, revenus et rentes appartenants à nous et
à notre Archevêché sans exception. Ce don ne
pourront nous affranchir et libérer les ^{immunités} franchises
indults et privilèges qui auraient été accordés à notre
Archevêché à nos prédécesseurs et à nous, ou
qui pourraient encore être accordés à notre Archevêché ou nos
nous et à nos successeurs par des Papes, Empereurs et de
Rois, ni l'exception de déni non nombre, ni aucune
de autres exceptions du droit canonique et civil nommément
celle qui porte qu'aucune renonciation générale ni vaine
si elle n'est précédée d'une spéciale, ni enfin les
remèdes, interfuerges et contraires soit anciens soit nouveaux
qui pourraient flousner à notre avantage ou à l'avantage
de nos successeurs, et au préjudice des dits acquéreurs,
de leurs héritiers ou des porteurs de présentes y ayant

renonçant ^{expressément} l'art en
comme s'ils y étaient insérés et mot en mot aux présentes
et y renonçant au terme de dits présents
Nous ne ferons ^{rien} entreprendre ni ne permettons que
^{nous} soit fait contre le contenu de la présente obligation
et aucun de ses articles, et ne rechercheront, n'obtiendront
ni ne feront valoir ^{de quelque manière} aucune ^{que ce soit} réduction,
absolutioⁿ, relaxation, réduction,
dispense ou faveur. S'il arrivait aussi que les présentes
fussent mouillées, trouées, gâtées ^{dans l'écriture ou}
autrement par incendie, ou autres malheurs, égérées
ou perdues, ou que les dits acquereurs, leurs héritiers,
ou les porteurs des présentes ne fussent n'y trouvassent
point assez de sûreté, nous et nos successeurs feroient
délivrer aux dits acquereurs ou porteurs à leur
demande toute la fois de nouvelles lettres de constitution
de la dite rente héréditaire en cette ou un meilleur
forme, afin qu'ils soient suffisamment nantis et
assurés. Nous lesquels points et articles nous
Bertran Archevêque et Raimond evesque promettons
pour nous et nos successeurs et archievêques sur
notre parole, de prime et de bonnifoi, de reconnaître
pour constant, valable, obligatoire et inviolable
et d'exécuter sans nul ni fraude. Contrefaisant nous
nous sommes réservés, et avons réservé à nos
successeurs et à notre archievêque, et ainsi que les
dits acquereurs, pour eux, leurs héritiers ou les
porteurs, en sont convenus de bon gre, en vertu
des présentes, que nous et nos successeurs pourrions
leur rembourser les dits cinq cents florins
d'or recevable au pèsage et de poids, tels qu'ils
ont été d'ing. spécifiques de denier, avec les intérêts
et stipules et autres obligations toutes les années quand
il nous plaira, et en faire le rachat ^{opérer} l'amortissement
et la charge pour nous et notre archievêque en lui
avertissant de ce rachat et remboursement par
écrit six mois d'avance, et en leur acquittant et
payant comptant ^{et exactement} la somme de cinq cents
floins d'or, dans une somme indivise avec tous les
fraix et droits dans une somme indivise et absolue
quinte et libère, en notre ville de Colonne au don dans
la demeure de acquereurs, de leurs héritiers ou de
porteurs, ou dans telle autre maison qu'ils auront
designée. En foi de quoi Nous Raimond
archevêque et Raimond evesque avons pour nous, nos
successeurs et notre Archievêque signé les présentes et y
avons

fait solennement attacher notre sceau. Et attendu que
 tout ce qui dessus s'est fait au vu et du consentement
 de notre vénérable Chapitre cathédral, nous l'avons
 bien d'attacher également à ce présent le sceau du dit
 Chapitre appelé sceau pour affaires judiciaires.
 En conséquence de quoi Nous Doyen et Chapitre
 luidit déclarons que tout ce qui dessus s'est fait à
 nous du ^{et} de notre bon gré et de notre consentement,
 et que les cinq cents florins de specie ont été employés
 quand du besoin urgent pour l'achat et la conservation
 de cet archivoir de Cologne. En ~~consequence~~ ce que
 considérant comme nous devons, nous avons en signe
 d'approbation et à pour le maintien de luytes les
 clauses et conditions ^{et affectes et consignees} ^{en outre}
 fait attacher ^{notre} ~~le~~ sceau ^{de notre sceau} ~~dit pour affaires~~ ^{appelé} ~~dit~~ sceau
 pour affaires judiciaires, à ce présent qui a été
 donnée le jour de la théophorie ou procession
 de Cologne l'an après la naissance de notre
 seigneur et sauveur Jesus-Christ mil six cents
 vingt deux. Signé Ferdinand ^{et} ^{orphes bas} ^{schilling}
 du deux sceau d'un de l'Évêque l'autre du
 Chapitre — et signé Schilling. —

Par la grace de Dieu Nour & Maximilien Hertz
Archevesque de Cologne, Archevêque de Land & Empereur Romain
en Hainaut et Prince-Electeur - Evêque de Hildesheim
et de Liège. Administrateur de Berchtoldsgaden Duc
de la haute et basse Bavière, du haut Palatinat de
Westphalie d'Anvers et de Boulogne Comte palatin
du Rhin Landgrave de Hesse-Cassel Margrave de
Frankenmont et.

Franchimont de
 l'avoir fait et déclaré pour nous et nos
 successeurs dans l'archevêché de Cologne a tous et
 à ^{chacun} ~~un~~ ^{donné} ~~chaque~~, qu'ayant gracieusement ^{donné} ~~de~~
 démission ^{de son} ~~de son~~ ^{emploi} ~~à notre~~ ^{ami} et féal Jean Vinhoven Recev.
 principal de Brich, et nommé à sa place notre
 ami et féal Salentin Buschman, et attendu ^{qui en l'an} ~~que~~ 1462,
 dit Vinhoven a avancé ~~un~~ ^{ce} ~~emploi~~ le jour de la
 theophorie de Cologne en l'an au du et de consentement
 de notre vénérable Chapitre cathédral, le ^sdit Vinhoven
 avait ^{ce} ~~ce~~ avancé ^{un} ~~un~~ ^{le} ~~dit~~ ^{emploi} la somme de cinq cents
 florins d'or specul, qui lui ont été remboursés par
 le Recev. principal actuel, au moyen de quoi celui-ci

tre humblement de consentir à ce nouveau transport, Nous y avons gracieusement consenti et y consentons pour nous et nos successeurs d'archevêques par et en vertu de présents de telle manière que la susdite obligation primitive de cinq cents florins d'or aura été conservée de force, et que son effet seulement sera transféré quant aux personnes, et que les clauses et conditions y énoncées resteront les mêmes comme si elles étaient insérées mot à mot ~~and~~ dans la présente lettre d'attache, et que l'obligation principale primitive eût été originellement due au profit du dit Conseil de finances et de la fondation mentionnée ci-dessus. En foi de quoi les présents ont été donnés en notre résidence la ville de Bonn le 29 Juillet 1746. Margue de Secan électoral et signés R. G. Prange. Au dessous était écrit la lettre d'attache et à l'obligation de 500 florins d'or en capital affectant un fœder de vin d'élite à Crevelstorf pour le Conseil de finances et le nouveau général Morquin au profit de l'église de Noerberg.

Certifié conforme ~~and~~ copies authentiques attestées par l'Officialité de Bonn. le 29 Juillet 1749.

Testament remarquable traduit du latin et qui a donné lieu à une dispute de B. un fois, j'ai eu qu'il était tenu de disposer de ma maison. Clause concernant le testament. Septimo. l'insolubilité d'héritier étant la base et le fondement de tout testament, je nomme et institue par mon héritière l'église catholique ou chapelle de Notre Dame à Scherren me patrie, au Comté de la Mark pays de Basse, de Brandebourg, où s'exerce le culte paroissial de notre religion catholique, toutefois en exceptant spécialement de cette institution ce qui se trouvera à mon décès.

1734.

restera de ma part dans la succession de mes père et mère,
entre les mains de mon frère le juge d'Elsmere ~~et~~
~~Elsmere~~ ou de sa héritière, et en me réservant d'en
d'en faire la distribution par une autre ordonnance qui
aura la même ^{autorité} force et validité que la présente. - Ainsi je veux
qu'après que l'on aura payé ce qui doit être payé,
et rendu les biens de ma succession je veux que les
deniers provenant de cette vente soient placés à rente
ici : sologne, et nommément autant que faire se
pourra, auprès de notre Chapelle aux Saints Apôtres
ou du moins dans cette circonscription ^{rhénane} de ~~Elm~~, et soumis
nullement dans le pays non catholique ⁿⁱ en danger d'être ^{ou soumis à la domination} ~~ou exposé à être assujéti~~ d'un prince non
catholique, pour les intérêts ^{en} annuels être perçus
chaque année sur quinquante du Curé ou missionnaire
du plus ancien marguillier et du possesseur de ma
maison paternelle le sieur König, et de autres
possesseurs, en tant qu'ils seront catholiques et non
autres, et ensuite employés aux besoins de la
dite église, ^{en} particulièrement à la continuation et
conservation du Culte et office divin, ^{au moyen de} par l'organe
donné à cet effet par Mr le Baron de Brabeck
à cet effet. S'oblige de Hildesheim ou si faire se
peut, à la fondation d'une messe première mess au
jour de dimanche et de fête, du moins aux jours de
de dimanche et si quoi tendant son mieux, et
et s'il arrivoit, ce que Dieu veuille détourner,
que le dit exercice de la religion catholique y
fut totalement aboli, ou pour toujours troublé,
ou constamment empêché ou abandonné de quelque
manière que ce fut, pour ce cas je veux que les
intérêts soient transférés à l'église auprès de laquelle
le dit capital aura été placé, et qu'il y soient
affectés à la célébration d'une messe hebdomadaire
aux jours de vendredi, en mémoire de la passion
de notre Seigneur Jésus-Christ, pour le repos de
mon âme, et des âmes de mes père et mère et
de mes proches ainsi que pour l'augmentation
de l'église de catholique. Le prêtre aura pour
honoraires dix Markes, le restera ^{donné pour} ~~ceci~~ à
l'église pour les ^{bergins} ~~usages~~ ^{pour les}

et cependant
ornement et son culte. ^{Donc de quel on le dit}
Chapitre ^{qui avait pas pour l'usage d'usage.} ~~avait pas~~ placé le dit chapitre non
aupres d'une église, mais qu'il eût été placé
aupres de laque, pour le couvent de
Religieux au Cedernwald rue de la grasse, ^{pour le}
supposition de ^{pour} jour de cet intérêt, sous la même condition
la dite abolition ^{de l'emploi} tant à la célébration de la
du culte catholique ^{en fait} ~~de l'emploi~~ pour la célébration de la
mené. ^{quel} ~~pour~~ l'entretien des mobiliers d'au.

En foi de quoi j'ai ^{écart et} signé de ma propre main
le présent testament ~~et~~ au acte de dernier volonté
et l'ai scellé de mon cachet, à Cologne le
quatrième jour du mois de Décembre fête de Saint
Barth, l'an mil sept cent trente quatre.
Signé Bernard Bandouin Stangefeld Chanoine
aux Saintes Apôtres et scellé.

Certifié conforme à l'original de
Bourguemast. Signé Mitsdorffer. et scellé du
sceau de la ville de Schwerte, imprimé en encre rouge.

N. 8031

Extrait. Au nom de la très sainte Trinité
Moi Barth Lambertus de Weyer célibataire et
dans la quatre-vingt troisième année de mon âge
faisant réflexion sur la fragilité de la vie humaine.

En foi de quoi après lecture claire et intelligible
du présent, j'ai signé ^{de ma propre main} ~~avec~~ le Notaire et les
témoins à ce requis, et l'ai muni de mon cachet.

1778 Osting
des Muehmoisellen de
weijer qui aujour.

Tant à Aix la Chapelle, mardi le trentième jour du
mois de Juin l'an mil sept cent soixant dix huit
signé J. B. de Weyer et Jean Guillaume Helckenberg
Jean Jacques Hammer témoin. En témoignage
de ce que dessus, respectivement pour la reconnaissance
de signatures et de cachet apposés en ma présence.
J'ai signé ^{le présent en deux} ~~avec~~ le Notaire
publique Imprimerie résident à Aix la Chapelle

Certifié la copie est dressée ainsi que l'approbation
et l'original du testament mis au dos, conforme
à l'original - témoin la signature et mon sceau.
Aix la Chapelle le 11 Novembre 1779. (Signé)

1797 meuse
de la ville de Luxembourg
le 17 sept. 1797
à la requête de M^{re} Catherine Dengs Syndic
de cette ville en sa qualité d'exécuteur testamentaire
appelé et désigné, je soussigné Notaire public impérial
en présence de la Dame Catherine de Lambert et de
M^{re} Jean Gaspard Adolphe Netty parent de la défunte
plus en présence de la révérende Dame Supérieure
et de la Dame procureure du Couvent de Saint
Jean en cette ville, en présence de Jean
Guillaume Kleinhenby et Pierre Henri Kiremer
témoins dignes de foi, et à requête je soussigné
Notaire public impérial ayant reconnu avec tout le
assistant ^{Georg} le présent testament (intact dans sa
sacelle et d'autre ^{en deux points} j'ai ouvert, et en ai donné de suite
lecture claire et intelligible tant du son contenu
quid d'un d'après les codicilles représentés
sur quoi la dite Dame Catherine de Lambert demandant
copie du testament et du Codicille dont elle avait
entendu lecture et laquelle copie lui fut aussi
accordée par M^{re} l'exécuteur testamentaire

Fait à Aix la Chapelle au Couvent de Saint
Jean en date et en présence que dessus
signé Jean Guillaume Kleinhenby témoin - Pierre
Henri Kiremer témoin et que j'atteste en étant
requis (signé) David Schwarz Notaire public impérial.

Les soussignés Nicolas Merlo et Adolphe Steinbock
Notaires royaux prussiens et le révérend de Cologne
sur le présent certifient que les extraits ci dessus
écrits sur une seule et même feuille de papier
sont exacts et conformes à l'original et en ont
représenté et incessamment rendu au Requirant
Cologne le cinq Aoust mil huit cent dix sept
signé ^{Merlo} et ^{Steinbock} et Nicolas Merlo
public ^{et Ad. Steinbock} et c. et en la ville du Notaire Merlo
imprimé sur du pain à cacheter couvert de papier blanc
Ensigné à Cologne le six Aoust 1827 fol. 81. v. C. 1.
Neuf six gros quatre pennes (Signé Kiremer)

July 8

24

Littera C.C.

Codicille ^{au sujet d'} pour un legs ultérieur pour le catéchisme
Lour Mémoire.

1793
Marie Elisabeth.

Hartwig à Julius
meist min Nephew
jus d'un Nephew
inclusif. —

Indépendamment de ce qui a été légué par le présent
codicille du 26 Octobre 1793. pour les messes y mentionnées
et autres dispositions codicillaires, j'assigne et lègue ^{donne}
pour l'enseignement du catéchisme dans l'église paroissiale
de cette ville, trois cents Rixdallers, ci-répétés avec
attention trois cents Rixdallers, y affectant le Capital
de pareille somme que me doivent la veuve ^{et héritiers}
Gall et ses héritiers d'Altenhoven, et voulant qu'après
mon décès mon héritier remette cette obligation au
très révérend Chapitre, pour par lui l'intérêt ^{annuel}
provenant être employé à perpétuité, à l'achat de
chapelets et de livres de prières qui seront distribués
pendant le catéchisme, et voulant encore qu'après mon
décès la présente disposition soit annexée ^{et} transcrite,
et que tout soit exécuté comme s'il était inséré
au testament principal. Et tout ceci j'ai écrit de
mot à mot, et signé de ma main. Fait à Jülich
le 28 Octobre 1793. (signé) Marie-Elisabeth
Hartwig veuve Schmitz.

Littera D.

Disposition codicillaire et legs concernant les deux
mille Rixdallers prêtés successivement aux ci-devant
Jesuites sur leurs propriétés.

Jülicher meiste
1780 min Nephew
zu der Jesuiten Kirche
zu Jülich.

Après la faculté illimitée que je me suis réservée
dans mon testament de disposer ultérieurement,
je déclare par le présent ma volonté au sujet du Capital
de deux 2000. et répété deux mille Rixdallers, avancés
que j'ai successivement prêtés aux ci-devant Jesuites de cette ville
~~sur leurs biens pour la~~ ^{suivant} diverses obligations, pour
la construction aux ci-devant Jesuites de cette ville sur leurs
propriétés pour la construction de leur église, et d'autres
besoins, et qui me sont incontestablement échus, et
voulant qu' ^{en en considération} ~~en en considération~~ que la Congrégation
et établie par son Altère vénérabilissime électoral pour
la gloire de Dieu et le bien de l'étude, en remplacement
des anciens Jesuites continuera ^{apparemment de} ~~de~~ ^{subsister} ~~subsister~~ en cette
ville perpétuellement en cette ville, il soit
1^{re} du fonds de Capital attribué mille Rixdallers à
l'église de la dite Congrégation, tant que le service divin

gracieusement
effectuement.

y sera dûment célébré soit par M. Ma les ex-jesuites
soit par d'autres membres de la Congregation, à quel
effet le Receveur temporaire de la dite Congregation
rendra dument exactement les intérêts provenant annuellement
de dit 1000 Rixdallers au reposé temporaire de l'église
qui en fera l'emploi pour la décoration nécessaire de l'église
d'église, comme il le jugera convenable.

De les mille Rixdallers restants, demeureront en pleine
propriété à la Congregation de cette ville, tant qu'elle
subsistera, et les intérêts annuels en provenant
seront payés à l'économe ou supérieur temporaire
de la maison, lequel ^{pour toutes les années} distribuera ces intérêts annuellement
~~par portion égale~~ ^{aux} les jours de Saint Jean, de St.
Elisabeth et de Sainte Catherine (auxquels jours
tous les congregationnistes ^{celebreront} diront et appliqueront la
messe pour le repos de mon âme et de mes
des ~~mes~~ ^{miens} ~~proches~~ ^{en cas que quelques-uns d'eux} ~~parais, et ceux qui ne seront pas~~
^{ceux qui résisteront diront} ~~prêtres~~ ^{recevront} tout l'office ordinaire des morts,
Distribuera, ~~com~~ à son avis, les intérêts susdits

ne fussent pas
été ordonnés

entre les dits congregationnistes en portions égales,
ou leur ^{fournira} donnera et procurera aux jours susdits une
supplément de pitance raisonnable. Afin que ma bonne
intention soit aussi le plus exactement remplie, je prie les
humblement par la présente. Son Altesse Sérénissime électoral
d'ordonner ^{gracieusement} après ma mort, au Receveur temporaire des revenus
de la Congregation, ~~de~~ de payer alors annuellement, au
Reposé de l'église, et à l'économe de la maison, les intérêts
qu'il m'ont ^{en mon vivant} payés pendant ma vie, conformément à la
disposition ci-dessus, sans difficultés et sans aucune
diminution. En ^{contre toute gâtente}

Et sans difficultés
ni diminution
conformément à
la disposition
et dessus, au

Donc, ~~et~~ ^{car} en cas cependant, que ma présente disposition ne
serait point acceptée, ~~ou~~ ^{et} qu'elle ne fut point suivie à la
lettre, telle qu'elle a été énoncée ci-dessus, ou enfin que
la Congregation établie fut de nouveau supprimée, dispersée, et
retirée de la ville de Jülich et que le service de l'église vint
à manquer, pour le cas je révoque ma disposition et mon
legs en entier, et veux expressément, que tout le capital des
1000 Rixdallers ~~soit~~ ^{soit} transmis en pleine propriété à la
grande église collégiale et paroissiale de cette ville et que
les intérêts en soient annuellement payés aux marguilliers
temporaires pour par eux être employés ^{annuellement} en l'honneur
de Dieu, de la manière suivante, savoir ^{les} ceux de mille
Rixdallers

à l'avantage
au soulagement et profit des pauvres honteux de cette ville,
et ce de la manière suivante, savoir mille Rixdallers
seront donnés à la grande église par où s'achète de cette ville
pour l'intérêt annuel en provenant être employé à
l'achat du vin et des cirges.

Quant à ce qui regarde et concerne les ^{autres} mille Rixdallers restants, je veux et ordonne ^{partie muni} que
toutes les années à perpétuité l'intérêt ^{annuel} en provenant
soit distribué entre six femmes pauvres honteuses ~~seu~~
veuves ou filles ^{à la charge par} pieuses, ~~sans obligation~~ que celles qui
auront part à ~~ce intérêt~~ cette distribution annuelle
d'intérêt, tant qu'elles seront en bonne santé et qu'elles
pourront prier, de dire tous les jours leur chapelet à
mon intention.

Aussitôt ^{que} donc après mon décès mon héritière ^{due} pauvre
à se faire payer par le Chapitre des finances les
deux mille Rixdallers, il les remettra au très révérend
Chapitre de cette ville, sous la condition que le ^{dit} Chapitre
recevra le Chapitre les placera rente sur des terres de
bon rapport et entièrement quittes et libres d'hypothèques,
qu'il emploiera au profit de la dite église les intérêts annuels
de mille Rixdallers, et que les intérêts des ~~autres~~ mille
Rixdallers restants seront distribués annuellement
par un marguillier temporaire entre six veuves indigentes
ou ^{bien} aussi ~~entre~~ ^{des} filles pieuses indigentes de la
manière prescrite. J'ai écrit moi-même et signé de ma
main le contenu ci-dessus fait à Jülich le 23 Juin
1791. (Signé) Jeanne Schmitz née Hartwig.

Je confirme au jour d'hui le contenu de la présente
Jülich le 10 Septemb. 1799.

Signé, la Dame Jeanne Schmitz
née Hartwig.

Comme extrait conforme aux procès verbaux de
l'ancienne justice de paix de Jülich Jülich le 11.
Decemb. 1816 - le Bourguemestre J. B. B. /
J. M. Brewer et scellé du sceau de la ville. -

Extrait du titre de la
fondation faite par la
famille de Hardemath
pour la Chapelle du
sauveur dans l'église
de sainte Marie au
Capitol à Cologne

Au nom de Dieu ainsi soit-il

26

4 en vertu d'une
Convention passée
en l'an 74

Sachent tous et chacun de ceux qui liront ou
entendront lire le présent ^{document public} qu'en l'an, après
sauveur dans l'église la naissance de notre Seigneur et sauveur 1602 le deux
de sainte Marie au Capitol à Cologne pardevant moi Notaire nommé ci après et les
témoins à ce appelés sont comparus, M^{rs} Jean Hardemath
ancien Bourguemestre et Receveur ^{temporaire} actuel de cette
ville libre et impériale de Cologne, et la Dame Anne Groppein
veuve de M^{rs} Jean Hardemath Docteur en droit, Conseiller
et Vice-Chancelier du Prince de Juliers, ^{plus} ~~de plusieurs mandats~~
M^{rs} Jean Hardemath également Docteur en droit et Conseiller
du Prince de Juliers et Mathias Hardemath, frères et tous
les deux enfants ^{légitimes} de ~~dit~~ le vice-chancelier susdit
et de la Dame Anne Groppein, ^{enfin} M^{rs} Henri Hardemath
Sénateur et Hilbrand Hardemath, lesquels ont exposé et
déclaré ^{qu'} le dit Jean Hardemath comme l'aîné du nom et
de la famille de Hardemath, ^{en vertu} ~~avait en son vivant~~ ^{parce} ~~convention~~ ^{assise} ~~en l'an 74~~ ^{de} ~~son vivant~~
administré la Chapelle du très saint sauveur à sainte Marie
au Capitol à Cologne, et qu'après son décès, eu a
Exposant ^{ayant} ~~avait~~ vu par des papiers qu'il avait eu
l'intention ~~de~~ ^{de} ~~eriger~~ ^{de} ~~concert~~ ^{avec} la famille de Hardemath une
fondation héréditaire et perpétuelle, ~~ils~~ ^{ils} ~~avaient~~ ^{avaient} ~~confirmé~~
autant que possible ^{la résolution} ~~de~~ ^{et} ~~qu'ensuite~~ ^{après} ~~après~~
~~avoir~~ ^{après} ~~attentivement~~ ^{attentivement} ~~examiné~~ ^{examiné} tous les actes d'une date
^{précédente} ~~antérieure~~, ils avaient reconnu que le spon^s de la dite
M^{rs} Jean Hardemath et ^{Sibylle Schlotgen} ~~Sibylle Schlotgen~~, avaient, du au
vu et du contentement de l'abbesse et du Chapitre de
Notre Dame au Capitol à Cologne, fait bâtir et consacré
au dit Capit^{ul} une Chapelle en l'honneur du très saint sauveur à l'effet
d'y faire ^{à perpétuité} ~~à perpétuité~~ ^{une messe} ~~une messe~~ ^{à perpétuité} ~~une messe~~
à perpétuité une messe et des antienne^s à leur volonté
conformément aux lettres signées et scellées par
l'abbesse et le Chapitre susdits, et datées du 5 Mars
1468. lesquelles ont été insérées mot à mot aux
présentes et dont le contenu est tel qu'il suit:

Nous Ludgarde de Vitenhoves abbesse et
Chapitre de Dames et Chanoines de l'église de Notre Dame
au Capitol à Cologne près de la Colline dite Matzbuchel,
représentant l'église et le Chapitre, susdits, avons fait
et qui finissent par ces mots données l'an 1468 le 5 Mars.

4 de leurs p^{res} et mi.

Et comme après la mort du fils des dits spon^s Jean Hardemath
et Sibylle Schlotgen également appelé Jean Hardemath, et de son
épouse Christine de Stralen, leurs enfants en procédant au partage
de leur succession ^{en} ~~ont~~ ^{ont} ~~separé~~ ^{separé} quelques rentes et redevances à
eux dues par la mort de leurs ayens, pères et mères, beau père et
belle mère, et les ont données ^{transportés} ~~et~~ ^{appelées} ~~à la~~
celebration des dites messes de la dite messe du service divin, et pour

A y apartment,

Sibylla

Sibylle

Située près de la
Colline de Maltzbiuch
à Fétogné

Cianhesus

En conséquence les parties du Dite
lors du partage fait entre elles de sont deservies, et ont
ensaisiné pardevant nous Echevins, la dite Chapelle, en
lui faisant ~~abandon et transport pour la~~
~~fondation de la messe et desmises~~ de rentes et redemptions
héritétaires ci-après désignées, et à elles échues par la
mort de leurs ayeux, père et mère, Jean pin et belle-mère
ensemble des lettres de constitution, relatives, ~~fl. au v.~~

Dont elles font et
donation abandon
et remise
et transport à la
dite Chapelle pour la
fondation de la messe
et desmises, qui s'y
celebre et de ce qui
y appartient, et de
quelqu'autre et
dont elles ont remis
échues et tout la
commun de la ville d'Emmerich
et finissant par ceux ci. Donné en l'an 1468. le 12 juillet

D'une rente de 50 loyans florins, monnaie d'electoral du
Rhin, au profit de Jean Hardenrath et ~~de~~ conjointes
d'après, à la charge de la ville d'Emmerich, et échues
à Noël et à la Saint Jean, aux termes des lettres de
constitution commençant par ces mots: Nous bourgeois
et finissant par ceux ci. Donné en l'an 1468. le 12 juillet
d. l'an 1468.

plus d'une rente héritaire de quarante loyans
florins monnaie d'electoral du Rhin, au profit de Jean
Hardenrath et ~~de~~ conjointes, vendue par la ville d'Emmerich
et payable moitié à Noël et moitié à la Saint Jean aux
termes des lettres de constitution commençant par ces mots:
Nous bourgeois, echevins et conseil, et tout le conseil
de la ville d'Emmerich, et finissant par ceux ci. Donné le
12 juillet de l'an 1468.

(trois Houwer)

plus d'une rente héritaire de trois deniers
de froment affectée sur la maison et ferme de Stuidtgen,
et cent quatre vingt arpens de terres labourables, appartenant
aux termes des lettres de constitution, relatives, dont le
premier commencement qu'il suit

Moi Everard de Vischenich, sur nomme de Belles
et finissant par ces mots. Donné en l'an 1468. la veille de
Saint Jean Martyr.

le second commençant par ces mots: Nous Adam
de Hüttenroede par la grace de Dieu abbé du Monastere
d'Arnhem et finissant par ceux ci. Donné le 18 Mai
d. l'an 1478.

le troisieme commençant par ces mots: Nous Jean
Hardenrath et Christine son épouse et finissant par
ceux ci. Donné en l'an 1479 le premier vendredi après le
Dimanche Oculi de Carême.

Et le quatrieme et dernier commençant par ces mots:
Moi Gerard de Heisteren et finissant par ceux ci. Donné
en l'an 1482 le plus prochain jour de fête.
Donné le samedi après le troisieme jour de fête.

plus d'une rente héritaire de vingt florins le florin
compte à quatre Mars de Cologne, au profit de Jean Hardenrath
et ~~de~~ conjointes, vendue par l'empereur Louis de la ville
de Cologne suivant lettres de constitution commençant par ces
mots: Nous bourgeois, Conseil et autres bourgeois

de la ville de Cologne et finissant par ce mot. Donné en l'an 1466. la veille de la justification.

Plus d'une rente héréditaire de quarante florins monnaie d'electoral du haut Rhin, créée au profit de Jean Harderath et d'Abille conjointe, payable à la saint Martin or à la Pentecôte, et rendue par l'illustrissime Prince le seigneur Gerard par la grace de Dieu Duc de Juliers et Madame son épouse la très-gracieuse Catharine son épouse, aux termes d'une lettre de constitution, qui commencent par ces mots. Nous Gerard par la grace de Dieu Duc de Juliers, de Ruyx et finissant par ~~ce mot~~ ^{ceux ci}. Donné en l'an 1471. la veille de la Pentecôte.

plus d'une rente héréditaire de quarante florins du haut Rhin, le florin compté à quatre Marks, créée au profit d'Abille veuve de Jean Harderath ^{par la ville de Cologne}, et payable à la Trinité et à la saint Jean, aux termes d'une lettre de constitution commençant par ces mots. Nous Bourgeois maîtres et autres bourgeois de la ville de Cologne, et finissant par ce mot. Donné le 20 Octobre de l'an 1485.

plus d'une redevance de 22 florins du haut Rhin monnaie d'electoral quatre realins ha et huit penning, que ^{les} ~~les~~ révérendes Personnes le seigneur Evêque et le Chapitre de l'Eglise métropolitaine de Cologne ont stipulée au profit de Jean van Ruyck et d'Abille conjointe, et qui a passé ensuite aux ^{époux} Jean Harderath et Christine ^{conjointe}, suivant lettres de constitution commençant par ces mots. Nous Evêque et Chapitre de l'Eglise métropolitaine de Cologne, et finissant par ceux ci. Donné de St. Jans. à l'an 1485, et auxquelles se rapportent ^{deux autres actes} ~~deux autres actes~~.

un deuxième acte commençant par ces mots. Nous Henri Gode et Roland d'Eschirichen échoués de Cologne et finissant par ceux ci. 1451. le premier vendredi après le dimanche Quasi modo geniti.

et un troisième acte commençant par ces mots. Nous Cheval de Spiegel et Henri Stoultz échoués de Cologne et finissant par ceux ci. Donné le 10 Février 1472.

Enfin d'une rente héréditaire de cinquante lozan ou florins du haut Rhin en or, stipulée par le révérend en Dieu Abbé d'Erbach aux termes des lettres de constitution, commençant par ces mots. Nous Henri Jean Abbé et tous les Conventuels du Monastère d'Erbach et finissant par ceux ci. Donné en l'an 1496 le lundi après le dimanche Quasi modo geniti.

Quant au service divin les sus nommés ont pour eux leurs consorts, et les héritiers des uns et des autres déclaré et exposé et fait entendre que leur intention et volonté était que le dit service soit dit à présent et à perpétuité célébré et exécuté par forme d'office et non à titre de bénéfice de telle manière que le comportent les lettres susdites et ^{approuvées par} ~~approuvées par~~ les ^{le} ~~les~~ Chapeaux de Saint

Marie sans pour cet objet que par d'autres et ^{ainsi qu'il est} ~~et~~ que l'usage
en a été anciennement ^{usage} ~~observé~~, toutefois exprimant leur
volonté que suivant l'ancien et louable ^{usage} ~~usage~~ il soit
célébré chaque jour tous les jours vers sept heures du matin
une messe à chant, savoir le dimanche de la Sainte
Trinité, le lundi celle du trépassé, le mardi celle du Saint
Esprit, le mercredi celle de la Toussaint, le jeudi
celle du Saint Sacrement, le vendredi celle de la croix
et le samedi celle de la Sainte Vierge; que qu'en outre
il soit célébré et chanté aux anciens ^{après le repas la messe des} ~~autres les jours~~
les dimanches et ~~autres~~ les jours de grandes fêtes et de grandes
fêtes de la ^{année} ~~mergé~~ en ~~don~~ après ~~après~~ de ~~la~~ manière ~~la~~
cependant qu'en l'honneur et pour la ^{commémoration} ~~commémoration~~ des saints patrons
patrons particuliers de la dite Chapelle, dont en leurs noms
sont inscrits en lettres d'or, et d qui sont ~~inscrits~~ ^{nommés} ci-après,
le service la messe et l'office y ^{seront} ~~seront~~ réglés et ^{célébrés} ~~célébrés~~
en l'honneur ^{pour} ~~et~~ ^{pour} ~~la~~ ^{mémoriaire} ~~mémoriaire~~ ^{mémoriaire}
des dits saints comme il est d'usage dans la dite Chapelle et
dans les autres églises. L'arrêté de ^{en l'honneur et aux jours} ~~de~~ Saint Jean évangeliste,
de Saint Jacques le majeur, de Saint Barthelemy, de Saint Jean
Baptiste, de Saint Christophe, de Saint Antoine, de Saint
Sebastien, de Saint Anne, de Sainte Catherine, de Saint
Nicolas, de Saint Clair, de Saint Lucie, de Saint Apollinaire,
de Saint Michel, de Saint Blaise, de Saint ~~Paul~~ Nicolas, de Saint
Paul, de Saint André, de Saint Servais, de Saint Cornille,
de Saint Josse, de Saint Severin, de Saint Martin et de Saint
George. Pour ce qui concerne l'administration la régie et
la provision de la dite Chapelle, ces Messieurs ont déclaré
que leur intention et volonté définitive comme aussi l'intention
et la volonté définitive de leurs consorts étaient qu'à cet
égard ~~on s'en tienne à présent et à perpétuité aux~~
~~dispositions contenues dans leur acte de partage, et leur~~
convention et les dispositions y insérées continuent
à être exécutées ^à ~~à~~ présent et à perpétuité; que par
conséquent le collateur, ordonnateur, provision, administrateur
et régisseur de la dite Chapelle, de biens et rentes y affectés
et de tout ce qui ^{y appartient} ~~en dépend~~, soit toujours le plus proche
et l'ainé ~~du~~ du nom et de la race et famille des
Héréditaires fondateurs de la dite Chapelle qui sera domicilié et
dans demeurer ici à Fologne, et sincèrement attaché
à l'ancienne Religion catholique Romaine, et nullement
d'une autre religion; qu'en outre dans le cas où le
dit plus proche parent et ^{l'ainé} ~~l'ainé~~ ne professerait point la
dite Religion, alors celui qui sera après lui le plus proche
et l'ainé, domicilié ~~en~~ ^à Fologne et attaché à la dite
religion, soit collateur, ordonnateur, provision, administrateur

principales fêtes
et des dimanches et
copie) avant des
fêtes

basse-contre, de la taille, de la haute-contre, de l'organiste
et du sacristain, en acquittera toute la autre dépense
nécessaire et qui jouira pour les peines jouirait de telle
indemnité annuelle que le susdit procureur, ~~de concert~~
lui allouera au vu et avec le concours de ceux qui
assisteront ~~seront~~ ^{reddition} à la reddition du compte conformément
à cette ~~dis~~ ^{attendu} la présente disposition. Qu'attendu encore
que la dite Chapelle a eu depuis d'anciens temps, un maître
de la psalterie trois à quatre enfants pour le Dessus,
une basse-contre, une haute-contre, une taille et
l'organiste, et qu'un employé a réuni en sa personne
deux emplois ou offices compatibles ^{ils estimeront qu'on doit} ainsi ~~l'en~~ ^{en} ~~son~~ ^{son} ~~tenir~~
à cet usage, et ^{qui s'il faut} ~~on~~ laissera la maison sur l'escalier au
maître de la psalterie pour ^{son habitation} ~~être habitée par lui librement~~
et sans frais, ^{et en outre} ~~plus~~ ^{et encore} le mobilier appartenant à la
Chapelle, ^{qui devra être} ~~et~~ ^{constaté par un inventaire authentique}
pour s'en servir et en user librement et sans
frais. ^{indemnité}

tenir

Quant aux rétributions annuelles dues au
l'officiant, au maître de la psalterie, et aux autres employés
de la Chapelle, la fixation en est ~~la~~ abandonnée à la
discretion du procureur, avec la réserve cependant qu'il ne
doit pas ~~être~~ ^{trop facilement} ~~facilement~~ auider de augmentations ^{trop facilement}
sans motif légitime, et ~~que dans ce cas et qu'alors son~~
opinion ne doit pas ^{conformément} ~~différer~~ ^{de} celle des autres qui
assisteront à la reddition des Comptes.

Au que Dieu
veuille détourner,

S'il arrivait aussi que dans aucun tems les revenus
rentes et redevances éprouvaient un tel défaut dans les
rentées qu'il fut impossible d'en entretenir la chapelle
et ses employés, ~~et~~ en ce cas le procureur et les autres
de Hardentrath alors résidants à Cologne, diminueront
et suspendront le service suivant les circonstances jusqu'à ce
l'amélioration ^{de cet état de choses} ~~de cet état de choses~~ ^{se soit amélioré} ~~se soit amélioré~~ Tous les autres
descendants de de Hardentrath, auront encore le droit
d'exercer ^{en ce cas} ~~concurrentement~~ ^{pour eux même} une surveillance
^{simultanée} ~~concurrentement~~ à l'effet de se convaincre que tout
se fait dûment ~~et~~ ^{régulièrement} comme il est prescrit.

Finalement dans ^{en cas} ~~le cas~~ que tôt ou tard la Religion catholique
Romaine fut anéantie en cette ville, ou que l'exercice public
de cette Religion ^{en} ~~ne~~ fut plus toléré ^{permis} ~~et~~ alors toutes les revenus ^{rentes}
et redevances seront employées à d'autres fins en
faveur des pauvres, jusqu'à ~~au~~ ^{au} ~~établissement~~ ^{établissement} ce que la dite
religion catholique Romaine ^{restituée et} ~~soit~~ ^{rétablie}.

relatée ci dessus, et que les intérêts ^{Cap. et Intér.} 6500 la
sont comme arriérés de cinq ans jusqu'au
16 Decr 1803, y sont calculés à raison
de 3 et demi pour cent, et fixés à 1137
liard et demi.

Ceuci ^{protesté} par le désir du mandataire d'unir
l'acte d'obligation à l. p^{re} formeront la somme — 1300 —
y ajoutés les intérêts ultérieurement échus depuis
le 16 Decr jusqu'au 1 Decr 1803. pendant
9 mois et demi, comme non encore payés,
à raison de 3 et demi pour cent avec — 180-64

Total en intérêts — 180-64

Le mandataire Breuer prit note du tems enoncé
dans le Registre de Recette concernant les intérêts
arriérés, et promit de faire la déclaration dans la
semaine au cas qu'il ne le trouvât pas conforme
avec ^{avec} les annotations de Mr son mandant.

Il réitera l'exposé déjà fait pardevant la
Commission Electorale spéciale par Mr son mandant,
par où celui-ci était ~~venu~~ dans le besoin et dans
une indigence extrême que par conséquent il ne
pouvait plus se passer du principal et des intérêts
arriérés.

Que lui mandataire avait la commission de
dénoncer le capital; et qu'il s'en acquittait en faisant
la présente déclaration et qu'il se demandait que
la dénonciation fût insérée au procès verbal; et
ce avec la réserve expresse ^{que dans le} ou au cas ^{ou} que le capital
ou principal ne serait point remboursé au ^{terme} de
l'échéance. Mr son mandant en exigerait désormais
un intérêt de 5 pour cent.

La Commission observa

- A que le délai pour dénoncer était déterminé dans
l'acte d'obligation à six mois d'avance.
- B qu'outre l'hypothèque générale des biens de l'abbaye,
il y en avait une spéciale, consistant dans la ferme de
Lechnich dans les biens de Gmündorf, dans la ferme de
la Bachow, et dans celle de Muffendorf situées sur la
rive gauche; et dans les fermes dites Schirnshoff et
les Erdene & Sieglar, bailliage de Remenbergh avec
toute leur appartenances et dépendances, situées sur
la rive droite du Rhin.
- C que l'acte d'obligation représenté ce jour d'hui

comportant
comme ~~contenant~~ ^{différents} deux créanciers ^{noté} expédié en
original D. par les abbés de Schaumburg et de Saurin
devait être reconnu pour ^{actes} légal et valable, de même
que les homologations ^{et homologues} de l'Évêque de la situation
de l'hypothèque, quoique ces homologations fussent
seulement jointes en copie, attendu qu'elles ^{étaient} toutes
sont connues et attachées à l'obligation ^{moyennant} par un fillet
traversé par les sceaux des dits abbés. — abbatiens

Devraient être
reconnus pour
sérieux et
véritables attendu
qu'elles étaient
incluses, et

Sur quoi le Mandataire Breuer alléguait que le
véritable original revêtu de l'homologation judiciaire
existait entre les mains du co-créancier, ou Détenteur
actuel le Négociant Plunissen de Cologne —

- 1) que l'acte d'obligation, outre la délibération
capitulaire, ^{contenant} ^{comportant} était encore le consentement de
l'officialité ^{donné} en date du 11 Février 1763.
2) que la réclamation en question était la même
dont l'examen ^{vérification} avait été ordonné par
le gracieux décret de la Commission Electorale spéciale
du 8 Novembre d'ici. N° 4566 E. 41 R.

En marge était écrit:

Après le 30 Décembre 1809 le mandataire Breuer
envoya la note ci jointe N° 17/2. et conforme
à la fixation ci dessus, du montant des intérêts
arriérés. J'ai fait faire copie conforme la présente
copie. Cologne le 17 Novembre 1817. signé.

Nalisch. Calculateur de la Régence.

M. Nalisch et Calculateur de la Régence attestent la signature ci-dessus
de son Calculateur M. Nalisch, et de plus,
que dans tout le l'arrondissement de cette Régence
il n'existe point d'Agent supérieur supérieur
diplomatique français. Cologne le 18 Novembre
1817. Signé Nott Gager. et scellé du sceau
de la Régence royale prussienne de Cologne, imprimé
en marque noire.

au lieu d'exprimer par ces termes tendant à conserver aux
pour l'avenir une obligation ^{corréelle} de la part de quatre
finances contribuant, pour cette dette, on ne saurait y
différer, ^{parce qu'il est} comme étant ^{la sureté de paiement} contra. au vu de la Députation de
l'Empire, si cependant M. le Créancier de Crégère
fondés à insister sur cette obligation ^{corréelle}, il ne
~~serait nullement empêché par le présent arrangement de~~
ne le empêchera ^{point de} faire valoir leurs réclamations en justice autant qu'il
pourrait. Du reste il s'entend qu'en attendant, les
effets de l'hypothèque générale consentie dans les obligations
électorales susmentionnées, par rapport à ^{chaque des quatre} la portion
territoriale différente ^{portions} de territoire, en raison
de la portion de dette ^{parties} affectée, de même que
les autres stipulations contenues aux dits obligations
rasteront en vigueur.

Celui concernant. En foi de tout ce que dessus le présent
arrangement provisoire a été ^{expliqué} double, ^{et un} l'un contre l'autre, ^{et l'autre}
part et d'autre, ^{et un} échange l'un contre l'autre, ^{et l'autre}
humblement soumis à la confirmation de la très-honorable
Chambre impériale. Fait à Darmstadt le 28 Mai 1803.

et à Munster le 17 Juin 1803. ^{Expliqué} Ernest Schreier
conseiller de la Cour d'appel de Hesse pour Hesse Darmstadt
Jus. Wurzer Représentant de Hesse-Darmstadt
A. E. Lautz Représentant du Prince de Nassau-Usingen
C. F. de Mulmann Représentant du Prince de Wied-Runkel.
sous les modifications contenues dans ~~le~~ le prot.
verbal attaché.

Jean Antoine Crusemann fonde de pouvoir spécial du
reverendissime Chapitre cathédral, et respectivement des
Créanciers

Jean Ignace Kurmühlen pour moi et comme fonde de
procuration spéciale de créanciers

Adam Schöff, surnommé Boichorst pour moi et comme
fonde de pouvoir spécial de créanciers.

et a été ^{expliqué} il y a ^{sept} ^{marques} d'autant de cachets
Y apposés ^{Extrait du Registre de qualification de} ^{de l'Empire}
et illustrissime Chapitre cathédral de Munster.

Fait le 12 Juin 1803. qu'en conséquence
le Reverendissime Seigneur Doyen exposa que par suite de la
Commission dont il avait été chargé l'année passée de concourir
à la poursuite des affaires concernant les dettes de la Chambre
de finances électorale de Hesse, il avait reçu de la Députation
assemblée à Darmstadt, de communications et un projet
d'arrangement, lesquels il représentait aux Capitulaires

et tel qu'il lui était
parvenu.

Handwritten text at the top of the page, likely a header or title, which is mostly illegible due to fading and bleed-through.

First main paragraph of handwritten text, consisting of several lines of cursive script. The text is significantly faded and difficult to decipher.

Second main paragraph of handwritten text, continuing the narrative or list. The script is consistent with the first paragraph but remains largely illegible.

Third main paragraph of handwritten text at the bottom of the page. It appears to be a concluding section or a separate entry, also rendered mostly illegible by fading.

Nous Clement Auguste
 par la grace de Dieu Archevêque
 de Cologne, Archichancelier du Saint
 Empire Romain en Italie et Prince
 Electeur, Legat né du Saint Siège
 apostolique de Rome, Administrateur
 de la Grand^e maîtrise en Prusse, Maître
 de l'ordre Teutonique en Allemagne et
 en Italie, Evêque de Hildesheim, de
 Laderborn, de Munster et d'Osnabruck
 Duc de la haute et basse Bavière
 du Palatinat supérieur, de Westphalie
 et d'Angric, Comte palatin du Rhin,
 Landgrave de Leuchtenberg, Bourggrave
 de Stromberg, Comte de Lyrmont,
 Seigneur de Borkelohé, de Werth, de
 Freudenthal et d'Eulenberg.

Savoir faisons pour nous et nos
 successeurs dans l'Archevêché, et déclarons
 à tous que Son Altesse sérénissime Electoral
 Ferdinand de pieuse mémoire ayant après
 l'extinction de la ligne ^{retirée le bien} masculine de
 Hürth à Schöneck, ~~le fief~~ ^{le fief} archiepiscopal
 de Rüngshcim, comme fief masculin, vacant
 par le décès du dernier possesseur, et
 ayant d'abord incorporé à sa Chambre
 des finances mais ensuite en l'an 1636. en
 ayant ^{de nouveau} ~~au sa et gré~~ de notre vénérable Chapitre
 metropolitain, ~~donné de nouveau en fief au~~
 investi le Major ~~Gen~~ général de Aeck (du fils duquel
 Philippe Von der Vorst l'acheta après en
 l'an 1656. avec le gracieux consentement

du Seigneur féodal :) en considération de ses
mérites envers la patrie et de ses services par
lui ^{très} utilement rendus à la chose publique
de la dite Altesse Sérénissime Electorale de Rhénanie
et à son Archevêché et Evêché, moyennant le
payement de la somme de huit mille Rixdaler
cependant ceux de Harff, comme descendants
par les femmes de ceux de Hurth, ayant attaqué
cette investiture en l'an 1675 pardevant les hommes de
fief, et enfin obtenu en l'an 1692 un
jugement en leur faveur, portant que le
fief de Ringsheim leur serait abandonné avec
tous les fruits perçus depuis la ~~2~~ réclamation
formée en justice, et sans au de Lombek
recours contre Son Altesse Sérénissime le
Prince Electeur, comme ~~cedant~~ et intervenant
et cédant. Enfin ce jugement ayant été non
seulement confirmé en l'an 1702 par le
Conseil aulique impérial, mais aussi l'exécution
en ayant été poursuivie au point que, par
rapport aux fruits perçus et réservés, qui
d'après le compte présenté par ceux de
Harff doivent aller à plus de 122,000 Rixdaler
la Commission impériale subdélégée a déjà
menacé plusieurs fois d'employer des voies
de contrainte.

En conséquence Nous Clement Auguste
Archevêque et Prince Electeur, sur le rappo
très humble rapport qui nous a été ~~très~~ humble fait par notre
Conseil aulique et notre Chambre de Finances,
à l'effet de détourner ce mal, et de procurer
le bien de notre Archevêché, avons au su
et ^{avec l'agrément} ~~par~~ de notre vénérable Chapitre métropolitain
jugé convenable de nous arranger avec
les

De telle manière

les Dits de Harff ^{ainsi} ~~au-dessous~~ sous la condition que
~~tant~~ pour eux ^{pour leurs} ~~que~~ ^{cohéritiers} et
 Descendants ils ~~renonceraient~~ ^{ont solennellement formellement} ~~librement~~ tant
 renoncé tant aux fruits perçus et réservés qu'au procès
 intenté pardevant le Conseil aulique impérial
 et à toutes les réclamations ~~qui~~ ^{qui}
 de ce chef et autres, pourraient être formées
 contre Nous, notre archevêché ou le de Trombeck
 pour fruits perçus de ce ~~fief~~ fief, frais et
 Dépens, ou pour toutes autres choses quelles
 qu'elles puissent être imaginées, à la charge
 par eux et qu'ils se sont individuellement
 et solidairement obligés à nous garantir de
 toutes réclamations de qui que ce fût, en
 compensation de quoi notre chambre de finances
 payera ^{comptant} aux Dits de Harff, tant pour fruits
 perçus et réservés que pour toutes autres
 prétentions de quelque dénomination qu'elles
 soient, la somme de Sept mille cinq
 Cents Rixdahlers, outre une honnête gratification
 de cent Ducats.

Mais comme il faudra donc avoir cette
 somme, et qu'il n'est ni juste ni possible par d'autres
 raisons, de la prendre sur notre menue, nous
 avons en conséquence après mure délibération
 et du consentement unanime des vénérables
 et nobles, nos amis et dévots Doyen et Chapitre
 de notre église métropolitaine dans notre ville
 de Cologne, pour nous et nos successeurs dans
 l'archevêché, ~~et~~ ^{notre} et pour ^{notre} bien et avantage
 évident et manifeste ^{et celui} de notre archevêché, emprunté
 et reçu ^{comptant} par ces présentes, de notre ami et féal
 Gaspard Laffrath, administrateur de ^{notre} bailliage
 et bourgmestre d'Andernach, un Capital de six
 mille Rixdahlers par quatre-vingts albus de
 Cologne argent courant de Cologne en espèces
 d'or et d'argent au cours de l'Edt, duquel
 Capital des six mille Rixdahlers. Nous par

quatre-vingts albus, Nous Clement Auguste
archevêque et Prince Electeur, pour nous, notre
Archevêché et nos successeurs, promettons ~~de~~
~~bonne foi et sous notre parole de payer, ou d'il~~
~~de bon gré et intégralement de bon gré et intégralement au~~
dit administrateur, Lafrath ou au possesseur des

Contre sa
quittance en
due forme

présentes # dès à présent et toutes les années,
à savoir le premier Mars de l'année prochaine
mil sept cent cinquante quatre ~~et ainsi~~ pour
la première fois et ainsi de suite, sauf le
délai de quinze jours après le terme de chaque
année, sans retard ultérieur, sans réclamation
ni diminution en espèces au cours de l'Edit
et dans la ville d'Andernach, un intérêt
annuel de deux cent quarante Rixdahlers
par quatre-vingts albus de Cologne, de ~~notre~~ ^{notre}
péage d'Andernach, et dans le cas où ce péage
du Rhin tomberait au pouvoir de l'ennemi
en tems de guerre, du produit des Aciettes
domaniales, péages, rentes et autres redevances
de notre archevêché ^{pour ce cas} lesquels demeureront affectés
subsidièrement au paiement du principal et
de l'intérêt annuel, de la même manière
que ~~notre dit péage d'Andernach~~ ^{notre dit péage d'A} Rhin à Andernach
assigné pour hypothèque certaine et spéciale
par ces présentes, et ce sous la condition
que dans le cas inattendu d'un retard tel
qu'une année non payée atteindrait l'autre,
alors au lieu de ces deux cent quarante
Rixdahlers, c'est à dire de quatre pour cent,
Nous et nos successeurs dans l'Archevêché
serons tenus et obligés de payer cinq parcents
Rixdahlers pour cent, par conséquent trois
cents Rixdahlers par an. Partant nous
avons ordonné et ordonnons par et en vertu
des présentes à notre ami et féal Jacques
Nuppseney Préposé de ~~notre~~ ^{notre} péage à
Andernach

Andernach, sous l'obligation du serment qui
le lie à nous et à notre Archevêché, de payer
les deux ~~cent~~ cent quarante Rixdahlers, par
quatre-vingt albus, en espèces au cours de l'Edit
~~dans le tems, au terme et dans l'endroit~~
aux tems, terme et lieu prescrits, de même
que nous voulons aussi l'avoir ordonné à
notre propos des péages à qui y sera nommé
à l'avenir, sans qu'il ait à attendre
des ordres ultérieurs de notre part.

Et ne ~~pourront~~ pourront nous ^{dispenser} ~~en~~
dispenser nos successeurs ~~de~~ ^{de} dispenser de ce paiement
des dits deux cent quarante Rixdahlers, par
quatre-vingt albus, des ravages de guerres,
pillages, incendies ni d'autres malheurs ~~qui~~
~~soient ou tard arrivés~~
~~ont~~ nous, notre archevêché et nos successeurs
dont nous, notre archevêché et nos ~~et~~ successeurs
serions tôt ou tard affligés et que Dieu
veuille gracieusement détourner, ni des
contributions pour la guerre contre les Turcs,
ou autres impositions extraordinaires
ni aucun ordre impératif ou ^{prohibitif} ~~prohibitif~~ de
sous quelque dénomination qu'il soit et
quel qu'il puisse être imaginé, mais
nous et nos successeurs n'en serons pas
moins obligés et tenus de payer ^{exactement} les dits
deux cent quarante Rixdahlers, par
quatre-vingt albus, sans aucune exception
ni retenue. C'est ~~pourquoi~~ ^{à quel égard} Nous Clement-
Auguste Archevêque et Prince Electeur pour
nous et nos successeurs renonçons sciemment aux
à ~~toutes~~ les faveurs, franchises, indults,
exceptions et privilèges ^{qui ont été} ~~accordés~~ à nous, à notre
archevêché et à nos prédécesseurs, ou qui pourraient
encore nous être accordés par des Empereurs
et Rois, et aux exceptions de l'un et de
l'autre droit canonique et civil quelles

qu'elles puissent être imaginées, de la même
manière que si elles étaient ici nommément
et ~~express~~ et spécialement exprimées mot à
mot dans les présentes, notamment à celle
qui porte qu'aucune renonciation générale
ne vaut si elle n'est précédée d'une
spéciale, plus à tous les autres remèdes
et subterfuges anciens et nouveaux qui
pourraient à présent ou dans la suite tout
à notre profit ~~et~~ ^{ou} au profit de nos successeurs
et au détriment ~~de~~ du dit administrateur

L'affrath ou du possesseur des présentes,
ainsi que nous y renonçons par et en vertu
des présentes, nous obligeant de ne rien
faire ~~et~~ entreprendre ni ~~rien~~ ^{de notre part} permettre
que rien soit fait et entrepris (contre le
contenu des présentes, ni de demandes et
faire valoir aucun rescrit, aucune absolue
relaxation, dispense et faveur à ce contraire.
Enfin stipulant et promettant que dans le
cas où les héritiers du Créancier ou les
porteurs et possesseurs légitimes des présentes
auraient besoin des lettres d'attache ~~et de~~ ^{pour tenir}
transferts, elles leur ~~délivrées~~ leur seront
délivrées sur ^{leur} ~~la~~ demande, sans difficulté et
sans aucune rétribution, que de plus ~~les~~
~~présentes~~ dans le cas où ^{les présentes lettres} ~~elles~~ seraient gâtées
endommagées ou même perdues, il leur en sera également
expédié de nouvelles également sans
difficulté et sans frais. Tous lesquels

points

points et articles Nous Clément Auguste
 archevêque et Prince Electeur ~~sus~~ susdit,
 pour nous et nos successeurs dans l'archevêché,
 promettons de bonne foi et parole de prince,
 d'exécuter fermement et inviolablement, sans
 dol ni fraude, toutefois nous réservant
 gracieusement que Nous Clément Auguste
 Archevêque et Prince Electeur pourrons,
 en tel tems qu'il nous plaira, rembourser
 au dit administrateur Saffrath ou au porteur
 des présentes, le susdit capital des six mille
 Reichsdallers par quatre vingt albums, ~~de~~ dans
 une somme indivise et en espèces bonnes
 espèces d'or et d'argent frappées avant la
 Date des présentes, au cours de l'Edit et de
~~de~~ change, sous la condition cependant que
 le remboursement sera comme il convient,
 précédé ~~d'un~~ d'un avertissement
~~et d'une dénonciation~~ à faire six mois
 d'avance, de même que ~~lui il aura~~ que
 lui aussi il aura la faculté de faire pareille
 dénonciation et d'en exiger le remboursement;
 et lors du remboursement de ces six mille
 Reichsdallers de principal sans la moindre
 diminution avec tous les termes échus, notre
 le susdit administrateur, ~~de~~ ou porteur des présentes
 sera, ~~à l'instant~~ à l'instant même tenu de
 nous rendre ou de rendre à nos successeurs
 les présentes dans ^{notre} la ville d'Andernach,
 et d'en donner ^{telle} quittance et décharge
~~comme~~ comme il appartiendra. En foi de
 quoi Nous Clément Auguste archevêque
 et Prince Electeur susdit, pour nous,
 nos successeurs et notre Archevêché,

avons sciemment fait apposer ^{à ces présentes} le sceau de ~~notre~~
Chancellerie de notre Chambre des finances ~~à ces présentes~~ outre notre
gracieuse signature. — Et attendu que tout
ce que dessus s'est fait au su, de bon gré
et ~~avec~~ du consentement des vénérables et nobles
nos amis et dévots, Doyen et Chapitre de
notre église métropolitaine d'Anvers notre ville de
Cologne, nous les avons requis de joindre leur
sceau au nôtre. En ^{sur quoi} conséquence nous Doyen
et Chapitre susdits déclarons que tout ce que
dessus s'est fait ^{à notre su et de notre bon} ~~au su~~ de ~~leur~~ gré et ~~avec~~
consentement, et que les dits six mille Aix d'An
par quatre vingts albus ont été employes ^{à la destination susdite} pour
l'intérêt et l'avantage de l'Archevêché de
Cologne, et avons pour cette raison fait attacher
aux présentes notre sceau ^{appelé} ~~de~~ sceau pour ~~les~~ affaires judiciaires
~~à ces présentes~~.

Donné en notre résidence, la ville
de Bonn le dix sept du mois d'Avril de l'an
Mil sept cent cinquante trois.

Signé Clement Auguste
Prince Electeur

et plus bas, de l'autre côté, Jean Henri L'and
sur le pli était écrit : Obligation de 6000 Aix d'An
par 80 albus sur les ~~poûces~~ ^{poûces} du Rhin à
Andernach, pour ~~l'administrateur~~ ^{l'administrateur} du
bailliage d'Andernach. ~~Paffath~~.

Au bas des lettres écrites sur du parchemin
pendaient deux sceaux renfermés dans des
capsules. ~~boîtes~~ de bois.

(Vous)

son effet, seulement quant aux personnes, sera
transféré par ces présentes aux époux Mastiaux
et héritiers Mastiaux aussi formellement et formellement
~~comme~~ ^{que} si elle eût été dès le commencement ~~ce~~
~~expédiée~~ pour eux. En assurance de quoi nous
avons fait expédier les présentes lettres d'attache,
~~le~~ ^{et} avons fait ~~et~~ munir du sceau de ~~la~~ la chancellerie
de notre Chambre des finances. Bonn le 5 Avril
(de l'an Mil sept cent soixante treize)

Signé, Vu Jean Ignace Camille Wolff
Metternich — et plus bas de l'autre
côté sur le pli A. Schulten.

L'inscription était: lettres d'attache pour le
transfert de l'obligation de Csm Aixdahlers,
par 80 albus, sur le péage d'Andernach,
au conseiller des finances Mastiaux et à ses
héritiers — Au bas ~~par~~ des lettres écrites
sur du parchemin, pendait un sceau renfermé
dans une capsule de bois.

~~Au dos est écrit:~~
L'obligation de six mille Aixdahlers, par 80 albus,
sur le péage ~~du~~ ^{de} Andernach
~~est transférée par ces présentes aux époux Mastiaux et à leurs héritiers.~~
~~L'obligation de six mille Aixdahlers par 80~~
~~albus sur le péage d'Andernach~~
~~est transférée par ces présentes aux époux Mastiaux et à leurs héritiers.~~
L'obligation datée de Bonn le 17 Avril 1791
de six mille Aixdahlers sur le péage
affecté ~~sur le~~ ^{au} péage d'Andernach

et jointe aux présentes par des lettres d'attache
~~est~~ ^{est} ~~ce~~ ^{est} suivant procès verbal de partage du
21 Mars 1791, ~~à~~ ^{échu} à M^r Gaspard Antoine de
Mastiaux à qui elle a été cédée en pleine
propriété par ses frères et sœurs. ~~Ce que j~~
soussigné ce qui est attesté par moi
Notaire soussigné ~~et appelé~~ et appelé au
partage effectué dans la maison mortuaire
de Mastiaux. En foi de quoi j'ai signé le
présent, et y ai apposé mon cachet d'ordinaire
de famille. Bonn le 8 Avril 1791.

Signé L. Mehlem, Notaire
public impérial et immatriculé, en étant

Spécial

spécialement requis, — à côté était le cachet
imprimé en cire rouge.

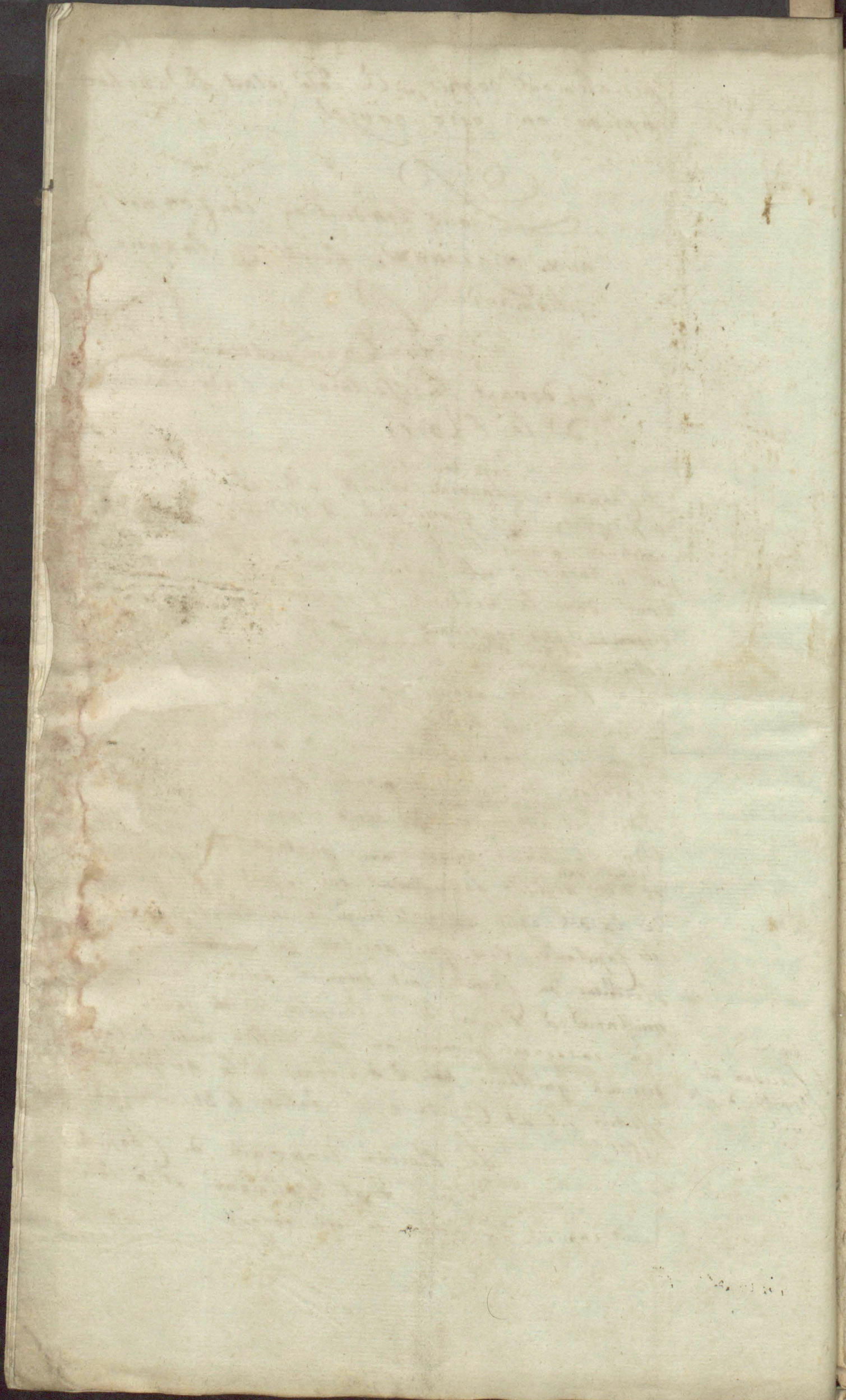
Sous traduction conforme
aux originaux, écrits en langue
allemande

Le Traducteur de la
ci-devant Préfecture du Département
de la Moselle.

^{docteur, collègue}
Le Chapitre de chanoines de cette ville, étant à cause de
la possession de la grosse dîme d'Aldersbach, obligé de
reconstituer à neuf l'église de cet endroit, et faute de moyens
pour subvenir à cette grande dépense de reconstruction s'étant
trouvés dans la nécessité d'y employer les Capitaines suivants
disponibles et appartenant à la fabrique de cette église
collégiale, savoir: un de trois cent cinquante Mischlens
dont l'intérêt annuel payable au quatorze Mischlens
3) un de trois cents Mischlens dont l'intérêt annuel
payable au douze Mischlens 3) d'un de mille cinquante
Mischlens dont l'intérêt annuel payable au trente un
Mischlens et 4) un de onze cents cinquante Mischlens dont
l'intérêt annuel payable au quarante six Mischlens
et ^{étant tenu} de se acquitter annuellement les intérêts à la fabrique
de la dite église collégiale jusqu'à la réintégration de
ces Capitaines sans que pendant la ~~durée~~ ^{en attendant} le Bureau
de Revenus du Chapitre ait jusqu'ici délivré aucune de
quittance à l'égard de la réception de ~~deux~~ quatre capitaines.
En conséquence j'ai donné au marguillier actuel la
présente quittance pour et à l'égard de la réception
effective des dits Capitaines. — Fait le 31 Décembre
1801

Le Receveur temporaire du Chapitre
signé Joseph Collmann. et à côté
était imprimé un sceau en cire rouge.

Receveur du
Chapitre de cette
ville.



Register
A No 135h
p/1 N7.

Le capital énorme d'une obligation ci-incluse inscrite
consignée dans l'état des intérêts provinciaux N° 3
au nom de M. de Wesel, ce montant, après la réduction
à 416. Rix. Lo. a été ^{maintenant} transféré dans l'état
des intérêts pour 1778 et dans le Registre des dettes
provinciales Page 2 sous le nom de M. le Receveur
de l'Etat Kurhosen Cessionnaire actuel, ce qui est
attesté par le ^{provinciale} fais. de credit de Cleve et de la
Mark qui a fait apposer son sceau (Cleve le)
15 Juin 1778. etant scellé et signé N. J. Gillhausen

à l'Emprunt du 8 février 1760
22/10/1760

Nous membres de la Région Provinciale
 de la Chambre des Guerres et Domaines de Cleves et
 de la Mark, et nous Représentants de la noblesse et de
 villes du Duché de Cleves et de la Principauté de
 Meurs, présent et désigné
 Déclarons pour nous ^{par les présents} nos - cohabitants,
 co-états et co-citoyens bourgeois et généralement
 au nom du Duché de Cleves et de la Principauté de
 Meurs.

au nom de
 Meurs.
 que le recouvrement de la cote conventionnelle
 étant pourvu vivement de la part du ^{de la cote} ~~gouvernement~~
 français par M. le lieutenant général Marguier de
 Joye d'Argenson ^{qui est venu en cette ville} ~~actuellement ici présent~~, dont les
 menaces si elles allaient s'accomplir entraîneraient
 la ruine du pays et de ses habitants; et d'un
 autre côté les remontrances bien motivées de
 autorités et des députés présents de la Noblesse
 et du Clergé n'ayant loin d'avoir trouvé accueil
 ou fait obtenir des délais, ayant été suivies de menaces
 encore plus terribles, de sorte que pour éviter
 la désolation totale du pays, et notamment le

Dans la nécessité
de fournir ce qui
reste en ord. à payer
de la cote conventionn.

pillage expressément annoncé # il a fallu se résoudre
à faire une répartition ^{les nobles et} tant sur la Noblesse que
sur les habitants les plus moyennés ^{du pays} & de la campagne,

The recognition was rapid
with his friend!
The angelic W.C. You
sign! Yes!

~~The enclosed report given~~
~~to the original committee~~

que sur les commerçants dans les villes, à l'effet
d'acquiescer ce qui en reste après le ^{dépense} de la
conventionnelle, en donnant l'assurance que pour le capital
tant qu'il restera dû, non seulement tous les revenus
des dites provinces seraient hypothéqués, mais que aussi
les membres de autorités avec les ^{seigneurs} Doyens du Clergé,
le Noblesse et de Ville, sans encl et leurs co-états
co-bourgeois et co-habitants et généralement tout non de
tout le pays s'en constitueraient débiteurs.

Dans cette affaire de dernière urgence son
consentement de la répartition, faite par les
autorités provinciales et les Doyens du Noblesse et
des Villes pour le besoin ci-dessus exprimé, dont pour la
conservation de tout le pays, ^{Ministres} de la Direction de la finance
Ministres ^{prélevés et} avancés en principal la somme capitale de
mille six cent mille ^{argent comptant} livres de caisses publiques
de Paris, chaque six cent mille de douzième subus de Paris
et cette somme capitale ayant été versée ^{par} payée
versée dans la caisse générale des contributions de cette
ville, et ^{ce argent} devant être employé au paiement
de l'arrière de la dette conventionnelle, on renonce par
les présentes à l'acceptation des deniers non payés ni
employés au bien du pays, ^{en conséquence}

En conséquence nous promettons par les présentes
pour nous, nos co-états, co-bourgeois et co-habitants
de payer de tout le pays non seulement de payer de ce
capital tant qu'il restera dû un intérêt annuel de 4 pour
cent à ^{premier} provision sur les revenus les plus prompts
actuellement cédés au pays par la convention conclue
avec la Cour royale de France, ou ^{par les} moyens les plus
plus prompts du pays, mais aussi de rembourser le
principal même après une année de date sur une
dénomination préalable réservée de part et d'autre de
trois mois d'avance.

Et afin de donner d'autant plus de sûreté pour
tant ce que dessus au créancier ou au ^{propre} possesseur
légitime de la présente obligation, nous lui ^{affectons} assignons
pour nous et nos co-habitants des dites provinces,
par forme d'hypothèque saisissable tous les revenus
du pays, et nous nous obligeons au autre individuellement
et solidairement par rapport à nos biens par tout où
ils se trouveront, à l'effet que dans le cas où les
revenus du pays ne suffiraient pas, ^{à recourir} en puis y
avoir recouru, et de faire payer de la manière la
plus convenable.

De

Les revenus de pays
qui dans le fait
seront les

et
De quoi ne pourrions nous dispenser et affranchir,
si dispenser et affranchir nos caetés, cobourgeois et
habitans, aucun espere de remède de droit ou de subterfuge
de quelque denomination qu'ils soient, et quels qu'ils puissent
être imaginés, attendons que nous renoncions à tous les
remèdes et à toutes les exceptions qui pourraient retarder
le paiement, et que nous protestons et entendons que
le paiement de l'argent comptant pourra seul nous libérer.

En foi de quoi Nous avons signé de notre main
la présente obligation, et l'avons scellée de sceau
provincial actuel. Fait à Flévis le 20 Fevrie 1760.

Regeur, Chambre	Etats de Duché de Flévis	Etats de la Principauté de Nevers.
Reiman	Colberg d. Huppen	A. H. de Wylich
Grolman d. Drost	Richard. Kerop	E. G. de Bylandt
Bergins Elbers	Hoffmeester	veing. Morien
Willems	Lilienthal	C. W. Baron de Quast
		A. Luyser
		A. W. Hopmann
		A. Knipser
		M. Wall

Obligations
de 1000 florins actuels
au profit de M. d'Alant, M. d'Alant Directeur de la Chambre versé dans les caisses générales de l'Etat. L'Etat
les mille florins actuels énoncés dans la présente
obligation, dont quittance. Elus le 20 Fevrie
1760. —
Signé de Nassfeld

1000 florins
L'obligation ci-dessus ayant été représentée et
au jour d'hui à la Commission provinciale de Flévis,
nous l'avons et en garantissons non seulement
par la présente mais attestons de plus, que l'intérêt
en arriéré jusqu'au 1^{er} Juin 1760. ont été
acquittés par le présent, à raison de 6 pour cent
et que l'annuité courante ultérieurement depuis le 1^{er} Juin
1760. seront chaque fois exactement payés comptant au
jour de l'échéance à raison de trois pour Cent.
signé à Flévis par la Commission provinciale de Flévis
le 14 Novembre 1760. et était signé: G. p. d'Alant
Elbert G. Bylandt, de Berchem, Bernabé. A. J.
Schmidt. J. Gelfen M. d. Hopner.

^{dans le}
 Attendu qu'il a été ^{compté}
 par le ~~Commissaire~~ ^{Commissaire} de la ~~diminution~~ ^{diminution} du capital et desus de 1000 Mark adde
 par lequel on a donné en paiement pour le capital et
 remboursé ce bon pour le modique de l'emprunt de 23 Juin

1787 - savoir
 pour celui de la maison de Hölzelnick. 300 Mark
 2^{ème} pour celui de la maison de Toll 200 -

en tout 500. - Mark
 qu'il ainsi il a le capital desus et transcrit
 à la somme de cinq cents Mark adde.

Nous ^{en} avons ^{noté} marqué sur l'Etat, et le ^{certificat}
 délivrons de plus le présent certificat.

Clerks le 25. Avril 1788.

La commission de crédit pour le pays de Cleves
 de la Mark, (signé) Elber Pfeffer, C. A. D. von
 Kede Molay.

Je cède la présente obligation ci dessus de cinq
 cents Mark adde à Monsieur D. D. Wesel qui m'en
 a payé exactement le montant. Clerks le 19 Mars
 1777. Signé M. A. de Müntz.

Je cède et transporte ultérieurement la présente
 obligation de 500 Mark adde à Mr Furhosen
 Receveur des contributions, qui m'a exactement payé
 le montant. Clerks le 1^{er} Juin 1778.
 Signé D. D. Wesel.

Certifié la présente copie conforme à l'original
 moi représenté, et attesté ^{on a été} que ce dernier a été
 déposé par moi aujour d'hui au Secrétariat général
 du Ministère des finances en cette ville. Düsseldorf
 le vingt neuf Mars mil huit cent douze
 (signé) A. Euler. Notaire pour le Grand Duché de Berg
 et celle de son sceau imprimé sur du papier à cachets
 convenu de papier blanc.

Enregistré à Düsseldorf le deux Mars mil
 huit cent douze fol. 20 M. A. Nees ingénieur. Centime
 de Neuve signé Jansen.

la présente obligation ayant été acceptée par M M les
Etats, comme payable par la caisse ^{pro} leur disposition
conformément à ^{leur} l'engagement par eux pris de
se charger de la dette en paye, Nous renvoyons le
Créancier à se faire payer par la dite caisse, et comme
les intérêts doivent en outre être ^{acquittés} payés jusqu'au 1^{er}
Juin 1760 par la caisse de construction provinciale
à raison de 3 pour cent, le créancier les recevra
depuis le 1^{er} Juin 1760 à 4 pour cent de la dite dite
Caisse mise à la disposition de M M les Etats; et
qui est attesté, et ~~avec~~ mande pour ~~notre~~ avis
et ~~attesté~~ ^{certifié} par le présent. Signé de Cleves le 19
Decembre 1767 la Caisse provinciale de Cleves
de Cleves et de la Mark. J. signé Elber. G. G.
J. C. Byland C. B. de Strunkede Mosven.

M M les Etats de la province de Cleves
ayant suivant décret ^{arrêté} approuvé de la diète de 1767
qui a été revêtu de l'approbation supérieure pris
à charge de la ^{fonder} ~~caisse~~ dont ils ont la disposition, une
somme capitale de 10,000 Rixd. de Cleves, faisant partie
de l'emprunt de 8 Année 1760.

Et ^{dans cette somme montant} ~~avec~~ l'ack. J. J. de justice criminelle, ^{ayant} ~~font~~
certu de l'obligation provinciale ^{expédiée dans le tems et} ~~effortée en original~~,
ayant à restancer la somme de deux cent cinquante
de Cleves ou deux cent florins de Hollande, le
florin compté à 20 Schellings, laquelle ^{somme} ~~est~~ ^{par} ~~consequently~~
se compose sous N^o 36. ^{de la} ~~compte~~ ^{des} ~~fonds~~ ^{mis}
à la disposition de M M les Etats de Cleves, et
dont l'intérêt a été payé jusqu'au 1^{er} Juin 1780
à raison de 4 pour cent.

Nous ^{en} ~~faisant~~ ^{donnons} non seulement le présent avis
concernant le ^{per} ~~rapport~~ ^{au} ~~capitel~~ ^{et au} ~~remboursement~~ ^{qui doit en être}
par ^{la} ~~monnaie~~ ^{capitale} ~~expédiée~~ ^{ci dessus}, mais promettons ^{exactement}
aussi que les intérêts en seront ^{payés} ~~payés~~ ^{par an}
au 1^{er} Juin de chaque année à raison de

quatre pour cent en argent de Hollande, le florin
compté à 20 subers. ^{d. Hollande} et que le principal sera remboursé
dix. être remboursé après une dénonciation préalable de
trois mois d'avance,

En foi de quoi le présent a été scellé
et signé par les syndics ci et autours.

Clévis à la dicti générale le 18. Decembre 1780.

Scellé et signé le même syndic et de
Hend. syndic.

Nous Bourguemaitre, Echevin et Conseil de la ville de
Werd. Pardon savons

Déclarons par nous et nos successeurs ^{L'office} en charge
que les trois tenables autorités provinciales, et Etad
ayant demandé ^{au mois de Decembre 1762} un prêt pour
pour le coté conventionnelle ^{promis} stipulé par le Roy de
France la Cour de France, le négociant Jean Annaud
de Secto d'après la reconnaissance originale représentée
et rendue y a contribué 400 petits Ecus qu'il a été remboursé
Couronne de France (dont un cinquième ^{payé} et de
d'unques par conséquent il restait encore à payer 100 Couronnes,
payant au Cours de Clévis 292 Rixd. 20 St. et
au cours de l'edit monétaire 244 Rixd. 26 St.

Et la très-honorable Commission royale nommée
pour la vérification de l'état des villes de 6 villes,
ayant, à l'instance du Créancier, ordonné qu'au lieu
de la reconnaissance il serait délivré ^{expresse} obligation
en forme aux dits créanciers pour le dit prêt surmonté

En conséquence nous Bourguemaitre, Echevin
et Conseil de la ville de Werd. Reconnaissions
en conséquence de l'edit au susdit Créancier la somme ^{enonce} mentionnée aux
présentes, et montant à 244 Rixd. 26 subers trois
quarts. et ^{appelé} d'iceux cent quarante quatre Rixdables,
et promettant ^{non seulement} régulièrement payer ~~non seulement~~ toutes les
années à commencer le 1^{er} Juin, un intérêt de quatre
pour cent, donc aux neuf Rixdables (quarante
vingt subers et demi, mais aussi de le rembourser
le principal après le terme stipulé par le créancier lui-même.

par la Circulaire
datée de Clévis le
26. Decembre
même
mois et année,

2. deux années, s'il ne veut nous le laisser
plus long tems. -

Renouard ainsi à toutes les exceptions, et
assignant affectons pour hypothèque tous les fonds
et revenus appartenant à cette ville.

A quel effet la présente obligation a été non
seulement signée par le Magistrat, mais sera
aussi ^{spécialement} formellement confirmée et certifiée par le
très honorable commission.

Signé & Visé en Conseil le 30 Novemb. 1767

Nous soussignés possesseurs légitimes d'une obligation
 comprise dans l'Etat de la caisse provinciale de crédit
 sous le N° 307, à l'égard d'un emprunt du 26 Decembre
 1762, et montant ~~sur~~ ^{après la réduction} montant à 229 Mar-
 10 Schus argent de ^{la rendant} Berlin, ledit transporté et
 à la caisse des Veuves des Pasteurs de la classe Evangelique
 reformée de Quisbourg, pour par elle en disposer ^{légitimement} ~~comme~~
 à son gré comme de chose à elle ^{légitimement} ~~legalement~~ acquise.
 attendu que nous sommes pleinement satisfaits à cet
 égard, et que nous en avons reçu le montant en
 argent comptant, et dont nous donnons la présente
 quittance, ^{en} renonçant expressément à l'acceptation
 des deniers non nombrés ou non reçus, le tout de
 bonne foi, et sans dol ni fraude! —

Part a Quisbourg le 31 Mai 1787

Signe Jaques Lucas

Amsterdam le 8^e May 1787.

Pierre-Jean Mylenboeck.

A Grockhusen.

J. H. Meyer Caspares.

Leaß Neumann. J.

Exécuteurs du testament de feu
M^r André Kossoberg et de
Madame Jeanne Elisabeth Breytling
en leur vivant Négocians sous
la raison d'André et Chretien
Kossoberg. . .

Après l'avis du Roi de Suède, notre très-grande
Souverain ~~font~~ ^{ayant décidé du} ~~mande~~ ^{présente au parlement}
Ottoberg, sur la très-humble requête de l'archevêque
du 13. Mai. mois présent, lui fait savoir par la présente,
que le capital de 229 rixd. 10 st. affecté par les négocians
Lucas et Morsbach à la caisse des Pénur de ~~l'archevêque~~ ^{du pays}
Ministère réformé, a été maintenant transcrit ^{sur le}
nom de cette Caisse, et qu'il a été mandé à la

A affecté sur la
provision et

Dolus

Cause provenant de Credit, de l'ind. paye d'ormair
d'intérêt de la cause des Ventes du Ministère refondu,
En même temps on ^{lui} renvoie le document judiciaire.

Clerk de la Chambre des guerres et des domaines.
le 20 Mai 1788.

(Signé) de Bernuth. Merklein et Elberfeld
voisins et plus bas Reinbach.
Hérod et troupe conforme. Toutefois le cadastre des
revenus des ^{mines} Minister refondu de la Classe ^{reformé}
Duisbourg son tenr de justifié de sa qualité
par l'acte de la nomination ou par un certificat,
lorsqu'il ^{voudra} recevoir l'intérêt.

Merci le 22 Decembre 1810

Signé V. d. f. de Duden.

46
N^o 28. Cadevant moi George Guillaum. Louis Bülgen, Notaire
public du Canton de Duisbourg, à la résidence de Mulheim
sur la Rh. comparant ~~et~~ j'ai en présence de
témoin ^{spécialement requis} et nommés ci après Mr
le Pasteur Charles Jean Engels, en sa qualité d'administrateur
et cadastre de la cause de l'œuvre de l'œuvre de la classe
reformé de Duisbourg, domicilié dans la commune et
Mairie de Mulheim, du Canton de Duisbourg
arrondissement d'Essen, Département du Rhin.

lequel atteste sur son serment et ~~sa~~ son
sur son honneur, qu'il a vu le
titre original de l'obligation concernant un capital
de deux cent vingt cinq Markers et dix Schilling
appartenant à la dite Cause de l'œuvre de l'œuvre
de la classe reformé de Duisbourg, n'existant plus,
du moins ~~avant~~ ^{avant été} qu'il était impossible de le retrouver
de le retrouver non obstant toutes les recherches qui ^{en} avaient
été faites; ~~ce~~ ^{Demandant} qu'il fut ~~ce~~ que
la présente déclaration fut constatée par un acte
notaire.

Dont acte fut dressé le présent acte, qui
fut lu à Mr le comparant.

Fait à Bruch dans la Mairie de Mulheim

Reg. B. N. 598.

1/1
N 57.

*L'original le Roi et l'Empereur nous ont gracieusement
Sauvonnain, jointes expéditions jointes au baron d'Oberbo-
le certificat original ci-joint de mande par la très-
humble requête du D. H. de Camens, pour la garantie
d'un capital de 107,000 L. affecté à la charge de
provinciale de crédit, et au profit de la caisse de
Nouveaux de l'école de Dindbourg.*

Plen. de la Chambre de guerre et de Domaines.
le 26 Mars 1785

le 26 Mars 1785
Nadine et al. sign. Bernin. Heff. et 2' Enthal
And. Farlan. Otterby
Duisberg

Le Capital avancé par le conseil d'admin. Vous le 26 Decemb.
1762 pendant l'avant dernier. ^{pour l'emprunt du 26 Decemb.} ^{insent sur la dote de}
N° 312 à charge de la caisse d'Credit de Cleves et de la
Mark, et montant d'après la réduction à 13 1/2 % sur 90 d.
argent romain et russe, ayant été lide à la Caisse des Charbons
reformés. ^{de} ^{en copie}
Suivant l'acte de cession ^{de} ^{et par}
et dans l'original ^{à cette} ^{dépense}
dépense en l'original dans nos archives.

Et le Christen. Otterbein, au nom de la dite Caiss.
ayant demandé le 11. du courant, qu'attendu que l'ancien
titre de obligation ^{celle} était égaré, il fut expédié un nouveau
~~titre~~ certificat de garantie, et que le Capital même fut
transmis au nom de la Caiss. du Pouv. de l'artois.
non seulement non seulement

En conséquence nous certifions par le présent que la transcription a été faite sur l'Original, mais ~~non~~ garantissons seulement ainsi que le susdit Capital de cent trente sept marcs.

Ceci, donc, avec cinq Nicks 30 s.
 il sera payé au 1^{er} Juin (un intérêt de quatre pour
 cent) d'argent courant de Paris jusqu'à son remboursement
 toutes les années jusqu'au remboursement

En foi de quoi le présent a été ^{royal} scellé du
sceau royal de la chambre et signé.
Le 26 Dec 1789.

La Chambre royale prussienne de guerre et de
commissaires de paix et de commerce / sign. Bunnth
et Erenthal et L. Heffer — d'inscriptions etc.

Insinuation etat. Catifies de garantie
pour un faple a 295 Nrs 20. b. compris
dans l'Empire provincial du 26 Decembre 1762. ^{et}
~~au profit de~~ M le conseil ratine d'Hymmen.

Nr 89. de l'Etat du interet. d. 1785 - 24h Nrs
26 d. maintenant a M le Rappard Cassier des
Madame forestier ~~faits~~ et Intendant de vignes.

Lettre présente obligation ^{Dans} l'acte par la succession d
notre pere et mer. d. Hymmen, a notre sœur
le ~~Dam~~ Madame l'Epouse du Colonel d'Ulrich, lui
est cédée par nous autre ^{estherien} Cleve le
28 Janv 1776. - ^{signé} d. Hymmen.
Dadmelang
J. Reinford.

Curateur de M le forestier de guerd d'Hymmen
Nous soussignés ^{ou l'ont} cédés la présente obligation a Mad
le Juv d. Cassier Rappard, en ayant reçu comptant
le contenu et la valeur. dont quittance
Matterborn le 6 Decembre 1776. - ^{signé} C. fr.
Ulrich. A. d'Ulrich. net d. Hymmen.

^{L'acte}
Certifié que la cession ~~est~~ a contre de M le Colonel d'Ulrich
et de Mad son Epouse, a été écrite ^{par eux} (en ma présence)
et qu'ils en ont reconnu pour vrai le contenu, ^{pour l'ancien cleve}
que je certifie En foi de quoi j'ai signé la présente
et y ai apposé le sceau de mon notariat. -
Matterborn le 6 Decembre 1776.

signé Benoit - Ag Kruse
Notaire ^{public} royal prussien immatriculé
près la Régence d. Cleve et d. la Mark
et celle
a présente obligation, avec led interet échue,
a été lors du partage de la succession de notre
mer respectivement bati nous, en tant la présente
obligation avec led interet arriérés est échue en
toute propriété a notre frère respectivement le can frère
M Rappard ^{saiss} de Madame forestier et
intendant

intendants de Digne. ce que nous autres
Cohabitants et Intéressés. attestons tous par la
présente. Fait à Digne le 10 Septembre 1785.
signés G. D. Moor. A. Nappard, Louis
Neomagus née Nappard. J. S. Jonas Curateur
de l'enfant Neomagus J. B. M. Nappard. J. Nappard
et C. Nappard.

Le Négociant Katté et Consorte
ayant prétendu la somme de 500 Nixachters
pour fourniture de lit faite en l'an 1787 à
l'usage de l'hôpital royal français établi à Moulins.

Et le pays en ce temps calamiteux se
trouvant trop dépourvu de ressources pour payer
complant ~~sa~~ cette dette qui tombe à sa
charge.

Nous délivrons la présente obligation
provinciale pour la somme de
cinq cents Nixachters argent de France
chaque Nixachter compté à 60 sous, et
attestons ^{certifions} que ~~de~~ cette obligation ^{que par l'entremise} et sera non
seulement payé aux frégues le Négociant
Katté et Consorte, ou aux autres possesseurs
légitimes de la présente obligation un intérêt
annuel de cinq pour cent toute les années
à compter de ce jour ^{jusqu'} au remboursement du principal, mais
que de plus tous le fonds et revenus des
pays, de même que ceux de chaque ville
et communauté lui ^{seront et} demeureront affectés
à titre d'hypothèque spécialement pour le
service de ce capital.

En foi de quoi cette obligation a été signée
de nous et revêtue du sceau provincial
actuellement en usage.

Clerks des forêts de Agen et de la
Chambre de quêtes et de Domaines
le 11 Avril 1785
signés Grollmann - Foret - Arcop

et Diegard — et d'elles —

Obligations de 500 Rixdallens
au profit de Margareta Hatt et Consorte.

N^o 161 de l'Etat de dette d'intérêt de 1783/86
maintenant à faire par Nappard (aideur de l'administration
forestière) 416 Rixd 40 st. Argent de Baling.

L'acte partage la présente obligation de cinq
cent Rixdallens en capital au principal est cédée
à Benedict L. Levi Jacob. à quel égard je la
lui cède dans la meilleure forme de droit Werdle
23. Janv 1764 Signé Jak. Hatt

L'obligation ci-dessus ayant été représentée aujourd'hui
à la Commission provinciale de crédit, nous la garantissons
non seulement par la présente, mais et certifions
aussi que comme les intérêts arriérés jusqu'au 1^{er}
Juin 1763. ont été payés aujourd'hui à raison
de cinq pour cent, ceux qui sont ultérieurement
cédés depuis le 1^{er} Juin ultérieurement jusqu'au
1^{er} Juin 1766 seront ^{au plus tôt} incessamment sans peine
régulièrement exactement payés à raison de trois
pour cent. Clevs le 22 Juillet 1767

de la Commission provinciale de crédit de Clevs et de
la Mark (signés) Elbus — Bornuth —
Weiffer — et de Mylius — C. B. de Stunke de
et J. H. D. Over.

Je cède l'obligation ci-dessus à Mr
Nappard (aideur de l'administration forestière) en ayant
reçu la valeur — Werdle le 18 Juin 1785.

Signé Benedict L. Levi Jacob —

Je cède l'obligation ci-dessus de 416 Rixd 40 st.
argent comme de Baling, par la présente dans la meilleure
forme de droit à Mr Bohm Inspecteur des accises
à Schmellm en ayant reçu comptant la valeur —

Clevs le 8 Aout 1805

Signé Nappard.

N^o 101

N^o 108^h.

23.

De
L'Etat actuel de l'Etat immédiat
Du Pouvoir de l'Etat

~~La ville d'Orsay~~

La suite de l'événement arrivé d'Orsoy, lorsque le capitaine de Scheiter avait passé le Rhin, et qu'un détachement français avait été enlevé d'Orsoy, cette ville ayant été ^{non seulement} condamnée à une amende de cinq mille livres de francs, mais ^{aussi} outre le Bourguemaster Jansen, le négociant Lups et le fermier du bœuf de Vries ayant été ~~mis aux arrêts~~ ^{en arrestation} arrêtés, cependant étant juste que le pays supportât l'amende et les frais ^{de détention} ~~de l'arrêt~~ ^{du} sujet occasionnés ^à cette malheureuse ville, et attendu qu'à cet égard le Duc Zehn a avancé comptant la somme de huit cents Rixdahlers; nous avons

Ces Mixotahlers, nous avons
En conséquence en g. volé lui en Délivrer la
présente obligation provincial, et g. attester que du
la capital surdit de 800. Mixotahlers. qu'il obtiendra
aucune pour ce besoin le 15 Juin 1739. il sera
non seulement payé d'exactement, des revenus du
payé, un intérêt de cinq pour cent toutes les
années jusqu'au remboursement, dont si elle soit
au tant autre possesseur légitime de la présente
obligation, ~~attend~~ puisqu'elle pourra la céder ^{ou} transporter
à d'autres comme bon lui semblera, mais que de plus
tous les fonds et revenus du pays, de même que
ceux de chaque vill. et commandants seront et
demeureront spécialement obligés et hypothéqués
envers la créancier ou les possesseurs légitimes de
la présente obligation.

Clavier des forêts de Regem et de la Chambre de
guerre et de Domaine le 20 Junier 1759.
Signé, Reiman - Grolman - de Raesfeld - Reichard
Obligations de 800 Medakkers pour le D^{re} Zehn.

L'obligation en vertu ~~de~~ d'élibérée par les res-
pectables autorités provinciales le 23 juillet 1759. et
montant de 800 liard. ayant été représentée ce
jour d'hui à la commission provinciale d'édification
et attendu que suivant le procès verbal ^{du 20^{de} de la dette} de la dette
du 25. Decembre 1766, et la très-gracieuse approbation

Dernier

royal du 10 Janvier ^{présent} le capital susdit n'est
maintenant inscrit sur l'Etat des dettes immédiates
de la province de Flevos;

En conséquence nous garantissons non seulement
la dite obligation, mais certifions aussi que comme
les intérêts annuels jusqu'à la Circonscription 1763 ont été
assignés au jour d'hui sur la somme provinciale de Credit et
raison de 100 pour cent, ceux qui restent encore
des dépenses Circonscription 1763 jusqu'à pareille date 1763
seront de même ^{incessamment payés} au prorata acquittés et raison d'être
par leur

Le 11 Mars 1767

La Commission provinciale de Credit de Cleves et de l'Etat
signés Elber, Bonantz, Plea, Byland, de
Stunckert, d'Over. Par copie conforme à l'original
signé Limbourg Regent de la
Chambre.

Nous attesterons par
les présents que le ^{dit} Kolsch est le propriétaire actuel de l'obligation et d'un
du 23 Juillet 1759. montant

huit cent six-vingt
argent ordinaire et dont l'original existe aux archives
de cette chambre de guerre et de domaine qu'on ont
la restitution demandée par le dit Kolsch du titre original
de cette obligation ne peut par aucun avoir lieu en ce
moment, par la raison que le capital y est en nombre
qu'il a été disposé comme faisant partie de son
cautionnement, et qu'il faut d'abord préalablement

il est reçu l'original examiner jusqu'à quel point ^{sa gestion} ses relations antérieures
après quel ~~matras~~ service ne pourrait mettre obstacle à cette
gestion a été
reconnu bon et restitué
en règle.

Paris le 18 Mars 1803.

Etat de cette de second royal prussien saisi par les
par à rachats convert de papier blanc
et signé le Chambre de royauté prussienne de guerre
et de Domaines de Flevos
signé Wolff Müller Müntz et plus bas
Groth.

Monsieur le Baron de Diepenbroek à Megen ayant
contribué à l'Emprunt du 26 Decembre 1762 — 500 Couronnes
en quoi il lui a été rendu en 3^e avril 100 —
de sorte qu'il lui est encore dû — 400 Couronnes
faisant

N^o 40

faussant le commun compte à 1 Arp. 50 st. la somme de
Sept Cents Trente trois Aiers, vingt et Aubers,
et attendu qu'il n'en a été délivré aucun obligato
et que la reconnaissance donnée par le Magistrat de cette
ville, pour la totalité de l'avanu, a été retirée et
jointe aux autres.

En conséquence nous certifions que la dit Capital
a été mis sous l'état de dette provinciale.
pour les exemplaires de la présente et garantissons
en même temps que comme les intérêts en ont été payés
comptant aujourd'hui jusqu'au 1 Juin 1763 à raison de cinq
pour cent, ils seront de même incessamment sous payé
exactement payés depuis 1763 jusqu'à 1765 à
raison de 10 trois pour cent.

Cleru le 16 Fevri 1767
La Commission provinciale de Credit de Cleru et de
Mark (signé) Elber. Bornuth, de Mylum
J. W. Over - Jurefict de garantie pour le
Baron de Diepenbunt à Hagen au sujet des
733 Aiers 20 st. qu'il a emad à réclamer
de Cleru must provincial du 26 Decemb 1762.

4/1
N. 88. L'obligation est incluse et certifiée par de par la
Commission, le montant en est suivant l'edit
monétaire de quatre vingt trois Aiers 20 st. dont
l'intérêt (à partir du 1 Juin de l'année courante
se paye de la cause de intérêts à raison de quatre
pour cent. avec trois Aiers 20 st. et le principal
ne pourra être exigé pendant cinq années.
Cleru le 23 Janv. 1768.

De par la Commission spéciale graveuriers
nommée (signé) Roestey et Michaelis
et scellé.
Les Bourguemaitre, eschevins et conseil de la Ville de
Cleru (signé) J. Over. B. v. Sommes A.
Richard Wulke Sack. Schmitz Pöcke.
G. J. Moor. D. A. Lurhosen G. B. Hoffmann.
J. Schriever. G. Lucas.

Lors du partage de la succession de feu l'Elle
le Conseiller privé de Mecklen, la présente obligation,

Nord Bouguemath, Echoums et Conseil de la
ville de Fleury.

ville de Cleves
façons de d'ellaron et attelons par et en
vertu de présentes, dans la qualité susdite pour nous
et nos successeurs en charge, qu'en ce temps
on les nombreux logements des militaires français
et antichiens et à cause des fournitures que nous
avons déjà faites, et qui en ce ou qui nous sont
encore demandées, et autres dépenses urgentes,
ayant besoin d'un ~~grand~~ ^{forte} ~~grand~~ ^{de} ~~grand~~ ^{de}
d'argent, et la République formée des membres de
la très honorable République des Et provinciaux de
Cleves et de la Mark, de la ~~comm~~ ^{de} ~~comm~~ ^{de} ~~comm~~ ^{de}
et de Messieurs

Cleves et de le Mark, ~~de la~~
Nautre de la Chambre du guerre et du domaine, et de Messieurs
des Etats provinciaux, nous ayant non seulement
traité la marche à suivre pour la négociation
des fonds & nécessaires, mais aussi nommé
les personnes et les financiers qui pourraient être
disposés à nous en faire l'avance à titre de prêt
par une année et moyennant intérêt de cinq
pour cent, ~~de avec~~ ^{autorisation} d'obliger et
hypothéquer ~~on ne~~ ^{la somme de cinquante mille livres} chaque créancier pour le
~~varete du capital~~ ^{tout le fonds et revenus}
de toute les provinces de Cleves de Meurs et
ou le Mark. ainsi qu'il est plus amplement
expliqué dans la piece ci-jointe N^o A.

expliqué dans la pièce jointe N° 1.
à quel ~~effet~~ ^{effet} M^r le conseiller ~~par~~ ^{intimé} du Gouverneur
de Hymmen demeurant ici, à la grande porte - nous
ayant ^{ayant} en date ci-après ~~et~~ remis et payé comptant
et exactement ~~dans la date ci-après~~ ^{des citations} le sommaire
de cent six dollars en argent. ~~Plut~~

En conséquence dans la qualité de sureté,
donnons non seulement quitte et déchargé
et libéré par les présentes, mais obligeons ~~aussi~~ et
hypothéquons aussi, en vertu de l'autorisation à
nous accordée, ^a Messieurs les Juges pour
~~leur~~ sureté du prêt et de l'intérêt annuel de
cinq pour cent, les fonds et revenus de toutes
le ^{le pays} ~~provinces~~, et de cette ville, ainsi que de

chaque bailliage en particulier, de manière que
 dans le cas inattendu de non remboursement au
 jour de l'échéance ^{du le créancier} puisse y avoir son recours et
 se faire payer par la voie ~~des plus prompts de~~ ^{la plus prompte de} ~~conscience~~
 de l'execution par le et à son choix. De quoi ni
 nous ni le pays ^{ou bailliage indit} ne pourrions nous défendre par
 aucun excepta, quelle qu'elle soit, notamment
 par celle en exceptant que l'argent n'aurait pas
 été utilement employé, et que le créancier devrait
 justifier de l'emploi, attendu que nous ~~renonçons~~ ^{renonçons}
~~formellement par les présentes~~ ^{formellement par les présentes} à ces exceptions et à toutes autres de quelque
 nature qu'elles soient.

pour nous et
 nos successeurs
 renonçons

En foi de quoi les présentes ont été revêtues
 de nos signatures, du sceau de notre ville,
 et en outre de l'approbation et confirmation
 spécialement donnée par la susdite très-
 louable Députation.

En témoin de
 Celles en du Magistrat le 6 Juin 1757

Etais scellé et signé, B. W. Limmer -

Présent le 9. J. H. Richard - Hopmann Oppen
 rendu le 11 Novemb. 1763. Wulnc. Lark - Moer. J. H. Schriever.
 Kohnmeyer.

L'obligation à dessus expédiée pour Mr le
 Conseller Intime du Gouvernement de Hymment au
 sujet de cent Niederhlerd est confirmée dans
 toutes les clauses et conditions -

En foi de quoi ^{vous} les députés présents, faisant
 partie de la Députation de Celles la première
 de Celles de Meurs et de la Mark avons
 signé. Celles le 7 Juin 1757.

Étaient signés, Bergius - Nappard - Borchard -
 Hoffmeister - J. Wglicke - de Norrien -
 de Clouet - Ch. Hunnes - J. Vorster.

Rice

Liée jointe N° 1

49

Présenté à Clevis au Magistrat assemblé
le 16 Mai 1757

Affaire concernant le ^{pour les nombreux} ~~fonds~~ à fournir
nécessairement à la ville de Clevis pour les magasins
et hospitalages y établis, ayant été ^{remis en} ~~de nouveau~~ délibération, et attendu que la
levée d'un impôt sur les maisons ^{considérée} est devenue
beaucoup de difficultés.

^{arrêté} Vu le ~~manque~~ ^à manque de crédit dans
les pays voisins, il fut jugé convenable de faire
ouvrir une négociation dans la ville ~~des~~ auprès des
familles y domiciliées ^{de manière} à ce que chaque famille
ci-jointe, avançant provisoirement à la ville la
somme de cent Reichthalers sur une obligation
pour une année et moyennant intérêt de cinq
pour cent; et que d'après les pouvoirs accordés à la
Députation les fonds et revenus de tout le pays
fussent hypothéqués pour ^à sûreté de cette avance.

En conséquence il fut résolu d'en prévenir le
Magistrat, et de le charger ^{en outre} de le charger de
rédiger ces obligations, et de les ~~de~~ soumettre
à l'approbation; pour ensuite lever les deniers

En même temps le Magistrat est autorisé
par le présent, ^{et en cas} pour le cas où quelqu'un refuserait
d'avancer cette somme modique contre des sûretés
suffisantes, à employer ^{à défaut de paiement} à défaut de paiement les
moyens de contrainte qu'il a entre les mains
contre celui qui ~~souhaiterait le soustraire~~ ^{à défaut de paiement} ~~à défaut de paiement~~
l'obligation de refuserait son assistance pour
la chose publique dans le besoin pressant.

Clevis à la Députation le 15 Mai 1757.

(signés, B. Rappard - Hoffmeister - d.
Wyllich - Mörner)

L'adresse est Au Magistrat de cette ville.

le Magistrat
est autorisé
par le présent,

le Capital enoncé dans la présente obligation
et montant après la réduction à 83 Mds. 20 St.
argent courant de Bâle, a été maintenant
transporté à M^{re} le Conseil^{provincial} intime de Nickeu,
par acte de cession du 29 Juin 1782. ce qui
a été inscrit au Registre des dettes provinciales
page 136 N° 267 92.

Cleves le 1^{er} Juillet 1782.

La ^{provinciale} faus. de Credit de Cleves et de la Mark
signé M^r Gillhausen.

La présente obligation échue par le partage
de la succession de nos père et mère de Hymmer
à notre sœur, Madame l'Épouse du Major
d'Ameling, lui est cédée par nous autres
cohéritiers. Cleves le 28 Janvier 1774.

signé A. de Hymmer. Ulrich J^r
Ranzow - Luttmann au nom du Conseil de
jeune de Hymmer.

Y. 1.
N^o 889
compris dans
app. provenant de
l'Emprunt du 12
Novembre 1757. et
assigné assigné
sur le Bailliage
de Dochem, et
montant après
la réduction à
125 Mds. 10 St. 10 Gr.
contre une
moyennant moyennant assignation, d'une pareille somme
sur la faus. provinciale de Credit de Cleves et de la
Mark, dont l'obligation principale comprise sous le
N° 889 de l'Etat de l'intérêt, et montant pour le
Capital et d'autres taxes d'autres créanciers à Cleves,
à un total de 2340 Mds. 10 St. 10 Gr. a été retournée
à l'effet de l'Etat qu'il peut être délivré d'une obligation
particulière
Spéciale de la faus. provinciale de Credit pour sa
à chaque individu
ordonnée individuelle part sur la faus. provinciale de Credit.

En conséquence nous des attestons que le Capital
sudit de 125 Mds. a été pris à la charge de la
Caisse provinciale de Credit, et dûment inscrit sous le
N° 889 Lettre h. de l'Etat de l'intérêt qu'ainsi
les intérêts en seront non seulement payés régulièrement
au 1^{er} Juin de toute les années jusqu'au remboursement
à raison

à raison de quatre pour cent, mais qu'ainsi le
paiement ^{deux} sera ^{commencé} pour 1775/6

Qu'en outre dans le fonde de le faire ^{ont} prouvé
C. Credo et flevis et Mark, ayant été hypothéqués
de la manière la plus formelle fait à flevis le 2 Mars

Précédents
la Directe
Capitel etc
restes affectés
le pour principal
intérêt et frais
+ de p.cas.

1776. Etait scellé et signé de la Chambre
royale prussienne de guerre et de Domaine
de Clèves et de la Mark et: Libenthal:
Möller Michael Sprengel - Elberfeld
Wolff Löffler de Cloude

Obligations sur le fonde provincial de Credit ou profit
pour le paiement de l'assistance ration de Gouvernement
de Tsch

III

L'université de Duisbourg ayant avancé ^{comptant contre l'usage} la caisse
hydraulique de Werd, un Capital de 2000. Rixd. argent
courant de Rure, ^{pour} ^{Capital} ^{de p.cas} employé au remboursement
d'autre Capital ^{précédemment} levé pour ^{au} travaux hydrauliques.
à raison de quatre ~~par~~ cinq pour cent.

En conséquence ^{on} ~~non seulement~~ la Chambre des
guerre et de Domaines ^{ou} donne ^{de p.cas} la dite Université
quittance en due forme des dits ducats Rixdablers
argent comptant ^{de p.cas} courant de Rure payés comptant, non
seulement par la présente mais aussi par un Récépissé
particulier à délivrer par le commissaire principal de
Weslen; Et on lui en fait la présente obligation avec
la promesse solennelle, que de ce Capital, tant qu'il
restera dû, il sera payé exactement toutes les années
un intérêt de quatre pour cent, donc au plus quatre
vingt Rixdablers argent courant de Rure de telle
manière que dans le cas où le paiement serait
différé de plus de huit jours après celui de l'échéance
alors, par condition expresse, au lieu de quatre il
en sera payé cinq pour cent d'intérêt, qu'en outre
le ^{Capital} ^{principal} même sera remboursé ^{intégralement} dans les mêmes

Carle past de la
Chambre des guerres
et de Domaines

après une dénonciation
écrite de la dite
Chambre, d'avance;

espérons que celle dans laquelle il a été prêté, avancé
du produit sur les deniers à fournir par la
payé pour de la travaux hydrauliques, et que
ni le principal ni les intérêts ne seront jamais

de me rappeler de ce monde, et n'ayant point
d'héritiers que j'ai institués nécessairement
en conséquence j'institute ma très chère épouse
la Dame Anne Cathérine Lampe, née à Evreux,
héritière universelle de tout ma succession, en
meubles, immeubles, argent comptant, capitaux
et créances actives, de manière à ce que la moitié
qu'en appartient, dans les biens qui sont communs
entre elle et moi, soit recueillie par elle à titre
d'héritière, et pour le cas qu'elle viant à ^{mourir} décéder
avant moi, et que cette disposition fût encore en
vigueur, je veux lui ^{avoir} substituer ^{devant elle} sa fille promise
Calomé Lange, mariée au Directeur de la Chambre
Pleimburger.

7 le Dame

En foi de quoi j'ai écrit de ma propre main
la présente disposition, l'ai signée à toutes les
pages et à la fin, et y ai apposé mon cachet,
Et sera la présente disposition exécutée en justice.

Cleves le 4. Juillet 1793.

signé Everard Chretien Lampe
et scellé.

Moi, Philipp Chretien Bispingk Docteur en l'un
et l'autre droit, Juge de la principauté de Munster
pour la ville et le bailliage de Bocholtz.

Fais saxon, attesté et déclaré à l'ani et à un
chacun, qu'^{assisté} par mes Echevins de ma Justice,
Germain Mertens et Joseph Ketheler, et du commis
greffier nommé ci après, je me suis transporté à
la demeure du marchand Debreun d'ici, à la
requerition par écrit de Messieur Everard Chretien
Lampe Conseiller royal prussien de Justice résidant
à Cleves, je me suis transporté à la demeure
du marchand Debreun d'ici où Mr le Requerant
surdit, se trouva, dans la chambre située près du
foyer de la ville, assis sur une chaise, et
indisposé, cependant jouissant de parfaitement
de son entendement, lequel comparut pardevant
la Justice extraordinairement convoquée, et
reiterant sa requerition faite par écrit, présentée

A la requerition
du procureur
Mr Everard
Chretien Lampe
Conseiller royal
prussien de
Justice résidant
à Cleves, anst.

un ~~cahier~~ paquet cacheté en cinq endroits
et marqué de l'étiquette ci après.

Ce-ci contient ma dernière volonté.

Signé Eusèbe Chretien Lamp.

ajoutant, que le paquet cacheté renfermait la
ordonnance ~~acte~~ de dernière volonté, de lui Mr le
comparant, écrite de sa propre main, que par
conséquent il les reconnaissait pour tel par
et en vertu du présent et qu'il voulait qu'il

pour être son

dispositif ordonnance fut regardée comme telle, ~~par~~ avec la
de dernière volonté requiescente formelle, de recevoir la présente
ordonnance ~~judiciaire~~ ^{de dernière volonté} par les actes publics
de la revêtu de la force légale, et ensuite
après le ~~quand~~ ^{après} le décès de lui Mr le
comparant arrivé ~~comme~~ ^{selon} qu'il ~~se~~ ^{peut} ~~suivre~~ ^{transmettre} comme
il aurait plu à Dieu, de faire ~~parvenir~~ ^{transmettre} de
par la justice et l'autorité, son ~~présent testament~~
et à la haute Régence royale prussienne
son présent testament clos, accompagné de
cet acte de dépôt.

à quoi

~~Cette affaire~~ Cet acte ainsi terminé,
Mr le comparant et toute la Justice ~~signèrent~~
ont signé le ~~présent~~ ^{présent} procès verbal en a été
signé par Mr le comparant et toute la
Justice.

Fait à Barchin le 26 Novembre
1794. Dans la demeure susdésignée.
entre deux et trois heures de l'après midi.

Signé Lamp.

Philipp. Chret. Bispenick Juge.

Gerard Jos. Willemssen greffier adjoint.

H. Guvian. Mortens. echevins - J. Kellert
echevins - et autres.

En foi de quoi le présent a été muni
du sceau judiciaire et de la signature
du greffier adjoint. etc. Signé Gerard
Joseph. Willemssen greffier adjoint et
autres.

Certifié

Certifié conforme à l'original —
44 11 19 Décembre

Wed 12 December 1796.

Signat. Muljings Secretari
dela Regence.

certifie la copie ci-dessus, savoir l'extrait du
testament du ^{est mort à mort} ~~dit~~ Junth. 1793, conforme à
l'original représenté par Madame ~~M~~ Niedel née
Lange, et à elle rendu. Ce qui après en avoir
fait une exacte collation est attesté par la
présente Berlin le 31 Decembre 1803.

Signé J. B. Whoon Conseiller & Justice
commun Notaire du Département de la Charente

La copie ci-dessus faite à la demande de la
Renouveau Nidel de Berlin, du testament
de ~~St. Louis~~ Evraud Chretien Lampé Conseiller
Royal premier de justice criminelle, est
conforme en tous points à la copie vidimée
à moi représentée; ce que j'atteste
par ma signature, et l'apposition du
Sceau de mon Office

Cher le 22 Janv. 1817.

Cleve le 22 Janvier 1847.
 Signé Hopman Notaire royal
 pruvien. et muni de son sceau imprimé
 en marge noire. —
 Le vingt trois Janvier

en marque noire -
Enregistré à fleurs. le vingt trois Janvier
1817 fol. 134. 16^e N^o 5. Deen sept
gros. / sign. Horspeck. -
En rouge était écrit.

En marge était écrit.
Vu pour l'égislation de la Signature de M^{re}
Notaire Hopmann Diez, par M^{re} Président
du Tribunal de Jure de Jure.
Le 30 Janvier 1877

Tribunal de Justice de
Lyon le 30 Janvier 1817
Lascien et de

Clair le 30 Janvier 1877
signé. Lascien et scellé de son
sceau imprimé en cire rouge.

La Majesté le Roi de Prusse nous ^{les} gracieux
Sirens ayant en considération des circonstances très gracieusement
approuvé par Arrêts datés de Berlin les 6 Aout
et 15 Septembre, que pour les travaux hydrauliques
qui ont ~~été~~ ^{commencés} universellement les fonds nécessaires pour les
travaux hydrauliques, sur le crédit de la caisse
affectée à ces travaux

Et à cet effet le Sieur de Berghem née
Geffier, ayant avancé en cet effet un Capital de
200 Ducats.

En conséquence on donne quittance de deux
formes de Dits deux cents Ducats créanciers
de Hollande non seulement par les présentes de la part
de la Chambre de guerre et de Commerce, mais aussi
par le Receveur particulier à délivrer par le Comissaire
principal de Wesel.

M. C. W. Kersten de Wesel, m'ayant payé les
cinq cent quatre vingt deux Thiers. 20. et argent
courant de Berlin, mentionné dans l'obligation du
17 Mars 1787 sur la caisse hydraulique de Wesel,
avec l'intérêt échû jusqu'à la date de ce jour
Je cède et transporte ^{en toute propriété} l'obligation susdite à
M. le Comissaire de M. Kersten susdit pour en
dispenser comme bon lui semblera.

En foi de quoi j'ai signé la présente et y
ai apposé mon cachet - Guntphen le 28. Novembre
1799. Signé Gertrude Josim Heleni Schluger
et scellé.

Je soussigné Secrétaire de la ville de Guntphen,
déclare que la signature ci dessus a été apposée
par Gertrude Josim Heleni Schluger. En foi
de quoi j'ai sig scellé la présente de mon
cachet avec ^{mon} Signé Jarg. A van Hasselt mpp
et scellé.

D'après le projet de partage ^{approuvé le 7 Avril 1797}
a été représenté et dont point, ^{par le honorable Collège pupillaire de Cayenne & de la Mayotte}
~~et annexé~~ en copie authentique au ~~trouvent~~ ^{présenté en original,} acte Judiciaire
concernant les biens provenant de la succession de M^r de
Saplastens, Alstzger, et soumis à l'Administration d'un
tuteur et curateur, le Capital de 250. Niv. argent comest
de l'union enoncée dans l'obligation ci-dessus, avec les intérêts
de l'intérêt a été assigné et transféré à Henriette Wintgers
maintenant majeure. Ce qui est attesté par la signature
et le sceau de la Justice Merel ou Secrétaire de la
justice établie pour la Colonie française - le 10 Mars
1799. Signé - P. Jarp et J. Duran et autres.

Nous Etats provinciaux de la Noblesse et des
Villes du Duché de Clèves. Vostreons pour nous et nos
successeurs devoir légitimement à au très noble & n.
Evrard Raltherus Baron de Dunkelmann la somme
de deux mille six cent d'oblers qu'il nous a avancés en
grande espèce de bon argent de Clèves pour notre avantage
et pour l'extraction le ~~paiement~~^{ont été employés} d'argent de quelques
dette onerouse et que ~~nous avons reçu de sonnet~~^{ont été employés}
~~pour notre profit nous l'avons aussi~~^{avait été employée}
à notre profit renouant à cet effet à l'exception des
deniers non payés ou non employés à notre profit
nous promettons en vertu des présentes

En conséquence nous promettons en vertu des présentes,
de payer de la dite somme des deux mille six cent cinquante
à partir de la date des présentes, ci après, ~~plus~~ ^{qu'il} au
remboursement, ~~réservé~~ ^{qui est} de part et d'autre sur les négociations
~~possédables~~ à faire deux mois d'avance le jour du paiement,
et qui devra alors être effectué ~~de~~ en pareilles espèces,
un intérêt de cent pour six-vingt ^{sur} l'argent; et
obligeons ^{en outre} pour la sûreté de ~~elle~~ la présente nos
biens et moyens, pour par lui dans le cas inattendu
du non paiement du paiement de la dette, des intérêts
et des frais, ~~et en faire payer~~ y avoir son recours et le
faire payer par la voie de l'exécution parée, ainsi
que pour plus de confirmation de tout ce que dessus,
nous renonçons sciemment à toutes les exceptions
imaginables qui pourraient en quelque manière que
ce soit nous servir au préjudice des présentes,
notamment à l'exception qui porte qu'aucune
renonciation générale ne vaut, si elle n'est précédée
d'une renonciation spéciale, de telle sorte que
si le paiement exact pour et seul nous libère
de cette dette, en foi de quoi nous avons

de l'ann. 1707

fait expédier la présente obligation et l'avoir fait
légalement muni du sceau de la ville de ~~St. Omer~~ et
de la signature de nos syndics et spécialement
~~nommés~~, comme, le tout sans dol ni fraude.
Fait à St. Omer le 23 Decr. de l'An 1707. Est sign.
A. Hen. von der Fortzen C. A. Wachendorf &
cette.

fac. j'ai t. lui

Madame la Douairière du Conseil intime de
Hymmen, née Christine de Moltke à Buderich,
ayant payé à moi sous-signe le Capital susdit de
2000 Rixdallers avec un trimestre d'intérêt à raison
de 25 Rixdallers en conséquence suivant le pouvoir
dont je suis porteur et dont j'ai fait la remise,
et au nom de mon commettant Mr le Capitaine
de Bessel et de la Dame son épouse je cède le
dit Dame Douairière du Conseil intime de Hymmen
et ses héritiers le Capital susdit avec les intérêts
échus depuis le 21 Decr. 1738 jusqu'à présent
proind en dispose comme de toute autre chose
à elle appartenante. Cede le 8 Juillet 1739.
Signé Jean Deth. Rath. Schmitz fondé de
pouvoir de Monsieur de Meuse à Bessel.

Sur la dénonciation faite par M. le Etats
de St. Omer le Capital de 2000 Rixdallers dus par
cette suivant l'obligation ci dessus, cede à Ma-
me moi, m'a été payé ^{remboursé} aujourd'hui par Mr
Christien de Dulmen Receveur de l'Ecole reformée
à Emmerich. ce que je reconnais et dont
je donne quittance par la présente au nom de
Madame sa mère susdite. Quant aux intérêts
montant ^{est de} ~~de~~ ^{de} 100 Rixdallers, j'en ai déjà reçu
auparavant ^{est de} ~~de~~ ^{de} 10 Rixdallers et la part ~~de~~ ^{de} Messieurs les
Elevés ~~une assignation~~ et je me réserve de les
demander à l'assignataire Mr le Conseil intime
et Receveur principal de St. Omer
Signé St. Omer le 23 Decr. 1738. Signé H. J.
Hymmen. — Obligation

L'obligation ci dessus de deux mille Markes, ayant été acquittée par M^{re} l'échevin de Dülmen, Receveur de l'Ecole latine reformée d'Emmerich, à M^{re} le conseiller intime du Gouvernement d'Altena, Luderscheid, suivant la quittance qui se trouve existante à la suite de cette obligation.

En conséquence les Messieurs les Députés nommés à la diète générale des Etats provinciaux de la Noblesse et de la Ville du Duché de Cleves pour la réduction des intérêts des dits capitaines ~~et dits~~ par les dits Etats, déclarent par et en vertu des Résolutions qu'en conformité aux termes de l'obligation ci dessus, ils ont de nouveau accepté le dit Dülmen ~~et en~~ la qualité susdite pour continuer à raison de la somme y énoncée, toutefois sous la condition, qu'en lieu de cinq pour cent, il n'en sera désormais payé que quatre pour cent d'intérêt. En foi de quoi M^{re} les Députés susdits ont fait signer les présentes par ~~M^{re}~~ les Syndics provinciaux et y ont fait apposer le sceau de la Ville de Cleves. Fait à Cleves le 23 Avril 1745.

Signé G. Knops D^e Syndic - W. Borell
Syndic et scellé.

N^o 226.
d.
Claparotte

Pardevant moi Jean Chieny de Leerdam, Notaire royal du Grand Duché de Berg, de troisième Classe, à la résidence de la Ville de Dinslaken, Canton de même nom, arrondissement d'Essen, Département de Rhin, et les témoins à ce spécialement requis M^{re} le Pasteur Frédéric Guillaume Tilgenkamp et M^{re} le Secrétaire municipal George Frédéric Schmidt, tous deux domiciliés en cette ville, comparant M^{re} de la Comtesse Anna Louise Elisabeth Marie de Nagell Donataire de Monsieur le Comte Charles Guillaume de Zandt, également domicilié en cette ville, laquelle déclare qu'elle est propriétaire

affirmes par serment, que toutes les obligations
susmentionnées telles que Mr le Notaire Duden
en avait donné des copies vidimées pour le haut
Ministère des finances, avaient été réellement entre
des mains, et qu'elle ignorait de quelle manière
elle les avait perdus. Après quoi Madame
la Comtesse dument avertie de l'importance que
la loi attachait au serment, a prêté le dit
serment en présence des témoins de la manière
suivante: en ces termes:

Je jure que j'ai réellement possédé toutes
les obligations susmentionnées, telles que Mr
le Notaire Duden en a donné des copies
vidimées pour le haut Ministère des finances,
et que je ne sais pas par quelle cause elles
ont ~~été~~ été égarées, qu'en outre dans le cas
où je les retrouverais j'offre de les
représenter en original au haut Ministère
des finances - à quel effet Madame la
Comtesse a élu son domicile dans son
château situé en cette ville d'ici. -

lu

Cet acte ayant été ainsi ~~la~~ distinctement
à Madame la Comtesse en présence des témoins
et solennellement approuvé par elle dans tout son
contenu, a été signé par elle et conjointement
avec les témoins et le Notaire. -

Fait pardevant moi Notaire au Chateau de
Gartrup i Gartrup Mairie de Gahlen le treize
Juin mil huit cent douze, et restera le minute
dudit acte à la garde du Notaire.

Etant signés, Anne Louis Elisabeth Maire
Comtesse donataire de Guadt, née Baronne
de Nagell. - Frederic Guillaume Culgenkamp
pastor. - George Frederic Schmidt - et Jean
Frederic Thierry de Leerd Notaire -

Enregistré au Bureau de Dinslaken le deux
sept Jui mil huit cent douze folio 436 N^o.
Reçu duquant Cent cinquante / 50 M^g - signés
Kerkhoff. -

Don Expedé conforme
signé Jean Thierry de Leerd
Notaire, et ^{celle} signé de son s^{eu}l
imprimé sur du papier à cartela couvert de papier blanc.

ommentum

En conformité d'un ordre ministériel du 23 Mars
1806, au sujet des Ducs de Saxe & leur dette
en date du 23 Mars
de l'année courante
crédant affectées sur la Caisse min. & leur dépenses
devant être provisoirement réparties, comme dette
territoriale, entre la partie occidentale française
et la partie orientale grand-ducale de la Prusse
d. Saxe suivant d'après un résumé de la répartition
y annexée, pour les intérêts en tant en outre payés
par 1806, lorsque au préalable les obligations originelles
auxquelles les antres act. justificatives de la
concernant des ^{succession} cessions, ou acquisition & titre héréditaire
par héritage à titre d'héritier auront été produites
et accompagnées de copies vérifiées, et que le
Souverain d'après une commission spéciale aura
reconnu ^{de la part que} l'obligation et le ^{titre} droit de créancier
pour être en règle. Le tout en règle.

En conséquence il a fait publier par la
gazette provinciale de cette ville, par le feuille
hebdomadaire du ^{grand} Duché Berg et par le journal de
Cologne un appel à tous les créanciers de la dite
faillite et le jour d'hui M^r le Sénateur de
la dite Province volant présente le premier conseil
créancier et ~~par le~~ ^{au} d'office obligatoires; il
fut observé d'abord de ce

Ce ^{projet} ~~projet~~, on ^{marqua} ~~fit~~ la revision.

fland concernant, & une obligation de l'Etat provinciale du
13 Decembre 1781 au profit de M. D. maréchal héréditaire
D. Nav. d'Quadt à Garkop de 5000 Rixd. ~~une~~ gu
longue, durant une quittance y jointe ont servi à
rembourser la moitié d'un capital de 10 m Rixd. au
forçelle intime de Passfeld.

4. une parcelle obligée du 1^{er} Decr. 1789. de 5000 N^{rs}
employée, suivant le piec^{je} joint, au remboursement de
l'Etat. note de l'ajoute susdit.

^{Nota}
à observer que ces deux m^{ts}, chacun de 5000 l^{bs}
sont réunis en un seul article de 10^m N^{os} 1^{er} & 2nd
dans

Dans les comptes de l'Etat, et dans le Résumé de
la répartition.

5) une Obligation de l'Etat du 24. juil. 1733. au profit de
intm. d. Aacsfeld, d. 1221 Mark. 50 Sch. cédée par
celui-ci le 5. Avril 1735. à la Chambre de guerre et de
domaines, puis par celle-ci le 11. Juillet 1774. au
Secrétaire provincial Gellhausen, et par ce dernier à
M. le maréchal héréditaire le Baron de Quadde & Gastrop
à laquelle est aussi joint un certificat patrimonial de
l'Etat du 21. Juillet 1774.

6) un Certificat provincial du 18. Decr. 1780, relatant une
obligation provinciale (de 93. Réver. 1760, et dévolue
au profit de M. le maréchal héréditaire le Baron de
Quadde & Gastrop, concernant 1000 Mark. d. fleurs
ou 1300 florins d. Hollande.

La Veuve du feu créancier postérieurement Comte
de Quadde, en sa qualité d'unfruitière et administr.
trapsie universelle, suivant le testament mutuel
publié le 27. Octobre 1798. et déposé le 28. Mars
1803. # est autorisée à percevoir les intérêts de
ces quatre créances, sous le No. 3. 4. 5. et 6.
1/2 etc.

91.
Dont elle a fait
représentation

Après quoi, comme il est à présumer qu'il n'y
a pas de présent à faire, les autres créanciers se sont présentés plus, le présent
procès verbal de vérification a été clos et arrêté.
Signé Duden.

Extrait.

D'un Réquisitoire du Juge de l'assignation de Barmuth
Commencement. Reçu de M. le Juge provincial Duden
les obligations certifiées et après, au profit de
Créanciers de l'ancien Comte de l'Etat.

Planck concernant quatre pièces de M. le Comte de Quadde, a été
et le recevoir.

En ce répète vingt deux pièces pour être envoyées à
la Commission provinciale de l'Etat et de pension.
Essex le 26. Juillet 1810 Signé Barmuth

Certifié les deux Extraits ci-dessus conformes au Procès-
verbal de vérification et au réquisitoire existant entre mes
mains. En foi de quoi j'ai écrit Signé et scellé le présent
Mund le 15. Mai 1812. Signé Duden et à côté
était un cachet imprimé en creux rouge.

Ville de Cleves, et de la signature de nos deux
syndes - Fait à Cleves le 3. Novembre 1750

signé J. Knops D. Synde - M. de Forest Synde

L'obligation ci-dessus de quinze cent Mark
qui a été cédée à Madame ma mère défunte
Van de Wall, née Schult suivant acte de
cession qui joint # de l'acte de l'enfant mineur de

de M. Jean-
Frédéric Lettow

Charles et date de Berlin le 5 Mars 1767 et
qui a passé d'elle à moi à titre ~~de~~ ^{de} ~~cession~~ ^{cession}
est ~~cedée~~ ^{cedée} de nouveau par moi en toute propriété
à M. le Conseiller Intim. du Gouverneur Jean
Lambert ~~Lettow~~ ^{Lettow} attendu que j'en ai reçu comptant
la valeur avec les intérêts jusqu'à le 1^{er} Janvier de
l'année courante - Fait le 29 Mars 1778.

signé Melte Emile Dacms née
Van de Wall. et scellé.

La Dame Jeanne Van de Wall née Schult
ayant mis en dépôt auprès du Collège pupillari
des ~~la~~ ^{la} ~~marck~~ ^{marck} ~~et~~ ^{et} ~~de~~ ^{de} ~~la~~ ^{la} ~~marck~~ ^{marck} ~~mayenne~~ ^{mayenne}
en argent ~~et~~ ^{actuellement} ~~courant~~ ^{actuellement} du Brandebourg
le Capital de quinze cent Mark appartenant
à mes pupilles ~~le~~ ^{les} ~~fruits~~ ^{fruits} ~~et~~ ^{et} ~~deux~~ ^{deux} ~~chac~~ ^{chac}
suivant l'obligation de l'Etat provincial de
Duché de Cleves datée de Cleves le 24 Mars
Febr 1707 et leur déclaration datée de
Cleves le 3 Novembre 1750.

Et ayant reçu le 1^{er} Nout ^{présent} ~~moi~~ ^{moi} ~~courant~~ ^{courant}
de la part du dit Collège l'ordre d'en délivrer
à le dit Jeanne de Wall un acte de cession des
droits ~~et~~ ^{et} ~~relatifs~~ ^{relatifs} ~~et~~ ^{et} ~~relatifs~~ ^{relatifs}.

En conséquence je cède par et en vertu de
présent à le dit Jeanne de Wall les dits 1300 Mark
argent courant, pour par elle en disposer ^{à son gré} ~~comme~~ ^{comme} ~~de~~ ^{de}
chose à elle appartenant.

Comme attendu cependant que la dit obligation
se rapporte à d'autres espèces que l'argent
actuellement courant, je réserve à mes pupilles
leurs droits résultant de la différence du

En foi de quel j'ai signé la le présent acte de
cession Fait à Berlin le 5. Aout 1767
signé Jean Frédéric Lettow Curateur du
Erbsand mineurs de Schack.

Nous soussignés reconnaissons ^{devoir} individuellement
et solidairement ~~à~~ M^{rs} les frères Knipping et à
leurs héritiers une somme de cinq mille Rixd. savoir
2500 Rixd. en Ducatons (le Ducaton ^{est} à 60 St. de Hols.
et 10 Rixd. à 30 Stuk d. Holland) et 2500 Rixd. en
argent courant de flurs de l'Aléidable compté à 60 flurs
de flurs. laquelle somme nous avons reçue ^{et nous} comptée
j'aujourd'hui, en cette ville de Almegin ^{et nous}
promettant individuellement tous en général et chacun en
particulier de rembourser led. dite cinq mille Rixd. hols
en pareilles espèces dans la dit. ville de Almegin d'
une année de date, savoir le 12. Octob. 1790, avec
les l'intérêt à raison de six ^{pour cent} ^{pour l'exécution}
de ce que dessus. nous nous obligons individuellement et
solidairement nos personnes, respectivement nos héritiers
et nos biens en quelque endroit qu'ils soient situés
où puissent exister, les soumettant à la juridiction et
à l'exécution parée de la Cour de la Guelder et de
Cleves, et de toute autre Cour, et de tous autres juges
et tribunaux pour par les créanciers ^{et exercer les}
et leurs créanciers ^{relever} ^{et pourvoir} l'effet des présentes à leur choix
à cette fin renonçant aux exceptions de la division
et des demes non nobles, et à toutes autres
exceptions, et à tous autres privilèges concordés et
remèdes de droit qui pourraient en quelque manière
quel a fut être opposés aux présentes. le tout sans dol
ni fraude. En foi de quel nous avons tous en général
et chacun en particulier pour nous respectivement pour
nos héritiers signés les présentes, et y avons apposé nos
cachets Fait à Almegin le 12. Octob. d. l'an mil
sept cent quatre vingt dix neuf - était signé -

Ce jour d'hui dix sept Juitla 1790. comparant pardevant
nous notaires Guillelm van Benschom, Notaire, créé et
admis par la haute cour souveraine et féodale de Brabant
dans le pays d'entre Meuse, à la résidence de la ville
de Bouvignies, en présence des témoins soussignés.

La Dame Marguerite Gauguelin, M^{rs}te, Epouse et
assistée de M^{rs} Jean Bon, d^{nt} est assistée et qui l'autorise
à l'acte ^{et après} ^{Domiciliée} demeurant dans la ville d'Amsterdam et le
Dame Samuelle Chevalier, M^{rs}te d'ancienne d. feu
M^{rs} Borchard Herman Baron Gansel, sur nommé
Cengnagel Cengzel, ^{Domiciliée} ^{et} ^{en} ^{présence} ^{de} ^{son}
Conseil

conseil qui l'autorise de tout en tout que de besoin

lesquelles déclarent que le 22 Decr 1776 il
avait été passé ^{en} grand avec moi Notaire et témoin, par elle
les Dams comparants Marguerite Jaqueline Smith et
Samuelle Chepht Smith ses enfants unique et héritiers
universels de feu Mr Leonard Jean Smith et de la Dame
Samuelle Chepht ou Van Voorburgh ^{leur vivant} conjoints, sous
l'assistance et l'autorisation ^{compétente} d'un acte de partage et
de division de quelque bien et effets ^{appartenant aux} Dames
Comparants, et de la succession de leurs père et mère
et que ~~et~~ d'autres ^{biens et effets} en ~~étaient~~ ^{étaient} alors
indivis et commun entre elles, que maintenant
les dites Dams comparants, assistées et autorisées
comme dits ont et dures, ont résolu et arrêté de
~~commun~~ ^{commun} ~~avec~~ ^{entre elles} de partage et de diviser quelque uns ~~des~~
~~biens~~ ^{biens} ~~restes~~ ^{restes} de la manière suivante, agréée
et convenue de part et d'autre

au moyen ^{duquel} partage et division

le second lot - c'est le 12^e lot 1689
consistant dans un capital ^{de la charge de l'Etat}
provenant de ~~plus de 12~~ ^{de 12} ~~Cent~~ ^{Cent} 1689. ~~montant de~~
~~à la somme de cinq mille~~ ^{de cinq mille} ~~Marabou~~ ^{Marabou} ~~à fleur~~ ^{à fleur} ~~et~~
au profit des frs Knipping et de leurs héritiers
et dont il rest encore du trois mille quatre cent
soixante neuf florins, quinze et six de Hollands.
- et ^{et transporté}
est échue et a été abandonnée ^{en toute propriété}
pour à la dit Dame Marguerite Jaqueline Bond
née Smith

peu de somme
de cinq mill.
Marabou.

ensemble avec tous les titres et papiers ayant
concernant quelque rapport au capital susdit.
avec sous la condition spéciale jointe que
les co-partageants ^{se} garantiront l'un à l'autre le
dit capital de Clair pendant l'espace de dix années
à partir de la date des présents, ou bien jusqu'au
1^{er} Janv de l'an 1801, et que les pertes ~~et de~~
dommage ou les pertes, qui arriveraient à l'égalité de
le capital seront communs et ~~seront~~ ^{seront} supportés par
chaque d'elles pour la moitié, mais que le terme
des dites dix années écoulés, cette garantie n'en aura
à rendre.

les copartageants déclarant toutes les deux
renoncer l'une au profit ^{reciproquement} de l'autre et ne retenir
plus aucun ~~droit~~ ^{sur} les biens et effets qui leur
sont échus par cet acte de partage, ~~et pendant et la suite de~~
transportant en toute propriété par les présentes sans
aucun reserve.

les dits biens et
effets

Fait et passé en date que dessus, en présence
de Jean Jacques Frey or Jean Monn, tous deux témoins
au dissoné etant ~~présent~~ ^{est}. Le minute des présentes a été
 dûment marqué d'un timbre d'once et subus.

Ce qui j'ai allors signé de G. V. Benschop.

Notaire public le copie ci dessus et
certifie conforme à la grosse du partage
indiqué, en tant qu'il concerne l'extrait qui en
a été fait de lair. Mais le dit lot des aires
Nisi mil huit cents. — ce qui je certifie
signé par Burgh Notari. ~~au dit lot~~
~~ceux extraits transférés et abandonnés le minute de~~
~~Capital de Chaux par~~

A. 1817 N^o 2390 p^o 6.

N. 3 L'advoant moi Antoine van Cytten, Notaire public
N 16. résident à le Hagez Province de Holland
et en présence des témoins nommés ci après et
conjointement soussignés.

Flemingshaats,

Comparurent Messieurs Henri Schepman et
Theodorus Schepman avoués de le Cor Haute Cour
de Justice à le Hagez, domiciliés en cette ville sur
de flamande, au Wy. D. N^o 119. ^{tous deux} ~~Chaux et Cant.~~
connus de moi Notari. —

Lesquels déclarent par les présentes à tous ceux
qui et à chacun qu'il appartient, ^{qu'ils ont} avoir bien connu
la Dame Marguerite Jaquelins Smits, en son vivant
épousée de M. Jean Bon, laquelle est décédée le vingt
deux Août de l'an mil huit cent douze à la campagne
Bucten Zorge Commune de Roeter Woude.

Qu'ils savent également par bien, que la dite Dame
décédée a laissé un enfant unique qu'un fille
nommée Elisabeth Samuella Schepman Bon, qu'ils ont
avoir bien connue, et qui fut mariée à M. François
Jean Galle et qui est décédée ainsi que son mari
dudit, ^{dans} ~~dans~~ ^{à le} ~~à le ^{même} ~~même~~ campagne Bucten Zorge, savoir elle le
le seize Aout de l'an mil huit cent dix et le d'après
le trente un Juillet de l'an mil huit cent quatorze~~

premier

right D. J. Steyn Garret

Nea sta gro gata poma ^{11gm} For pack.

h. 9th
No 17 a

a été agréé par
 provincial de Fleis.
 En conséquence il est mandé à M. Doleen
 Commissaire royal et Receveur de l'Etat de Fleis. de
 rembourser des fonds qui se trouvent en l'année
 prochain à la disposition de l'Etat de Fleis, la
 somme qui ~~aura~~ aura avancée Mr le Comte
 du Gouvernement de Breda surdit avec l'intérêt,
 et de le porter dans son compte en y joignant
 le quitte et le présent mandat. —
 Fleis le 21 Septembre 1707

quittance 220 Octob 1707.

signé Lévi et Jacob Gumpertz

Suivant lettre de Mr le Bourguemestre Schmitz il
a été fait recette des mils. Sixshillers enonce et dusad. ce que
j'atteste. signé A. G. Nord et Polzer

Nous ~~Le Bourguemestre~~ reconnaissons avoir reçu de Mr le
Doyen Commissaire royal des guerres, à raison
d'une lettre de change donnée au ~~bourguemestre~~ le 6 fev.
de l'année courante, d'1000 en faveur de Mr le
Doyen ~~de la ville~~ et payable par Mr de Kroudt &
Buloy, de 1000 fl. et le montant de cette somme
changé à D. ^{faisant} ensemble 1030 fl. qui m'ont été
bons fils dans nos comptes. Cite le 21 Mars 1708.

signé Lévi et Jacob Gumpertz

Cette troisième somme de mille sixshillers a été aussi
transmise à Mr le Bourguemestre Schmitz & Buloy
ce que j'atteste. signé A. G. Nord et Polzer

La Dame Glance Gertraud Bresser, l'un de Mr le Conseil
de Commerce Constantin Blydenberg nous ayant pagé
comptant pour les héritiers de feu Mr le Conseil
intime du Gouvernement et de la guerre, et Meurs
général de ~~la ville~~ Friedeborn, et de la ~~ville~~ Dame
son Epoux née Antoinette Reyer, le montant de
l'obligation soumise par Mr les Etats provinciaux
de la Noblesse et de la ville du Duché de Cleves du 21
Septembre 1707. respectivement et 26 Juin 1708. et
des lettres de change relatives, savoir une du 16
Octob 1707. de mille sixshillers, un deuxième du
20 Octob 1707. de mille sixshillers, et un troisième
du 25 Mars 1708. de mille sixshillers, dont en tout
de trois mille sixshillers; en conséquence nous
soussignés gendres de pouvoir ^{avec pleins pouvoirs} ~~procuration~~ remise
en copies authentiques ~~et transportons~~ ^{et transportons} en pleine
propriété ~~de la Dame~~ ^{Madame la Dame} ~~l'un de~~ ^{l'un de} Blydenberg
le dit capital de trois mille sixshillers pour, par elle en
disposer comme de chose à elle appartenante, renonçant
à toute exception à ce contraire ^{exception} notamment à celle des
deniers non nombrés et à toutes autres de quelque ~~deniers~~
dénominations qu'elles soient. Et la Dame ~~l'un de~~ ^{l'un de} Blydenberg
recevra ainsi pour la premier fois les intérêts qui en
échieront le 26 Juin 1700 trente six. Cite le 17 Juin 1708
au nom de Mr de Clith et de la Dame ~~l'un de~~ ^{l'un de}
Bourghette et de Mr les frères Alex
et Paul de Friedeborn. signé H. Reiman

Appar la présente
dans la meilleure
forme de droit,

M. le lieutenant Chroty, Louis Jules Max de
Kroschenbahr a reconnu purement et simplement en
date, et après sa signature et son cachet apposés à
la décharge respectivement quittance d'autre part. Ce
que j'atteste sous le sceau public de Wittenberg le 8 Decr
1783.

Signé. Genl. Conus-
en l'absence du Juge.

Je soussigné atteste que M. le lieutenant Jean Louis
Ludwig de Kroschenbahr a reconnu purement et
simplement sa signature et son cachet existant
sous la décharge ci dessus. — En foi de quoi j'ai
signé la présente. — Königsberg le 13 Decembre
1783.

Signé, nom illisible.

auditeur du Regiment de Schol

Actes Königsberg en Russ le 15 Decr 1783.
dans le no. 206. rue longue de
la ville ancienne à deux heures de Relye
Ce jour d'hui il fut présenté à nous soussignés
Commissaires à Justice et Notaire publics assemblés
par M. le Commissaire à Justice et Notaire public
assemblés Jean Henri Gossecus. présent en
personne.

un certificat ~~par lui~~ original, par lui ~~et~~ ^{en}
sa qualité de l'un des Mineurs frères de
Kroschenbahr, conjointement avec les frères majeurs
de Kroschenbahr sous la date de Königsberg,
Lützen et Stallopöchner le 22. Novembre 1783.

de 2000 Rixdaller
à la charge

concernant l'obligation des Etats provinciaux de

lequel reconnaissant sa signature avec l'écriture y
ajoutée ainsi que son cachet, et nous
requérant d'en attester formellement la reconnaissance

Dans cette vue et attendu que nous
connaissions très bien M. le comparant pour être
celui dont il s'agit, que d'ailleurs il n'y a
rien qui s'y oppose, nous avons suivant

les ordonnances régies le présent procès verbal, que
nous avons transcrit littéralement le certificat mentionné
sous le certificat à remettre, en y apposant nos

uniformément

Signature

libre et réservé aux créanciers de faire (à l'un ou à plusieurs de nos ^{de} nous soussignés Dbiteurs à leur ^{choix}, de rembourser le principal

exactement dans la même espèce susmentionnée, avec les ^{arrérages, dommages intérêts} intérêts ^{antérieurs} et les frais éventuels, tant ^{judiciaires} que ^{extra-judiciaires} judiciaires et ^{affin} extra-judiciaires. Les ^{secrets} secrets ^{suffisamment} suffisamment donnés de sûreté ^{suff} satisfaisantes à l'égard de tout ce que ^{hypothèques} nous d'biteurs ^{obligons} obligons et affectons ^{individuellement} individuellement et solidairement par la présente ^{notre} époux, ou à leurs ^{héritiers et possesseurs} héritiers et possesseurs dans la meilleure forme de droit ^{toute} toute nos ^{légitimes} légitimes du présent. Bien ^{en} en quelque territoire qu'ils soient soient ^{locaux} locaux sans exception pour par les créanciers

avoir leur recours et se faire payer, indemnes par la voie de l'exécution, parée, ou de la saisie réelle et expropriation, renonçant ^{à toutes les exceptions, remèdes de droit et privilèges} à toutes les exceptions, remèdes de droit et privilèges.

généraliser c'est contraire, et spécialement aux exceptions du denier non nombrés, de du 'dol' et de la fraude, des choses autrement passées et autrement écrites, de la division ^{de la} des divisions, et à toutes autres exceptions de quelque dénomination qu'elle soient, et quelles qu'elles puissent être imaginées ou employées au préjudice du présent, nous soumettant à la juridiction de tous ^{dénominés} dénommés ^{tribunaux} tribunaux, juges et tribunaux. En ^{fait} fait ^{en} en quoi nous avons de bonne foi, et parole de cavalier, confirmé la présente obligation et y apposant nos signatures et les cachets à nos armes et nos familles.

Fait dans la ville de West le dixième jour du mois de Juin l'an mil sept cent cinq.
signé Baron de Loc. Alt. de Hachtelbruck.
G. de Wylich. - Chr. Baron de Wylich.
Dietrich. - B. Baron de Quadt de W. Prade.
G. Baron de Myrenheim. - Conrad Gebert von s.
Ruh. - Ch. de Lottum. - J. Doornick.
et devant chaque signature il y avait la marque d'un cachet.

Le Tribunal royal de la ville de Duisbourg
se fondant sur l'acte légal du 20 Juin de l'année
courante, atteste d'une manière authentique par
les présentes, qui alors, à comparu pardevant lui
M^{re} le greffier Jean Wintgens, par lui et
au nom de tous ses frères et sœurs, en fait et
co-héritiers de feu M^{re} le greffier antique, lequel,
se référant à sa légitimité connue au Tribunal,
déclare, ^{explica}, que lui et les commettant avaient cédé
et qu'il cédait et transportait de nouveau
par les présentes, et ce avec tous les droits, et
tous les charges et tous les avantages y
attachés à la maison de D^{re} Aphelino reformée de
cette ville, qui en avait payé comptant la valeur
le 1^{er} Juin de l'année présente, deux obligations
provenant de la succession de leur père surdit,
savoir une datée du 10 Novembre 1685, concernant
1691 Schellens 9 stubers 4 deniers argent courant
de fieur ou ^{sur} d'après la réduction et au
taux de l'intérêt, montant à 845. Nix 39. et
4 deniers 3/4 argent courant de fieur, et un
quart petite monnaie, à la charge de cette ville
et au profit de M^{re} Jacques Elbeck, et l'autre
datée du 26 Février 1760. concernant deux cents
Nixdallers, et expédiée par les Etats provinciaux
de fieur à l'auteur au profit de l'auteur
le Conseil antique Wintgens, M^{re} de comparant
renonçant ^{formellement} pour lui et ses co-héritiers et successeurs
à tout droit résultant de l'obligation surdit,
par demande en même temps que cette cession
fut homologuée par la justice, et que l'acte
de cession accompagné des obligations cédées
fut délivré à la maison de D^{re} Aphelino; à
quel effet il présentait les dites obligations
en original, et se référa au fait notoire
que le Syndic Otto de cédé à Breim avait été
l'héritier de Jacques Elbeck ancien ^{originaire} principal
que le d^{re} Wintgens à d'Utrecht avait été
l'héritier

300

1760
56
116

1816
56
1760

De Sérénissimes Prince Electeur

Attendu que les provisoires temporaires de l'hospice
enfants orphelins et trouvés à Cologne se sont dûment
présentés la Commission électorale, au sujet du Capita
mille Dahlers, chacun compté à 26 Naderalbus
en l'an 1573 par Adolphe de Brauweiler et
Baumann, auteurs de l'enfant laissé par les époux
défunts Jean Sevenich et Catherine de Volte
nom et au profit de dit enfant, le dit Capital
sur les rentes et redevances du Bailliage de
et faisant d'après la réduction anciennement
neuf cent trente huit Nixdahlers 71 alb
chaque Nixdahler compté à quatre-vingt alb de Cologne

Et qu'ils ont déclaré vouloir désormais, au lieu de
l'intérêt de cinq pour cent payé jusqu'à présent, se
contenter d'un intérêt de quatre pour cent;

En conséquence il est mandé et ordonné, de la part
de la dite Commission électorale, à Hagen Reueur
électoral du Bailliage de Caster et à ses successeurs
en charge, de payer désormais, sur ce pied, les intérêts échus
à commencer de la Chandeleur 1764 jusqu'à l'an 1769
inclusivement, pour les six années, chacune avec trente
sept Nixdahlers 41 alb 5 deniers, le Nixdahler compté
à 80 alb, donc en tout pour les six années avec
deux cent vingt cinq Nixdahlers 26 alb 6 deniers

a été observé que lors de la cession de la présente Capital de Cologne par les dits
Princes Electeurs il avait appris qu'il n'existant point d'obligation originale mais que celle-ci avait
été émise par les malheurs de temps. Ce à quoi il aura été convenu et il aura été marqué de plan
le fait allégué et dessus de la porte, respectivement de défaut de représentation de l'obligation originale.

1816
1793
—
23

1816
1798
—
18

en deux termes, savoir une moitié à l'expiration du présent trimestre avec cent douze florins d'aller 53 albus deniers et l'autre moitié à la chandeleur de l'an 1750, et quant à l'intérêt à échéoir dans la suite de le payer au terme de l'échéance contre quittance en due forme, conformément au gracieux rescrit du 27 Mai 1753, sans retard et sans attendre de nouveaux ordres, et d'en compter chaque année par conséquent de prélever ^{d'importer} le paiement chaque fois sur les fonds à verser par trimestre à la Recette générale, en y envoyant copie de la quittance... Dans le cas où pour extorquer une gratification non autorisée, il se permettrait ^{surpense} de différer le paiement, et de renvoyer les créanciers les mains vides, dans le cas et sur la plainte qui en aura été portée il encourra, de fait, une amende de six florins d'or toutes les fois, outre le remboursement des frais et de pence occasionnés à ce sujet, et sans l'application de peines arbitraires plus rigoureuses. Ce à quoi il aura à se conformer, et à se préserver de tout dommage et préjudice.

Clout 18

1816
03
—
12

1816
1808
—
8

gamm

51

25
74
64

Cebrat de l'Etat de Pette

successieur en fonction, et que pour lui on a
réparti seulement la moitié des intérêts ci dessus
mentionnés, savoir quarante Rixdahlers pour le
Bailliage de Munsterceffel, et trente Rixdahlers
pour le Bailliage de Comberg, et que les
comptes en ont été rendus, et que les quittances
originales ont été envoyées à Durseldorf
à la même manière.

4^{to} Que postérieurement à l'entrée de France
à compter de l'an 1795 jusqu'à présent, il
n'a été réparti ni payé ni intérêt ni principal
de l'argent de taill.

5^{to} Nous déclarons tout ce fait ci dessus
comme étant conforme aux Édits et Nôles
de répartition concernant la taille réelle,
et comme étant connu aux membres de la
Noblesse provinciale, aux officiers civils
et à tout les echevins, préposés et contribuables.
Fait à Munsterceffel le 15. Octobre 1811

Signé Nuss ci devant administrateur
des Bailliages de Munsterceffel et de
Comberg.

J. B. J. Breuer ci devant greffier
de la ville et du bailliage de
Munsterceffel.

Certifié les signatures ci dessus de Mr
Nuss ci devant administrateur des bailliages

ss 69
cs 81
cs 81
ss 69

de

Traduction

Nous Doyen et Chapitre de l'église métropolitaine de Cologne, ^{le premier} comme ^{non} Etats primaires, en outre Comtes, Nobles et villes, composant tout le corps du Etat de cet Electorat du Sté du Rhin attestons et déclarons publiquement par les présentes, qu' ~~en vertu~~ à la dernière Diète ~~qui~~ ayant reconnu nécessaire, agréé et arrêté, pour ~~l'entretien~~ ^{l'entretien} aux ~~la~~ dépenses ~~que~~ qu'entraîne la levée du homme à fournir pour Contingent de l'Empire et du ecclésiast, ainsi qu'aux autres ~~autres~~ ^{autres} Etats de guerre d'extraordinaire et indispensables de faire négocier par notre Receveur général un Emprunt sur des obligations ^{usées} ordinaires de la part de l'Etat et moyennant l'intérêt de trois pour cent, à payer de la notre Caisse provinciale jusqu'au remboursement, et à cet effet Mr l'Inspecteur de la Fondation Polheim dans la Chapelle de N. S. Dame aux indulgences ~~notre~~ ayant avancé une somme capitale de quatre cents ^{florins} ~~florins~~ courants en grosses espèces au cours de l'Edit, moyennant un intérêt de douze par cent ~~sur~~ ^à payer à la venue, laquelle comme nous avons réellement reçue par notre Receveur général sur la ^{quittance} reconnaissance, en conséquence nous déchargeons ~~de~~ ^{de} ~~le~~ ^{de} ~~susdit~~ ^{de} ~~l'inspecteur~~ ^{de} ~~susdit~~ ^{de} ~~du~~ ^{de} ~~susdit~~ ^{de} ~~payement~~ ^{de} ~~et~~ ^{de} ~~renonçons~~ ^{de} à l'exécution pleinement ~~et~~ ^{et} en vertu des présentes à l'exécution des deniers non nombrés, ni employés pour le bien et avantage commun de la patrie. Et afin que Mr l'Inspecteur susdit de la Fondation Polheim ou tout autre possesseur légitime des présentes soient et demeurent assurés tant du susdit intérêt de douze ~~pour cent~~ ^{pour cent} payable annuellement le treize mai, et débent pour la première fois à cette date de l'année prochaine de 1795, que du principal de quatre cents parcs ~~florins~~ ^{florins}, nous lui avons non seulement par ~~cette~~ ^{cette} obligation solennelle non seulement promis par cette obligation solennelle, expédiée en forme authentique de lui faire chaque année bon et exact payement, mais aussi pour le cas où inattendu ou faute de payement un terme atteindrait l'autre, nous ~~lui~~ ^{lui} avons donné, et ~~lui~~ ^{lui} donnons par et en vertu des présentes ~~plein pouvoir~~ ^{plein pouvoir} au dit Mr l'Inspecteur ~~à l'effet~~ ^{à l'effet} de par lui ou possesseur légitime ~~des présentes~~ ^{des présentes}

de la présente obligation, faire procéder de la manière
la plus prompte, par mandement exécutoire de la
Chambre ^{Chapelle} aulique electoral contre la Caisse ^{du pays} provinciale,
et de continuer leurs poursuites jusqu'à ce qu'ils soient
entièrement satisfaits, Renonçant tellement et
librement à toutes les exceptions quelles qu'elles puissent
être, ^{ou être} ~~ou être~~ imaginées de la part du pays, et
spécialement aux exceptions pour ^{malheur} ravages de guerres,
pillages, incendie, invasion hostile, mésintelligence
entre le prince et les Etats, ~~ou~~ ou de ce dernier
entre eux, de plus aux interdictions, lettres de répit
et autres que S. M. Impériale ou le saint Empire ou
les Princes et Etats pourraient accorder et octroyer dans
la suite pendant ~~durant~~ pendant la durée d'aucune
guerre, ou hors de ~~ce~~ temps de guerres, attendu que
nous ne devons ni ne voulons nous en servir
d'aucune, renonçant de ~~plais~~ ^{en outre} délibérément à l'exception
qui porte qu'aucune renonciation ne vaut si elle
n'est précédée d'une spéciale, ~~et nous~~ ^{générale} nous voulons
en conséquence de bonne foi donner à nos députés,
une fois pour toutes, comme nous leur donnons par les
présentes, nos instructions ~~et~~ ^{en outre} charges et procurations
de veiller toujours avec soin et sincérité, à ce
que dans le paiement de l'intérêt annuel tant que
le ~~remboursement~~ principal ~~se fera~~ ^{se fera} ~~il n'aura point été~~
~~remboursé~~ ^{susdit} dont le remboursement ne pourra se
faire que dans la valeur actuelle au cours de l'Édit,
n'aura point été remboursé, il n'y ait jamais ni
d'ant ni retard, par quelque raison et sous quelque
prétexte que ce soit, ^{parce} attendu que nous ^{ou} voulons agir de
bonne foi. ~~Chaque partie aura le rachat de la rente~~
~~cette rente est stipulée en faveur de chaque partie réservée~~
~~est~~ chaque partie toutes les années pourvu que la
dénonciation se fasse ^{au lieu} trois mois avant l'échéance du
terme de paiement. En foi de quoi nous Etats
réunis de l'Archiduché de Cologne sur le Rhin, mentionnés
ci dessus avons tous fait signer, sceller et expédier
les présentes par nos syndics de la manière accoutumée
fait à Cologne le 13 Mai de l'année Mil sept cent
quatre vingt quatre. — Et signés J. H. Bollich syndic
du Grand-Chapitre. — J. Lelker syndic d. Comtes —
J. J. Schuller syndic des Nobles. — J. J. Muller
syndic des villes, et scellé de quatre sceaux imp.

vols
de gr
transpo
moprie
mili est

Grand-Duché du Bas-Rhin

Nous Louis Guillaume III par la grace de Dieu.
Roi de Prusse Grand-Duc du Bas-Rhin et de

Savoir faisons que pardevant Martin Schwarz
Notaire royal prussien soussigné, à la résidence de la
ville d'Aix-la-Chapelle, arrondissement de même nom,
Grand-Duché du Bas-Rhin, et en présence des témoins
nommés ci après et également soussignés fut présent

Fransz Haagen Haagen fabricant de colle, domicilié
dans la commune de Hous, Mairie du même nom, Canton
de Dahlen, Département de l'Ourte, marié à Elisabeth,
Alexandre lequel sous promesse de la garantie légale
en tous sens, de tous troubles, de toutes hypothèques et généralement
de tous autres empêchemens de quelque dénomination
qu'ils soient, a vendu par Monsieur Jean Joseph Henrich
certains Domaines en la dite ville d'Aix-la-Chapelle
au Saint Ann N° 1125. Section B. également présent
et acceptant pour lui et son épouse la Dame Françoise
George les deux pièces de terre ci après, situées dans le
Commune de Muelken, Mairie de Witten, arrondissement
de Aremond, savoir l'une à l'endroit dit ~~de~~ Visterling
tenant au levant à André Radmacher, du couchant à
M^r l'Acquereur, du Midi au chemin, mesurant vingt
quatre ares quarante quatre centiares - (cent vingt
vague, et l'autre à l'endroit dit Hobbewichte, tenant
du levant au chemin, du couchant au chemin ou
à M^r l'Acquereur du Nord à Michel Radmacher, mesurant
dix ares soixante dix neuf centiares (l'ingante trois verges)
telles que ces deux pièces sont échues au Vendeur de la
succession de son père et mère ^{de fructu} André Haagen et Jeanne
Hork, et qu'il lui que lui-même lui a jusqu'ici paisiblement
possédées et exploitées ~~par~~ comme propriétaires.

pour par M^r l'Acquereur ^{à son gré} et disposé de ces deux
pièces de terre dès à présent en toute liberté et sans
empêchement comme de chose à lui appartenant à quel
effet le Vendeur lui cède tous les droits de propriété et
autres qui lui compétent ou peuvent lui compétir
sur les deux pièces actuellement vendues.

La présente vente a été faite et arrêtée par et
moyennant la ^{propre} ~~commune~~ stipulation et assentement

Beyheim

Fol. 115. Page 1. et 2.

Dépens en argent pour intérêts dus à des Créanciers qualifiés.

Comme il conste par le compte de 1759 en 1760 fol. 68 pag. 1. et par le dernier fol. 117. pag. 1. Martin Flemer Conseiller de finances Electoral, et Receveur général s'est dûment qualifié pardevant la Commission Electoral comme propriétaire de Capital de 500 Reichthalers à 80 albus d'ologne avancés en l'an 1673 par Gg. Rahrman juge de Beyheim pour le retrait de Schwarzembourg et affecté des led ^{redemption} contributions du dit Beyheim, et a déclaré vouloir désormais au lieu de l'intérêt payé à 5 pour cent se contenter désormais d'un intérêt de 4. pour cent.

Comme la qualification annexée au fol. 115. au compte de 1763 en 1764. En conséquence de quoi l'intérêt échéant au 26 Juillet 1764 pour la première fois a dû être payé conformément au gracieux Recit du 27 Mai 1763 sans qu'il fut besoin d'un ord. ultérieur. et de même il a été payé pour l'échéance du 26 Juillet 1778.

20 Reichthalers.

Justifié par le mot Redemptions

contre l'acte de l'Angel en due forme

27

Fol. 97. Dépens en argent pour intérêts dus à des Créanciers qualifiés.

En vertu d'une obligation de 1451 lsd provisions de l'hospice du Saint Esprit à Cologne ont à prétendre 1000 florins d'or, dont les intérêts pour 1791 92 et 93 ont été payés avec

117 Reichthalers.

Fol. 97. Dépens en argent pour intérêts dus à des Créanciers qualifiés.

En vertu d'une obligation de 1580 lsd lepreux près Cologne ont avancé 1765 Reichthalers dont les intérêts pour 1789 jusqu'à 1793 ont été payés avec

162 Reichthalers 2 all. 4 deniers

Beyheim

Fol. 130. Page 12 et 13 Dépens en argent pour intérêts dus à des Créanciers qualifiés.

Comme il appert par le compte de 1759 en 1760 fol. 97 pag. 2. et fol. 98. pag. 1. et 2. Son Altesse Sérénissime Electoral Wolfgang Guillaumi de très-honorable mémoire a gréé la proposition de Pregel d'une rente annuelle de 100 Reichthalers échéant le 1. Janvier au profit du Baron de Schaesburg, à raison d'un fruit de 2000 parties Reichthalers, témoin l'obligation jointe au compte de 1640 en 1661, de laquelle rente l'Altesse Sérénissime Electoral s'est réservé le droit de racheter par une dénomination préalable de trois mois à l'avance.

Ensuite le dit Baron de Schaesburg, en conséquence d'une disposition jointe en copie au compte de 1692 en 1693, ayant a

jointe au compte de 1678. 1679. la liquidation jointe au Compte
de 1676 en 1676. le mandat joint au ^{Compte} de 1676 en 1676
de 1718 en 1719 fol. 178 Page 1. Item l'ordonnance du 13
Octobre 1730 jointe sous N° 28 au compte de 1730 en 1731
fol. 178 Page 1 en vertu de laquelle l'Intérêt doit être
désormais payé au teneur de l'ordonnance dans lequel il est besoin d'un ordre
ultérieur, enfin ^{suivant} le décret du 9 Aouts 1742 joint sous N° 28
au compte de 1743 en 1744 fol. 80 p. 2 après que les paniers
honteux de Ventos de sont dûment qualifiés pardevant le
Commission Electoral comme propriétaires du dit Capital, et
qu'ils ont déclaré d'contente desormais d'un intérêt de 6 au
lieu de 6 pour cent, il a été gracieusement ordonné de
leur payer le dit intérêt annuellement aux 28 Nixdallers
60 allers à plogne dans l'ordre ultérieur. Dans la suite
und errenn dans l'évaluation de monnaie ayant été reconnue,
l'A. E. ^{autre} suivant un décret ^{joint} ^{au compte de 1747} joint au compte de 1747 en
1748 fol. 92 Page 2 a gracieusement ordonné de leur payer
28 Nixdallers 72 allers un demi et deux au lieu de 28
Nixdallers 60 allers de Cologne payés précédemment. Comme
donc l'intérêt échû de la Saint Nomi 1792 leur a été payé
je porte ici en dépenses suivant quittance aux 28 Nixdallers
72 allers 1/2 demi et deux.

chacun Nixdaller
compte à 80 allers
de Cologne

Le Sacrosaint Prince Electeur.

Le Revenu Electoral de Bruggen de l'Empire ^{de la part de la Cour Electoral} de Bruggen de l'Empire
bien les ordres qui lui ont été donnés ^{en 1678} en 1678 au sujet
de l'intérêt du ^{dit} au pauvre honteux de Ventos à raison
de Capital de 800 Dallers provenant de Martin van der Ven
et affectés sur le revenu de la Recette de Bruggen.
Mais comme il s'est glissé une erreur dans l'évaluation
des monnaies, en ce que d'après la réduction anciennement
établie les dits huit cents Dallers font six cent soixante
six Ecus du Roi d'au tiers, ou sept cent vingt deux
Nixdallers 17 allers 9 deniers, un tiers le Nixdaller compte
à 80 allers de Cologne, ^{qui s'ajoute} dont ^{en conséquence} l'intérêt agréé
à la pte par l'Etat est de vingt huit Nixdallers 71 allers
1 denier 1/2 p. 80 allers de Cologne et non de vingt quatre
Nixdallers 65 allers (que le porte le susdit décret, en
conséquence le susdit Revenu ^{est chargé de payer par hypothèque} payera aux dits pauvres honteux
la leur quittance les quatre Nixdallers 65 allers 1 denier 1/2
^{qui leur manquent} pour leur ^{manquant} encair les ^{chaque} de l'année 1743 et
et 1744 d'acquiesce désormais et a intérêt annuellement aux
vingt huit Nixdallers 71 allers 1 denier 1/2 et de le porter
tel à en compte à ^{la} ^{montant}. Dans la 15^{ème} fevri 1746
Par Commission spéciale Electoral J. J. Baron de Zwaef

Received Railroad of Ammgen.

gütliche Meinung,
welcher freyheit und
dann Abschied, fliegen
Bewegung zu so theil
bei ihnen.

chanceliers avec

Barbare de Die Charles Philippe Comte palatin du Rhin
Architrésorier & Prince Electeur du saint Empire Romain, Duc de
Bavière, d'Autriche &c. &c. &c. &c. &c. &c. &c. &c. &c.

Eux deux, ainsi et féal, les nôtres et conventuelles de l'église
de St. Elisabeth d'Aix la chapelle se sont adressées à vous en
nous suppliant très humblement par le paiement des intérêts
du capital de deux mille quatre cents florins d'or affecté sur nos
nos ~~décettes~~ ^{redevances} domaniales et à elle transporté par la finresse
douairière de Dietschstein. Dans le cas dont on leur vous
auraient produit des justifications suffisantes à l'égard de ce capital
nous leur adonnons gracieusement de leur payer incessamment
une année d'intérêt, et de nous en justifier ^{avec un bon} ~~ou dans forme~~
Dated at Aix le 17^e Avril 1717. Par ordre gracieux adressant de

LA SE. Ma. signé. G. Lemmer, plus bas ⁷¹ Quies
à adresser à Mr. Au Baron d'Aslar.

Castor.

Fol. 116 page 1 et 2.

Dépens en argent pour intérêt

En l'an 1512 le ^{de la lère} lundi 25 St Paul, Jean Rancers a avancé un
Capital de 150 florins de Arceor, chacun compté à 2% blanda

En vertu du gracieux mandat joint au compte de 1747 en 1748
du 9 Sept. 1766 se sont qualifiés comme propriétaires de ce Capital de 150
florins de Arceor, produisant à ce qu'on dit, 1300 Rixdahlers
le Baron d'Leersch, et ~~le~~ les héritiers de la Rancers
Schulten pour une moitié.

En vertu du gracieux mandat du 23 Jui. 1766. et d'un
autre du 21 Mars 1767 joint sous N° 909. au compte de
1767 en 1768. avec le certificat de concession, la portion
d'intérêt a été transportée par la Demoiselle Charlotte d'
Leersch, à sa sœur la Demoiselle Profers à Sainte Cecile
de Cologne; ainsi payé ~~pour~~ selon quittance pour le
terme échû à la Saint Martin 1793 avec 26 Rixdahlers

~~Comme~~ ^{de la lère} ~~propriétaire~~ de l'autre moitié s'est qualifié le
Baron d'Brackelen & Eetz, à qui, ~~en~~ en vertu du mandat
de l'ordonnance du 11 Fev. 1769, jointe ^{d'intérêt} sous N° 121. au compte de 1768
en 1769 concernant un quart en contestation avec Weinberg,
d'après la procuration jointe au compte de 1748 en 1749
et selon quittance il a été payé pour le terme échû à
la Saint Martin 1793. --- 13 Rixdahlers

Enfin, en vertu de l'ordonnance du 29 Mai 1770,
jointe ^{de la lère} au compte de 1769 en 1770. concernant l'autre quart,
également contesté, d'après la procuration jointe sous
N° 110. et ~~ici~~ selon quittance il a été payé au même
Baron d'Brackelen pour le terme échû à la Saint Martin
1793 --- 13 Rixdahlers

Castor

Dépens en argent pour intérêt fol. 118 page 1 et 2

L'an 1515. le 25. Juin Baron d'Longern et Pierre Iren ont
avancé un Capital de 200 Rixdahlers. Comme propriétaire
d'une moitié de ce Capital s'est qualifié le Couvent d'Ellen,
en vertu du mandat joint sous N° 21. au compte de 1748 en 1749
et il a déclaré aucepter l'intérêt à raison de 2% p. a.
Ce qui lui a été payé selon quittance pour le terme
échû à la Saint Barthelém 1793 avec 37 Rixd. bl. et 6 den.

D'abord à l'égard de l'autre moitié du dit Capital, et
 c'est à dire ^{pour} ~~un~~ ^{un} quart du total les pairs Carmes de Cologne
 sont déclarés propriétaires ^{qualifiés} témoin le mandat de paiement
 joint en compte de 1753 en 1754 en 1755. En conformité
 de la ~~gracieuse~~ ordonnance du 10 Janvier 1760 il leur a été
 payé pour le terme échû à la St. Barthelom. 1793-18 Nix
 62 alb. 6 d.
 Quant au quart restant, Mr. le Conseil ^{62 alb. 6 d.}
 Brinink Sen. est qualifié propriétaire suivant le mandat
 joint sous N. 6. en compte de 1753 en 1754, et il lui a été
 payé pour le terme échû à la St. Barthelom. 1793-18 Nix
 62 alb. 6 d.

Caran.

Dépense en argent pour intérêts fol. 117. Pag. 1. et 2.
 1752 le jour de la Chandeleur, Jean Phets de Cologne a
 avancé un Capital de 2000 Reichthaler. Comme propriétaire
 d'un moitié de ce Capital et sont déclarés Jean Pierre
 Florensdorff et Melchior de Kirch suivant le mandat
 joint en compte de 1753 en 1754. et ils ont déclaré se
 contenter d'un intérêt de 4 pft. — A cet égard il leur a
 été payé pour le terme échû à la St. Martin 1793 — 39 Nix

Comme propriétaire d'un quart de ce Capital se
 sont qualifiés les heritiers de Goldschmidt suivant le
 mandat joint sous N. 16 en compte de 1753 en 1754 et
 ils ont déclaré se contenter d'un intérêt de 4 pft. C'est
 pourquoi il a été payé à ce schain suivant grithaus
 pour le terme échû à la Chandeleur 1793. — 19 Nix 2. 40 d.
 Le quart restant a été remboursé suivant l'ordonnance
 du 16 Mars 1754 jointe au compte de 1754 en 1755.

La grace de Dieu Charles Eberhard Comte palatin de
 Rhénie architrésorier et Prince Electeur du R. Duc de
 Bavière et Jureur de Cleve et de Bay. Rini d
 Meins Marquis de Bay op ren.

Ami et féal, Sur le rapport que nous nous sommes fait rendre
 relativement au Capital ~~provenant~~ ^{provenant} de Catharin d'Adenau, et
 affecté à la recette de Caron, ~~et~~ ^{et} voulant gracieusement
 que l'intérêt, ~~qui~~ ^à raison de 4 pft. en soit payé à notre
 bailli de Grevenbroich le Baron d'Alth. et Etgendorff, et ce ~~de~~
 jour de qui s'est qualifié propriétaire, et ce ~~de~~ ^{depuis le dit} ~~de~~
 qualification, savoir depuis la St. Martin de 1754. pour la première
 fois et ainsi de suite. Nous vous ordonnons gracieusement
 par la présente de lui payer le dit intérêt ^{seul} ~~de~~ ^{produit}

72

le 10 Decemb. 1800.
L'ordonnance de P. A. & E. signée par le
Comte de Goldstein plus bas Joinée. -

Ames a fait. Sur la rapport qui nous a été rendu ^{relativement}
au capital de 300 florins des provenant d'Hittap et affeul sa
les produits de la Recette de Caple, et attendu que les héritiers
Hammel se sont qualifiés propriétaires d'un tiers de ce capital
en vertu de Décret en vertu d'un Décret de la Chambre de finance,
et qu'ils se trouvent en possession des tiers de l'intérêt,
qu'en outre ils ont déclaré le 30 Avril 1788. se contenter
d'un intérêt à raison de 6 pour cent;

d'un intérêt à raison de 5 pour cent,
 qu'enfin à l'égard ~~l'un~~ tiers que le Capitaine & Kaperswaert
 possède dans ce Capitat, déjà par suite de la précédente liquidation,
 & capitaine, le paiement de cet intérêt a été decreté à raison
 de 6 pour cent, moyennant 20 Nordalms courants pour le terme
 échu le 24 Decembre 1746.

En conséquence Nous l'adonnons gracieusement
de payer de même aux héritiers d'Adam d'intérêt à
raison de 1/100 moyennant vingt Marks courants,
à partir du terme le 22 Decembre 1756 et de
continuer ainsi ^{en outre restes} à l'avenir, de charger les articles du
Compte ou raison du pasteur revenant à chacun des
intéressés en particulier de ne point payer d'intérêt
pour le tiers restant au Baron de Wythe ou à ses cessionnaires
jusqu'à nouvel ordre, et ^{de payer de l'ann.} de faire remarquer que les
paiemens effectués auparavant à ce dernier au dessus d'icel
celui-ci, ne tournent point au préjudice des autres
intéressés. Dusseldorf le 18 Decembre 1753.
L. A. S. E.

*L'agréeur adonné au L.A.S.E.
Le 18 Decembre 1900*

En signant le form de Goldstein, plus tard
l'adresse était au Receveur de l'Etat.

Dopiero a agent pour interdire Col. 118 Page 2.
Drophi Manducator et Annam Braun, tuteurs de enfant
laissés par Jean Levanick et Catherine Walden ont avancé un
Capital de 1000 Nord a l'enfant. Au sujet de a Capital
En vertu du mandat joint au rapport de 1788 au 1789. L'économ
de l'hospice de enfant pauvres orphelins et ~~enfants~~ abandonnés
trouvés s'est qualifié au sujet de a Capital, et a déclaré de
contentes d'un intérêt de 10 p 100 lequel doit a été payé pour
le terme de six et laffrandement 1792 au 37 Nord. L'Etat Adm.

Carla

Dépense en argent pour intérêt
Fol. 119 page 1.

L'an 1531 le 14 septembre ledit enfant de hain Jean ont avancé ledit
Capital de 1000 simple et logé au d'or. -- Comme propriétaire
de ce Capital il est qualifié le ^{seigneur} Regent du ^{seigneur} collège laurentien, de
Sologne, en vertu de ~~decret~~ mandat joint sous No 21 et
compte de 1764 en 1765, et a déclaré ^{de son qu'il en} être content de son
de la part de ~~intérêt~~. C'est pour quoi il a été payé pour le terme
échu à Noël 1773. 19 Nidalters.

Reyheim

Fol. 97 page 1. Dépense en argent pour intérêt de à de
Créancier qualifié Breuer haitier du juge Burtrand
1678. il a été avancé par le juge ~~Burtrand~~ ^{Breuer} Breuer
une obligation de 500, la somme de 500.
Nidalters, dont l'intérêt aurait dû être payé cette année
pour le terme échu le 26 Juin, ~~au~~ ^{au} 20 Nidalters,
mais faute de pièces justificatives, il n'a été payé
ainsi. Neant.

Reyheim

Fol. 98 page 1 et 2. Fol. 95 page 1
Nidalters courant pour le moulin tenant à bail
temporaire.

Comme il conste par le compte de 1769 en 1760 fol. 84 page 2. et
par le compte précédent fol. 98 page 1 et 2. le moulin situé
à ci vent et eau situé à Suckeln, qui appartenait
à ~~mes seigneurs~~ ^{au} seigneur et digne Electeur mon gracieux
seigneur, et comprenant dans son bail la paroisse de St
Suckeln et les quatre seigneuries de Hegenbrock, Dorst,
Sittard et Dorbusch, ont été ^{affermés} ~~loués~~ à Georges Boekem
pour 24 années consécutives à commencer du 1^{er} Janvier
1784 pour finir ~~à la~~ au dernier jour de Janvier de l'an 1808
payement un ~~seigneur~~ fermage annuel de 8000 Nidalters
par Seabius de Sologne, suivant la gracieuse ordonnance
et le bail du 5. Décembre 1782. joints sous No 36 et 37
au compte de 1785 et 1786. Fol. 102 jusqu'au fol. 103. page 2
~~sans la condition que le fermier paye le fermage annuel~~
par trimestre, sans pouvoir réclamer aucune remise, et
de se conformer en tous points aux autres conditions
enoncées au dit bail. En conséquence le fermage de cette
au dernier jour de Janvier 1794. pour la dixième année
est porté ici en compte au 1000 Nidalters

Brugg

Extrait de Bail authentique par lequel le ci devant Regent
des Duches de Juliers et de Berg a affermes à Geoffroi
Roeken le ving deuxiesme de l'an mil sept cent quatre
vingt deux ledit moulin à eau et le moulin à vent
situés à Nuthelen.

Art 19. le fermier est tenu, de payer regulierement les
rentes hereditaires en seigle affectées sur le moulin à eau
savoir au d^{ix} pays pauvres d'Arrats deux melures de
seigle, le tout mesuré restant debout, et d'en rapporter
les quintaines au Bureau de la Recette.
Certifié conforme l'extrait ci dessus par le ^{Jean Joseph} Notaire
résidant à la résidence de Cleved.

Cleved le vingt six Mars de l'an mil huit cent
seize signé J. W. Coult. et scellé -
Enregistré le vingt sept Mars 1816 fol. 41
n. C. 670. 6. - 7. Reçu un franc dix Centimes
signé J. J. J. J. J.

pour Legalisation de la signature du Sieur Coult Notaire
d. e. Cleved - Cleved le 29 Mars 1816.
Le Président du Tribunal ^{royal} de Cleved
signé L. L. le greffier signé -
J. J. J. J. J.

Extrait d'un vieux registre commence le deux Novembre
de l'an mil trois cent quatre vingt seize contenant
la désignation de biens et revenus ~~des~~ appartenances aux
seigneurs de la seigneurie d'Arrats. - Il y est écrit page 39.
Le Sieur Jean de Hoemenen Cedendirichen chevalier.
et Dame Alverain de Clorland, femme du ^{franc et libre} Sieur Jean,
ont donné deux melures de seigle à percevoir toute les
années franc à perpétuité, du moulin du faubourg dit
le moulin ballant; et si les grains ont été convertis en
farine, au dit moulin, le meunier n'en prendra qu'un
septiesme - septiesme.

Easterley

Fol 48 pag 2 Depens en argent par l'intermédiaire d'un
de Créancier quelconque -
Comme il appert par le Comptes d. 1759 en 1760 fol 37 pag 1 -
et par d. d. d. fol 117 pag 2 - les provisions d'hospice de Nevilien
dans la rue Polthorshaus à Cologne, ont vertu d'un mandat
du 13. Aout 1763. joints sous No. 14 au Comptes d. 1763 et
1764. se sont qualifiés propriétaires du Capital de 800 florins

le noble et honoreble a qui 76
Honorable notus qui se fait Jean de Norbrath nous a
rendu la place de Turain située dans la citadelle de
sur notre gratification pour l'avoir gratifié pour y bâtir une maison, nous
a rendu le dit Turain ensemble la maison qu'il y a bâtie dans la dite, pour
le prix de deux mille Markdallers, et qu'en remplacement de
ce prix de deux mille Markdallers nous lui avons
cédé par anticipation, et jure par rachat dont il est parti
Norbrath pour
antérieur et jure qu'il a
rachat, retrait dant maisons d'acquerir, même de Grevenbroich, sur la fin
il s'en part et après de l'île située près notre ville de Grevenbroich pour le
notre fumege enphytiotique
recevoir et en jure désormais dans en rendre compte,
et qu'en outre nous lui avons assigné dix Markdallers
à payer annuellement par notre Reuette du dit Grevenbroich
ainsi que nous lui le faisons par et en vertu de
présente à quel égard cependant nous nous réservons
expressément le retrait que nous pourrions
d'acquiescer aurons la faculté d'acquiescer toute l'année.
Lors la dévocation à faire à lui ou à ses successeurs
trois mois avant la coussance. Aussitôt donc que le
dit principal de deux mille ~~Markdallers~~ dix Markdallers ou
leur vraie valeur en d'autres espèces aura été
acquitté, lui de Norbrath ou à sa hauteur, devront
tenir de nous ~~retroceder~~ et rendre le dit fumege
enphytiotique, de même que le paiement de dix
Markdallers viendra ~~galer~~ aussi alors à ces
ce dont il nous a aussi laissé de reversance
contre la remise de présente, le tout son dolai franc;
En foi de quoi nous Wolfgang Guillaume Comte
Palatin de Rhin et Duc avons signé de notre
propre main la présente, et y avons fait de même
apposer notre sceau; Donné à Dusseldorf le
16 fevri de l'an 1648. - signé Wolfgang
Guillaume et scellé - plus bas, Edm Schloesser.
et scellé -

Guillaume de Secan
et scellé. La présente copie est conforme à son
original reconnu intact, ce que moi Antoine
Rugell Notaire impérial et approuvé par la Chancellerie
de Dusseldorf et auprès du Sénat de Cologne, atteste,
par ma signature et l'apposition ^{personnelle} de mon Secan
que j'ai apposés ^{personnelles} en étant requis, ce jour d'hui Mercredi le 16 Mai
1674. — etant signé Antoine ~~de~~ Rugell Notaire
et scellé.

Revenant

Fol. 12 sup. 1 Recette en argent provenant
de l'annee ~~1692~~ ¹⁶⁹¹ et cede par antichrese ~~et~~
qu'on s'hyppothequa.
Comme il appar par le compte de 1759 en 1760 fol. 12 sup. 1
et par le denier fol. 12 sup. 1 le fermier de Dürerhoff
situe a Wandloo a rendu pour fermage en phyllostipon
35 maldres doubles de grains, mais attendu que ce
fermage a été cede par antichrese, sans retrait, au
i. M. Consue de Schopen pour 2622 maldres
suivant le contrat d'antichrese du 2 Janv. 1619.
joint au compte de 1692. en consequence je porte
ici.

Dur.

Fol. 33. pag. 2. Dépense en argent pour interest.
Comme il appar par le compte de 1759 en 1760 fol. 13 sup. 1
et par le denier fol. 33. pag. 2. L'ancien juge et Secrétaire
de Dürer M. Schöller a avancé ^{sur quitance du} ~~de~~ Consue
de Johann Schöller par le voyage de Vienne 200
maldres. p. 80 albm. ~~par~~ ^{car} a raison d'un
interest de 3 p. 100 suivant l'obligation du 30 Juillet
joint au compte de 1683 en 1686. et annexé au compte de
1690 en 1691. Ce Capital a été rescindé après par
le juge de Dürer Hasenclever suivant l'obligation avec
l'interest ~~et~~ ^{par} le transport joint au compte de
1696 en 1697. ensuite transporté ce Capital à mon
predecessor. je compte pour cette année.

Par la grande Dieu nous Jean Guillaume Comte
Palatin du Rhin et Prince Electoral Duc de Bavière de
Juliers de Cleve et de Berg, Comte de Veldentz de Sponheim
de la Mark de Ravensberg et Neure, Adigneur de Ravensberg
savois faisons et declairons par le present pour nous
nos heritiers et successeurs Ducs de Juliers et de Berg
que nous avons resolu depuis long temps de faire un voyage
a Heins, dont le ~~but~~ ^{but} resullat poluit a Dieu heurieux
est du plus grand interest non seulement pour notre
maison Electorale, mais aussi pour les principautés et
pays de notre domination, et attendu que ce voyage
seroit une dépense ~~considerable~~ ^{considerable}, une somme considerable
d'argent, laquelle ~~par~~ ^{qu'il est impossible de} ~~nous~~ ^{pour} ~~chacun~~ ^{pour} ~~et~~ ^{pour} ~~les~~ ^{pour} ~~seigneurs~~ ^{pour} ~~ne~~ ^{pour} ~~peuvent~~ ^{pour}
pas fournir en ce moment, à cause de la guerre recente
et finiste qui malheureusement a pesé le plus sur nos
pays et sur nos chers et fideles sujets, et ~~la~~ ^{qui a été suivie} ~~c~~ ^{de} ~~cause~~ ^{de} ~~de~~ ^{de} ~~quel~~ ^{de}
années

ou au porteur des présentes le dit Capital de 200
Rixdallers contre moyennant la cession qui lui en
a été faite. En outre nous avons promis et stipulé
que ^{notre} seront vigoureusement maintenus notre dit juge
son épouse et les héritiers ou le porteur des présentes
tant dans la possession de l'hypothèque et dans
la retenue de l'intérêt annuel que dans le droit
acquis au remboursement du principal conformément
aux conditions susmentionnées. Pour assurer d'autant
plus l'exécution invariable des présentes, nous avons
renoncé avec pleine connaissance et après mûre
délibération à l'exception de divers nos nombres,
~~à celle de~~ aux exceptions de la compensation de la
modération et de la retenue pour quelque cause que
ce soit, et généralement à toutes les exceptions, à
tous les privilèges et remèdes de droit, de quelque
de nom qu'ils puissent être ou dénomination qu'ils soient
et quels qu'ils puissent être imaginés, nous les avons
recevant cependant ainsi qu'à nos héritiers et successeurs
la faculté de retirer la dite hypothèque en tout ou en
part quand il nous plaira, moyennant deux cent Rixdallers
chaque compte à 80 albus de Cologne, sur une dénomination
à faire six mois d'avance. Si nous donnons en mandement
à nos présidents et Conseillers présents et futurs de notre
Chambre de finances de maintenir en tel qui les concerne,
constamment et inviolablement le contenu de la
présente obligation hypothécaire, de ne rien faire
prescrire, ni faire qui y soit contraire, le tout
sans dol ni fraude. En foi de quoi nous Jean
Guillaume Comte Palatin du Rhin et Prince électoral
surdit avons signé de notre main les présentes et y
avons fait apposer le sceau de notre Chambre de
finances. Dusseldorf le 30 Juin 1685. Signé Jean
Guillaume Prince électoral et seigneur...
Mr Jean Ladgier Schloßern Docteur en droit, Conseiller
référéndaire, Juge et Receveur de Duren de Son Altesse Serénissime
le Prince électoral et duc mon gracieux seigneur me
payant deux Rixdallers, chacun & compte à 80 albus de
Cologne, montant au prêt gracieusement demandé pour
le voyage de Vienne de la dite Altesse Serénissime,
avec des quels 200 Rixdallers, je donne au dit Mr
Schloßern, le présent quittement Dusseldorf le 30.
Juillet Juin 1685. Signé Jhrb Schönenbeck

Heimbach

Col. 76. Page 2. Dépense en argent pour intérêts
D'après le mandats joints au compte de 1764 en 1765.
sans le flor 28 26, 27. et 28 le hennrich Roden a dont
qualité propriétaire de 700 florins d'or, dont, à raison
de pats respectifs, il a été payé
à la veuve de Germain Frédéric Roden, née Salmer, maintenant
au fenselles antique Schloß pour le terme du dimanche
Octobre - 1793. 20 flor. 6 sch. 1 den
à Catharin Roden, maintenant à fenselles
au fenselles antique Schwarz pour le terme
du dimanche Octobre 1793. 8 - 12 - 8 -
au Docteur Schmitz de Cologne à raison de
la part de son épouse, montant à 253 fl. 28 sch.
et demi suivant le mandats joints au compte de
1764 en 1765, pour le terme du dimanche
Octobre 1793. 9 - 8 -
20 - 38 -

et la procuration

Heimbach

Col. 11. Page 2. Recette en seigle pour avouins tenus
par emphytéose
le moulin d'Heimbach, bailliage de Nideggen, a été
cédé héritairement en l'an 1486 par le duc Adolphe
à Henri Veltreiss et ses héritiers moyennant des malder
de seigle à livrer toutes les années à la Saint Martin.
En outre de l'ancien et du 29 Septembre 1592 jointe
au compte de 1592 en 1593. le Docteur en Droit Henri
Gloss, possesseur actuel du dit moulin a été approuvé
de ce canon emphytéotique tant que le Capitul de
500 florins d'or, chacun compte à 9 mars, affecté
sur le péage de Dursdorf. ne lui aura ^{pu} être
remboursé. Je compte ainsi, à l'exemple de mon
prédécesseur — neant

Heimbach

Encore Col. 99. Page 1 et 2. Dépense en argent pour intérêts.
Il est assigné aux hachiers d'Arnand de Grise Thaus.
50 florins d'or et 50 malder de seigle chaque jour de
la visitation de la Saint Vierge en attendant le remboursement
de 2000 florins d'or, dont l'intérêt doit être payé aux dits
hachiers non seulement en grains mais aussi à raison
de 3 pour Cent sans qu'il soit besoin de nouveau
ordre, ainsi qu'il conste par le mandat joint au précédent
au compte de 1676 en 1677.
Comme donc le Capitul susdit de 2000 florins d'or. ont
d'après la rédaction susmentionnée de 2000 Malcklers p 78
abus, a été cédé et transporté par tous les héritiers et

malgré que ~~lors de cette cession l'obligation originaire n'ait pu~~
Gyiselhausen ansonste antique de Hallburg jug. d'Altenhoven,
~~peut pas être représentée lors de la cession, ni à la~~
Commission de liquidation, par la raison alléguée qu'elle
aurait été égale par suite des malheurs des temps,
et non-obstant ~~il en a été ordonné par~~
main du Prince, ~~et~~ ^{lors de la} du 5 juillet 1785. et suivi d'un
mandat de paiement de la part de la dite Commission
attesté en dat. du 10 du même mois, portant
injonction de lui payer l'intérêt éch. le 7 juillet ~~indit~~
de la dite année et d'en continuer le paiement
à l'avenir sans attendre de nouveauté ord. — C'est
pourquoi l'intérêt lui a été payé ^{selon} ~~suivant~~ quittance
pour ~~le terme éch. 1792.~~ à raison de 80. pour Cent,
dont il s'est déclaré content, avec 18 d'ind.

Montjoie fol. 31. pag. Dupont en argent pour intérêt
Comme il appert par le compte de 1759 à 1760 fol. 77 pag.
2. et par le d'ind. fol. 31. pag. son Altesse a assigné au
révérend seigneur Guillaume Evêque de Cologne une
rente annuelle de 250 florins d'or à raison d'un capital
de 5000 pareils florins. Ce Capital est ^{actuellement} en ce moment
partagé de commandeur de saint Jean et saint Germain
de Cologne en possède une partie, montant à 930 florins
d'or, pour laquelle il s'est qualifié en vertu du mandat
joint au compte de 1763 à 1764 sous N° 13. et
dont il a déclaré agréer l'intérêt à raison de
8 p. 100. En conséquence l'intérêt en a été
payé pour les termes éch. au 1^{er} Avril de
années 1792 et 1793 avec 80 d'ind. 48 alb.

La veuve Cammerken est dans le même Capital
pour sa part 1280 florins d'or, dont le Comte de
Cologne s'est qualifié ~~prop~~ possesseur, d'après le
mandat joint au compte de 1763 à 1764 et
dont il a ~~com~~ déclaré agréer l'intérêt à raison
de 8 p. 100. Cent. En conséquence l'intérêt en
a été payé pour le terme éch. le 3 Avril
1793. avec 35 d'ind. 37 alb. 4 d'ind.

et p. Plambach

mandat du 12
Mars 1709 relate

Fol. 90. Page 2. Dépense en argent pour ^{payement de} droits
prestations féodales féodales.
Comme il appert par le compte de 1789 à 1790. fol. 97. Page 2
ainsi que par le compte de la dernière année, fol. 91. Page 1
et joint sous No 105. au compte de 1710 et 1711. mon
frère aîné. le Marquis de ^{Wey} ~~Wey~~ desormais toutes les
années au Baron de Merode pour droits féodaux 106
maldres de seigle et 89 maldres et demi d'avoine mesurés
d'Als inhoven.

Donc l'année courante de 1793 j'ai fait transporter
à la maison de Frezen, suivant quittance la quantité
de seigle que je porte ici en dépendance en mesure de
Cologne avec 101 maldres 3 quarts.
S. m. et un 53

Fol. 56. Page
Dépense en avoine pour acquit de droits féodaux.
Longs droits féodaux ~~montre~~ indiqués ci dessus.
Fol. 90. Page 1. j'ai ~~dit~~ ^{dit} suivant la quittance
y jointe, au Baron de Merode pour 1793. la
quantité de 89 maldres et demi d'avoine, mesurés
d'avoine, faisant en mesure de la Cour 170 maldres 13
quarts, 2 a. et un cinquième.

Sur la très humble demande faite au très vénérable Prince
et seigneur le Seigneur Wolfgang Guillaume Comte
palatin de Rhén, Duc de Bavière de Juliers de Clèves et
de Berg Comte de Veldenz, de Mark, de la Mark,
de Newcastle et de Merse, seigneur de Newcastle,
par le noble François Comte de Merode Baron d'Agny.
que ~~la~~ ^{le} ~~sire~~ ^{seigneur} ~~Altess~~ ^{Altesse} ~~serénissime~~ ^{serénissime} qui outre les
cent dix maldres de seigle et quatrevingt trois maldres
d'avoine mesurés de Cologne que le dit Comte perçoit
annuellement à titre d'un fief masculin, en vertu
de lettre d'investiture dont il est nappé, la dite
Altesse serénissime, voulut bien transporter à la Comte
également à titre d'un fief masculin, et ~~reçu~~ ^{incorporer} ~~gracieusement~~
au dit fief masculin l'excédent que la dite Altesse
serénissime s'est réservé et ~~le~~ ^{le} fait livrer annuellement
de dits fief et d'Als et de Frezen et d'Hors,
moyennant quoi les Comtes, céderait à la dite Altesse
serénissime les deux mille florins d'or au capital ^{propre}
affectés sur la maîtrise de forêts de Montjoie avec
les intérêts deus et non acquittés, et qu'il y renoncerait
ainsi qu'à ^{une} ~~la~~ prétention ultérieure pour les ^{paier} ~~payer~~ arriérés.

de la forme
correcte et de la
dime de Frezen
ainsi que de la dime
d'Hors,

[illegible]

Bingham -

Donat a Durella il 6 Novembre 1631.

L'adresse était au Receveur de Barchin.

L'adresse était au sieur de Buchen.
Par la grace de Dieu. Nous Wolfgang Guillaum Comte
Palatin du Rhin, Duc de Bavière, de Juliers de Cleve et de Berg
savaient faisons. - Ayant jugé bon et nécessaire d'^{agrandir}
un peu ^{le} notre jardin de notre cour hors la porte d'Attingen de
cette ville, et de placer la maison du jardinier sur le terrain de notre
conseiller le licencié ^{Hagen}, plus ^{en} avant de l'endroit où se
termine notre jardin actuel, et attendu que le dit ^{Hagen} nous
~~surpassant de~~ ^{gratuit} nous a cédé de bon gré de ^{son} notre
domaine et pour nous faire hommage, du consentement de son
épouse, le dit terrain ^{en} ~~en~~ ^{partage} avec les ^{partage} ~~partage~~ ^{ten} ~~ten~~ ^{dependant}
tel que le tout se poursuit et comporte depuis la charrière la
long du dit notre jardin jusqu'en ruisseau, en deux pièces
dont l'une s'est à dire l'antérieure vers le jardin
contient ^{en tures} ~~trois~~ arpens moins deux verges trois quarts
de tures, ~~en~~ et en ^{pâturage} ~~pois~~ un arpent et trois huitièmes
et l'autre pièce en tures un arpent moins une verge
et demie et en ^{complant} ~~pâturage~~ quarante neuf verges, étant telle
condition que nous lui payerions pour chaque arpent de
tures cent vingt cinq ^{colleenant} ~~shix dables~~ et pour l'arpent de
pâturage à proportion de la même cent quatre vingt
sept ^{pièces} ~~shix dables~~ et demi, dont le total revient monté
à huit cent quinze ^{pièces} ~~shix dables~~ et demi, et qu'en attendant
le paiement effectif nous lui abandonnerions l'autre

heritages pour en user et jouir à titre d'antichrèse et
en outre que nous serions déshabitués de son espace et qu'après
Niedahlers pour une 80 renonciation, le dit Hagend étant
venu à mourir pendant ce dans cet intervalle.

En conséquence nous déclarons par les présentes pour Nous et
nos héritiers et successeurs Ducs de Juliers et de Bay, qu'au lieu
de la dite somme de huit cent quinze six dachens et demi
nous avons cédé et abandonné à la veuve Helme Hebesternan
tant pour elle et ses enfants et les vingt neuf malles d'avoir,
même de Solign, avec le hant Nadermarke et dix chapons
qui nous ~~sont payés~~^{dont} et de lions annuellement à la Saint
notre recette de Berghen de notre ~~île à titre de fief~~^{pour} pour
fermage emphyteotique de notre île et d'une novale mis
Dormagen dite ilôt de Juliers pour en user et jouir d'être
anticipée, et sans en rendre compte à nous et à nos héritiers
et successeurs, toutefois dans le retrait dont il sera parlé
ci après, ainsi que nous le faisons par et en vertu de
présente, de manière que dès à présent elle pourra percevoir
à son profit ~~le dit~~^{et avoir tous} fermage emphyteotique des détenteurs
actuels et futurs du dit ~~terren~~^{propriété} engagées à la saint Nemi
Date de l'écheance toutefois ~~qu'elle~~^{proprie} l'emaindaprès sans
préjudice et de le faire livrer par les fermiers ici à Düsseldorf
ou à Solign, au lieu du versement à Sachheim auquel ils
étaient précédemment obligés, et qu'elle jouira des mêmes
franchises dont nous avons joui jusqu'à présent. Toutefois
nous nous sommes réservés ~~a nous en racheter~~^{reconnaissant} la faculté de
le rachat ~~qu'il~~^{et racheter} sera libre à nous, à nos héritiers et
successeurs de faire toutes les années quand nous aurons
~~fait~~^{fait} fait précéder une dénonciation trois mois avant le
Nemi, et aussitôt ~~le jour~~^{la} que la dite dénonciation ~~aura~~^{sera}
aura été suivie du paiement de la sus dite somme et
en gros espèces variables, elle et ses héritiers rendront
domineront ~~et quitteront~~^{de bon gré} le dit ferme emphyteotique
et ~~leur~~^{pour être repris par} leur jouissance ~~a nous~~^{notre profit} nous nous
héritiers et successeurs, Mais avant tant que ce paiement
n'aura point été effectué nous et nos héritiers et
successeurs ne lui ôterons point la possession et jouissance
de ce ferme emphyteotique au contraire nous le protégerons
et la maintiendrons contre ~~tous~~^{quelque soit} et la garantirons
de tout dommage, le tout sans fraude ni dol, En foi de
quoi Nous Wolfgang Guillaum Comte palatin et
Duc avons signé de notre main les présentes, et y
avons fait sciemment apposer notre sceau. Düsseldorf
le 6 Décembre 1651.

A raison du capital de 200 Rixdallers spécies affecté
provenant de ~~Cocagne~~ Codoné juge d. Solier, et affecté
sur la dime ecclésiastique, électoral de Metz, dont de
plus amples détails ^{indications} renseignements se trouvent dans le compte
de 1781. ou 1782 fol. 168. Par 2. et 169. Par 1. j'ai
payé à la Dame du Dross ^{seigneur} ^{Conseiller antique} véritable propriétaire de l'obligation
attendu qu'elle n'a point voulu de grain, l'intérêt de l.
pour cent, ci-devant le 30 juin 1790, sur sa quittance, en argent
comptant ^{payé avec} 8 Rixdallers.

Le très-honorable Prince Electeur
Attendu que la Dame Marie-Joseph. Antoinette Veuve du
seul juge de Juliers ^{Prévôt} ~~Prévôt~~, née Codone, s'est dûment qualifiée
pardevant la commission d'electoral comme propriétaire du capital
de deux cents Meubleries, chacun à quatre vingt
albus de Cologne, avoué en l'an 1685 par Adam Codoneus
alors juge au dit Juliers, pour le voyage de Vienne et
affecté sur ~~le~~ le cens emphyteutique de la paroisse de
Citz, et qu'elle a déclaré vouloir désormais, au lieu
de l'interet de cinq pour cent payé jusqu'à présent
se contenter d'un interet de quatre pour cent,
il est ordonné de la part de

se contenter d'un intérêt de quatre pour cent.
En conséquence mandé et ordonné de la part de
la dite Commission Electorale, au Meunier Frommard de
Hambach, et à ses successeurs en charge de payer désormais
~~cette somme aux quinquante six du form~~
~~et au terme du 30 juin sur le pied l'intérêt~~ contre quittance en due forme
cédant le 30 juin 1764 pour la première fois avec
huit Reichthalers, chacun à quatrevingt ~~R~~ albus de
Cologne, conformément au gracieux Rescrit du 27 Mai 1763
sans retard, et sans attendre de nouveaux ordres, et d'en
compter chaque année par conséquent de continuer le
paiement ~~de la somme~~ à verser par trimestre à la
Revue générale, en y envoyant copie de la quittance
pour être insérée au procès-verbal des assemblées
permettant de se faire le dit paiement
non autorisé.

Nouvelle générale, en ~~le~~ envoyant copie de la quittance.
 Et dans le cas où il ne permettrait. ~~de recevoir le dit paiement~~
 dans la ~~une~~ ^{pour paiement} ~~de~~ ^{pour} ~~accorder~~ ^{non autorisée} ~~une~~ ^{pour} ~~gratification~~
 il encourra de fait un amendement de six florins d'or
 outre le remboursement du frais et des
 arbitraires plus rigoureux. Ce à quoi il aura à
 se conformer, et à se préserver de tout dommage et
 préjudice. Dusseldorf le 15. Octobre 1784.

Baron de Zweiffel - Douren. L^{re} Méd plus bas
L^{re} Méd. Entz l'adresse était au Neveu de Hambach.

Nanderath.

Fol. 76. Page 1.

Dépensé en argent pour intérêt

Comme il résulte du compte de 1759 à 1760 fol. 46.
pag. 1^{re} et du précédent du même fol. 76. Page 1.
Hans Guillaume Baron d'et de Leerode a avancé l'an
1675 le 26 juillet pour le retrait de Schwabenbourg
deux mille deux Rixdallers, chacun de 80 allers.
dans la condition qu'il en aient ^{annuel} 3 pour cent, lui
soit payé ^{du} le produit de la dime de Wurm,
d'après les mercuriales de la Saint Martin à constater
par ~~un~~ certificat du Receveur ou du greffier.
Le possesseur actuel de cette obligation est Louis
Johann Baron d'et de Leerode, suivant le ducet joint
No 22. au compte de 1763 en 1764. et l'intérêt
lui en a été payé pour l'année courante à
cheque de 1799 au 80 Rixdallers.

Nanderath.

Fol. 76. Page 1 et 2

Dépensé en argent pour intérêt

Comme il résulte du compte de 1759 à 1760 fol. 46. Page 1.
et du même fol. 76. Page 1. Henri d'Homstedden a
avancé l'an 1653 mille florins d'or chacun de
54. Nardschillinge dont le sont qualifiés propriétaires
les frères de la fontaine actuellement douanière de
Nesselrodt et Reichenstein, et les quatre frères Contes.
de Leerode à Bonn. Suivant le mandat du 10 Mars 1750.
jointe sous No 9 et 10 et au compte de 1750 en 1751.
la moitié appartenante aux Comtes de Leerode.
fait pour le tiers de 1790 -
et celle des Comtes de Nesselrodt Reichenstein
autant ^{pour} 1788. - - - 19 Rixdallers. 40 allers

1789 - - - 19 - - - 40

plus pour 1790 - - - 19 - - - 40

Nanderath.

Fol. 76. Page 1.

Dépensé en argent pour intérêt

Comme il résulte du compte de 1759 à 1760. fol. 46. Page 1. et
du même fol. 76. Page 1. Henri d'Homstedden a avancé
la moitié appartenante à la famille de Comtes de
Leerode fait pour 1790. - - - 19 Rixdallers 40.

Fol. 77 Page 2 Dépense en argent pour intérêt

Nandorath

Le 5 juillet 1685. Jean Guillaume de Myrbach a avancé pour le voyage de Vienne mille Rixdallers à 80 albus pour lesquels il lui a été hypothéqué le dîme de Neipersheim, et en conformité du mandat du 10 Janvier 1771 joint au compte de 1770 au 1771 sous les nos 30 et 31, j'en ai payé l'intérêt ~~échu~~ à Jean Henri Grunewald marchand de Linzich, suivant quittance, et l'intérêt échu au 10 plus porté en dépense pour l'année passée d'articles rayé pour cause de défaut de quittance au 40^{me}

Fol. 50 Page 1. et 2. Dépense en argent pour intérêt

Justus Julius.

Pardevant la Commission de liquidation établie en 1765 pour la liquidation de capitaine de dont qualifiés ceux dont les noms suivent, et auxquels il a été gracieusement et qui ont aussi obtenu une gracieuse ordonnance afin d'être payés pour le paiement de l'intérêt quatre pour cent, savoir:

1^{er} au ^{antique} ~~consul~~ ^{de} Löff je paye annuellement au tant de ^{de} Rant, à cause des 500 Rixdallers prêtés en l'an 1675 par Codonens — 20 Rixdallers qui ont été payés en quittance pour 1790. au 20

Fol. 50. Page 1^{re}

Dépense en argent pour intérêt

6^{te} au ^{ancien} ~~consul~~ ^{de} Millers je paye annuellement à l'échéance de Noël, à cause d'un Capital de 1000 florins d'or de May l'intérêt au 39 Rixdallers par conséquent pour 1793 39 Rixdallers

Fol. 50 Page 1. et 2.

2^{de} à ^{ancien} ~~consul~~ ^{de} Baron de Linsbath je paye annuellement à l'échéance du 10 Juillet, à cause des 9000 florins d'or prêtés à l'an 1325 par Guernand de Salom 117 Rixdallers.

par conséquent pour 1793

117 Rixdallers

Fol. 23 Page 1^{re}

Margot.

Delivrance d'avoine pour intérêt

En conformité d'un jugement avec décret de maintien jointe au compte de 1706 au 1707, et d'une ordonnance ultérieure du 6 Aout 1766. j'ai fait délivrer ^{suivant quittance} au fondateur du bier d'Eichenscheid les neuf maltes qui lui ont été adjugés

Comme donc d'après la procuration du 21 Second
1784. jointe au compte de 1783 et 1784. fol. 26. Page
v. sous 1516. le Baron de Douairier de Smith
a vendu le dit fief à Jean Joseph de Bagher; on
conséquemment je porte ici le dépense pour le dernier
jour de Janvier 1796 — 9 maldus.

Bagher -

Page 97.

Dépense en argent pour intérêts payables de créances
qualifiées -

D'après une obligation passée en 1537 Garraud
Elger, maintenant les héritiers Lynetti sont
créanciers de 1200 florins d'or dont l'intérêt
a été payé pour cette année avec 46 Reichthalen.
Ch. alt.

Page 97 Dépense en argent pour intérêts dus à des
créanciers qualifiés

En vertu d'une obligation avec Eberhard d'Ort, maintenant
vendeur Leckum a prétendu 60 florins d'or et deux
dont l'intérêt a été payé avec 3 Reichthalen 3/4.

Sol. 9 Page 9. Requête de seigneur pour 60 maldus de
seigneurie dues provenant des terres domaniales
près Merode, et dues par anticipation.

Comme il résulte du compte de 1559 - 1560 fol. 173 Page
et du courant fol. 9 Page 9. les fermes de notre gracieux
seigneur doivent à raison des terres situées près Merode
non loin de Wiedemar paroisse de Hoppendorf payer de
libres annuellement à la Requête domaniale de Bagher
la quantité de 60 maldus de seigneurie, que son Altesse
Serenissime Electorale le Duc Guillaume de Saxe pleura
mémoire a cédé en anticipation en l'an 1515 à feu Robert
de Plettenburg alors bailli à Juchts et à Marguerite
Bisfeld conjointes pour 1200 florins du haut pays
et de blanc au comte de Coligny, ~~sauf~~ avec faul
du ~~rachat~~ à dénommer une année d'avance. Et comme
notre gracieux seigneur a fait retirer et racheter en
l'an 1595 les 60 maldus ci-dessus, et qu'il les a
de nouveau cédés en anticipation à François d'Einothen
et Gerard de Bagher ^{surnommé} Darsendahl pour 1600 florins -
je porte en conséquence.

Rechte domaniale
de Barthelme de
Wegggen

Fol. 126. L. 8. Dépense en argent pour intérêts
payables à un créancier qualifié.
Comme il appert du compte de 1759 en 1760 fol. 91 l. 2.
et fol. 98 pag. 1. et du compte précédent fol. 92 l. 2 et
fol. 127 pag. 1 et 2. J. A. B. E. doit ^{en particulier} payer à Martin
levent d'un capital de 600 Reichsaler un intérêt annuel
de 36 Reichsaler échéant à la saint Barthelmi dont
suivant les pièces justificatives annexées au ^{compte de 1756} ^{en suite} ^{de la} ^{de Marie}
en 1777. Ce Capital ^{ayant} ^{passé} ^{dont la} ^{de} ^{de Marie}
Jacob de Bylandt puis ^{il a été} ^{dévolu} au juge Roemer de
lenlo, et ~~en~~ en conséquence de la réduction l'intérêt en
avait été fixé à 20 Emd de Noi, mais ^{en} ^{suivant}
~~virtu de la gracieuse ordonnance du 4^{juin}~~ ^{la} ^{gracieuse} ^{ordonnance} ^{du 4^{juin}} ^{la} ^{gracieuse} ^{ordonnance}
la liquidation opérée en vertu de la gracieuse ordonnance
du 6 Janv. 1672, et ^{préservant} ^{un} ^{ancien} ^{et} ^{un} ^{nouveau}
termes aurait dû être payé jusqu'à l'extinction à la
veuve du dit Roemer, à laquelle d'après le certificat de la
justice de Merlich annexé au ^{compte de} ¹⁷¹⁷ ^{en} ¹⁷¹⁸ fol. 72 l. 2. ce Capital a été dévolu.
plus en vertu du mandat joint au ^{compte de} ¹⁶⁸³ ^{en}
1684 et d'un autre mandat du 19 Decembre 1718 annexé
sous No 32 et 33 ^{au} ^{compte de} ¹⁷¹⁷ ^{en} ¹⁷¹⁸ fol. 73 l. 2. l'obligation dont
l'original a été représenté au conseil de finances ^{fol. 87}
comme il conste par le compte de 1730 en 1731 pag. 2
et en vertu du mandat du 31 Aout 1731. annexé au dit
compte ~~annexé~~ même feuille et payé l'intérêt aurait
dû être servi sur l'ancien pice, mais Martin de
Schenk de Wegggen s'étant d'abord qualifié comme
propriétaire du dit Capital par devant la commission
electorale, et agant d'office ^{qu'} ^{au} ^{lieu} ^{de} ^{l'intérêt}
de six pour cent, il voulait se contenter de quatre
pour cent d'intérêt, en conséquence suivant le décret
joint au compte de 1743 en 1744 fol. 81. pag. 1 j'ai payé
à la veuve du dit de Schenk, ^{maintenant} ^{actuellement} Comtesse de
Haro, l'intérêt échû à la s. Barthelmi de 1793 moyennant
21 Reichsaler 53. albus.

Sur la quittance
ci jointe
Rechte domaniale
de Carlo.

Fol. 117. L. 1.
Dépense en argent pour intérêts
1501. Catharin d'Adenau a avancé un Capital
de 210 florins d'or simple et loyauté. Comme
legitime possesseur de ce Capital s'est qualifié le Baron
de Nitz à Etgen dorf, témoin le mandat du 18 Decembre
1755, annexé au ^{compte de} ¹⁷⁵⁵ ^{en} ¹⁷⁵⁶ et payé
à celui-ci pour le terme de la saint Martin 1793.
8 Reichsaler 15 albus

Carte

Fol. 120. Page 1.

1576. Melchior Hottorf de Cologne a avancé un Capital de 180 florins, chacun rempli de 60 allens, après l'édit de 1582. il en a été remboursé deux tiers de Capital.

Comme Melchior Hottorf de Cologne a avancé un Capital de 180 florins, chacun rempli de 60 allens, après l'édit de 1582. il en a été remboursé deux tiers de Capital. Comme Melchior Hottorf de Cologne a avancé un Capital de 180 florins, chacun rempli de 60 allens, après l'édit de 1582. il en a été remboursé deux tiers de Capital.

Geilenkirch

Fol. 19. Page 1.

Depense d'avoins.

Comme il appert de l'acte par lequel de 1759 en 1760 Fol. 61. Page 2. et par le devis Fol. 19. Page 1. le Sirensheim Prince et Seigneur Guillaume Duc de Juliers a gracieusement accordé en l'an 1500. à Jean de Harff, en considération de ses services, la maison de Geilenkirch, avec la forêt, digne pechere avant cour et 12 arpens en dépendance, plus en outre 60 muids à prendre à l'usage par le Bureau de Neelle, et le bois nécessaire de chauffage nécessaire pour le château, à prendre dans la forêt dite Allée, pour par lui et par sa héritière être possédés, comme un fief masculin de baronnie de Heinsberg dont la maison et dépendances ont appartenues ont dépendu. en conséquence de quoi son Altesse Sirensheim Electeur Philippe Guillaume Duc de Juliers en a investi Jean Arnand van der Harff, témoin les lettres d'investiture annexées au Compte de 1673 en 1674.

Cependant comme en vertu d'un jugement du conseil aulique du 9 Mars 1763 tout le fruits et revenus de la susdite maison de Geilenkirch ont été adjugés à M. Meirertzhagen. et que par un acte d'un gracieux ordonnance de S. A. S. Electeur a été retiré et révoqué nalden d'avoins, et que maintenant par le gracieux Rescrit du 26 Aout, suivi du gracieux mandat du 15 Decembre 1778 joint sous N. 3. au compte de 1778 en 1779 Fol. 23 Page 2. il a été gracieusement ordonné que le Baron François Louis de Harff à Dreyborn, ~~perceira gratis~~ jouira gratis avec le château de Geilenkirch, des susdits muids d'avoins mesurés de Cato Juliers, et du droit d'usage considéré dans en 1500 fagots à prendre dans la forêt dite Allée; en conséquence j'ai désiré que le quittement ci joint en mesurés de Geilenkirch 60 muids d'avoins en mesurés de Cologne 60 m. 12. quartiers plus pour 1788 en 1789 cet article ayant été alors rayé.

Cotes

127.

8.

Widegggen

Fol. 136. Page 1. Dépense en Argent pour intérêt
 Comme il appar par le compte de 1759 en 1760 fol. 98 Page 13
 et par le dernier fol. 136. Page 13. Hancin Jur. Brementhal a
 prêté le 8 Juin 1626. sur le ferd de Genrick 500 Rixdallers,
 et d'après le contrat d'antichrèse joint au compte de 1675 en
 1676. il a obtenu au gracieux ordonnance concernant l'intérêt
 à payer sur le produit de cette ferd. Comme par la suite
 le Capital de cent quatre-vingt le commissaire électoral
 les héritiers de dit ferd, et ils ont dit ad agréé l'intérêt
 le par font. En conséquence suivant la qualification et la
 déclaration du 8 Août 1746. jointe au ^{compte de 1745} compte de 1745
 en 1746. il a été gracieusement ordonné à payer l'intérêt
 en tant à la par font sans attendre de nouveaux ordres.
 Cet intérêt a donc été payé suivant quittance pour
 le tiers de Janvier 1746. - 20. Rixd.

Fol. 136. Page 2 et Fol. 137. Pages 1 et 2.
Dépense en Argent pour intérêt.

Suivant le gracieux mandat du 22 Nov. 1759. joint au
 Compte de 1759 en 1760. Jacques Eller se devoit payer de Widegggen
 a avance le 23 Août 1636. sur le produit de la Neuelle le
 Widegggen. une somme Capital de 1000 Rixdallers et loyane florins
 d'or, en 1100 Rixdallers courants, lequel fut nommé ^{après} par
 après consist le Capital de Roesgen. Dans le sinst Churruy
 Roesgen et devant juge de Bredsch, fit l'acquisition d'une
 moitié de ce Capital avec 500 Rixdallers courants, et
 en considération de la place de juge ^{gracieusement} confier à sa fille,
 il en fit abandon au profit de finances Electorale.

Pour Rendre l'autre moitié de ludit Capital faisant 500
 Rixdallers, les hantier des Neucen Mars de Wassenburg,
 et les hantier Breuers se sont présentés comme
 propriétaires chacun de d'un quart ^{fiel de leur consentement} ~~part~~ et ont
 d'après leur déclaration de leur consentement et ont de leur consentement à la fixation
 consenti à la fixation de 250 Rixdallers

courants. En conséquence par un Rescrit signé par de la
 propre main du Prince et daté du 12 Novembre 1759. il
 fut gracieusement ^{ordonné} autorisé que nonobstant le défaut
 de repré en tottoz d'obligation et gend prétendus égarée
 par le mortheus de Rind et en payât aux qualifiés
 et d'après de chaque portion de Capital, annuellement une
 année d'intérêt courant, et une autre année d'intérêt
 arriéré, à commencer de 24 Août 1745 jusqu'à l'extinction
 des arriérés remontant jusqu'à cette année. Quant au autre
 250 Rixdallers restants des 500 Rixdallers de cette moitié,
 il fut ordonné de n'en point payer d'intérêt pour défaut
 de qualification. - Suivant quittance payé aux hantier

pour l'année de 24. Août 1793.

Neant.

D'après le ^{denoncié} contenu du compte de 1787 à 1788, et
l'autorisation y jointe, j'ai payé sur ces quittances
aux hâters Naes pour le tour de 24. Août 1793 et
1798. ensemble y Nidahler 60 alb.

Par la grace de Dieu Charles Theodore

qu'à l'égard de
dans le capital de 500
mille rixdalers et loyans
Naes d'Wassenberg, et les hâters
Breues, de sorte dument
loans 204 ou mille
Nidahlers courants,
avant le 28 Août 1788
par Jacques Eller jug.
de Niddeggen sur les
produits de la Realte
de Niddeggen dont
est enjoint le capital de 500
Niddeggen jugé
de Breusich avait acquis
du 12 du courant nous avons
la moitié au cinq cents
Niddeggen laquelle moitié
il abandonne après à
notre fide en considération
de la plaider jugé de
Niddeggen gracieusement
confirmer à son fide -
conséquemment deduction
faite de cette moitié, le
reste de capital
à 500 Niddeggen.

Ami et feal, Attendu que les hâters de la Realte
qualifiés propriétaires d'un quart à cent vingt cinq Niddeggen
courant ou de cent vingt un Niddeggen 70 alb., de Niddeggen
à 80 alb. de foyon, dans le capital et qu'ils ont déclaré se
contenter d'un intérêt de quatre pour cent, lequel monte
annuellement pour chaque Niddeggen à quatre Niddeggen 70 alb.,
et qu'il en a conséquemment
après notre gracieuse descript signée de notre main
le 12 du courant nous avons cessé d'être que nonobstant
le défaut de représentation de l'obligation originale
par le malheur des temps le paiement de l'intérêt leur
soit continué, et que de Niddeggen cent cinquante
Niddeggen faisant la moitié du capital, il ne soit
point payé d'intérêt à cause du défaut de qualification
nous avons ordonné dans gracieusement de payer
non seulement aux susdits de hâters à compte
du 24. Août 1788, de la portion de capital revenant
à chacun deux et montant à cent vingt un
Niddeggen 70 alb. et 8 alb. de foyon, tant
annuellement une année d'intérêt
courant et une autre année d'intérêt arriéré jusqu'à
l'extinction de arriéré remontant à la dite année 1785,
mais aussi de continuer le paiement de l'intérêt annuel
à échéance de dans le dit, dans le dit montant dans
en dépenses et dans vos comptes en y joignant la quittance
enfin de régler l'article du compte et conséquemment, or
en y remarquant que la moitié du capital de
la cent cinquante Niddeggen faisant la moitié du capital
susdit, ont été éteints, que de 250 Niddeggen
il ne doit point être payé d'intérêt à cause du défaut
de qualification, et que l'obligation originale a été
égaree par le malheur des temps, Dusseldorf le 22 Novemb.
1787. Les gracieuses ordonnances de son Altesse
serénissime électoral de Rhénie Dourven et plus bas
Lui-même. - Niddeggen était au Niddeggen de Niddeggen.

ND 175

Fol. 137. pag. 2. et Fol. 138. pag. 1.

Depensé en Argent pour intérêt.
D'après le compte de 1759 en 1760 fol. 100 pag. 2, et le desus
fol. 135. pag. 2. Sébast. de Schleiden et Catharin de Dahlbenden,
Conjointe ont avancé le 26 Aout 1765 sur la recette de Niddeggen,
2000 R. loyance Dahlers, chacun à 75 albs 1 den. 1/2. faisant
un Capital de 18777 R. 62 albs. 2 den. 2/3. qui fut dans la
suite appelé le Capital de Noesgens.

Dans la suite les héritiers Maas et les héritiers Breuer,
se sont dûment qualifiés propriétaires d'une portion
de ce Capital à 169 R. 95 albs. 6 den. 5/6. p. 80 albs de
Sologne, et ont déclaré se contenter d'un intérêt de 18 R. 62 albs 2 den.

Donc
En conséquence, il a été par un gracieux Rescrit du 22
Nov. 1757 il a été gracieusement ordonné que nonobstant
la non représentation de l'obligation originale, prétendue égarée
payée aux qualifiés et desus, de chaque portion de Capital
annuellement une année d'intérêt comme et une autre
année d'intérêt arriéré jusqu'à l'extinction, ^{et que l'autre moitié de 938 R. 171 albs. 10 1/2}
de arriérés remontrant à la dite année 1757, et qu'on en ne
ne payat point d'intérêt à cause du défaut de qualification
et qu'il en fut fait mention.

L'air conséquent j'ai payé aux héritiers Noesgens,
et N. Breuer pour le terme d'Aout 1791 — néant
D'après l'acte l'économie de compte de 1757 en 1758 et
la procuration y jointe, j'ai payé aux héritiers
Maas pour le terme susdit de 1793 et 1799 ensemble 34 R. 10 albs. 5 den.

Le Roi par le Duc Charles Théodore
Ainsi et fait, Attendu que ^{qu'à l'égard du} dans le Capital de deux mille
loyance Dahlers, chacun à 75 albs. 1 den. 1/2. faisant 1877
R. 62 albs. 2 den. 2/3. p. 80 albs. lequel Capital a été
avancé le 26 Aout 1765. par Sébast. de Schleiden et Catharin
Dahlbenden Conjointe sur la Recette de Niddeggen, et qui
appelé ensuite le Capital de Noesgens, les héritiers de feu
le Receveur Maas de Warrsburg et les héritiers Breuer,
se sont dûment qualifiés propriétaires chacun d'une part,
à 169 R. 95 albs. 6 den. 5/6. p. 80 albs de Sologne.

Et qu'ils ont déclaré se contenter d'un intérêt de 18
R. 62 albs. 2 den. 2/3. p. 80 albs de Sologne j

Et ainsi par un gracieux Rescrit signé de notre propre
main et daté du 19 de Janvier nous avons ordonné, que non-obstant
la non représentation de l'obligation originale, prétendue égarée

par le malheur du temps, le paiement de l'intérêt leur ~~est~~
continué, mais qu'il n'en soit point payé du de 938
Nid. 1140. 1 den 1/2 fol. 106. l'autre moitié de ce Capital

De la portion de Capital
revenant à chacun
d'eux et montant à

En conséquence nous leur adonnons gracieusement,
de payer non seulement aux dits habitants d'Als et Breuv
à compte de 24 Nov. 1765. ~~de 169~~ Nid. 95 alb. 6 den. 56.
80 alb. 2 fol. 106. faisant la part revenant à chacun d'eux
de Capital, annuellement une année d'intérêt courant et une autre
année d'intérêt arriéré, jusqu'à l'extinction de l'arriéré mais
aussi de continuer le paiement de l'intérêt courant annuel à
l'échéance dans la suite, de le porter en dépenses sur vos
Comptes, en joignant la quittance, et de relate à l'acte
de compte pour avis à la postérité que l'obligation originale
a été égarée par le malheur du temps. D'ass. le 22 Nov.
1767. Par gracieuse ordonnance de S. A. S. E. vu sign.
Douver - plus bas Quier. L'adresse étant au
Receveur de l'Indegge.

Fol. 110. Page 1 et 2. reb. 141. Page 1 et 2.

Dépense en Argent pour intérêt.

D'après le compte de 1759. 1760 fol. 106. Page 1 et 2. du fol. 110
Page 2. l'abbaye de grand St. Martin à foloy, en récompensation
de cent d. mai et d'Autoum, de sorbiers, impôts additionnels
corvée ad. dont les fermes de Solle et Vethweis ont été
affranchies, doit payer annuellement à la Cour saint ou
dans le d'or. Mais comme le maître de forêt. Cherry Leew a
cruant en 1675. pour le retrait d. Schwanzenbr
300 Nid. dont l'intérêt lui avait d'abord été payé
sur les cens de moulins de Juliers et d. ~~extingué~~ ^{maintenant}
Capital de 500 Nid. ad. ~~jointement~~ ^{ad. d. exting.} ~~ad. d. un autre~~
1500 Nid. ad. ont été assig. affectés sur le cens
emphyteotique de la ferme de cæller, de sorte que ~~de~~ ^{pour} ce
cens ~~fontaine~~ montant ensemble à 2000 Nid. il perçoit
lui même le cens ~~emphyteotique~~ ^{emphyteotique} de 70 florins d'or
sans l'intervention du Receveur. le tout plus ample
détail. Dans le compte de l'achat d'antichres dont copie
vidimée est jointe au compte de 1786 à 1787 où le 70 florins
d'or se trouvent fol. 120 Page 2

Ensuite par gracieuse ordonnance du 9 Decembre 1771
il fut ordonné qu'en exécution de jugement, les intérêts
saisis sur lews tant pour le passé que pour l'avenir ~~seraient~~
employés pour satisfaire le Chapitre de Huntgen à raison de
1000 Nid. ad. d'intérêt du 9 Novemb. 1776.
Sur le ~~gracieuse~~ Mandat ~~joint~~ du 16 Juillet 1778 joint au compte de 1778

en 1749, la veuve du feu lieutenant de feu Philippe
Theodor de Leers. Lieutenant au service de la ville de Cologne
née Gladus, se qualifia pardevant le Commissionnaire
propriétaire de 1000 Rixdallers au dit mortier, et
et en consequence il fut ordonné de lui en payer l'interet
à la per. fut. sans attendre de nouveaux ordres

Enfin suivit un gracieux mandat joint sous N° 35
au compte de 1751 en 1759. et fut ordonné, de payer de main
l'interet de ce capital -

à au fideicommissaire Jacques Mannin de Leers & Leersfeld,
à raison de 1000. Rixdallers
à de Weinburger, maintenant à Nicola
Remontin à raison 500 } Principal
et à la Veuve Leers d'autant 500 }

En consequence d'après la gracieuse ordonnance du
26 Mars 1767. jointe au compte de 1766. et 1767. et une
autre ordonnance du 17 Septembre 1771. jointe au compte
de 1771 en 1772 j'ai payé sous l'interet à Marguerite
Essen creanciere de Leers & Leersfeld, et postérieurement
d'après un mandat du 25 Janvier 1787 j'ai payé -
à Joseph de Leers lui-même quittance pour la St. Martin
1793, avec 40 Rixd.

En vertu de la gracieuse ordonnance du 6 Novembre
1789 jointe au compte de 1789 en 1790. la portion
d'interet payable à la Veuve Leers tant pour le passé
que pour l'avenir fut assignée jusqu'à nouvel ordre
attribué à N. Aldenbrück à qui donc pour la
St. Martin 1793 j'ai payé 20 Rixd.

Par la grace de Dieu Charles Chodt
Am. feld, Notaire Balthasar de Weinburger, nous ayant très-
humblement exposé que lui de concert avec son épouse avait
cédé et transporté à un marchand appelé Nicolas Remontin et de la
femme, ~~advertissement de de l'acte original adieu y joint, au somme de~~
cinq cents Rixdallers faisant le quart de l'act appartenant
dans le Capitaine de Leers de cinq cents, respectivement qu'au
cent Rixdallers, affectés sur la Meule de Nideggen, en
Demandant notre gracieux consentement,

Et comme nous avons gracieusement ratifié led. dit
transport et cession, nous l'ouï en donnant avis et nous
ordonnons gracieusement, de dresser en ce non seulement en
conséquence l'article y relatif dans le compte de notre Meule,
en y joignant copie du dit acte, mais aussi de payer au
cessionnaire Remontin ~~de~~ cent quittance l'interet
échuant de ce Capital. Depuis le said Martin 1754,

en vertu de l'acte
original notarié g
joint

ite son conformé du dit
acte de transport au

pour le présent et l'avenir à raison de quatre pour cent
annuellement sur vingt Rixdahlers, et de le porter en
dépense dans ses comptes. Dusseldorf le 27 Janvier 1786.

Indeggar fol. 138. pag. 1 et 2 fol. 139. pag. 1.
Dépense en argent pour intérêt.

Suivant le compte de 1759 à 1760 fol. 102. pag. 1 et 2
dans fol. 136. pag. 1. Guise de Boenzi Esq., et Anne
de Duran ont avancé au médécin de S. A. E. C.
2500 florins d'or. Dans le compte de 1662. on 1663. il est
dit qu'en diminution de la somme de 2500 florins
d'or le Receveur général Guise a remboursé 500
pareils florins.

Après les divers mandats indiquant à qui l'intérêt
en devait être payé en tout ou partie, une ordonnance
de la Chambre de finance du 9 Décembre 1789 ordonna
de le payer désormais à Henri Joseph contre Guillaume
Dord pour la somme de 1793 payé 39 Rixd.

Ensuite par En outre par ordonnance du 1. Décembre
1757 jointe au compte de 1757 à 1758 il a été ordonné
de payer à la veuve du Procureur Maubach, reconnue
pour qualifiée par sentence du 5 Novembre 1756, tant
les intérêts courants et échus que ceux qui pourraient
être encore arriérés depuis l'avancement de notre
procédure prime jusqu'en attendant la sentence
ultérieure et définitive et du ^{au} ^{et} ^{propos} ^{des} ^{droits} ^{des} ^{autres} ^{conten} ^{dans} ^{et} ^{qu'il}
Enfin par ordonnance du 10 Décembre 1785 il a
été ordonné de payer chaque fois le dit intérêt au Docteur
d'indere administrateur de Bailliage à Dusseldorf
spécialement délégué pour la recette et Guillaume à cause
de la révocation de la constitution légale de la ville
ce que j'ai exécuté. —

En maintenant d'après le mandat du 24 Janvier 1784
compte de 1759 à 1760 et un autre du 20 Novembre joint
sous N^o 71 au compte de 1784 ou 1785 j'ai payé
annuellement 78 Rixd.

Maintenant d'après l'ordonnance suspensive du 5
1788. j'ai payé selon Guillaume pour le terme de la
Nemi 1793. seulement 39 Rixd.

Charles Eberhard par la grace de Dieu Comte palatin
de Rhin Duc de la haute et basse Saxe
Grand Senechal et Prince Electeur du Saint
Empire Romain, Duc de Juliers de Cleve et de
Berg Landgrave de Hesse-Mentz

Ainsi et fect en reponse a votre ^{tres humble} rapport du 19 Ayl:
concernant le Capital de 2000 Rixd. affecte sur la
revenue d'Widgen, nous vous mandons ^{actuellement}
et gracieusement, que qu'en regard au fait expose
pour devez payer au Suppliant Jean Henri Koepen du
chef de son épouse contre qui l'annu la notice d'interet
qui ~~est~~ echarront du Capital, et de la partie en
d'après dans son compte. Ddax le 20 Nov 1783.

Les gracieux ordonnances de S. M. S. E.
Vu signés M. Comte d'Espie - et plus bas Juice.
A Dresde et aux ~~de~~ l'Ordre de la Reichte d'
Widgen -

Caxi - 15 Sub:
Epues 2 Rixd
Registr. 1 -

Par la grace de Dieu Ch. Eberhard
Ainsi et fect. Vu le rapport qui nous a été rendu sur
le acte produit ~~tant~~ pardevant le Conseil privé
et la Chambd de finances concernant le Capital d'Widgen
affecte sur notre Reichte d'Widgen nous vous ordonnons
gracieusement, de payer à la fin du Roameur Maubach
laquelle a été reconnue pour qualifiée par sentence du
3 Nov 1756. les interet courants et à echéon ainsi
que ceux qui pourraient être arriérés depuis notre avènement
de la totalité du Capital, en attendant le jugement ^{ultérieur} à
prononcer à l'égard des autres prétendants, et. Les
ordonnances qui vous en sera adressées de notre
part. Ddax le 1^{er} Decembre 1787

Les gracieux ordonnances de Son Altesse
Séminissime électorale Vu signés le Comte de
Goldstein - plus bas Lutz
A Dresde et aux Reiche d'Widgen.

Par la grace de Dieu Charles Eberhard
Ainsi et fect. Vu le procès verbal du 28 Ayl. et dans la Cause
jugée par notre honorable Conseil aulique maintenant ^{en} l'exécution
des huitiers de Jean Guillaume Alsenbrück contre le Donataire d'
leers i Edey nous vous donnons gracieusement par la
présente de payer jusqu'à nouvel ordre aux huitiers
Alsenbrück triomphes, à leur profit et en diminution

de la somme à eux adjugée le 26. Juin 1726, l'intérêt du
taux pour le passé qu'on pour l'avoir, à la Douairière de leur
succombant, et montent annuellement à 20 Rixdallers
à raison du quart du 80 quatre-vingt Rixdallers d'intérêt
annuel et commun à la famille de leur pour la Capital
de 2000 florins d'or apellé sur le Ruelte de Strozzen,
et de la porter en dépenses dans vos dépenses Comptes —

Durich le 6 Floren 1769

Par gracieux ordonnance de S. A. S. E.

signé Y. le Comte de Goldstein plus bre. Durich
à la ville d'art, a Receveur de Strozzen de Rixdallers

Fol 162. Page 1 et 2.

Dépense en Argent pour intérêt.

Suivant le compte de 1759 au 1760 fol. 103 Page 1 et le durich fol.
Page 1. le Durichard & Julius assigna en Mar 1540 à Damien
du Bongend à Platten, à raison de 800 florins de Rhin,
sans remboursement, une somme de 160 Rixdallers
payable sur la redévance de Alodach, et jusqu'à la perçue
par Adam de Gimnich...

Le 12 Mars 1763. Son A. S. E. ordonna de payer l'intérêt
arriéré depuis son avènement, toutes les années au 35.
Alodach 43 alb. 4 d au Baron de Bentinck Président de Cour
privé et antique, et avec autre Rixdallers de Gymnich.
Pour la promotion générale jointe au compte de 1766 au 67
j'ai payé jusqu'à la N. E. des familles de la maison noble,
de Platten, tenon le compte ^{niel d'art} ~~antérieur~~ de la Rixdallers de Rixdallers
de 1783 au 1784, une année d'intérêt courant et une
autre année d'intérêt arriéré des 800 florins de Rhin,
au 1^{er} Septembre de chaque année au 17 Alodach: ~~80 alb.~~
10 alb. 8 d au Rhin: p 80 alb...

Mais comme à la justification du Compte précédent il a été
reconnu, que le Rixdallers du Baron de Bentinck, maintenant
les Baron de Gymnich avaient reçu une année d'intérêt
arriéré de trop dans les années antérieures c'est à dire, de
1785 et 87 et qu'il leur fut enjoint par Mandat du 30
Janvier 1790, de rembourser à la Rixdallers de Rixdallers la
l'intérêt payé de trop avec 177 Alodach 66 alb. 8 d au
quel effet le Baron de Siegburg à Eick, acquiescé de la
dite maison noble, pour remplacer les 71 Alodach. 10 alb. 8 d.
reçus de trop par 1788 et 1789. ne devint point recevoir d'intérêt
dans les années subséquentes lequel intérêt fait pour chaque
année 35 Alodach 43 alb. le durich...

En conséquence d'après le mandat du 25 Sept. 1792
j'ai payé pour le terme du 1^{er} Sept. 1789 les dits 71.
Alodach: que je porte ici en dépenses, et dont je dois être indemne
par moyennement retenue des intérêts de M. de Siegburg à Eick,
sans recevoir ultérieurement contre le Baron de Gymnich. —

Julien.

fol 50 Aug 12 Dépense en argent pour intérêts
Rendant la commission établie en l'an 1788 pour le liquidation
et capitaine de sont qualifiés ceux dont les noms suivent
et ont favorisé de qu'ils ont aussi obtenu un mandat
pour le paiement de l'intérêt à raison de le pour cent l'an
1) Anne de Jesu de Duren je paye annuellement à la
rentière à raison d'un quart de capital de 1000 florins
de haut Rhin avancé en l'an 1668 par Marguerite Salen,
un intérêt de 9 Nixd. 60 allr dont le même pour
93 ans 9 Nixd 60 allr

En l'an 1792 l'article alors
rejeté pour défaut de quittance 9 - 60 -
2) Anne même je paye également à la rentière, à
raison d'un partie du capital de 6000 florins de haut
Rhin, avancé en l'an 1668. par Jean Guillaum Salen.
un intérêt je paye au même également à la
rentière un intérêt de 12 Nixd allr, dont
pour 1793 12 Nixd.
et pour 1792. le même article alors non
alloué faute de quittance 12 -

Le seigneur de Dins Charles Chevalier Comte palatin de Rhin
archi-treuer et Prince Electeur de Saint Empire Romain, Duc
de Bavière, de Juliers, de Cleve et de Berg, Prince de Moenne
Marquis de Bergopzoon, Land-ouff, Dans la cause du collège
de la compagnie de Jesus de Duren, au sujet de ^{de} capital de 500 florins
de haut pays, provenant de Berthelme Hapens, dont l'intérêt
annuel a été assigné depuis long temps sur le rente de Salen, montant de
300 florins, et pour laquelle sont hypothéqués et affectés sur
nos ^{redimables} ~~rentes~~ ^{redevances} de Gys et Marken
Nous sommes fait rendre un rapport d'expertise, et avons
gracieusement ordonné et voulons
que le dit collège continuera à percevoir ledit intérêt
annuel de 50 florins, de florins ou 15 Nixd allr, jusqu'à
ce que les autres ^{parties} ~~parties~~ ^{intéressés} ~~intéressés~~ ou copartageants de Salen
ou participants à la dite rente de Salen montant de 300
florins, c'est à dire maintenant le sire de Stettinich,
aient prouvé ~~ou~~ obtenu une disposition à ~~la~~ ^{la} ~~contrain~~
ou petition auquel ils doivent être ~~non~~ ^{exactement} ~~évènement~~
renvoyés.
En outre que ~~la~~ ^{la} l'intérêt annuel soit payé au collège
avec quinze Nixd allr tant pour le paise, ~~c'est à savoir~~
depuis notre avènement, jusqu'à ^{qui pour l'avenir} ~~présent~~ ^{tant qu'ils nous}
n'auront eus: long temps que nous n'aurons point autrement
ordonné, et qu'après le prélèvement de cet intérêt, ~~le~~ ^{ce}
qui se restera de ~~la~~ ^{de} 300 florins soit annuellement
délivré au sire de Stettinich, enfin ~~qu'il nous soit rendu~~
que l'un et qu'il soit compte de l'un et de l'autre.

Ce que nous vous mandons pour qu'
~~demander~~ ^{que nous} vous mandons pour votre gouvernement et
en réponse à votre demande. — Dated off le 10 Mars 1767
^{par ordonnance spéciale} de la dite Altère électorale
electoral signé par le sign. Douven et plus bas
L'adversaire au Reven d'Juliers.

Juliers

Fol. 50. Page 1.

Dépense en argent pour intérêt.

Pardevant la Commission établie en l'an 1763 pour la
liquidation de capitaux et sont qualifiés ceux dont le
nom se suivent, et qui ont aussi obtenu un gracieux
mandat pour le paiement de l'intérêt de l'appt.

Et au Curé de Stetterich je paye annuellement
au 5 Mai à raison du capital affecté à une
Fondation dans cette église de cet endroit un
intérêt de 88 Reichthalers — dont pour 1763
la même somme de 88 Reich.

Attendu que son A. E. par les Revers signés de sa propre
main, et adressés à la Commission Electorale sous la date
du 8. Août de l'année passée, et du 18 Janvier de l'année
courante a été porté à ^{autoriser} par grand spéciale, qu'elle
que de la Capital des cinq mille cinq cents florins du Reichthalers
ou de mille deux cents Reichthalers par quatre-vingt-albus
de Cologne, affectés sur la Reverte de Juliers et légués par disposition
testamentaire de Guillaume Léopold Baron d'Eynatten à l'endeburg
en l'an 1668 à l'église paroissiale de Stetterich l'intérêt
soit payé au Curé temporaire et à la Communauté de
Stetterich à raison de cinq pour Cent, nonobstant la
déclaration d'accepter seulement quatre pour Cent, et qu'il soit
ajouté chaque année l'intérêt d'une année arriérée
jusqu'à l'extinction des arrérages échus depuis l'an 1763
époque de son avènement, de la dite Altère électorale

Gouvernement Electoral En conséquence il est mandé et ordonné de la part de la
Commission Electorale, à l'Electeur Reven d'Electoral de
Bailliage de Juliers et à ses successeurs en charge, de
payer en vertu de la gracieuse résolution susmentionnée
au dit Curé l'annuel intérêt échus le 5 Mai 1767
de cent dix Reichthalers p 80. et en outre une année
d'intérêt arriérés et ce depuis l'an 1763, et de continuer
ainsi annuellement jusqu'à l'extinction des dits arrérages, par
comptes conséquents de porter ^{on compte la} somme d'un et d'autre en
la justifiant par quittance en due forme, en outre de charger
l'article de compte tant de l'échue de principal que de l'intérêt
et de retenir la responsabilité de représenter l'obligation
originale

à ce qu'on assure parvenue
originale & enfin de suspendre jusqu'à nouvel ordre
tous paiements d'intérêt au profit pour le collège de la
compagnie de Jesus. Durey a raison de cinq cents
florins ou deux cents Nixdahlers & 80. Albus à la
due pour sa part dans le dit obligation, et de ne
point se laisser empêcher ou détourner de l'observation
des dispositions prescrites et dures. sous peine d'une
amende de dix florins d'or pour chaque contre-venant.
Pursdorf le 25 Janvier 1748.

Le très-noblesse Prince Electeur,

Attendu que Son Altesse très-noblesse Electorale en vertu
du gracieux décret signé de sa propre main et daté du
21 du mois présent, a gracieusement ordonné que du Capital
de mille simples et loyaux florins d'or avancé en l'an 1698
sur la Reuette de Juliers, et provenant à Jean d. Gumbach, et
dont l'intérêt ^{était payé} ~~est payé~~ à raison de dix pour Cent pour
cause de bons services et mérites, et lequel Capital qui
a été acquis ^{en l'an 1699} par le licencié Jean Engel à titre
d'engagement ~~au~~ ^{pour} quatorze cents Nixdahlers,
l'intérêt soit désormais payé au licencié Mathieu
Constantin Gulick ^{de la haute justice} ~~de la haute justice~~
du Tribunal supérieur et criminel de Juliers, pour lui
qui s'en est dûment qualifié possesseur, pour le
soudito quatorze cents Nixdahlers courants, à raison
de quatre pour Cent avec cinquante six pence
Nixdahlers. pour les échéances depuis la Saint Martin
1743 ^{inclusivement} jusqu'à pareille ^{date} ~~date~~ de l'an 1749 ainsi
inclusivement, à la charge par lui de rembourser aux
arrérages des années antérieures, de manière que toutes
les fois une année d'intérêt ancien et une autre
année d'intérêt courant soient assignée et acquittée
jusqu'à l'extinction de ces arrérages de ces sept
années;

En conséquence il est ~~et~~ mandé et ordonné, de
la part de la Somme sig. Electorale, au licencié Ellman
Reuevers actuel de Juliers et à ses successeurs en
charge, de payer au dit licencié Gulick l'intérêt échû
à la Saint Martin 1749 ainsi que celui ^{et intérêt} ~~échû~~
arréri pour l'an 1740 avec cinquante six Nixdahlers
pour chaque année, dont ensemble avec cent douze
Nixdahlers ^{courants} ~~sur~~ la quittance détaillée et contenant

La renonciation aux arrérages antérieurs toutefois
sous la réserve qu'il acquittera les portions d'intérêt
dus aux pauvres de Juliers et de Gladbach copropriétaires
du dit capital, en outre de continuer de même pour
les termes à échéir, en ^{ajoutant} payant chaque fois une
année d'intérêt antérieur jusqu'à l'extinction du
arrérage allant jusqu'en l'an 1768, par conséquent de
prélèver ces paiements d'intérêt sur la somme à verser
à la dette qu'ici en y envoyant copie de quittances
et de ne point renvoyer les occasions le main venir
sous quelque prétexte que ce soit, à peine d'un amendement
de six florins d'un pour chaque fois contravention, ~~donc~~
en outre le remboursement des frais et dépenses occasionnés
à ce sujet. Doff le 26 Mai 1750. -

13 à raison du capital de 300 Reichsthalers, avancé en l'an 1675
par le Juge Jorden et ceux du Collège de ex-Jesuites de Juliers
dont l'Intérêt est de 20 Reichsthalers par an, j'ai porté
en dette dans mon compte d'administration 20 Reichsthalers
et je les porte ici en dépenses pour 1750 ans - 20.

Attendu que le dit Jorden et le Collège de ex-Jesuites de Juliers
sont dûment qualifiés pour la commission, Electorale,
comme propriétaires du capital de 300 Reichsthalers, pour
chacun complet : 80 Reichsthalers, avancé en l'an 1675.
par Jean d'Jorden Juge de Harderath pour la retraite de
Schwarzenbourg, et affranchi de ses redevances qui se
payent en Mai à la dette de Juliers.

Et que le A. E. par le résultat de la Decembre 1744
et le commencement de l'année courante à grand manifeste de gracieuse
intention de continuer ^{saire} payer comme par le passé au
Collège Harderath et Mission de pays ~~obstacles~~ de ce pays
à raison de leurs capitales acquies en ^{accroissement} augmentation de la
fondation, l'intérêt à raison de 5 pour cent comme par le
passé. -

Attendu que les bourgeois maîtres et conseil de la ville de Juliers
ont aussi ^{manifeste} ~~puissent~~ ^{manifeste} ~~acceptation~~ des trois
capitales spécifiées dans le décret précédent du 17 Jan 1744.
et affranchi de la dette de Juliers, l'intérêt ~~monte~~ ^{est} à échéir
les 12 et espacements d'ici 1750. monte en tout à
quatre vingt trois Reichsthalers. chacun à compte 78 Reichsthalers de Cologne
En conséquence il est mandé et ordonné de le port à la
dette au Collège Harderath de Juliers, de
payer aussi aux dits bourgeois maîtres et conseil l'intérêt

des mentionnés, et de le porter en dépense dans ledit
Compte, en y joignant la quittance en due forme.
Dundoff le 13 Janv. 1763.

Re le mortis echeu le 12 fev. 1763. a été porté
compris dans le comp. de l'année précédente.

7^m au Magistrat d'ici je paye annuellement pour les
tours 12. Janv. et 12.

8. au même à la Saint André à raison de 500 florins
d'or, prêtés en l'an 1523. par Nicolo ~~de~~ Vismara, en intérêts
19. Nov. 40. 11. ~~donc payé lequel j'ai payé pour 1763~~
au

19. Nov. 40. 11.
Acrotte en digne pour mortis tenu à bail temporaire.

Aux termes de la copie vidimée du bail du 25 Av. 1763
jointe au compte de 1777 en 1778. ^{par a grains de bled} le mortis ^{et a grains de bled} devant tenu
par bail emphyteotique de l'an 1711. ~~et est tenu par bail a l'et de~~
temporaire de 25. ans, à l'ancienne emphyteote Louis
Lambert, à la charge par lui de reconner à son droit
emphyteotique, et au prix de 106. Rixdallers 6. 11. 10.
den. 1/2 demi, par un bail temporaire de 25. ans,
moyennant 96. maldres et demi de seigle, 5. maldres
d'orge germé mesuré de fologne et 70. Rixdallers en
argent. ^{la fologne est au 100 de bled} ~~de 96 maldres et demi de seigle en~~
mesure de Linneus — 99 maldres 7 quarts et miet
Ce ci est la 16^m année de 25. ans.

Fol. 3^m. L. 2.

Margers.

Dépense d'avoir pour intérêts.

Comme il appert par le compte de 1759 en 1760 fol. 28. L. 1.
et par le même fol. 23. L. 2. le d'ém de Haltenberg
a été abandonnée par antichrèse au comte Thierry de
Mandusheim au moyen de 75. maldres d'avoir. L. 151
c. A. S. E. l'Electeur qui nommé de Julius a fait
recueillir cette d'ém ~~en 1661~~. Par ordonnance jointe
au compte de 1660 - 1661. il a été gracieusement ordonné
de l'ivre le 75 maldres mentionnés ci-dessus, ~~et~~
qui se livrent à ~~présent~~ maintenant à ~~tenu~~ avec
dénommés ci après:

à Bartholém Brandebourg qui a acquis cette
rente ^{par achat} des habitants Noegen, et qui en possède la moitié

suivant le mandat joint au supra de 1684 en 1685.
Celle ~~est~~ Cette mortie lui a été livrée selon quittance
pour le terme échû au dernier jour de Janvier 1794 au 3^{me} d'iceluy

Fol. 31. pag. 1 et 2.

Depens en argent pour intérêt.

Forêt de Montgri

Comme il appert par le compte de 1759 en 1760 fol. 79. pag. 2
et par le d'iceluy fol. 31. pag. 1. Sur Altius suerisens.
a assigné au 3^{me} Avril 1574. au revendeur desgénéral
Guillaume Evêque deologne. ~~une~~ une rente annuelle de
250 florins d'or pour un capital de 5000 pareils florins.
Ce Capital est maintenant divisé; Une partie en possède
le Commandeur de Saint Jean et Saint Germain deologne,
en possède une partie savoir 930 florins d'or. dont il
est qualifié propriétaire en vertu du mandat joint au
compte de 1765 en 1768 et dont il a agréé l'intérêt
à raison de 5 p. cent. l'intérêt lui en a été payé
pour les années écoulées au 3^{me} Avril des années
1792 et 1793 au 80 Nid. 18 alb.

Sur le même Capital il a été donné en
l'an 1667. à Jacques de Scheffenhütt 1511 florins
d'or et demi; et suivant le mandat joint sous N^o 17
21 au compte de 1765 en 1768 il s'en est qualifié
propriétaire et ~~a déclaré~~ conformément à la gracieuse
ordonnance du 9 Janvier 1768. jointe sous N^o 14
au compte de 1767 en 1768 le l'intérêt de 1390 florins
d'or lui a été continué à raison de 5 p. cent.
En conséquence il lui a été payé pour le terme
échû au 3^{me} Avril 1793 — 75 Nid.

Fol. 31. pag. 2 et fol. 32. pag. 1.

Depens en argent pour intérêt.

Adolph Comte de Schaenburg a avancé en l'an 1512
sur la maîtrise de forêt de Montgri 1000 florins d'or dont
Henri de Schlaun s'est qualifié propriétaire le 26 Avril 1752.
et a déclaré agréer l'intérêt à 5 p. cent. Sur mandat de la
Levée 1752. Il a été ordonné à Stolzen Adm. de la
maîtrise de forêt de Montgri, de payer ~~à~~ ^{au} Henri
de Schlaun à commencer du 1^{er} Mai 1752. une année
l'intérêt courant et ~~l'intérêt~~ ^{une autre année} ancien à 5 p. cent. plus qu'il a
destinées des arriérés. le dit Mandat a été donné.

Comand sur la
requête de Henri
de Schlaun

raison
est
ann
une
comman
année
plus qu
à
plus
178

après
dans la suite sur le Receveur de Barchin & Montjoie
et en conséquence pendant cinq années consécutives
il a été payé annuellement au dit de Schlaun,
un intérêt double avec 86 Mied. 53 alb. 8 d.

Hermes Guillaume de Schlaun a exposé ensuite
le 3 Aout 1766. qu'il lui étoit dû un quart de cet
intérêt, et que son frère Henri de Schlaun ne lui avoit
point tenu compte. En conséquence de quoi il fut
ordonné le 13 Janvier 1767. de payer le quart d'icelui
à Hermes Guillaume de Schlaun, et d'acquitter l'arriéré
jusqu'à l'extinction totale de ses arriérés.

En vertu du mandat du 1^{er} Juillet 1786. le Sieur de
Schlaun ne doit plus recevoir annuellement que 10
Mied. 66 alb. 8 d.

Comme cependant suivant l'observation faite dans
le compte de 1789 à 1788. une somme de 32 Mied
40 alb. avoit été payée de trop dont ^{la} retenue devoit
avoir lieu jusqu'au remboursement, et comme ce
remboursement a maintenant eu lieu ^{et fait} d'après l'avis
le compte de 1787 à 1788. je porte maintenant
en dépense l'intérêt réglé pour la Baronne
de Schlaun pour le terme échu au 1^{er}
Mai 1793. avec 10 Mied. 66 alb. 8 d.

And et fait. attendu que Jean Henri Schlaun, ^{son} ~~en son~~ propre nom
général colon de la Compagnie d'artillerie d'infanterie ^{le 16 Aout 1764} ~~particulier~~
Commissionnaire ^{antérieurement} établie le 26 pour le liquidation de son service, muni
de production de l'obligation originaire du 15th ~~et~~
au sujet duquel dit art. 1^{er} florin 8 cr. avant par Adolphe
Comte de Schaumbourg et affecté sur la maison de fief de
Montjoie, et qu'il a voulu vouloir des ordres ~~acceptés~~ en
accepte l'intérêt à raison de quatre pour cent, au lieu de
celui de 5 pour cent dont il avoit joui auparavant; et
qu'il a récemment demandé ~~son paiement~~ d'en être payé.
nous l'avons ordonné gracieusement par les présentes
à raison de 4 pour cent.

De payer au Supplément ledit intérêt ~~et ce~~
commencer du 1^{er} Mai 1784. après avoir retenu au
Lutpiscet de l'ancien administrateur de la
maîtrise, l'officier portant qu'après la tenue ~~susdite~~ il
n'a été fait par lui aucun paiement après le 1^{er}
term ~~susdit~~ ^{et} de continuer aussitôt le paiement de l'intérêt
annuel pour les échéances postérieures et d'en justifier de suite

Copie

Après mûrement réfléchi sur la fragilité de la vie humaine
et sur l'incertitude de l'heure de la mort certaine, je ~~me~~
j'ai ^{résolu} intentionné de ~~disposer~~ ^{faire} maintenant ~~que je me trouve~~ ^{que je suis} encore
plein de forces, et ~~que je jouis~~ de mon entendement et
de ma mémoire, mes dispositions d'égard au bien
que le Ciel puissant m'a données.

[illegible]

Je nomme et institue, en vertu de cette déclaration
solennelle le séminaire archiepiscopal clementin à Colmar
pour mon héritier ^{indubitable} incontestable et universel de toute ma
succession comprenant ~~entre autres~~ ^{ainsi} l'hérédité de mon cousin
Léonard Louis Ignace de Nagmar qui m'est échue en vertu du
fiduciary établi par feu madame ma mère.

qui doit être exécutée dans ~~les points~~ ^{substantifs} en tout point, et dans le cas où elle ne pourrait pas valoir en droit, comme un testament solennel, je veux qu'elle soit exécutée comme codicille, ~~ou~~ fidei commiss ou donation entre vifs ou par cause de mort, et qu'elle soit exécutée de telle manière que les lois ~~permettent~~ ^{prévoient} pour la validité.

En foi de quoi, et pour plus de confirmation de ce
qui précède, j'ai ^{écrit} signé & moi même le présent acte de
dernière volonté, et l'ai signé en présence de Messieurs les
Echevins d'un ^{certain} ~~notaire~~ public, imperial et assermenté, et de
temoins requis, et y ai apposé le cachet aux armes de
ma famille... Fait à Cologne le 16 Nov- 1776. (signé: L. F. de Moers - Pour ~~le~~ extrait
conforme Cologne le 23 Septembre 1816. le Président et premier
bourguemaitre - Commissaire signé - L. B. de Morchaux
adjoint, et scellé du sceau de la magistrature de Cologne.

Pol. 99. Page 21. et Pol. 100. l. 1.
 Dépense en argent pour intérêt.

Encore doit mon gracieux Seigneur, suivant l'obligation
 passée en l'an 1652, au profit de Mathilde Steingens,
 une somme capitale de 500 loyans Dalkers, dont le
 Conseil des finances Electoral et Commissaire de Comptes
 Chelen s'est rendu propriétaire en vertu d'un acte
 de disposition transfert du 26 Avril 1656. et dont l'intérêt a
 dû être compensé jusqu'à nouvel ordre avec la
 cens emphyteutique du par le Hens Chelen à la Recette
 de Heinsburg suivant l'ordonnance jointe au Compt.
 de 1680 et 1681.

Ensuite le 26 Mars 1769 la qualification par lieu
 sous la condition qu'à raison d'un Capital de 300 loyans
 Dalkers, avancé en l'an 1667. au profit de Mathilde
 Steingens enfant mineur des Epoux défunts Guarnard & Ste.
 Steingens et Catharina de Beck a affecté sur les produits
 de la Recette de Heinsburg (lequel Capital s'estant d'après
 la réduction, anciennement établie 469 Mark d'Alten 53
 albus. deux tiers de Deniers chaque Mark d'Alten p 80 albus
 de Sologne, l'intérêt continuerait d'être payé ^{en raison}
 au taux agréé de 4 de cent; En conséquence de quoi
 le ^{possesseur} propriétaire de cette ^{recette} ~~intérêt~~ s'est dûment qualifié
 pardevant la Commission et a légalement démontré
 qu'en l'an 1711, lors du ^{par} incendie qui éprouva
 alors la ville de Heinsburg, l'obligation originale a été
^{détruite} ~~brûlée~~ avec d'autres ^{documents} papiers de ses agents existant pour
 la garde de son oncle Nochin, greffier provincial de
 Juchis. En conséquence je lui paye ~~est~~ ^{est} suivant qu'il en
 l'intérêt eût en 1790. avec 18 Mark 62 albus ^{21/2} 2/3.
 de l'Electeur Prince Electeur.

Heinsburg

Mon Altesse Sérénissime Electorale par son gracieux
 rescrit spécial d. 21. du mois courant ayant gracieusement
 ordonné et voulant qu'à raison du Capital de cinq cents
 loyans Dalkers, au d'après la réduction anciennement
 établie, de quatre cent soixante neuf Mark d'Alten
 53 albus 6 den. deux tiers, chaque Mark d'Alten p quatre-
 vingt albus de Sologne, lequel Capital s'est été avancé en
 l'an 1667. primitivement pour le Compt. et au profit de
 Mathilde Steingens enfant mineur des Epoux défunts
 Guarnard Steingens et Catharina de Beck, et qui
 est affecté sur les rentes et redevances de la Recette
 de Heinsburg, l'intérêt soit payé à François

Henry d'Aerd, comme par le passé, sur blanc
pied, mais seulement au taux agréé de ~~quatre~~ quatre
pour Cent.

Et attendu que le dit Henry d'Aerd s'est d'un
qualifié pardevant la Commission électorale, comme
propriétaire de cette rente, et qu'il a légalement
procedé que l'obligation originale a été détruite
par l'incendie qui s'est produit alors le vint d'Heinrich
l'obligation originale a été brûlée avec d'autres
papiers qui concernaient les ayens, et qui se trouvaient
sous la garde de son oncle Naelen greffier provincial
d'Jhras.

En conséquence il est mandé et ordonné de la part
de la dite Commission électorale, à Raichoven
Administrateur de la Recette d'Heinrich et à son
successeur, de charger d'admettre le dit d'Aerd à
faire la retenue et compensation de cette rente interet
à raison de quatre pour Cent ^{montant par an} annuellement avec à
dix huit Reichdallers 68, etbus 2 deniers 2/3 le
Reichdallers compte à quatre vingt etbus de Cologne
et ce depuis le commencement du tour echeu le 10 Mai
1764. jusqu'à pareille date 1768. avec les redevances
en argent, grains et ~~chapons~~ poules
qu'il doit à la Recette d'Heinrich en argent et
grains et en chapons pour divers pécun de terre,
s'en retirer quittance, et de le satisfaire ainsi pour
l'avenir, également de marquer dûment et completer
dans le compte, pour avis à la postérité, le fait rappelés ci dessus
de la perte de l'obligation originale détruite par
incendie, et de ne manquer ni à l'un ni à
à l'autre point, sous peine d'une amende de six
florins 8 pour chaque contrevenant.

Dumidus le 26 Mars 1769

Heinrich

Fols 100 fol. 2. Bepard en argent pour interet.
Encre, il fut faite remise de 17. malder de seign par
an sur le sermone qui doit le meunier de Wolshagen.
tant que le moulin à vent de Walsfaukt s'incrimine
en activité conformément à la ~~gracieuse~~ adon
jointe en copie de 1593 - 1594. de 6 Mai 1628.

fut bien ordonné de recevoir de nouveau un
 maître. -- mais sur l'intercession de ^{l'Empereur} ~~l'Empereur~~ d'Aut.
 l'Alte. d'Autriche le plus illustre Electeur ^{de Bavière} ~~de Bavière~~ fut fait payer au
 capitaine de ad y maître, d. 200 Ecu avec le
 relief, ainsi qu'il a été réglé au Congrès d. 1630 en 1644
 et d. 1644

Enfin il a été résolu suivant le comte d'Albany
16th. de reprendre le led sept nedd d. Leryn,
et de bonifier l'intérêt des 200 Nedd d. Leryn.

Donc il a été benifié et payé pour le terme échu
à St. Martin 1793. suivant quittance de M. de Coate

Feb. 13 Page 2. Ricetta in letgha ~~de~~ funel
caldas alioner pa artichine

Comme il conste par le denier simple fol 13. Page 9. et
par le Recette en argent fol 80. Page 1. le fond donné
de Parken avoit ses appartenances en prairies et étangs
rapportant autrefois lorsque elle étoit affermée par bail
temporaire, pour fermage annuel 2 muids d'
froment, 11. muids d'orge, 16 muids de Seigle et
50 flours d'or -- en argent. Maintenant, comme il

50 flor. d'or -- en argent. Maintenant, comme il
est ~~noté~~ dit plus amplement dans le Compt. de 1665
en 1666. elle a été cédée par antichrèse à M^r

D. Spirling marchand de pays d'Alsace moyennant
6000 Muids. -- Don je porte le Reduit

Leurs Grands Dieux Nous Wolfgang Guilleaume Comte
palatin de Rhin Duc de Bavière, d. Suabe, d.
Cleres et d. Aug Comte d. Palatin, d. Sporkheim de
la Mark, d. Ravensburg et d. Neure, Seigneur
d. Ravensstein.

Savoir faisons et déclarons par les présentes pour nous, nos
 héritiers et successeurs Dues de Juliers que comme le
 noble François Baron d'Espiring & Cuschenbroich
 notre conseil^{er} privé et chambellan, et ancien maréchal
 du Duché de Juliers nous ^{ayant} très-humblement exposé qu'il
 lui étoit dû une somme considérable ~~non seulement~~ en
 intérêts arriérés ~~non seulement~~ à raison de la part
 dans le prêt qu'il a fait au l'en - par feu son Beau-frère
 Herman de et à Cronenberg à notre pays de Neubourg
 mais aussi à ~~raison de son~~ ^{en} ~~un~~ ^{un} appointement comme
 conseil^{er} de Neubourg montant annuellement à cent
 florins du hard pays, affectés ~~à~~ qui lui ont été
 assignés sur ~~la~~ ^{nos} chambre de finances de Neubourg,

et qui sont encor dus depuis l'an 1629, ~~en fait~~
~~plus en~~ d'autres appointement en ~~qualité~~ de maréchal
qui lui ont été ~~fixés~~ de notre consentement et de
celui de l'Etat de Duché de Juliers lui ont été fixés à
mille Aides d'Altre par an, et sur lesquels il n'a rien
touché depuis l'an mil six cent trente jusqu'à l'époque
de la nomination du Baron d'Alpott. notre maréchal
actuel de notre Duché de Juliers, le dit et le dit
d'Alpott nous ayant très humblement demandé qu'attendu
après qu'il a été attendu si long temps avec patience, il fût
gracieusement satisfait, le maréchal fâché de présent.

mais cependant vu le défaut de moyen qui notoirement
ne nous permet pas d'acquiescer ~~de~~ ^{de} ~~matthieu~~ de ^{pour} ~~acquiescer~~
de par notre chambre de finances un arriéré aussi
considérable dans aduellement temps de guerre, où
nos sujets nous fournissent nous même un grand déficit
annuel dans les ~~recettes~~ ^{recettes} ~~redevances~~ ^{redevances} enphyteusiques
que nous échues et dues par nos sujets, attendu que
c'est là aussi que lui Spiring doit chercher la cause
de pourquoi il n'est pas payé; quoique les
charges générales du pays empêchent de ~~leur~~ ^{leur} ~~revoir~~
longain droit; attendu encore que lui Spiring
doit être payé de l'appointement ~~comme~~ ^{comme} ~~de~~
maréchal du Duché de Juliers, non sur les ~~produits~~ ^{revenus}
de notre chambre de finances, mais sur les produits
des contributions ordinaires du pays; qui cependant
ne suffisent pas non plus à lui acquiescer à
le fois son dû, les sujets étant d'ailleurs assés
chargés de beaucoup de contributions militaires;
Considérant toutefois que le dit Baron d'Alpott
neut non seulement relâcher une partie considérable
de son appointement arriéré, mais aussi nous avons
et prêts à plusieurs ~~contr~~ ^{contr} ~~de~~ ^{de} ~~sur les~~ ^{sur les} ~~convenables~~ ^{convenables}
contre ~~de~~ ^{de} ~~la~~ ^{la} ~~notre~~ ^{notre} ~~bailliege~~ ^{bailliege} de Wassenburg;

En conséquence nous avons sur le dit bonnavis
et après mûre délibération ~~notre~~ ^{notre} ~~comme~~ ^{comme} ~~arrat~~ ^{arrat}
nous sommes convenus ~~et~~ ^{et} ~~avec~~ ^{avec} ~~le~~ ^{le} ~~dit~~ ^{dit} ~~Spiring~~ ^{Spiring} que
dans le cas où nous lui abandonnerions en bien
surance ~~autant~~ ^{rapporter} ~~que~~ ^{la} ~~produit~~ ^{la} ~~la~~ ^{la} ~~valeur~~ ^{valeur} de six
mille Aides d'Altre lui abandonnerait de son
côté ~~de~~ ^{de} ~~la~~ ^{la} ~~pretention~~ ^{pretention} ~~de~~ ^{de} ~~la~~ ^{la} ~~pour~~ ^{pour} ~~arierage~~ ^{arierage} de Renbourg
que pour appointement de maréchal qui ~~indistinct~~ ^{viendrait}
aussi à ces ~~pour~~ ^{pour} ~~l'argent~~ ^{l'argent}, et sur ce nous avons
promis

promis, de lui donner et ceder par antichrese pour
la valeur dudit six mille Nixdallers, notre ferme sise
à Harken dans notre bailliage de Heinsburg avec toutes les
appartenances et dépendances, ensemble nos trois
pâturages, ~~siens~~ ^{en l'ort} contenant ensemble trente neuf arpen
et seize verges, et situés dans près de notre village de
Bracheln ^{dans le} même Bailliage, de manière que lui
Baron de Spiring, ses héritiers et ^{les} porteurs
légitimes dudit présent, auront la possession et jouissance
~~de la dite ferme et du pâturage dudit~~ ^{pour} pour les six mille
Nixdallers, la possession et jouissance de la ferme et du
pâturage dudit ^{et} en rendant compte ou en
justifiant soit à nous soit à nos héritiers et successeurs
et sans être troublés par qui que ce soit, avec les mêmes
franchises dont nous avons joui à l'égard de la ferme
et du pâturage dudit; ~~néanmoins~~ ^{cependant} ils auront tenu
pendant tout le temps que nous ou nos héritiers n'en
~~ne feront~~ ^{ne feront} ~~exercer~~ ^{exercer} par le retrait, d'entretien
et maintenant la ferme et le pâturage dudit dans
leurs ^{bonnes voies} ~~pièces~~ ^{pièces} et hages, et barrières, de ne les
point détériorer, mais de les conserver en bon
rapport, ^{comme ady} et les bâtiments en bon état de réparation
et de fumer et ramener le terre d'une manière convenable.
Moyennant quoi nous et nos héritiers maintiendront
et protégerons et garantirons de toute acte de violence
le dit Spiring et ses héritiers qui ~~seront~~ ^{seront} porteurs légitimes
de présent, et emploierons tout notre pouvoir pour les
retablir en possession et jouissance dans le cas où ils ou
eux auraient ~~éprouvé~~ ^{éprouvé} quelque lésion ou diminution.
Cependant nous nous réservons ^{expressément} ainsi qu'il
nos héritiers ^{et jouissance} de faire le retrait toute les années quand il
nous plaira en remboursant les six mille Nixdallers ou
leur vraie valeur, sans aucun dénomination ci faire à lui ou
aux siens trois mois d'avance. Et alors ^{ou} si
héritiers seront tenus et obligés de nous livrer la dite
ferme dudit et les bâtiments ^{et dépendances} appartenant
en bon état de réparations, ainsi que les terres
et pâturage en bon état de culture, et d'entretien.
Dans le cas aussi où avant le dit retrait, les
préposés et habitants de Bracheln, voudraient retirer
racheter ^{reprennent} ~~et reprennent~~ ^{à leurs biens} les pâturages communaux
le pâturage ^{allégué} ~~qu'ils ont~~ ^{par antichrese} précédemment engagé, nous
l'abandonnerons à lui de Spiring ou à ses
héritiers et ^{aux} porteurs légitimes dudit présent un
équivalent en d'autres biens fonds, ou lui confierons

richel
d.
à
à rien
l'épou
chal
est
qui allu
tut
remem
ter
pour leur plus
grand profit
ici
de fici
teologie
d que
gaule
reais
ng
E
ruste
rendat
a
cathol
na
ray
cathol
vacatio
faut
burg
avis
avec
que
bien
ix
on
long
nacen
noton
mon
is

à déclarer de contentes désormais d'un intérêt de la p^{re}.
 En conséquence suivant le mandat de la dite Commission du
 13 Juin 1765. jointe au compte de 1766 en 1768. j'ai lui ai
 payé sur quittance l'intérêt échû le 12 Juillet
 avec 31 Nid. 16 alb

de son épouse
 en vertu

Comme il conste par le dⁿⁱer compte fol. 98. Page 1^{re}.
 l'autre moitié de la p^{re}ité de dⁿⁱer Enfant Mullstroch, laquelle
 montent à 800 Nidachters & 78 alby a été bien
 acquies en entier par le juge électoral de Gelsenkirchen
 tenant l'obligation de 1768 jointe au compte de 1769 en
 1770. Mais attendu que pardevant le commissaire de
 liquidation il s'est est seulement qualifié propriétaire
 d'une moitié de ce 800 Nidachters de sap en principal
 et son beaufrère Gossuin Guernand de Nickel propriétaire
 de l'autre moitié et qu'il a déclaré agréer l'intérêt
 à raison de la p^{re}ité.

En conséquence du mandat du 13 et 14 Décembre
 1766. jointe en originaux au compte de 1766 en 1768.
 j'ai lui ai payé suivant quittance l'intérêt échû
 le 12 Juillet 1768 avec 15 Nid 48 alb.

Fol. 99. Page 1^{re} Dⁿⁱer en argent pour intérêt.

Heinsburg

Acquis par Adam von Hegggen, ---
 transmis ensuite au licencié Bebban.
 au sujet du quel l'écrit est qualifié le Régent du Gymnase
 des Montains de Solingen.
 Suspension arrivée de paiement arrivée par ordre de la
 Commission de liquidation; ensuite déclarée.
 Enfin d'après l'ordonnance du 6 Janvier 1768. jointe
 en original sous No 26. au compte de 1768 en 1769
 il s'est qualifié et obtenu un mandat portant non
 seulement ordre de continuer le paiement de l'intérêt
 annuel, mais aussi de d'y ajouter au p^{re} an une
 année de d'intérêt sur les arrérages échûs de 1746
 jus qu'à 1751. jusqu'à l'extinction de ces arrérages.
 Comme donc les arrérages d'intérêt échûs au terme
 de la St Martin 1751. ont été solvés par conséquent
 éteints suivant le compte de 1759 en 1760, en
 conséquence l'intérêt courant pour la Saint Martin
 1760 avec 19 Nid. 10 alb.

Heinsburg

Fol. 97. Page 1^{re} Dⁿⁱer en argent pour intérêt
 Comme il appert par le dⁿⁱer compte fol. 97. Page 1^{re}. le Duc
 Jean de Brunswick Alméida a assigné en l'an 1526 à l'église
 de Heinsburg 30 florins d'or, au cours de Francfort, échéant

à la veille de saint Simon et saint Jud. - pour cause d'un
fondation pieuse faite par Louis de Welsch. en l'honneur de

+ en paye de gracieux propriétaires du capitul y relaté de 600 florins d'a.
Dont de 6 Juin 1743 ou d'après les révisions anciennement établie de 600.

Nad. p. 80 allus de Cologne, pardevant la commission nommée
pour la liquidation du capitul aux termes du gracieux
Ders. du 6 Juin 1743. et que quel en vertu du
Requis, il a été gracieusement ordonné de la part de la dite
Commission, au Receveur temporaire et à ses successeurs
en charge, de payer sur ce pieux l'intérêt échéant
à la fin de la Saint Simon et saint Jud. 1743,
sans nul retard et sans attendre de nouveaux ordres,
le tout ainsi qu'il est plus amplement exposé
dans le mandat du 7 Avril 1745. joint au compte,
en conséquence j'ai payé suivant quittance l'intérêt
échu pour l'an 1793 à 1794 au 23 Mars 1795.

Julien

fol. 17. seg. 4. Dépens en seigneur pour rente héréditaire
la rente héréditaire de 7 malders de seigneur, mesurée de
seigneur assignée sur la Recette de Julien, et échéant annuellement
à la Saint André, a été délivrée par moi ^{possesseur} ^{acheteur} pour
1793. au fermier Prothheim ^{possesseur} ^{acheteur} suivant quittance,
ce qui fait en mesure de Cologne 6. malders 8. quarts 3. minots
13. coupes. --

En l'an 1793 a été assigné à de Meisheim sur la ferme décimale
de Merken pour le terme échéant annuellement à la Saint
Martin, la quantité de six malders de seigneur mesurée de
Julien, faisant ce qui fait pour 1793 en mesure de Cologne
5 m. 9. quarts 9. min. 13 coupes.

Nad. de l'état foncier de l'Etat domaniale du pays de Julien --

à Monsieur Receveur Domaniale à Dins --

La ferme ci-dessus décimale de Merken, provenant du cimetière
Duc de Julien etant grevée d'une rente foncière annuelle de
6 malders de seigneur, laquelle a ^{aussi} été livrée pour 1793 ainsi
qu'il est porté par le compte de la Recette de Julien.

Je vous prie Mr. de vouloir bien s'indiquer, si cette
rente a avant livrée postérieurement, et jusqu'à quelle époque
et dans le cas où la dite ferme aurait été aliénée, et
me faire parvenir un extrait des anciens sommiers français
portant la date de la vente, le montant du prix de
vente, et les paiements faits en conséquence.

Ceci est ma dernière volonté et mon testament.
 Je ^{donne} mon âme à Dieu mon créateur et
 mon corps à la terre, ^{je donne} le peu de bien que j'ai, ^{je}
 donne à Marie Joseph Berge ma menagère,
 à laquelle, en considération de ce que ^{je n'avais pas} je ne pourrais
^{de} lui payer ^{des} gages j'ai promis et donné
 souvent pendant de mon vivant, tout ce que je
 pourrais laisser à ma mort, et qui pourtant est
 trop peu pour le grand nombre d'années qu'elle
 a tenu mon ménage avec la ~~sollicitude~~ ^{bonne} les soins de
^{deux} Marthe. Et je prie la dite Joseph de
 ne point oublier d'annoncer incessamment mon
 décès à Mr le curé de St. Basile & Coligny,
 à cause de la confrérie de Notre Dame de
 Mursch en ^{dans} Daviers à laquelle j'ai été ^{ag} ~~incorporé~~ ^{regal}
^{En outre} De plus je le prie de faire dire aussitôt après mon
 décès douze messes, chaque jour une jusqu'à ce
 que le nombre de douze soit ^{rempli} complet en demandant
 que le prêtre les dise à l'autel de la Vierge
 et qu'après chaque messe il récite au pied de
 l'autel pour le repos de mon âme les psaumes
 Misere et de Profundis avec la collecte
 convenable pour le repos de mon âme.

Quant à mon enterrement je veux ce
 qui suit : mon ^{corps dans le} cercueil couvert seulement
 du drap mortuaire et surmonté d'un calice
 avec l'étole, ^{sans autre chose} sera porté le soir sans bruit
 et sans détour tout ^{droit} devant au tombeau, que
 j'ai ^{déjà} choisis depuis long-temps ^{je me suis choisi} savoir près du clocher
 à droite en ^{sortant de} entrant de la ^{maison} vicariale (à l'église)
 le lendemain ^{à l'heure} ordinaire de la première
 messe la prêtre commencera à dire la
 première du douze ^{point de} grand
 messes, sans chant et sans ^{funéraire} pompe superflue.
~~Je ne veux défendre ne veux aucun~~
 Je défends absolument d'exposer de

catafalque, ni de ^{lire} reciter mon nom parmi ceux
de mort.

Cette ~~Cet~~ est ma dernière volonté et non autre
qui conque y contreviendra, ne devra pas être
surpris s'il lui arrive quelque frayeur, ~~and~~
imprévue ou ~~une~~ punition de Dieu, car il n'a
pas la charité que Dieu ^{nous} commande ~~certes aussi~~ même après
envoyé notre prochain ~~certainement assurément aussi~~ après la mort.

Laquelle dernière volonté j'ai écrite moi
même et ai signée (signé) Frédéric Wilhelm
Heinrich à Pöchem en Bran 1810 le 16 Juins.

L'an mil sept cent soixante onze j'ai partagé
avec les enfants du premier lit de mon épouse
et par ce partage ^{mon fils} Nicolas Barnard Flugel mon
beau-fils a obtenu une obligation de mille
Rixdallers ^{à la charge de} Altesse Sérénissime Electorale
Saxonne de manière que ^{notre} je n'y ai plus aucune part
mais qu'elle appartient en toute propriété au
sieur Nicolas Barnard Flugel ou à ses héritiers

Signé Jean Henri Grunewald
Linnich le 16 Mai 1808

L'An 1809 le 10 nous soussignés avons partagé avec
nos beaux-frères M^r J^r Flugel et M^r Godschalk
et par ce partage le premier ^{notre} beau-frère J^r
Flugel a obtenu une obligation de mille Rixdallers
à la charge de son Altesse ^{Sérénissime} Electorale Saxonne de manière
que nous n'avons plus rien réclamé ~~sur ce~~ en
sujet de cette obligation, et qu'elle appartient en
toute propriété à M^r J^r Flugel notre beau-frère
Linnich le 30 Mars 1809

Signé J^r Daniel Schagen
et Marie Sophie Marguerite Schagen

la Ville de

à la charge de la Ville
de levers le quart du
à la dite Ville
suivant le mandat
de la Chambre de
Comptes du 6
Nov. 1759

Je soussigné reconnais avoir reçu de (Mr Cunz)
receveur électoral palatin de Bavière de Mayence, en
mon compte et en diminution d'impôt de 2000 rixdalers
par jugement de Conseil antique de Jutiers du 26 Mars 1726
le quart de la somme de 1000 rixdalers
le 23 Novembre 1792. de deux Capitaux affectés
l'un de 1500 et l'autre de 500 florins d'or affectés sur la
Revue de Mayence, pour mon compte et en dimi-
nution d'autant de ma prétention d'impôt à la charge
de la dite Ville homologuée reconnue par jugement
de Conseil antique de Jutiers du 26 Mars 1726
lequel quart monte à vingt rixdalers au cours de
l'édit, dont quittance. Colonne sur le Rhin le 2 Janv.
1794. Signé J. de Vaud de Göttingen Altesse R.

Nous soussignés Conseillers et habitants de la Communauté
de Manstufel certifions par le présent qu'il est à notre
connaissance et de notoriété publique que les intérêts
de capital de mille rixdalers affectés sur l'Etat électoral
de Cologne au profit de la mission dans l'Effel ont été
perçus avant l'entrée des Français par le Collège de cette
Communauté, et que le dit capital est la propriété du dit
Collège. Manstufel le 22 Octobre 1816.

Signés Presbiter Consalt. Roth Consalt. Windert
Consalt. Wulffing Consalt. Heinrich Hendrichs
Charles Wershoven Jacques Darnagel
Pour légalisation des signatures apposées ci contre par
N. B. les Conseillers et habitants de Manstufel...
le Bourguemestre Signé Rapperscheids et autres

Extrait d'un compte de revenus perçus en l'an
1792 par le Collège de cette Communauté en l'an 1792
pour la mission dans le pays de l'Effel.

Revenu fol. 2. Rixd. Stab. Den
Les Etats de l'Electoral de Cologne
doivent en vertu d'une obligation de
l'an 1762 à raison d'un capital de
1000 Rixd. l'intérêt à raison de 3 1/2
pour cent, c'est-à-dire le 23 Mars, ann. 33 Rixd

Pour extrait conforme
le Bourguemestre de Manstufel
Signé Rapperscheids et autres.

de d'Arles; un arpent à la Mare de Manner.
Les deux arpens de bois sont situés entre Curigond
et Chretas Stopaken, le emplacement de la fumée
est situé entre à côté de celui de Jean Cyferblas.
Nous Jean et Mechtild d'endits avons donné
conjointement les dits terres au dits antel de la
la d'indite terre telle qu'elle autre fois nous
appartenait, et avons promis de lui affranchir
de toute contribution qui s'en payait dans toutes
les diocèses, et nous avons démonté les redevances
qui en devaient être toujours payées au prêtre qui
dura cette messe, savoir pour le Pry sole, trois
marcs et demi d'argent que nous payons Curigond
Cyferblas de deux arpens de terre situés dans la
novelle; un demi marc qui paye Sophie Naband
de deux arpens de terre y contiguës, un marc et
demi qui paye Guillaume Krieger de trois arpens également
situés dans la novelle; un marc de seigle qui paye
Cheand Kribler de sept arpens de terre ^{et un quart} neuf quarts de
seigle qui paye Regnard le gendre de Schlyter d'un arpent
trois quarts de terre, dont l'arpent est une laquelle
terre sont situés, savoir un arpent d'unier. Le
village et les trois quarts sur le levée, — un
marc un quart de seigle qui paye André le charpentier
de trois quarts de bois à côté des terres; un demi
marc de seigle qui paye Christian la fille de
Vitelmans d'un quart de terre joignant celles d'André
Lors maintien inviolable de ce qui dessus moi
Jean de Bodenheim et Jean de Lischonitz non
général avons apposé nos seaux à ce présent,
et j'ai prie le d'honorables Messieurs Arnand de
Blatzheim Carl de Comptroller Comenscheyn d'y
apposer le sien en témoignage de tout ce qui
dessus. Fait au lieu de notre séjour mil
trois cent cinquante neuf le jour de la fête de
Saint Jean Baptiste au milieu du mois à la mi-
été.

à la requête de la Commission administrative des hospices
civils de la ville de Cologne ^{mes. soussignés} Receveur
de Domaines royaux ^{mes. fondateurs} missionnés ^{après} la registre
de decette atteste que la ferme dit Bourgraven
hoff ou du Chateau sis à Hildesdorp, bailliage

de Preimardorf Cantons de Weiden, provenant du cinquième
Chapitre de l'Hotel Dame au Capitole, lors de la suppression
du Couvent a été mis sous l'administration des
Domaines français et vendus comme Domaines
français en l'an 1812 le 29 Décembre d'icelui 1812
à l'officier de la somme de 35.500 francs Duquel
prix de vente un tiers a été versé dans la
caisse française avec 8623 f et les trois autres
tiers ont été payés avec l'intérêt 23,875 francs
contre l'intérêt dans la caisse allemande
au Bureau des Recettes de l'officier le 30 Août 1816

signé J. B. B. et
Cercle provincial de Kempen

Extrait du grand Livre de Recettes
de l'hopital civil de Kempen commençant le 10 février
1767 et des dépôts aux archives de la Marine de
Kempen dont extrait a été fait page 26.

Recette de seigle
Le Couvent à Huls payé annuellement ou redevenant
emphyteotique.

1 muid 2 boisseaux 2 quarts 2 coupes de
seigle. — payé pour l'an 1766 et 1767 jusqu'à
1800 sans interruption.

Page 71 Recette d'avoine redevenant
emphyteotique

Le Couvent à Huls payé a redevenant
emphyteotique

1 muid 2 boisseaux 2 quarts 2 coupes
payé pour l'an 1766 et 1767 jusqu'à 1800 sans
interruption.

Ainsi extrait à Kempen le 29 Août 1816
Certifié le présent extrait conforme au livre
des Recettes susdit. Le Bourgmestre de Kempen
signé Lambertz et Velle.

Au nom de Dieu ainsi soit-il

Sachent tous ^{Sachent tous} qu'en l'an après la naissance ^{de notre} ^{seigneur et} ^{salvateur} de Jesus-Christ mil sept cent
quarante cinq, en l'édiction ~~de~~ huitième, le trône
impérial ~~est~~ encore vacant par la mort du
dilectissime Prince et Duc le ^{seigneur} Charles
septième de ce nom, très auguste Empereur du
Romaine Samedi le onzième jour du mois de
septembre vers les onze heures du matin pardevant
les très honorés et très doctes Messieurs Jean Etienne
Sandt et François-Guillaume Bollig Docteurs en
Droit et echevins de la haute cour de justice
seculière de cette ville, de même que pardevant
moi Notaire public, impérial et immatriculé, ~~seigneur~~
et Messieurs les témoins nommés ci après ~~fut~~
~~présent et comparut~~ et fut présent en personne
le très-noble seigneur Jean Sigismund Baron de
Quadt à Buschfelds chanoine trésorier capitulaire et
grand chantre de l'église métropolitaine de Cöln
lequel ainsi comparant ~~plein de santé~~ ^{contenant} jouissant
d'une bonne santé, marchant et se tenant ~~de son~~
~~comme il lui plaisait~~ à volonté, ayant l'usage libre
de sa raison, et se prononçant bien ^{en} allemand a ~~présenté~~
présenté à Messieurs les Echevins surdits à moi Notaire
et à Messieurs les témoins ~~le contenu ci inclus~~ ^{de ce qui} écrit
et a signé de sa propre main, et le cacheté de son
cachet aux armes de sa famille, en déclarant et disant
publiquement, qu'il confirmait ^{la} ~~sa~~ ^{sa} dernière
volonté, et le vrai testament de lui seigneur comparant,
qu'il voulait qu'il eût lieu et son plein et entier
effet dans la meilleure forme possible, requérant Messieurs
les echevins surdits, moi Notaire et Messieurs les témoins,
d'en prendre note, de ^{sur} ~~fermer~~ ^{le} ~~testament~~ ^{le} d'en
dresser et délivrer en plusieurs instruments et de le
munir des sceaux de l'office de Messieurs les echevins
pour qu'il pût être déposé au ~~trésor~~ ^{au} ~~trésor~~

transports et hypothèques, sur ce stipulant entre les
mains de Messieurs les échevins, de moi Notaire et de
Messieurs les témoins. Après quoi le testament fut
renfermé sous cette enveloppe, percé de fils de soie
bleu noir et jaunes, et cacheté du cachet du seigneur
testateur. Fait dans ^{cette} ville libre et impériale de
Cologne, les jour, mois et an que dessus dans la
maison actuellement occupée par M^r le Licencié et
secrétaire Nippshagen, sise sur la place de l'hôtel de
ville, dans la salle donnant sur la cour, en présence
du très noble et très digne Monsieur Joseph Clement de
l'app^{re} Conseil privé de Son Altesse Serenissime
de Cologne, du très-honorable et très-digne Monsieur
Baron Henri Nippshagen Licencié en droit, et
secrétaire du sénat de Cologne, témoins dignes de foi
à spécialement appelés.

Attendu donc que nous Jean-Etienne Sand
et François-Guillaume Rolig Docteurs en droit, é
chevins de la haute cour de justice séculière
en cette ville, ~~conjointement avec l'honorable~~
~~Isaac Huss et Messieurs les témoins susnommés~~
avons assisté en personne au présent acte testamentaire
conjointement avec l'honorable
Notaire Isaac Huss et Messieurs les témoins
susnommés, ^{que nous} avons vu et entendu tout se passer
ainsi qu'il vient d'être dit, et que tout ^{a été} fait
de suite ~~en un seul acte~~ sans divertir à ~~autre~~ autre
~~chose~~ ^{et} en conséquence nous avons en témoignage
de la ^{ce qui dessus} ~~vérité~~ muni le présent des sceaux de
notre office afin qu'il puisse être déposé au
Bureau des transports et hypothèques, en ayant
été spécialement requis. Cologne en date que
dessus. — Suivent les marques de trois sceaux

Et moi Isaac Huss par autorité impériale
Notaire public, et immatriculé auprès du sénat
de ^{cette} ville libre impériale de Cologne, attendu que
j'ai ~~assisté~~ ^{assisté} également en personne au présent
acte testamentaire conjointement avec Messieurs
les échevins susdits et Messieurs les témoins
que j'ai ^{vu} et entendu ~~tout~~ ^{comme} il est
dit ci-dessus, et que tout a été fait de suite et
en un seul acte sans divertir à ~~autre~~ autre acte
chose en

94

chose, en ai en conséquence dressé le présent
instrument. J'ai signé de ma propre main et l'ai
scellé de mon sceau, en ayant été spécialement
requis. Cologne en date que dessus. —

Signé Jaad Huss Notaire public impérial,
et immatriculé dans la chancellerie
de l'empereur au Sénat de Cologne spécialement
requis —
A côté était la marque d'un sceau.

Au nom de la très sainte Trinité
ainsi soit-il.

Je soussigné Jean Sigismond Baron de Quadt
à Buschfeld ayant dans mon âge déjà fort
avancé réfléchi sur la fragilité de la vie humaine
et sur l'incertitude du jour et de l'heure de
la mort, et voulant empêcher et prévenir les
différends et contestations qui pourraient facilement
s'élever dans la suite, ai jugé nécessaire de
déclarer, mettre par écrit et rédiger en forme
ma dernière volonté et disposition ^{testamentaire} ~~volontaire~~.
A quel effet ^{je, Jaisis et} j'apprends de corps et d'esprit
tous les biens meubles et immeubles, noms et
actions à moi échus ou à échecir partout où
ils se trouvent et sont situés... Avant tout et
en premier lieu cependant je recommande mon
âme à la miséricorde infinie de Dieu son
récompenseur et sauveur, à l'intercession de la
bienheureuse vierge ^{Mari} ~~Mari~~ et mère de Dieu
Marie, et à celle de mes saints patrons dont
l'un ^{de Dieu} m'ont été de l'ange gardien et de tous les élus, et
donné ^{mon} baptême mon corps à la terre sainte pour être enterré
convenablement à mon état avec les cérémonies
de l'église catholique, toutefois dans aucun
pompe, au cas que je vienne à mourir à Greven,
dans l'église de Notre Dame de cette ville,
et au cas que je vienne à mourir dans l'archevêché
de Cologne, à Cologne dans l'église conventuelle
de Saint Apollinaire devant le maître-autel.

Immédiatement après mon décès ^{là, où} soit à Greven ^{soit} à Cologne, il sera dit mille messes.

En outre dans le lieu de mon enterrement susmentionné il sera dit une messe tous les jours; ^{pour laquelle} ~~Pour~~ cette messe ainsi que pour le vin, les cierges et le parement à ce nécessaire Messieurs mes exécuteurs ~~emploieront~~ testamentaires emploieront deux mille cinq cents Reichshalers une fois payés, et dont la collation ^{dependra} (non seulement pour la première fois mais aussi pour toujours) est par le présent léguée et dévolue à Monsieur de Capp Conseiller privé et antique ^{de son Altesse Serénissime} de Cologne et à ses héritiers de manière qu'à son insu et sans son agrément, ou à l'insu et sans l'agrément de ses héritiers, ^{il ne sera permis de faire} aucun remboursement ni emploi ~~ni~~ ^{à l'égard des} susdits deux mille cinq cents Reichshalers.

Entre la susdite messe de tous les jours, il sera célébré dans l'église de mon enterrement tous les quatre-vingt une grand' messe extraordinaire pour le repos de mon âme, et ~~pour~~ ^{pour} mes plus proches parents; et pendant la célébration de cette grand' messe il sera distribué ~~toutes les~~ ^{chaque} fois un Reichshaler entre les pauvres honteux qui assisteront à la dite grand' messe depuis le commencement jusqu'à la fin. A cet effet et pour subvenir aux frais qui en résulteront, j'affecté et transporté irrévocablement les revenus ^{situés non loin de l'oppor...} des quatorze arpents de terres ~~franchises~~ ^{des} héritiers ~~de~~ Munkent, à la charge qu'il en sera délégué à mes héritiers une ~~obligation~~ ^{reconnaissance} et obligation réversible en due forme pour assurer l'entretien ^{de} ~~de~~ l'accomplissement de ^{de} ~~la~~ ^{de} fondation.

Je lègue à l'église métropolitaine de Greven la somme de cinq cents Reichshalers une fois payés pour célébrer un anniversaire pour le repos de mon âme le jour de mon décès ou le vendredi suivant. Et dans le cas ^{où} ~~où~~ ce legs ne serait point accepté, ou ~~dans le cas où l'on ferait difficulté~~ ^{si} D'ob...

S'obliger promettre.
de l'engager, la célébration de cet anniversaire
et d'en délivrer une reconnaissance et obligation
promesse en due forme à mes exécuteurs testamentaires
et à mes héritiers, ~~les dits~~ Messieurs les
exécuteurs ~~adits~~ disposeront de ces cinq cents
Rixdahlers pour d'autres œuvres pures comme
bon leur semblera.

Afin d'améliorer la subsistance de
Messieurs les Vicaires de l'église métropolitaine de
Cologne, je leur lègue la vigne de Cronh, sous
la condition que l'un d'eux dira tous les jours
à onze heures une messe pour le repos de mon
âme et des âmes de mes plus proches parents.

Encore je lègue pour ~~deux~~ ^{deux} œuvres pures deux
cents Rixdahlers que Mr le conseiller privé de
l'app emploiera comme il le jugera convenable.

Dans l'église paroissiale de Wichterich il
sera dit une première messe tous les jours de
dimanche et de fêtes à huit heures en hiver
et à sept heures en été; mes héritiers et
possesseurs de la maison noble de Mulheim-Mulhan
payeront annuellement pour cette messe la
somme de vingt Rixdahlers, et nommeront le
prémissaire, et pendant leur séjour à Mulheim
la première messe sera dite dans ~~la~~ leur
maison susmentionnée.

En outre mes héritiers et possesseurs de
la maison de Mulheim délivreront annuellement
au Curé de Wichterich les quatre muids de
seigle ~~qu'il a coutume de recevoir~~ ^{qu'il a coutume de} ~~qu'il a coutume de~~
~~recevoir pour les messes de quatre cents~~
Mes domestiques qui demeureront chez moi
jusqu'à mon décès, recevront outre le salaire
de toute l'année courante, un habillement de
deuil complet. De plus, il sera donné à la
femme Fischer qui demeure dans ma maison
à Cologne, ~~c'est à dire à elle seule~~ ^{et toutefois}, la somme
de cent cinquante Rixdahlers une fois payée.

A Son Altesse Sérénissime le Prince Electeur
de Sologne et à sa cathédrale je ~~je~~ légue
suivant l'ancien usage deux Couronnes ou
leur vraie valeur.

Tout ce que je léguerais ultérieurement de
~~ma~~ mes biens mobiliers pour œuvres pieuses ou
autres choses par devant Notaire et deux
témoins, ou par écrits ~~de ma~~ de désignation
écrite de ma main, et ~~revenue~~ scellés de
mon ~~cachet~~, cachet, sera regardé et observé
comme s'il était inséré de mot à mot dans
ma présente disposition.

L'essentiel et la base de tout testament
étant l'institution d'héritiers, j'institue et ^{désigne} ~~nomme~~
^{nomme} par le présent pour mon héritier indubitable et
universel de tous mes immeubles provenant des
côtés paternels et maternels, ainsi que de ceux
que j'ai acquis ou ^{que je} pourrais encore acquérir ma
vie durant par succession, achat ou autrement,
plus de mes ^{raison} noms (et actions, en tant que je n'en
aurais point disposé, enfin de toute ma
fortune ~~et~~ mobilière, en tant que je n'^{en} aurai
point disposé ou n'en disposai point pour des
œuvres pieuses et d'autres legs, mon très-cher
Cousin le Seigneur, Frédéric Ferdinand-Antoine
Comte de la Ley, aux ^{clauses et} conditions ci-après, savoir
que le second de Messieurs ses fils ou celui
qu'il désignera parmi eux, pourvu qu'il se
marie avec une personne noble du rang
equestre, adoptera et ^{portera} tiendra le nom et les
armes des Barons de Quad à Buschfeld
conjointement avec le nom et les armes des
Comtes de la Ley, qu'^{est} ~~est~~ qu'à ~~cette~~ ^{sa}
~~considération~~ il aura la possession et jouissance

de

de toute ma succession mobiliere et immobiliere
par forme de ~~preciput~~ ^{preciput} et fidei commiss
perpetuel de maniere qu'elle ne soit sujette
à aucun partage, à aucune ^{puissance} ~~puissance~~ être ni
partagée, ni grevée d'hypothèque ^{ni aliénée} ~~ni aliénée~~,
mais qu'elle demeure ^{soit} ~~demeure~~ constamment
à Monsieur le fils ^{seul} ~~seul~~ de la légitime qui
portera le nom et l'arme de ^{Baron de} ~~Baron de~~
Quadt et ^{de son} ~~de son~~ ^{descendant} ~~descendant~~ de la ligne masculine
de cette race qui se mariera de même à une
personne noble du rang equestre, pour par lui
être possédée, comme dit est, par forme de
preciput et fidei commiss perpetuel au ~~dit~~ ^{dit} de
majorat, et être ainsi transmise de l'un à
l'autre.

Et Comme ~~don~~ ^{je} ~~de~~ ^{declare} ~~declare~~ ^{iterativement}
~~par et en vertu des~~ ^{par et en vertu des}
présent, après mûre deliberation et par des
raison particulières à ce mouvantes que
tout ce que dessus est ma dernière et
dernière volonté, je ~~veux~~ ^{ordonne} et ordonne de
même, en révoquant et annullant expressément
toutes les ~~dispositions~~ ^{dispositions} ~~anterieures~~ ^{anterieures} tous les
testaments, ~~codicilles~~ ^{codicilles} ~~et autres~~ ^{et autres} ~~dispositions~~ ^{dispositions}
~~anterieures~~ ^{anterieures} ~~je~~ ^{ordonne} ~~ordonne~~ ^{ordonne} que ~~la~~ ^{la} ~~ma~~ ^{ma}
présente disposition ait lieu et sorte son plein
et entier effet soit comme testament, codicille,
donation entre vifs ou à cause de mort, soit
comme tout autre acte dans telle forme et de
telle maniere qu'il pourra le mieux valoir,
prière en conséquence dument toutes les
autorités ~~territoriales~~ ^{territoriales} ~~sur le ressort~~ ^{sur le ressort} ~~desquelles~~ ^{desquelles}
mes biens sont situés, de ~~confirmer~~ ^{confirmer} sur la
demande qui ^{leur} ~~pourra~~ ^{pourra} en être faite, la présente
disposition et de la maintenir rigoureusement
contre toute ~~contradiction~~ ^{contradiction} opposante. Afin donc
que cette dernière volonté et la légitime que je
pourrais ultérieurement faire, soient fidèlement
observés en tout point, je nomme pour

me
mais observateur et exécuteur de ~~ma~~ disposition
le seigneur Baron de Wallpott à Bornheim,
Conseiller privé et ^{extraordinaire} de conférence de S. A. S. le
Prince Electeur à Cologne, Président de la Chambre
des Finances, ~~et~~ Directeur ~~de l'Université~~ du Collège
de la Noblesse, et châtelain de Drachenfels et
~~en outre~~ Mr de Lapp Conseiller intime privé et
aîné de la dite A. S. Electeur et Directeur
de la cour féodale, à chacun desquels je lègue
Deux foudres de mon meilleur vin, existant
dans mes caves après mon décès. Au
dit Mr le Conseiller intime privé de Lapp je lègue
^{en outre} en considération de ^{son office} ~~de~~ qu'il m'a
rendu en différentes occasions, la somme de cent
sains D. or. Je prie Messieurs les exécuteurs
dudit de faire ^{dûment} apposer les sceaux après mon
décès, dresser inventaire, autant que possible en
leur présence ou en celle de leurs fondés de
pouvoir, pay acquitter du produit de ma succession
mobilière les dettes que je pourrais laisser,
et ensuite les masses, et les legs pour œuvre
pieux et autres, ^{et} délivrer ensuite le reste à mes
héritiers contre récépissé, ~~avant tout~~ mais
auparavant ^{de faire} former un état exact et en règle
de toute ma succession, ^{et de faire remettre} le ~~remettre~~ clos
cacheté à la chancellerie aulique électorale
de Cologne et garder ~~dans un~~ ^{en} lieu sûr, afin qu'on puisse
y recourir en cas de besoin. Enfin pour
le cas où les legs mentionnés ci dessus et
les autres articles de ma dernière volonté ne
seraient point achevés, ou exécutés selon
mon désir et ^{mon ordonnance} ~~disposition~~ j'autorise M. M.
mes exécuteurs à en disposer comme bon
leur semblera.

Lors

Don plus de confirmation et d'authenticité
de tout ce que dessus. J'ai signé le présent de ma
main, et y ai apposé mon cachet —

Enfin je lègue à Mr W Secretaire Bernard
Henri Nijshagen, mon zélé avocat, un foudre
de vin de Moselle ^{à prendre} parmi ceux que je laisserai
Cologne le 11 Septembre 1765.

Signé Jean Sigismond d. Quad a
Bruckfeld grand-chantre d. Evêque
et Vêv. -

1757. *signé*, Et. G. Heldt greffier.

Certifie la copie ci dessus ^{est} conforme
à l'original déposé à la Chambre des
Transports et Hypothèques de la Cour de
échevins Et que j'atteste par ma signature
et mon ~~seal~~ ^{mon} l'apposition de ^{mon} ~~seal~~ ^{seal}
signé par Waldram Plimmer

et mon ~~sean~~ l'apposition de ~~sean~~
signé Jean Hallram Plimm
J'ai ~~ecrivain~~ assermenté pour greffier ~~et scellé~~
et transports et greffier ~~poter~~ assermenté
Nou. Bonquemaître et Conseil de la
ville libre et Impériale de Cologne sur le Rhin,
attestons et déclarons que l'écrit ci dessus
est signé et scellé par Jean Hallram
Plimm ~~poter~~ ^{ecrivain} greffier assermenté pour les transports
et hypothèques, et scellé de son seau,
Nous ont été munis

En foi de quoi le présent a été muni
du sceau ordinaire de notre ville, et de
revêtu de la signature du secrétaire -

Fait à Cologne le 21 Mai 1492

Signé J. J. Cardano Docteur
et Secrétaire. et. Scellé.

Au dessous étoit écrit

La copie ci-dessus est parfaitement conforme
à celle gardée ici, que nous gardons ici
en foi de quoi nous avons fait et revêtu
la présente de la signature ordinaire, et y
avons fait apposer le sceau de la Régence.
Au Château d'Ahrenfels le 20 Aout 1805.

signé, La Chancelière de la Régence
du Comte de l'Empire de la
Reine.

signé Cordis -

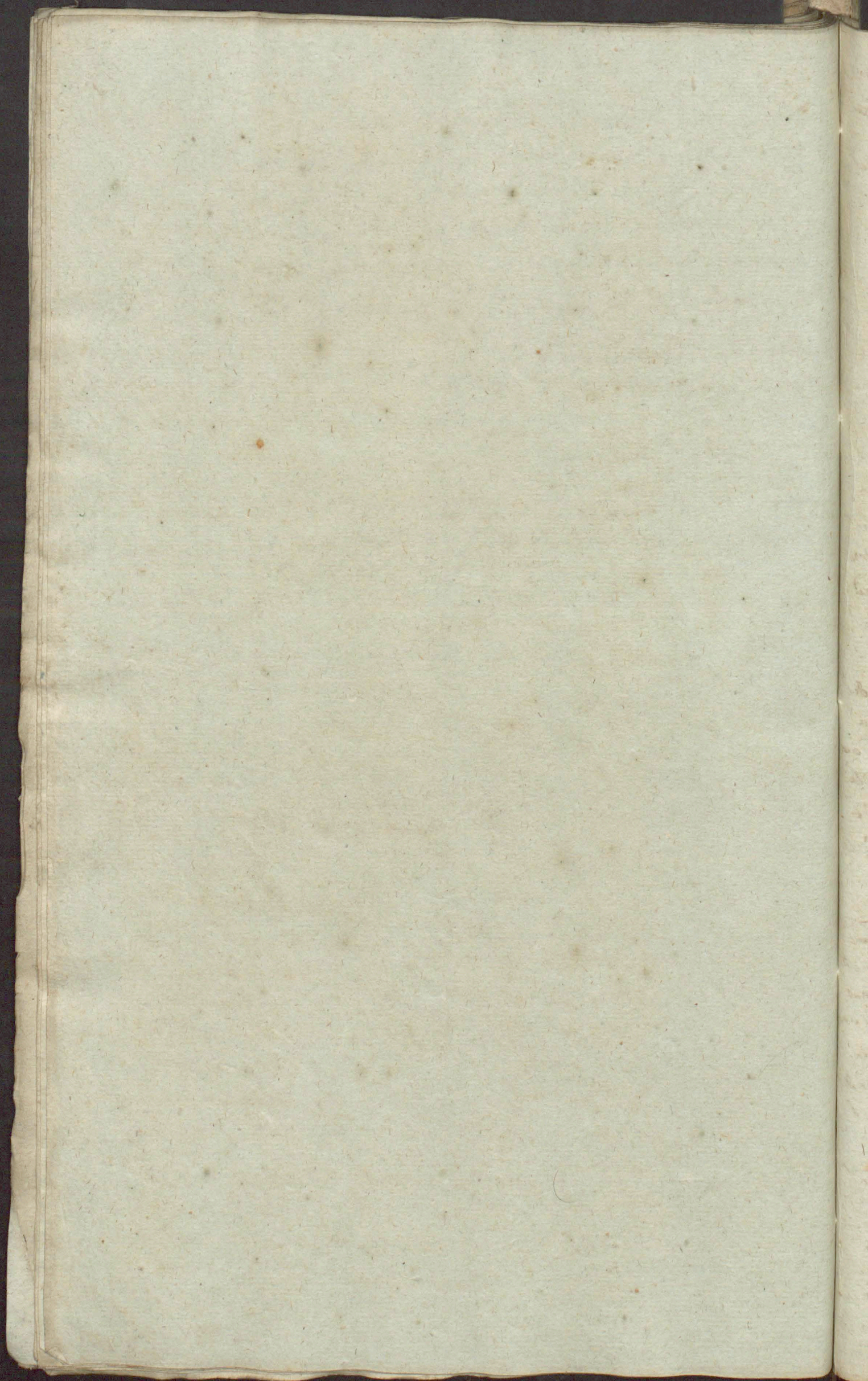
A côté étoit le sceau imprimé en cire rouge
et entouré de fil de soie blanc et bleu de
ciel.

me
in

9
105.

gener
de

uge
de



Charles Choudard.

Nous et felle, A l'égard de la rente héréditaire de
800 florins du haut et bas Rhin affectée sur la Requette
de Wiedeggen il a été enjoint au jour d'hui au
hertog de Saxe de rembourser à la dite Requette
les cinq années d'intérêt arriéré perçues de trop sur
dit Capital depuis 1783 jusqu'à 1787 aux la somme
de 177 Nix 66. alb. 8. du. Et en l'ont en donnant
avis nous l'ont ordonnant gracieusement de ne
point payer d'intérêt dans deux années au
Paror de l'Empire Eick acquiesce de dit Capital
à cause des 11 Nixdahlers 10 alb. 8. du. qu'il a
touché regard de trop pour la part dans cet intérêt
depuis la date postérieurement à son acquisition
et de porter l'un et l'autre en Requette dans son
Compt. D'ont le 30 Janv 1790.
Par gracieux ordonnance de l'A.S.E.
Signé Jn A.S. font à l'apic plus les Ducis.
L'adresse était au Paror de Wiedeggen.

Wiedeggen

Fol. 139. Page 1 et 2.

Dépensé en argent pour intérêts -
suivant le Compt. de 1759 à 1760 fol. 104 Page 2 et
le d'ami fol. 139. Page 1 du Duc Guillaume assigné
le 6 Juin 1555. à Bernard Mairath de Nersfuchen
et à la femme Catharine Woff sur la Requette de
Wiedeggen 100 florins d'or à percevoir de la Requette
de Wiedeggen à raison de 2000 simple legans florins
d'or. ainsi qu'il est par l'acte d'obligation.
Celle rente a passé ensuite aux ci devant Jemte
de Duren pour cause de bien de Mairath;
Et attendu que d'après le Procès verbal de 21 Mai
1765 joint au Compt. de 1765 à 1765. le sont
qualifiés à ce sujet et que d'après une gracieuse
ordonnance ultérieure il a été ordonné de leur
payer l'intérêt à raison de 5 pour Cent; ce qui
fut aussi exécuté.

Mal le 10 Janv 1760 il a été ordonné
de ne payer d'ormais que le p. l. et la

11 Mars
par mandat du 1775 joint sous N° 70 au compte de
1775 et 1776 de payer d'avance cet intérêt non payé
aux dits Jésuites, mais au Receveur temporaire de
Nörvenich. - Don En conséquence payé 6 pour le
terme échû au 6 juillet 1793 - 78 Rixd.

Nörvenich

Fol. 129 pag. 2. et 3. pag. 1.
Déjà en argent pour intérêt
Suivant le compte de 1789 et 1790. fol. 103 pag. 2. et 3. M. L.
Du Wolfgang Guillaum a autorisé le 9 ci devant Jésuite
de Munsterceffel à lever un capital de 1000 Rixdallers
pour la construction de leur église ^{au dit endroit}, et en a
affecté l'intérêt annuel sur la Reuelle de Nidiggen.

En 1651. il fut ordonné de rembourser sur ce Capital
la somme de 1000 Rixdallers, ce qui fut effectué.

Les mandats joints au compte de 1748 et 1749 il fut
ordonné de faire payer aux Jésuites de Munsterceffel l'intérêt
à raison de 5 pour cent du restant de Capital de 9000 Rixd.

Les mandats du 11 Mars 1766. il fut ordonné de
ne payer que le pour cent d'intérêt.

Comme donc en vertu du gracieux mandat du
9 Nov. 1774 le Receveur Electoral de Munsterceffel a
été chargé de recevoir les revenus appartenant aux
Jésuites de cet endroit. en conséquence, d'après le
mandat joint sous N° 12 au compte de 1775 et 1776
je lui ai payé, suivant quittance, l'intérêt échû à
Saint André 1793 aux - - - 117 Rixd.

Nous et feal, Nous vous ordonnons gracieusement de payer dans
~~un autre avisement, sans peine d'un amendement de 3 Rixdallers si notre~~
Receveur Elver de Munsterceffel contre quittance l'intérêt échû
à la Saint André d'un capital de 9000 Rixd appartenant aux ci devant
Jésuites de Munsterceffel et affecté sur la Reuelle de ~~cette ville~~ Nidiggen.
aux 117 Rixd. sans autre avisement sans peine d'un amendement
de 3 Rixd., et de le porter en dépense dans vos comptes Doff le 18
Mars 1775.

Nörvenich.

S. A. S. E. par son gracieux rescrit du 24 Janv. 1776. a ordonné
que de deux capitales affectées sur la Reuelle de Nörvenich, et léguées
par N. Droemel Curé de Buren aux pauvres de l'hospice du Saint
Esprit, dont l'un de 1200 florins d'or ou d'après la réduction
anciennement établie de 1170 Rixd. 48 alt. et l'autre de
2900. florins d'or faisant 2856 Rixd. 60 alt. 48 alt. - ^{Coloz.}
soit ultérieurement payé à la pte. En conséquence j'ai payé
aux pauvres de Buren suivant quittance pour le terme

termé ehen à le Saint Nemi — 16. Août. Chet.
idem pour le termé ehen à la purification
1794. suivant quittance — 114. Août. 2. alb.

Norvenich

Fol. 129. Page 1. D'après l'Argus par intab.
Comme il appert par le compte de 1789. 1760 fol. 46. Sup.
et par le Dams fol. 139. Page 2. les habitants d'Inden
per ont un capital de 600 thiers chacun. 80 alb. 2. Colong.
avant en l'an 1519 par Jean ~~de~~ Brambach de Birk
et affecté sur le Reute de Norvenich. —

Ils ont en outre une somme de 89 thiers. cour.
20 alb. 9 den. 3/5. dans le capital de 1250 florins d'or
avant en l'an 1535 par Jean et Cecile Harpers. —

Comme possesseurs de l'un et l'autre des dits
héritiers se sont dûment qualifiés le 15 Juin 1748
et ont obtenu un mandat de paiement de l'intérêt.

Enfin ils ont cédé ^{deux} donné et cédé le capital
avec l'intérêt ehen du 26. Aout 1750. avec l'aveu
honteux de Duren.

C'est pourquoi j'ai payé avec l'aveu ehen, du
dit l'aveu suivant quittance des intérêts ehen
à le ~~dit~~ Saint Mathias 1795 et à le Saint
Martin 1793. avec — 3. thiers: 19 alb. 8 den.
respectivement avec — 23. — 32 — —

en tout avec — 26 thiers: 51 alb. 8 den.

Attendu que les héritiers d'Inden ont cédé et transporté
en due forme avec l'aveu honteux de la ville de
Duren un capital de 600 thiers. chacun. 78 alb. 2
Colong. avant en l'an 1519 par Jean Brambach de
Birk et affecté sur le Reute de Norvenich, plus une
fraction de 89 thiers. courants 20 alb. 9 den. 3/5.
et à eux appartenant dans le capital de 1250 florins
d'or avant en l'an 1535 par Jean et Cecile Harpers.
Desquels capitaines ils s'étaient dûment qualifiés propriétaires
par 15 Juin 1747 et 26 Aout 1748, et par lesquels
ils avaient obtenu des mandats sous les mêmes
dates. avec les intérêts ehen depuis le 26 Aout
1750.
Et que les Bourguemaitre, échevins et Conseil

de la dite Ville capitale de Duren, agissant au nom de
l'un ou l'autre des mains et ont ~~produit~~ représenté
~~en~~ en original & la commission électorale non
seulement l'acte de cession du 11 Aout 1731 et
la transaction ^{précédente} ~~antérieure~~ sous le dat du 9 Aout 1730
mais aussi l'obligation.

En conséquence il est mandé et ordonné au d^e d^e
Mertzenfeld Receveur électoral du Bailliage de Hörenvick
et à son successeur en charge, de payer au Magistrat
de la dite ville de Duren ou aux députés pris d'au
son sein, contre quittance en due forme, ~~selon~~ l'intérêt
réellement éch^{eant} du premier Capital de 600 Rixd. comant
au d^e le Saint Mathieu l'Ep^o 1733 ~~pour la première~~
à raison de 4 p^o au d^e vingt quatre Rixd. (p^o
78 alb. ainsi que l'intérêt éch^{eant} de la même portion de
Capital de 83 Rixd. comant 20 alb. 9 den. 3/5. à la
Saint Martin 1733 également à raison de quatre per
Cent au d^e trois Rixd. 19 alb. 9 den. 3/5. (p^o per
80 alb. le Rixd^oakers ensemble les intérêts enco^r
du pour les deux années 1731 et 1732. et aussi
abandonnés aux pauvres; de continuer le payement
des intérêts annuels pour l'avenir aux termes
des échéances, ~~de~~ ^{de} prélever le montant chaque
fois sur le fond de verse ^{par trimestre} & la recette générale
en y envoyant copie de quittances, et de ne point
différer le payement sous quelque prétexte, ou de
renvoyer la décaiss^e de main v^oid^e, à peine
d'un amend^e de six florins d'or pour chaque
contravention. — Dated off d^e 7. Decembre 1733.
La commission spéciale électorale signée J^e
Baron d'Erwitte. — Douven J^e Heyman —
et plus bas Lütz — Adresse était au
Receveur de Hörenvick.

Norvenich les Résident et Sup^r de la confrérie de Duren^{ne} ont dûment
par mandat du 6 Juillet qualifiés ^{pardevant le Collège} ~~procurateurs~~ ^{commis} d'un Mandement du Capital de 700 florins d'or
joint sous N^o 23 au compte provenant d'Adam Heimbach et de sa veuve, et relaté au
compte de 1779 à 1780 fol. 186. page 2. et ont déclaré de content^e
d'un intérêt de 4 p^o. En conséquence je leur ai payé sur ces
quittances

Sur quoi nous te mandons ultérieurement, que nous avons gracieusement
ordonné de payer le dit loyer à ~~not~~ l'avocat de notre fisc et
secrétaire de la Venerie Maîrie d'Albi du dit Albi la chapelle
seulement jusqu'à le 1^{er} Aoust 1720 et non par au delà,
et que maintenant nous t'allons qu'à commencer du dit
1^{er} Aoust, il doit payer ^{en plus} le loyer aux heritiers d'Aray
de Mangin cent florins de Rhin & de ff. Huber, à cause
de ~~la~~ redevance cédée à l'abbaye de Cornelymstey,
qu'il en soit usé de même pour l'avenir, et que le
reste montant à 50 florins soit affecté assigné, à partir de
la même date, au dit avocat du fisc et secrétaire de la
Venerie Maîrie ~~en~~ à compte de son traitement, dont le
~~reste~~ ^{surplus} sera acquitté ~~des~~ autres produits de la Recette de
Wilhelmstey. Ce à quoi tu auras à te conformer,
et justifier la dépense des cent florins par la présente
ordonnance, et celle des cinquante florins par un
quittance. Datedass le 14 Juin 1721.

En l'an 1540. Henri Duden & ~~Wolfgang~~ Gild avançient
un Capital de 520 florins de Rhin au dit Maîrie du dit Comté de
Recette de Comburg. Ce Capital fut acquis de l'Ordre de l'Elle
electoral de Sologne et rendit acquiesce de ce Capital, lequel
la ^{notable} liquidation de l'Ordre évalué le 26 Aoust
1731. à 416 Rhin 80 sch. Les heritiers du dit Maîrie
me cédèrent ensuite ce Capital et par gracieux mandat joint
à l'Ordré de 1766. ^{plus} ~~il fut ordonné~~ ^{autrement} ~~que l'intérêt arriéré depuis~~
le premier 1760 jusqu'à 1766 de même que l'intérêt
courant me fut acquitté, ainsi qu'il conste plus amplement
par le surdit mandat, et l'état ^{autre} joint avec six pièces,
Dont je porte ici en dépenses l'intérêt annuel échû
à l'intérêt 1779. à raison de 1 p. 100 avec 16 Rhin 5 1/2
signé Lunenschloss. 22/5.

Nous avons gracieusement consenti à ce que du Capital de
416 Rhin affecté sur la Recette de Comburg si devent appartenant
aux heritiers Fabij et par suite à ~~vous~~ abandonné, ainsi
avec l'intérêt arriéré depuis le premier 1760 ^{pendant sept ans} jusqu'à 1767
l'Ordré portez ces arriérés d'intérêt en dépenses dans votre
comptes 1767. et joignant copie de l'état ^{et de} six pièces
qui accompagnent le présent, ~~et~~ en outre que l'Ordré
en usés de même pour l'avenir jusqu'à ^{pour les intérêts et arriérés} nouvel ordre.
Ce que nous ~~te~~ l'Ordré mandons pour votre gouvern
Dated le 2. Septembre 1766

Wolfgang
L'Ordré
L'Ordré

Cogné

Elat

du Capital de 520 florins du Han. Rhin ou
 416 Rhin. p. 80 altes, avant ou Han 1490 par
 Henr Duden et Godschald Giltes, en l'Acq. de
 du Rautheg. de Combay, acquis ensuite par
 Gabriel Fabr. syndic de l'Electeur de Cologne,
 puis divisé en plusieurs fractions par nombre
 d'héritiers, et maintenant recue en son entier
 par Guillaume Anton Leunensche. Administrateur
 de forêts du Duc de Juliers au service du Roi
 A. S. E. Palatin.

W. 26. Octobre 1752,

En vertu du mandat émané de la Commission R. H. de
 électeurs pour la liquidation de Capital de 26,
 et jointe en copie authentique sous M. I.
 se sont qualifiés ^{propriétaires} du dit Capital
 les Veuves Anne Mari et Mari Madeleine
 Fabr. pour un juste moitié à 208.

Le Veuve de Ferdinand Fabr. conseiller
 aulique de l'Electeur de Cologne, née Hülgers
 pour un cinquième à 83 16.

La veuve de Goswin Guernard de Michel
 née Delean pour un vingtième à 20. 68.

Le juge du Bailliage de Geilenkirchen
 et conseiller de finances Guernard Joseph
 Frey également pour un vingtième 20. 68.

Le Général Ecklaum et le veuve Borell
 dit Scherer pour un dixième 41. 48.

George Henri de Coll, le Lieutenant colonel
 Augustin Henri Baron de Werther, le Lieutenant
 colonel Guillaume Frédéric de Willeke,
 le Major Ernest Henri de Willeke,
 et le Capitaine Jean de Nixleben
 pour un dixième 41. 48

416. -

Acte de cession
 Certificat original
 sous No 2. Anne Marie - et Marie Madeleine Née alb
 représenté et remis à la commission
 en original à la commission
 et rendu No 1. Gilbert Kirchen et consorts de finances
 l'acte joint en copie authentique
 sous No 2. Anne Marie - et Marie Madeleine Née alb
 représenté et remis à la commission
 en original à la commission
 et rendu No 1. Gilbert Kirchen et consorts de finances
 l'acte joint en copie authentique
 sous No 2. Anne Marie - et Marie Madeleine Née alb
 représenté et remis à la commission
 en original à la commission
 et rendu No 1. Gilbert Kirchen et consorts de finances

Acte de cession
 représenté en original à la commission
 et rendu No 2
 D'après l'acte joint en copie authentique
 sous No 3 la femme du consorts de finances
 L'ordonnance de la Cour de la ville de Paris
 du 17 Octobre 1769. a été jugée
 attribuer à l'Administrateur de la ville de Paris
 copier de son chef de son épouse Marie
 Anne

Acte de cession
 représenté en original à la commission
 et rendu No 3
 D'après l'acte joint en copie authentique
 sous No 4. le mari de Germain Guenard
 de Michel née Dolcan à l'acte son
 cinquième à l'acte de son épouse Marie Anne
 l'acte joint en copie authentique
 sous No 4. le mari de Germain Guenard
 de Michel née Dolcan à l'acte son
 cinquième à l'acte de son épouse Marie Anne
 l'acte joint en copie authentique
 sous No 4. le mari de Germain Guenard
 de Michel née Dolcan à l'acte son
 cinquième à l'acte de son épouse Marie Anne

Acte de cession
 représenté en original à la commission
 et rendu No 4
 D'après l'acte joint en copie authentique
 sous No 5. le mari de Germain Guenard
 de Michel née Dolcan à l'acte son
 cinquième à l'acte de son épouse Marie Anne
 l'acte joint en copie authentique
 sous No 5. le mari de Germain Guenard
 de Michel née Dolcan à l'acte son
 cinquième à l'acte de son épouse Marie Anne

Acte de cession
 représenté en original à la commission
 et rendu No 5
 D'après l'acte joint en copie authentique
 sous No 6. le mari de Germain Guenard
 de Michel née Dolcan à l'acte son
 cinquième à l'acte de son épouse Marie Anne
 l'acte joint en copie authentique
 sous No 6. le mari de Germain Guenard
 de Michel née Dolcan à l'acte son
 cinquième à l'acte de son épouse Marie Anne

Acte de cession
représenté en
original à la
Commission et
rendu N° 5.

D'après l'acte de Cession joint en copie
authentique sous N° 6. le Général Schlaug
et le Baron Borell de Schorow ont
cédé au dit Adieu Leunenschloss leur
Dixième.

41. 48.

Acte de cession
représenté en
original à la
Commission et
rendu N° 6.

Enfin d'après l'acte de cession
joint en copie authentique sous N° 7.
Guillaume Frédéric & Wilke, Ernst
Henri & Wilke, le veuve & Coll
de Wilke. Frederique Philippini
Charlotte & Axtleben, née de
Wilke, et les héritiers d'Auguste
Henri Baron & Werthern ont cédé
au dit Leunenschloss leur Dixième.

41. 48.

et Dux

Signé Gilgen
Commis greffier
en cette Cause.

L'artant Guillaume Anton
Leunenschloss administrateur actuel
de la seigneurie de Juliers se trouve
être le seul et unique possesseur
de tout le capital.
Signé Dux le 28 Mai 1766
G. Leunenschloss.

416.

Warrenburg

Fol. 67. pag. 1. Dépense en argent par intérêt
Comme il résulte par le compte de 1759 à 1766 fol. 68. pag. 2.
et par le dernier fol. 68. pag. 2. le Bailly de
Wilhelmsberg d'après le compte du Bailly a été
hypothéqué pour 8100 florins d'or. avancés en l'an 1596
par Guynard de Paland.

par mandat adressé à moi
le 27. Juillet 1766. et joint sous N° 8 au compte de
1766 à 1766. je fus chargé lorsque Jean Sigismund de
Paland à Bréidenberg s'était dûment qualifié pardevant
la Commission comme propriétaire de capital de 8100 florins d'or
chacun de 1766. avancés au Bailly de Wilhelmsberg et qu'il avait
déclaré se contenter de la moitié de 5 pour cent d'intérêt
jusqu'à lors, je fus chargé de lui payer en ce pied d'intérêt
l'intérêt échû pour la 1^{re} fois à la Saint Martin
de l'an 1766 du Mont de Capital, attendu que
M^{re} Adolphus avaient été payés et remboursés

des déminutions
par 78. album

siège de la foy d'appel du Grand Duc de Basse Alsace
me suis transporté chez M^{re} Jean Jacques Gils, et devant
C^{ur} de Strasbourg, et Jean Conrad Nath Chanoine de
St Georges de cette ville, l'un et l'autre membres
du ci devant Collège des ex-jésuites de cette ville, et les
ai requis, par lant à leurs personnes, s'ils leur ai demandé
de me rendre témoignage à la vérité par rapport
à l'existence et à ~~l'emploi~~ la destination aux
fonctions des mêmes latres operarii, ou plus
travailleurs du ci devant Collège des ex-jésuites de cette
ville.

Déclarant à cette demande les ~~susdits~~ deux Messieurs
Nath et Gils susdits déclarèrent qu'en qualité de
membres du ancien Collège des ex-jésuites de cette ville
il était parfaitement à leur connaissance, que dans
le Collège il y avait eu des latres travailleurs
ou latres operarii, qui étaient membres de l'ordre
des jésuites, et qui d'après leur destination s'occupaient
de l'instruction de la jeunesse, et du soin des malades
en dehors du Collège.

Les premiers ont déclaré que les derniers ~~par~~
travailleurs s'étaient trouvés dans les années mil sept cent
soixante deux et treize, savoir M^{re} Jean Molitor
Georg Necht, Johann Christoph Neubusch et Nicolas Ferras
qui ils avaient connus personnellement, avaient été
de leur science certains, membres effectifs de l'ordre
(ou) Collège des jésuites, et ^{chargés} de l'instruction de
la jeunesse et du soin des malades.

En foi de quoi les deux Messieurs Gils et
Nath ont signé le présent acte qui a été dressé
de leur déclaration et dont il leur a été
auparavant donné lecture. — Signé Jean Conrad
Nath Chanoine de St Georges de la Compagnie de Jesus
Jean Jacques Gils curé de la Compagnie de Jesus.

Fait à Cologne dans les ^{maisons} demeures respectifs
de comparans susdits le jour ^{mois} et en date
qui seront en présence de Jean Pierre Maas
et Michel Joseph Burghs habitants de cette ville,
témoins qui ont également signé avec moi Notaire
Etant signés à la ^{maison} M^{re} Maas témoin et M^{re}
Burghs témoin M^{re} Hamm Notaire. — Enregistré
à Cologne le 17 Octobre 1876. fol 198. v. C. 67.

Je soussigné
Notaire
et vérifié
les explications conformes
à l'acte de comparans
et vérifié.

Pardevant moi Guillaum Reichert Notaire d'ordinaire
résidant en cette ville, comparurent en présence des témoins
nommés ci après, comparurent le jour d'hui en personne
Messieurs Pierre de Wierth et Jean Frederic Wulffing
fils de Jacques, tous deux rentiers domiciliés en cette
ville, lesquels déclarent qu'ils étaient les seuls et uniques
Associés d'une Manière raison existante ici d'Antoine
des héritiers de feu Antoine Wulffing; En même temps
sont ^{comparurent} présents Messieurs Pierre de Carnap, Charles
Brigelmann, Pierre de Rath négociants, Daniel von
de Heydt et Geoffroi Weyer banquiers, tous domiciliés
en cette ville, lesquels déclarent attester par les
présents, que la déclaration ci dessus de Messieurs
Pierre de Wierth et Jean Frederic Wulffing fils de
Jacques, était véritable, c'est à dire que la raison
que le nom social ^{de} de héritiers de feu Antoine Wulffing était
notoirement une raison réelle et subsistante depuis
long-temps, et que les deux sus nommés Messieurs
Pierre de Wierth et Jean Frederic Wulffing fils de
Jacques étaient les seuls associés et intéressés à
cette association, ce que nous Notaire et témoins
connaissions aussi et attestons également par les
présents.

Dont acte lequel après lecture a été
signé par tous les comparans et par les témoins
Frederic Kalckhoff — et Frederic Godecke sans
profession tous deux habitans de cette ville, et
par moi Notaire qui en ai gardé le minute
Fait à Elberfeld le Trente Décembre mil huit
cent seize / Signé Pierre de Wierth, J^e
Wulffing fils de Jacques — Pierre de Carnap
Charles Brigelmann Pierre de Rath — Dan.
von de Heydt — G. Weyer. Frederic Godecke
Frederic Kalckhoff et Guillaum Reichert Notaire.
Lors expedition conforme. — Signé — Gm Reichert

Notari et scellé —

En pour legalisation de la signature et du sceau
à M^r le Notari Reichert

Dusseldorf le deux Janvier 1800 dix sept
le Président du Tribunal royal prussien

signé Hardum et scellé —

Supplément pour le dépôt

et de plus ayant ^{vis.} gracieusement ordonné, que pour
faciliter la rentrée de cet emprunt, on mit de préférence
à exécution le règlement général du 2 Mai 1783,
d'après lequel tous les dépôts judiciaires doivent être
placés sur des hypothèques judiciaires que par conséquent
on compte dans cet emprunt ~~les~~ les deniers provenant
des consignations faites auprès des autorités judiciaires
et autres

Nous faisons et déclarons par la présente pour
nous nos héritiers et successeurs, qu'à cette fin et
sous les conditions susmentionnées les commissaires
chargés de cette opération ont ~~pris respectivement~~
• retiré de la caisse R^{oyale} de dépôt existante
près le Conseil privé, et marquée du N^o 5, et suivant
l'état indicatif des espèces et de la part de chaque
intéressé la somme de trois mille neuf cent cinquante
un Reichsdollers 56 Schellens 8 deniers au pied de 24 flor.
laquelle somme ils ont comptée et délivrée pour les
besoins du paye susmentionnés.

Nous nous obligons ^(comptant) à rembourser ^{sur le pied de}
annuel de 0 la contribution additionnelle de trente
mille Reichsdollers le capital de l'indit de trois mille
neuf cent cinquante un Reich. 56. 8. Schellens au pied de 24
florins ^{suivant} selon l'exigence ^{ou cas} à la requête de
chaque intéressé dans le délai de trois mois à la
Caisse susdite de dépôt de notre Conseil privé dans
même somme et valeur que celles qui en ont été
retirées. ~~de même~~ que le remboursement de l'an
et l'autre dépôt soit devant chaque ^{fois} être

inscrit sur l'état prêté, et en attendant en a
en payer dans la même proportion et au même
endroit un intérêt annuel de 6 p. 100 à quel effet

Reduction faite des acomptes spécifiés dans l'état
ci-joint, et montant ensemble à 1262 Rixd. 36 st. 8
la présente obligation reste encore valable pour la
somme de deux mille six cent quatre vingt neuf
Rixdallers 20 Stubus.

Sans le remboursement de frais de transport et
de garde des deniers retirés pour l'emprunt, à un et
un quart pour cent, à faire quarante neuf Rixd.
25 stubus au cours de l'Edit.

Extrait du compte de la Recette générale
de l'an 1670 fol. 8. 1.

Not

La seigneurie de Gueten a été obligée et cédée par
antichrèse aux seigneurs de la compagnie de Louis de Coligny
pour la somme de 21,000 Rixdallers dont ils ont payé
comptant 19,000, le restant et du reste de la somme, le montant
à 2000 Rixdallers ils ont payé l'intérêt. Dans la suite

le recteur du Gymnase de la Laurens, du forstement le droit d'antichrèse serait éteint, et que le capital
de son Altère Electoral pourrait être remboursé en deux termes. En outre
remboursa les dits seigneurs de la compagnie de Louis de Coligny

500 Rixdallers pour prétendues frais de réparations
faites à la maison d'habitation de la dite seigneurie
Plus, le dit Recteur a remboursé à M. Gerswin
leveur palatin de Heuburg un capital de
200 florins (restes affectés sur le dit seigneurie, moyennant
1000 Rixdallers, et lui a payé pour intérêt
annuel 100 Rixdallers. Enfin pour une somme d'un
perte résultant de la saisie d'un digne, il y
ent une somme de 100 Rixdallers, et à raison
des frais d'envoi en possession de la dite seigneurie
une autre dépense de 37 Rixdallers 39 albus
de Coligny. De cette manière les paiements
effectués par le dit Recteur montent en tout
à 20,737 Rixdallers 39 albus.

19 000
1 000
500
100
100

Cours du remboursement

Sur cette somme il a été remboursé au
dit Recteur, suivant quittance le 22. Avril de l'année
présente 8737 Rixd. 39. albus faisant en
argent courant celle de la somme de 19659 15

Article particulier

voir le ~~feuille~~ le compte ^{au folio cassant} au folio par ~~en~~ à la
page de l'inscription

Par conséquent il reste encore dû au dit
Gymnase Laurentien la somme capitale de
de 42 mille Dalles; dont l'intérêt à raison
de 600 Rixdallers, est payé annuellement par
l'admodiateur de la Seigneurie; Mr le dit
Admodiateur, payé annuellement pour prix
d'admodiation 1000 Rixdallers; le Gymnase en
reçoit 600 Rixdallers, et les autres créances,
savoir les services de Deurent, ^{pour un} à raison d'un
Capitel de 1000. Rixdallers en reçoivent 30. Rixdallers;
le surplus montant à 950 Rixdallers ~~est~~
sera désormais versé dans la C^{te} caisse
de la Chambre de Recettes. L'ou Extrait
signé Succem.

Certifié la présente copie, ^{conformé} pour
servir à la liquidation de la dette publique
Cologne le 14. Décembre 1816.
Le Président, et ^{propre} Bourguemaitre commissaire
signé, P. J. Niegeles adjoint et
celle du Secrétaire de la Ville de Cologne.

Copie N^o 9 Extrait des trois verbaux de la Chambre de la
Mar 1689. fol. 70 verso
Vendredi le 18 Juin

Le même jour il fut adressé au Docteur Partenheuer,
de la A. Electoral Judge Electoral à Guster et echevin du Prince d'Wenbourg
de Crèves à Juhers un Récit electoral de présentation en vertu
duquel il est chargé de recevoir au nom de son Altesse
Electoral de Crèves, le serment de Jean Guillaume de
Heghen nommé Bailli et admodiateur de la Seigneurie
libre de Guster, et de le présenter dûment au le plutôt
à la commune. En même temps on envoya au nouveau
Bailli l'acte d'admodiation signé de la propre main
de son Altesse Electoral et ^{plus} muni du scel secret de la
Chambre. Le dit acte d'admodiation porte en substance
que le dit de Heghen pendant l'espace de 12 ans à compter
de la Saint Martin 1682. pour finir à pareille date de l'an
1694.

1696, sauf à la partie qui le voudra, à s'en desister
 avec six ans, le dit de Neghen percevra, emploiera
 à son plus grand ^{avantage} profit et maintiendra fermement
 toute la rente et redemanera moyennant ce la des gens
 de Guste, sans exception, qu'il ^{en} payera annuellement
 neuf cent cinquante Markes, et qu'il sur cette
 somme il se débitera à ses frais 292 Markes 10 sols
 spécies à la Chambre de Mecklenbourg, 600 Mark
 au Secrétaire du Collège de Laurence de Cologne, 500
 aux ~~honneurs de Doury~~ ^{Markes} 57. ~~Markes~~ ^{ans} ~~honneurs de Doury~~
 Sans Extract signé. A Luxembourg.
 Certifié.

N° 3

Extract des Rois vobres de la Chambre
 en l'an 1703. Fol. 40.

Acte d'admodiation de la Seigneurie de Guste.

Nous Jean-Hugues

laure faisons et déclarons par les présentes
 qu'après l'expiration du terme de la précédente
 admodiation, et vu les différentes lettres de
 recommandation et d'intervention à nous adressées
 en faveur de notre ami et féal et honorable
 Jean Gaspard Spactgens, nous ^{gracieusement} avons nommé
 notre Bailli et admodiateur de notre Seigneurie
 de Guste, le faisons aussi par ces présentes
 de manière qu'en sa qualité de Bailli il
 administrera fidèlement notre ~~seigneurie~~ ^{seigneurie}
 et que pendant l'espace de neuf années consécutives
 à commencer de la saint Martin prochain de la
 présente année 1703. pour finir à pareille date
 de l'an 1712. sauf à la partie qui le voudra
 à s'en desister avec cinq années, sur une dénonciation
 préalable à faire trois mois d'avance, il percevra
 toute la rente ^{du} fief emphytéotique, Droits
 de par, cens, impôts sur le vin et le bled
 poulx, ~~tous~~ contributions de taxes et de mûs,

redouvances ordinaires de bois, droits de meilleur catel
amendés, revenus de la chasse, et ~~de~~ généralement
toutes les ^{rentes et} redouvances provenant de la seigneurie
sans exception, moyennant la somme déterminée
de neuf cent cinquante Dakhers en bonner
espece ayant cours, le double compté à 5^{ls}. Rhenne
ou quatre vingt dix Cienfers du Rhin, de laquelle
somme il est dû à notre Chambre de Reuelter
deux cent quatre vingt douze Rhadakhers trent
allors; au Reuelter temporaire du Collège de Laurens
et foloyé six cent six Rhadakhers, et aux heritiers
Hers de Deure 57 Rhad. 18 allors.
Donc Extrait signé A. Saxe.
Certifié

N^o 4.

Extrait de procès verbaux de la Chambre

Du 6 Juin 1712.

Le Barthe et administrateurs Spaetgen demandent très
humblement la confirmation de leur contrat d'admodation
Absolu. Son Altesse l'Éminent Electoral de Trévise
notre très gracieux Prince Electeur et Seigneur de Saxe
a très gracieusement, qu'après le paiement exact du
prix d'admodation et l'exécution de toutes les
autres ^{engagements} conditions, à l'expiration du terme courant,
il sera deféré à la demande du suppliant, sans
l'expedition d'un nouvel acte d'admodation pour
dix ans ^{d'après} les conditions anciennes,
antérieures. En foi de quoi les présents ont été
scellés du sceau Electoral. Donné à Osnabrück
le 31 Mai 1712. Donc Extrait signé A. Saxe.

Certifié

Par le grand E. Dieu now Charles
Archevêque E. Evêque Prince Electeur et archi-
chancelier du saint Empire Romain dans les Gaules et
le royaume d'Arles. Evêque d'Osnabrück, Adminis-
trateur de Brum, Duc de Lorraine et de Bar,
Grand-Lieutenant de l'Ordre équestre de Malte en
Castille et León

Saints faveurs et déclarations par le présent
qui après

qu'après l'expiration du terme de la précédente adjudication
et au des différentes lettres d'intervention et nous
dressees en faveur de notre ami et féal l'honorable
Jean Gaspar d'Espachens, nous l'avons gracieusement
admis comme ^{pour} notre bailli et admodiateur de notre
seigneurie de Guting, le faisons aussi par les présentes
Mander que en qualité de ~~notre~~ bailli et administrateur
fidèlement notre susdit seigneurie, et que pendant
l'espace de douze années consécutives à commencer
de la saint Martin prochaine de la présente
année 1718. pour finir à pareille date de l'année 1730.
sauf à la partie qui le voudra, à s'en dédire avec
six années, ou une dénomination préalable à faire
trois mois d'avance, il percevra et possédera, à
titre d'adjudication, les rentes, le fumage emphyteutique,
droits de paille, cens, impôts sur le vin et la bière,
poules, contribution des terres et de pré, redevances
ordinaires de bois, droits de meilleur catel, amendes
revenus de la chasse, et généralement toutes les
rentes et revenus ^{provenant} de la seigneurie sans exception
pour et moyennant la somme de neuf cent cinquante
Doblers en bonne espèce ayant cours, le Rhénan.
Lequel de Sr. Selermann compte à 90 Kreuzers de
Wien, de laquelle somme il revient est du Pape
cent quatre vingt deux Rhénans trente albus à
la Chambre de Neuchâtel ^{six cents Rhén.} Electorale, et
Receveur temporaire du Collège de Laurentius de
Cologne six cent Rhénans, et ~~cinq~~ cinquante
sept Rhénans 48 albus ^{plus} huitiers de Denier,
plus pour l'acquit des charges affectées sur la
dite seigneurie, et qui lui ont été expressément
proposés et qui consistent en 24 muids d'avoine,
14 muids de Seigle, un grand et deux petits lots
de bois, plus ^{et} en quelques arpens de terre qu'on a
coutume d'abandonner aux juges et huissiers temporaires
pour leur traitement annuels. qu'il payera ^{remettre} la
susdits six cent Rhénans au dit Reueur chaque
année entre la saint Martin et la Trinité
au jour de la grande procession, ^{a Dieu, qu'il paye et versera}
^{et acquittera annuellement et par anticipation à notre Reueur général}
soit à Cressen soit ^{à Dieu} ailleurs, la somme de deux cent quatre vingt deux
Rhénans 90 albus à notre Reueur général de Cressen

de l'écume d' de tout quoi notre Pailli et admodiateurs. non plus que m

Sur

sur le prix d'admodiation pourvu que la justification
et la dépense soient faites de notre gracieux
consentement. Afin donc que notre Chambre de
finances et le susdit Recteur soient d'autant plus
assurés des paiements promis et de nos Bailles
et admodiateurs a affecté pour par forme d'hypothèque
tous les biens présents et futurs partout où ils se
trouveront, et de plus a présenté notre pour caution
notre Chancelier de Soltern, qui s'en est aussi librement
librement chargé, ^{engagé comme tuteur et garant} a l'effet de par nous, dans le cas
inattendu de non-paiement, non seulement avoir notre
recours contre l'un et l'autre, mais aussi de priver
le dit admodiateur de son administration, et de rescoudre
le contrat d'admodiation et de prendre d'autre arrangement
de quoi notre admodiateur ^{ni plus} que ses héritiers
ne pourront s'affranchir ni se dispenser par aucune des
exceptions de quelque dénomination qu'elle soient
auxquelles il a, comme de coutume généralement et
^{spécialement} renoncé, le tout de bonne foi sans dol ni
fraude. En témoignage de ce que dessus nous avons
signé de notre main le présent contrat d'admodiation
et l'avons fait ^{sceller} de l'écas de notre Chambre de
finances. Fait. Certifié.

Copie N° 5. De par la Chambre des finances Electorales de
Briev le honneur Seneeschmidt de Cologne est
requis de se rendre de nouveau chez Monsieur le
Recteur du Gymnase de laurention de Cologne
et de lui représenter que par la ^{gracieux} réponse ^{de son} son
altre Electorate à Mr le Comte de la leyde ^{sur son} et
de son exposé ^{à l'égard} concernant le Capital de Gusten, les
Nesseyers auraient plus amplement connu, que le dit
Capital était remboursable avec 12000 florins d'aller
chaque de 5% l'aterrmann ou 78 Albus de Cologne
et que par conséquent il ne devr ne pourrait point
hésiter à regarder comme valable la dénomiation
déjà faite, et à ^{recevoir} accepter les susdits 12000 Albus
en espèces ayant actuellement cours, au terme
prochain de la Saint Martin, moyennant remis
de l'obligation attendu qu'on avait pris les arrangements
à ce nécessaires dont on ne pouvait plus se départir,
ensuite de représenter de nouveau à Mr le Recteur
susdit, que dans le cas où il consentirait de résoudrait
à laisser le dit Capital ^{on question} contre l'intérêt de 3 et un

lans

de l'obligation existante au Gymnase ^{que} et de
autres documents qu'il résultait clairement ^{de}
ces copies que ~~les~~ ^{les} ~~sujets~~ ^{doize} mille ~~Niadaklas~~
que suivant ^{évaluation} ~~l'avis~~ de l'essayeur les dits doize
mille Niadaklas devaient maintenant être
remboursés avec seize mille Niadaklas en pièces
de deux tiers monnaies des Rines; et que
le dit Recteur ^{espérait obtenir} ~~attendait~~ au plus tôt une gracieuse
et favorable résolution ^{de la haute cour} de son Altesse Electorale
sur le dit exposé, ce dont j'en dis le présent
instrument que j'ai écrit et signé de ma main
et que j'ai muni de mon sceau ordinaire
en étant dûment requis. Signé Jean Gaspard
Sonsenschnidt Notaire immatriculé ^à dans la
chambre impériale de Wetzlar, et procureur
assamblé ^{de la} ~~de la~~ haute cour ~~secrétien~~
de justice ~~secrétien~~ Electoral de Cologne. -
Son copie conforme à l'usage ^{de la} liquidation
de le ddt public Cologne le 16 Decembre 1816.

copie No 6.

Au nom de Dieu ainsi soit-il.

Sachent tous ^{ceux} qui venant liront ou ~~entendront~~
entendront lire le présent acte de dénonciation
qu'en l'an après la ^{salutaire} naissance de notre unique
Redempteur et Sauveur Jesus Christ mil sept cent
quarante huit, lundi ~~qui~~ fut le 29^{me} jour du
mois présent d'Avril à environ onze heures et
demie du matin, en vertu d'une procuration
spéciale ^{datée de} ~~et~~ datée d'Ehrenbreitstein
le 26 Avril de l'année courante et parvenue
par lettre missive, je me suis transporté au
Gymnase de Laurentien d'ici à Cologne, et
que pour parler à Mr D Recteur temporaire
du dit Gymnase je me suis adressé à Mr son
secrétaire qui m'a déclaré que son maître ^{Chef} ~~maître~~
n'était pas là, et que je devais revenir

Supplément

après midi entre trois et quatre heures, ce que
j'ai fait, et à l'heure indiquée j'ai trouvé M^r
le Recteur temporaire, ^{En conséquence donc en vertu de} ~~en conséquence~~
^{D'après} la procuration originale susdite que j'ai
représentée, j'ai fait la dénonciation prescrite
en parlant à la personne même de M^r Lamplidius
M^r le Recteur en présence de M^r le ~~procurateur~~ ^{secrétaire}
J. D. Crans ^{secrétaire} ~~procurateur~~. M^r le Recteur
m'a ensuite fait écrire à la diète pour répondre
ce qui suit:

^{Si c'est} Si la gracieuse volonté de S. A. Electorale
de faire dénoncer les douze mille six dachlere
lots et poids des monnaies electorales affectés
sur le seigneurie de Guster par obligation du
dernier ~~jour~~ jour du mois d'Octobre 1664,
lui (M^r le Recteur temporaire) en donnerait,
~~ainsi~~ selon son devoir ~~avis~~ en donnerait avis
à S. Excellence M^r le Comte de la Recken en
sa qualité de Patron de la fondation de la
Leyer à laquelle ce capital était consacré
exclusivement; Après quoi il s'est retiré.
Et moi ~~je~~ j'en ai fait expédier ^{et signé} par mon
clerc ~~le~~ le présent instrument écrit de la
main de mon clerc, fait à Cologne sur le
M^r le jour mois an et heure que dessus
Etait écrit En foi de quoi a été signé Jean
Gaspard Henschmidt Notaire immatriculé à la
chambre.

Copie No 7

Extrait des procès verbaux de la Chambre
sous le date d' Ehrenbreitstein le 26 Novembre 1751.

Le Recteur actuel du Gymnase de laurention
de Cologne, M^r de Branken Sierdorf se plaint
de ce que ^{que l'intérêt} ~~l'administration~~ de Guster ~~payait~~
à raison de 12 000 Rix. affectés sur la seigneurie
de

par en

Guster se payait par l'Administration temporaire
 de Guster même depuis l'an 1706. jusqu'à
 présent seulement avec 600 Rixdallers comant,
 le Rixdaller compte à 78 albus et non pas à
 80 albus; demandant en conséquence que pour
 l'avenir le paiement soit fait en Rixdallers à
 80 albus, et ~~en~~ ^{en} ~~égale~~ ^{en} ~~quantité~~ ^{quantité} d'autant plus que les
 12 000 Rixdallers appartiennent à la fondation
 des fonds de la l'eyen.

Resolv. A ~~l'avenir~~ ^{est} répondre à Mr le Recteur
 par la communication du présent extrait,
 qu'il était dans l'honneur en ^{supposant} ~~croquant~~ ^{est} ~~croquant~~ ^{est} ~~croquant~~
 la Chambre de finances electorale était ~~est~~
 obligée de payer au Gymnase de Laurenceum
 l'intérêt de 600 Rixdallers ou Rixdallers
 de 80 albus de Cologne; attendu que les
 administrateurs ^{financiers} n'avaient jamais eu d'autre
 ordre que de payer seulement en Rixdallers
 de 54 albus, ou de 78 albus de Cologne; que
 la Chambre avait ^{aussi} pour elle la possession
 et qu'elle n'était point tenue de s'écarter
 du mode de paiement ^{usé} ~~usé~~ jusqu'à
 présent. — Lon Extrait signé, J.C.

Brogeles. —

Certifié

Made Jean na mire, conjointement avec Maximilien Joseph
 Baron de Nanderath à Honich mon frère aîné alors
 majeur, en leur qualité de Curateurs spécialement
 autorisés à la vente (ci-après mentionnée) ayant
 pour eux respectivement pour des enfants et leurs
 mineurs ^{et} pour leurs besoins indispensables, rendu
 le 2 Mai de l'an mil sept cent quatre-vingt
 de Geyn Conseiller aulique et Receveur général, certain
 redoublement ^{foncier} ~~foncier~~ ^{hypothécaire} ~~hypothécaire~~ de quatre mares de
 seigle et de ^{autant de} ~~quatre~~ mares d'avoine affectée sur
 la ferme du château d'Erp. ensemble de plusieurs

droit du
 rachat
 pendant d'auze
 ans.

autres rentes foncières et emphyteutiques, Droits
de meilleur catel, Deniers de censive, poulx
et chapons dus au dit Ery. tels qu'ils sont e-
~~st~~^{nt} compris dans le ~~dit~~^{dite} état descriptif signé
d'eux moyennant la somme de quatre cents
Nixdahls à 80 albus de Cologne, les laquelle
somme a aussi été payée et employée ^{en profit} pour le
bien et avantage de ses dits enfants respectivement
des mineurs, maintenant après l'expiration des susdi-
tées années ^{dans} sont expirées, M^r le D^e Geyr susdit
se trouve bien en Droit de garder les susdites
rentes foncières et emphyteutiques ^{charge} sans aucune prestation ultérieure,
cependant comme je s'ensigne pour moi
et mon frère aîné et unique qui m'a donné sa
procuration que je remettrais à M^r Geyr à la
prochaine occasion, ai remontré qu'en considération
de ce que les dites redevances foncières et
emphyteutiques rentreraient régulièrement, et lui
demeurerait à jamais et pour toujours et irrévocable-
ment à lui M^r de Geyr, il voulut bien nous donner
quelque gratification, en conséquence ^{de quoi} nous la
qu'il nous a donnée, mais nous ne voulions
pas la recevoir, car elle nous paraissait préjudiciable en rien par rapport à la dite vente,
il est déclaré disposé au paiement de cent
Nixdahls à 80 albus, moyennant quoi je
me suis obligé et m'oblige aussi par et en vertu
de présente tant pour moi que pour mon frère,
à faire confirmer et inscrire au Registr. du
transporte le dit acte de vente avec la présente
convention ultérieurement par devant la justice d'Ery,
qui a donné son certificat attesté que les redevances
foncières et emphyteutiques sont allouées et libérées.
Et ainsi les cent Nixdahls seront payés
comptant une fois à M^s les frères Barons de
Nanderath, le tout sans dol ni fraude. Fait à
Cologne le 19 Juin 1730. J. B. de Geyr et L. Baron
Nanderath, au devant de chaque signature était la

112

Nous Frédéric Guillaume par la grace de Dieu Roi de
Prusse, et Grand-Duc de Juliers, de Cleves et de Berg,
Savoir faisons et attestons que pardevant Jean François
Guillaume Willmes Notaire royal prussien à la résidence
de la ville de Cologne chef lieu de la Régence royale
de Duché de Juliers, de Cleves et de Berg, et en présence
des deux Messieurs les témoins nommés ci-après
Comparaissent M. M. Adolphe Macris chanoine du
cathédral de Saint André à Cologne, Augustin
Nittler prêtre, Gargaud Strerath prêtre et professeur,
et Bernard Joseph Marzetti prêtre, tous domiciliés
à Cologne, lesquels, à la requête de M. le Baron Cornille
Joseph de Geyr renhies domiciliés à Cologne rue large
nous déclareront et certifieront ^{depuis un certain} ~~certifieront~~ que M. le
Requérant et ses ancêtres ont été depuis un temps
immémorial en possession et jouissance d'une
rente emphytéotique provenant de la famille de
Nanderath, et affectée sur la ferme dite du château
sise à Erp Castor de Lechnich Circonscription de
Cologne ^{autrefois auparavant} ~~appartenant~~ appartenant à l'abbaye
de Reibourg, et ensuite vendue par les Domains
la dite rente lui faisant ^{de} ~~rapportant~~ ^{annuellement}
un revenu net et sans aucun retenu de
soixante onze décalitres et soixante quatre décilitres
ou quatre mesures ^{mesure} de Zulpich, chacun de vingt
quatre de seigle, et soixante onze décalitres et
soixante quatre décilitres ou quatre mesures ^{mesure}
de Zulpich, chacun de vingt quatre d'avoine, et
dont le dernier paiement s'est fait savoir pour
l'avoine à la Saint Martin de l'année mil sept cent
quatre vingt douze ^{cette partie} ~~de sorte~~ est arriérée depuis
l'an mil sept cent quatre vingt treize inclusivement,
et pour le seigle à la même date de l'année mil
sept cent quatre vingt treize de sorte que cette partie
est arriérée depuis l'an mil sept cent quatre vingt
quatorze inclusivement, comme le tout résulte

après lecture
précédente a été
signée par M. M.
les déposants

clairement du document originaire et du rôle
de perception qui leur avaient été produits, et qu'ils
avaient lu avec attention. Le Comparant déclare
que leur présente attestation ^{de position} était entièrement conforme
à la vérité offrant de la réitérer et affirmer en
tout temps et par devant qui il appartiendra. De laquelle
déclaration et attestation nous Notaire avec ^{disposition} dressée
la minute de la présente laquelle ^{par} M. M. les ^{deposants} ~~comparants~~
attestent, et puis par M. François Guillaumi Nossum
chirurgien et Arnaud Ahrem cordonnier témoin
du présent instrumentaire ^{aux deux capitales de Cologne} et spécialement requis et
par nous Notaire fait à Cologne ce jour d'hui
dix Mai mil huit cent dix sept - Signé: Le Notaire
Rodolphe Maers - Augustin Ratten - Guillaume
Jaques Cramerath - Bernard Jos. Marcelli - F. J.
Nossum - A. Ahrem. J. F. Willmes R. p.
au denoué était écrit Enregistré à Cologne le
dix Mai 1817. fol. 113. P. C. S. Accord six
gras quatre ^{deux} ~~deux~~ Signé Rott. - Pour
expédition conforme - Signé J. F. Willmes
R. T. et scellé de son sceau imprimé ^{à l'implément} sur le
papier.

Le Président et premier Bourguemestre commissaire
chargé ^{certifier atteste} par la présente que la Dame de
Büning, née Wenzeler est véritablement inscrite aux
États ~~de la~~ Registre de la Ville pour un capital
auparavant ~~au~~ à la Chambre des Receptes dudit
d. Vendredi, et évalué à la somme de trois cent
quatre vingt dix Markables. - Cologne le 10
Décembre 1816. Signé P. J. Wenzeler adjoint
et scellé du sceau de la Ville de Cologne.

Par addition il est attesté ^{par la Ville} ~~par la Ville~~
que l'intérêt du Capital ci-dessus
a été stipulé à raison de trois et demi pour cent ^{par an}
donc ^{conception} de treize Mark. trente neuf Schellings pour chaque
année, et que le dernier paiement de cet intérêt
a été fait en l'an 1790. - Cologne le 14 Janvier 1817.
Le Président et premier Bourguemestre commissaire
Signé P. J. Wenzeler adjoint et scellé ~~commissaire~~
du sceau de la ville de Cologne.

Lar. 3

118
Par la grace d. Dieu Noud Ferdinand
archevêque de Cologne et Prince Electeur, Evêque d
Ratiborn de Sieje et de Münster, Administrateur des
Chapitres de Hildesheim, de Berchtolsgaden et de
Cavelet Comte palatin du Rhin, Duc de la haute et basse Liebie
de Westphalie d'Angrie et de Bouillon, Marquis de
Brachinon et de

Savoir faisons par les présentes que nous et nos
successeurs, et de Marons à tous, ^{alors} pendant l'indivision
les temps difficiles de guerre où nous puis le Gouvernement
de cet antique archevêché et Electorat de Cologne, et qui
ont duré jusqu'à présent, ayant toujours eu pour avis aux
moyens de diminuer et d'éteindre successivement les dettes
dont les Domaines du dit Archevêché sont grevés, ^{et qui se sont accrues}
~~des dépenses faites~~ de nos revenus dans les assemblées
pour l'élection du Roi de Romains dans les diètes
de l'Empire et en d'autres occasions; n'ayant à cet égard
rien négligé de ce qui dépendait de nous, et voulant
encore continuer de même, mais le cours des temps et
des événements, les troubles de guerre et les révoltes
qui recommencent et augmentent dans notre chère
patrimoine l'Empire germanique nous empêchant non seulement
seulement pour le moment d'abandonner pour le moment
malgré nous, nos projets déjà mis en partie mis à
exécution, nous mais aussi de plus nous forçant
pour le maintien recouvrement de contributions
déplorablement malheureusement domagés dans
l'Empire, pour le maintien de la constitution, de la
police, et de la paix politique, et de l'usage louable.
qui ^{sont établis}, de même que pour la conservation
de notreudit Archevêché, de son bien-être de ses
intérêts ^{un} avantagés, avantages, bien-être et prospérité
de lever certaine somme d'argent qu'il est impossible
de prendre sur les revenus produits annuellement de nos
Domaines, après avoir fait caser et les avons pu le
confirmer et prouver spécialement traités avec les
dignes et nobles Doyen et Chapitre de notre église
cathédrale en notre ville de Cologne, et après en avoir
spécialement traité avec eux, nous avons été portés
à nous arranger avec notre ami Jean de Mezen,
habitant de la dite ville, à l'effet de lui vendre
ceder et transporter ainsi qu'à ses héritiers et porteurs
avons de présenter pour la somme de treize cents
livres en espèces courantes dans le Saint Empire

que depuis notre
avènement nous
avons par suite
des dépenses considérables
que nous avons
faite.

la dite vente
s'étant faite pour
la somme de 12000
cent Miedaklers
en espèces ayant
cours dans le Saint
Empire romain

celles de
toutes les terres appartenantes à Noud et à notre Archevêque
siège à Aldenrath, qu'il tient jusqu'à présent de nous
à bail, et dont il paye annuellement trente sept maldres
à notre Archevêque d'Ebrath, et cinq maldres à celle de
Greenbroich, en tout quarante deux maldres, ^{plus} et nous
que nous lui avons en outre par vente légitime légale
et héréditaire également vendu à lui Mezen susdit et
à sa héritière ou au porteur de présentes un
rente annuelle de 18 Miedaklers en espèces courantes
dans le Saint Empire romain, pour et moyennant
une somme ultérieure de trois cents pareils Miedaklers
lesquels avec la somme ci-dessus de seize cent Miedaklers
faisant ensemble soixante cent Miedaklers il a payé
et que nous reconnaissons avoir reçu de lui comptant
et dans une somme indivise. ~~ce qui se vend et se transporte~~
en vertu des présentes, en sorte que le dit Mezen
pourra ^{desormais tenir} posséder, cultiver et ^{regir} par lui ou les
siens les dites terres à lui présentement transportées,
libre et exempt de toutes impositions, contributions, tailles
et taxes de quelque dénomination qu'elles soient
sans empiement, restriction, d'ordre ^{ou d'ordre} ~~ou d'ordre~~
impératif ou d'interdiction de notre part ou de celle de
nos successeurs, et sans aucun empêchement quelconque
de quelque ^{non que} ~~et par~~ ^{non que} ~~quelque~~ ^{il puisse être}
designé ou imaginé, qu'il pourra à son ^{produit} ~~plus grand~~
profit et avantage ^{user et jouir du revenu provenant}
de dite terres, ^{ou son plus grand profit et avantage} et que la rente annuelle à lui
venue ultérieurement de quinze Miedaklers lui
sera déduite exactement et sans faute toutes les
années à la prestation par notre Archevêque d'Ebrath
de quoi ne pourront nous dispenser ~~et libérer~~ ^{nos successeurs}
par les ^{immunités} ~~droits~~ ^{et} ~~les lois~~ ^{et} ~~droite civil et canonique~~ ^{et} ~~et~~ ^{et}
autres ^{indults et privilèges} ~~exceptions~~ ^{et} ~~qui auraient été ou qui pourraient en outre être accordés~~
et octroyés soit à nous soit à notre Archevêque par le
Pape les Empereurs et les Rois promettant de ne
pas nous en gêner ^{et de nous pour} ~~ni de nous pour~~
pour nous et nos ^{autres} ~~autres~~ ^{absolument} ~~absolument~~ ^{renoncés} ~~renoncés~~ ^{comme}
y ayant aussi aux exceptions ^{de} ~~de~~ ^{non} ~~non ^{nombre} ~~nombre~~ ^{de} ~~de~~ ^{la} ~~la
énorme ou la plus énorme et généralement à
toutes~~~~

toutes les exceptions et à tous les remèdes de droit
 nommément ~~aux~~ ^{et} aux objections que les 1600
 Nixdallens n'auraient pas été employés à pour la
 destination susdite, que l'affaire ^{devait être} autrement écrite
 et autrement ~~traitée~~ ^{traitée}, et à toutes les autres
 objections de cette espèce, encore ayant solemnellement
 après mûre délibération et expressément renoncé au
 privilège de premier instant ^{à invoquer} que l'après la forme
 prescrite par le titre II 2^d partie de l'ordonnance
 relativement aux aultiegnés ^{pour et établis en faveur}
~~et en faveur de~~ tous les Electeurs, Princes et ~~personnes~~
~~principales de l'Empire~~ ^{qui ont} ayant rang de Prince, le faisant
 aussi ~~en tant qu'ils le font~~ tout ce qui dessus est
 par et en vertu du présent, nous soumettant ainsi que
 nos successeurs et nos serviteurs et les leurs à
 toute juridiction par voie de commandement
 avec exclusion du appel, prévenition et de toute
 exception quelconque, ^{non n'importe} toute fois sous la réserve
 express, à laquelle le dit Jean & Mezen a consenti
 expressément pour lui et ses successeurs à expressément
 consenti, de pas nous et nos successeurs pour ou
 relâcher ^{reprendre} de lui Jean & Mezen susdits
~~reprendre et relâcher~~ ^{leur} ~~leur~~ ^{bon état de culture}
 les dits lieux avec appartenances ^{qui y sont}
~~ceder et transporter~~, ^{en bon état de culture de même} ~~de même~~ que le reste de la
~~annuellement~~ ^{rente annuelle de} quinze ~~hectares~~ ^{hectares} maintenant
 à lui vendus, les lui et transporter, ~~à lui~~ en lui
 remboursant le Capital en entier, c'est à dire les
 1600. Nixdallens, et encore sous la condition que
 nous & l'avertiront de ce remboursement de
 nous à l'avance, afin que les deniers ne restent
 pas oisifs, et qu'il puisse ~~s'engager~~ ^{chercher à les} ~~aux moyens de~~
~~les placer ailleurs~~ ^{prendre les précautions pour les}
 plans ailleurs. Attendu aussi que le susdit Mezen
 a été ^{autorisé} par nous, à jouir ^{inculte ou} ~~inculte ou~~
~~le champ~~ ^{de fruits et produits de} dit ture, le
~~dit sera~~ ^{déjà} lui et ses héritiers ou porteurs
 du présent ~~seront~~ de même tenus à leur tour,
 & aussitôt le rachat fait de nous remettre
 et abandonner ~~la dite ture~~ avec les fruits
 pendans par racines quittes et libres et sans
 opposition ni réclamation, et de se contentant
 du remboursement de leur capital, le tout sans
 dol ni fraude. En foi de quoi nous avons
 signé le présent de notre main, et le d'avons

Mastrana, de son épouse née Selzer et de
leurs héritiers, attendu que les dits
époux Mastrana sur la gracieuse permission que
nous leur avons ~~en~~ gracieusement accordée,
de pourvoir faire le rachat ~~de~~ cette obligation
lui en ont payé la valeur actuelle suivant
l'estimation de l'essayeur y jointe et en conformité
de l'acte de cession et de transport ^{également représenté} produit à ce
sujet, Et ayant ^{reçu} la demande ^{juste en ce} fondée en
justice, mais toutefois pour ce qui que la dite
obligation du jour de la pentecôte 1623 doit rester
~~en vigueur~~ et conserver toute sa force et validité
avec la différence seulement ~~pour les personnes~~ qui l'effet en sera changé
est à dire par rapport aux personnes, savoir aux
dits époux et héritiers Mastrana à considérer
comme si ils l'eussent été primitivement
inscrite. nous avons en conséquence ~~fait~~
~~expédier le présent acte de transcription avec~~
~~lettres d'attache~~ pour la validité du dit Epoux
Mastrana fait expédier nos présente lettres
d'attache au de transcription, et y avons fait
apposer le sceau de notre Chambre de finances. --
Donné Bonn le 16^{me} jour du mois de Septembre
de l'an Mil sept cent soixante neuf --

signé Vu Mr. Baron Epier & Bullesheim
et plus bas sur le pli A Schulten --
A de l'autre côté était écrit. Attachez lettres
d'attache à l'obligation de 300 Nixdahlern
en capital au profit de Megez sur la Reutte
de Hulebrath, ~~portant intérêt annuel de~~
produisant annuellement 15 Nixdahlern

Suit l'estimation de l'essayeur copée
au dos de cette lettre ~~et~~ ci-dessous.
Je soussigné ayant eu requies de délivrer
sur les annotations de espies, un certificat
constatant comment un capital de 300 Nixdahlern
compris avec un autre capital de 1300 Nixdahlern
monnaie de l'Empire alors courant, dans une
obligation passée à la Pentecôte de l'an 1623,
peut être ^{remboursé} racheté à présent.

justifiée par le présent conformément au 2 dité
 annotations de espèces quelc dits 300 Nidahlern
 ainsi spécifiés ^{valeurs} a ^{aujourd'hui} ~~aujourd'hui~~ ^{monnaie} leur valeur intrinsèque et
 sur le pied de Leipzig, - 375 Nidahlern par 80
 albus, en pièces de deux tiers, chacune à 40 stüber,
 ou dont la valeur doit être payée avec 502 Nid 2 al
 en Chanceliers Louis d'or, ceux et à quatre
 Couronnes payables avec 468. 10.
 en Louis neufs dits à élécacon, également
 à quatre couronnes. avec 482. 40.
 en Ducats de poids, ceux-ci comptés à
 3 Nidahlern et demi par 178 albus avec 479. 46-
 ou en ^{argent} ~~pièces~~ d' convention, le marc d'argent
 fin compte 24 florins, avec 500 -

Dans lesquelles pièces et ^{auquel} ~~au~~ tant susdit les
 Nidahlern de 80 albus de Cologne le remboursement
 peut être offert et exigé ^{aujourd'hui} ~~à présent~~ ^{aujourd'hui} ~~le jour d'hui~~
^{au} ~~le~~ jour d'hui En foi de quoi j'ai signé les
 présents Cologne le 12 Septembre 1769.

Agnt Jean Joseph Langenbourg
 esayeur assermenté de la ville de
 Cologne.

Pour copie conforme / signé A Schulten
 Conseiller aulique et secrétaire

Nid ^{etait} ~~il y avait~~ écrit au 10

Bonn le 21 Mars 1791.

Je soussigné ^{atteste} ~~certifie~~ que l'obligation originale
 est attachée de date de la sentence de l'an de
 grand 1623, affectée sur la Reute de Hülsholt
 et ^{évaluée} ~~comptée~~ en Capital à quatre cent soixante
 quinze Nidahlern + 80 albus, est échue à la
 Reute Amelie de Mastraude par le partage de la
 succession de ~~de~~ son père Jean Geoffroi
 de Mastraude conseiller de finances électoral
 Bonn en date que dessus Pour ce faire

confor

conforme aux mores vobis de partage.

Agus L. Mehlem Notaire legal d. la
maison mortuair. ^{apud} splendement requis
Cope d'une Obligation.

Par la grace de Dieu nous Maximilien Henri
Archeveque de Cologne, Archechancelier du saint Empire
Romain en Italie et Prince Electeur, Eveque de Hildesheim
et de Liege Administrateur de Barchfeldsgaden et de Stavelot,
Duc de la haute et basse Saxe, Du haut Palatinat,
de Westphalie, d'Angrie et de Rouillon, Comte palatin en
Rhin, Landgrave de Huchtstung, Marquis de Franckimont.
Savoir faisons et declaron pour nous et nos
successeurs duns l'Archeveche par et en vertu de
pibentes. Qu'ayant toujours cherchi avec empressement
à rembourser les Capitaulx empruntez par nos loüables
predecessours de tres pieux memoire pour la conservation
d. cet archeveche et pour le bien de la chose publique
pendant les ^{derrier} ~~anciens~~ temps de guerres ^{troubler et de} et de revoltes;
et à à en degreuer et retirer les baillages et
revenue domaniaux y affectes et engages, et
ayant reconnu qu'il seroit particulièrement utile
et convenable, de racheter et reprendre les rentes
et redevances de Zachariah appartenant à notre
archeveche et engagees à ~~un~~ à l'habitant noble Guillaume
Nulman de Quadt & Wicherath et Zoppentreich pour un
Capit. d. dante mill. florins d'or. mais qu'estant maintenant
occupe d'autres pareils rachats, nous manquons de
moyens pecuniaires si necessaires, à cet effet Marie
Marguerite de Wiesenbach, # nous ~~avo~~ ^{et qui} a avance de
bon gre sur notre gracieuse demande la somme de
six milli Reichdallers en espice, laquelle somme nous
avons ainsi recue et elle et employee au dit rachat
pour ^{grand avantage} ~~notre bien~~ et celui de notre archeveche, et avons promis
de lui ^{ou} payer ou au possesseur legitime de presenter, un
interet de cinq pour cent toute les années, à partir de
la date de ^{la} ~~presente~~ ^{qui} jusqu'au remboursement du principal
et ce sous la condition que la dite somme avec les
interets celui lui sera remboursee ou à ses heritiers
quand nous aurons l'occasion, et que la denonciation du capitul
sera faite trois mois d'avance, ainsi que nous promettons
pour nous et nos successeurs, sur notre parole et foi de Dieu,
par ce presente d'effectuer le remboursement de dits six
mill Reichdallers ~~entierement~~ de bonne foi de la maniere susdite
sans nous laisser trouver en defaut. Et afin que la dite

Leune de feu notre
conseiller privé le
Docteur Aldenhoven

Leur et de leur héritiers soient d'autant plus assurés ^{de l'égale} pour
leurs deniers, nous leur assignons et constituons pour
hypothèque spéciale et saisissable, tout les péages, ~~et~~ et
toutes les rentes et redévances, appartenant à nous et
à notre Archevêché sur le Rhin, ainsi que le ferme diti
Markhof ^{sur ce territoire} afin que sans le ius inattendu de non-paiement
elle nous et de leur héritiers soient autorisés à percevoir
sans obstacle et sans jugement préalable, de leur propre
autorité les susdites rentes et redévances à eux engagées
et obligées, jusqu'à ce qu'ils soient complètement
indemnisés et satisfaits des intérêts ^{et du principal}.
promettant à la dite leur et à de leur héritiers, pour le cas
susdit, de ne pas empêcher d'aucune manière dans la
dans la perception de diti rentes, renonçant ^{à cette fin} par us
présente à tout les privilèges et à toutes les exceptions
du droit canonique et civil, quels qu'ils puissent être
imaginés. Nous promettons encore pour nous et nos
successeurs dans l'archevêché de faire payer ^{annuellement}
par notre Receveur général des péages sans qu'il ait attendu
et ce par trimestre, une somme annuelle ultérieure, de ^{trois} cent six
d'intérêt annuel échéant du Capital susdit de six
mille six cents à la fête de Noël, et dont le premier
terme écherra en l'année prochaine Mil six
cent soixante dix, le tout sans dol ni fraude. En foi de
quoi nous avons fait apposer ^{notre} sceau
electoral à ce présent. Et attendu que tout ce que
dessus s'est passé, au vu et du consentement de notre
vénérable Chapitre cathédral en notre ville de Cologne,
nous l'avons gracieusement prié de joindre, ^{pour}
plus de confirmation ^{de son sceau}, à notre sceau
le sceau dit de ce pour affaire judiciaire. En
conséquence nous Doyen et Chapitre susdit déclarons
que tout ce que dessus a été fait à notre vu et
de notre ~~volonté~~ consentement de la manière susdite,
et avons ^{pour} en témoignage de ce que dessus,
à la ^{très} gracieuse demande de notre gracieux
seigneur susdit, fait attacher à ce présent notre
le sceau de notre Chapitre appelé de ce grand
affaire judiciaire. Donné en notre résidence
de Bonn le trentième Novembre de l'an mil six
cent soixante neuf, signé Maximilien Henri
plus les Doyen et Chapitre -

pour nous et
nos successeurs

et ce par trimestre
du produit de nos
péages

Marquis des Sceaux d'un de l'Electeur d'Autriche
à Chapitre grand Chapitre de Cologne. - Obligation de
6000 Rixd. sur les péages et la ferme diti Markhof de Bonn
pour la leur Aldenhoven. - Nous

Copie de lettres
d'attaché

Nous Joseph Clement, par la grace de Dieu Archeveque
de Cologne, Archichancelier du Saint Empire Romain
en Italie et Prince Electeur Legat du Saint Siege
Apostolique de Rome, Eveque de Hildesheim et de
Liege Administrateur du Chapitre de Berchtoldsgarten
Duc de le Haute et Basse Baviere, du haut Palatinat,
de Westphalie, d'Angrie et de Souillon, Comte palatin
du Rhin, Landgrave de Leuchtenburg, Marquis de
Frankimont, Comte de Loos et de Horn l'avoir faisons
et declairons a tous ceux qui il a et a un chacun,
que notre conseiller de finances et Prevot hereditaire Barth
Jean Balharas Moers nous ayant tres humblement
expose que moyennant le ~~payement effectif de 6000~~
~~florins~~ ^{il a fait l'acquisition de l'obligation de 6000}
^{d'Alldenhouen} de 6000 Rixdallers specie creee le 30
Novembre 1669. du consentement de notre venerable Chapitre
a notre ville de Cologne, affectee sur la page de
l'archeveche et la ferme de ~~Marth~~ ^{Marth} Marthoff ainsi a
proximite de cette ville, dite ^{appelle} obligation d'Alldenhouen,
par ~~acte de vente~~ ^{Cession} a lui faite par Ferdinand de Nagel
et la dam. Marie Anne de Nagel nee de Hettinger.
a Neukastein, Conjoint et par leur enfant respectifs,
gendres et beaux-fils et belles-filles en vertu d'un
~~reçu~~ ^{reçu} de leur signature et de leur cachet et inscrit
au dos de la dite obligation au moyen d'un payement
effectif de surdit Capital de 6000 Rixdallers nous
prier tres humblement de vouloir ^{pour plus de sursure} ~~au moyen~~
par ^{nos} la lettre d'attaché faire ~~transcrire~~ ^{transcrire} la dite
obligation originale sur lui Moers, et lui en
en consequence ne trouvant aucune ^{voyant} ~~difficulte~~ rien
qui s'oppose a cette demande, nous consentons
gracieusement a la cession de la surdit obligation
originale et du Capital mentionné, de ~~manner~~
que la dite obligation ~~de primitive~~ ^{primitive} de 6000 Rixdallers
aura et conservera ~~et affecte~~ ^{et affecte} et foue, et que
ses effets seront seulement transférés seulement quant
aux personnes, et que cette obligation continuera
comme par le passé a être observee dans toutes
les clauses et conditions, comme si elles avaient
été insérées ~~de mot en mot~~ ^{de mot en mot} au present

Sont nouvelles
nos successions
dans l'archeveche

lettre d'attache et comme et l'original de l'obligation
avait été primitivement dressé au profit du dit
Conseiller ^{de finances} Moers et de ses héritiers En foi de quel
la présente ont été données en notre résidence le ville
de Bonn le 17 Janvier 1719. Par ordonnance / signé /

J. G. Francke et scelle du sceau et de l'original
pour le ^{Conseiller de finances} Moers ^{aidant}
lettre d'attache et obligation de 6000. Reichshalers, sans
Aldenhoven,

Certifié la présente copie conforme tant à l'obligation
originale qu'aux lettres d'attache Bonn le 8 Février
1756. Signé Jean-Henri L'Andtler Conseiller de
finances et commis aux expéditions

Nous Clément Auguste par la grace de Dieu
Archevêque de Cologne, Archevêque de l'Empire
Romain en Italie et Prince Electeur, Legat né du
Saint Siège apostolique de Rome, Administrateur de la
grande maîtrise en Suisse, Maître de l'Ordre teutonique
en Allemagne et en Italie, Evêque de Hildesheim, de
Laderborn, de Munster et de Osnabrück, Duc de la haute
et basse Bavière, du haut Palatinat, de Westphalie
et d'Angrie, Comte palatin du Rhin, Landgrave de
Leuchtenberg, Bourgrave de Strömberg, Comte de
Lyrmont, Seigneur de Brockeloe, de Werth, de Brandebourg
et de Lendendorff. Déclarons pour nous et nos successeurs
dans l'archevêché par les présentes, que François Gaspar
Minier nous ayant très-humblement représenté une
copie viduée ci-jointe, d'une obligation originale de
six mille six cents spécies de l'an mil six cent
soixante neuf affectée sur les seigneurs de notre
archevêché ^{sur le Rhin}, et sur la ferme dite Maarhoff
située en cette notre résidence, laquelle obligation
a été dressée au profit de Marie Marguerite
de Wierbach veuve du conseiller privé Aldenhoven,
et qui fut en outre en l'an mil sept cent dix neuf
cédée à notre ~~ancien~~ cidevant conseiller de finances
Moers, et suivant les lettres d'attache obtenues à
ce sujet, et qui se trouve entre les mains de
Ferdinand Ignace Moers, le dit François, nous
exposant, que la moitié de cette obligation lui était
échue dans le partage de la succession de son beau-
père et de sa belle-mère, et demandant que nous
voulussions la faire transcrire sur la personne
par nous

ce jour d'hui

et dont l'original nous
a été produit ce jour
d'hui

par nos lettres d'attache, en conséquence ayant reconnu
la justice de cette demande, nous confirmons la dite
obligation originaire par et en vertu des présentes,
de telle manière que cette obligation continuera
conserver sa force, et que ses effets seront transférés
seulement quant aux personnes, c'est à dire à lui
François Gaspard Wimas susdit, comme si elle eût
été donnée pour une moitié à son profit et à celui
de ses héritiers. En foi de quoi Nous avons fait
expédier les présentes lettres d'attache avec à la copie
de l'obligation susdite, et les avons fait revêtir du
second de notre Châtel de Linde. Donnée à
Bonn le huitième de Juin mil sept cent
cinquante quatre. Signé Par le Baron de
Walbolt à Bornheim. et plus bas sur le pli
Jf. Schulten De l'autre côté était écrit
lettres d'attache de 3000. Nées à l'usage pour
François Gaspard Wimas. Au dessous pendant
le second de l'Electeur Clement Auguste imprimé
renfermé dans une boîte de bois et traversé par
deux bandes de parchemin qui joignaient les deux
lettres écrites sur du parchemin.

en creux commun
rouge, et

Nous Notaires, Sénat et toute la communauté des
bourgeois de la ville de Cologne, savoir faisons à tous et à
chacun et chacune par ces lettres patentes pour nous et
nos successeurs qu'après avoir mûrement pesé et considéré
notre intérêt et avantage ainsi que l'intérêt et l'avantage de notre
ville, et après avoir entendu les dévotionnaires et les quarante
quatre députés de la bourgeoisie nous avons vu de
légal vendue en vertu des présentes à l'honorable Chrétien
Conrathem bourgeois de cette ville, qui a légalement et loyalement
acheté de nous pour lui et ses enfants et héritiers prochains
en légitime mariage et avec son épouse Elisabeth Bräuer
une rente annuelle et certaine de vingt bon florins d'or,
payables par an le premier jour de mai, sur le revenu
provenant du paiement de quelques rentes que nous avons
nous avons sur la demande nous avons évalué en or, le florin d'or complet à
vingt neuf Schellings, et le tout accepté pour le
somme de cinq cent bon florins d'or, que nous
reconnaissons ainsi avoir reçue et que nous avons employée
au profit et à l'avantage manifeste de notre ville susdite.
Laquelle rente nous héréditaire nous payerons exactement
Chrétien et ses héritiers susdits, ou au porteur et possesseur
par eux avoir du présent, et que nous avons promis et
promettons en vertu des présentes de bonne foi en

vaut de présente de la payer. Des à présent toutes les années
en deux termes, savoir une moitié à la Saint Martin l'Évêque
et l'autre moitié ^{ou} le jour de la Pentecôte toutefois sans ^{pour l'usage} le un
délai de quatre semaines après l'échéance de chaque terme
sous la condition que ^{pour} dans le cas où nous serions
trouvés en défaut, et faute par nous ^{de} la faire de la
manière ~~convenue~~, présente nous avons consenti que d'abord
le seigneur alors régeant en notre ville de Solignol surditi soit avéré
intéressé, afin que sous le serment qu'il a prêté à notre
ville surditi il prenne sur le champ les mesures nécessaires
^{et de l'usage sans retard} pour delivrer ^{au dit} Chretien à la héritier ou au porteur
des présentes les termes échus et arriérés de la rente
héritière et que ^{et s'il arrive que} le seigneur régeant alors
ne remplisse pas l'engagement mentionné ci dessus ^{qu'il lui} le dit
Chretien, le héritier ou porteur surditi aient le droit
de recevoir ~~laisser nos personnes faire des saisies - arrêts~~
et saisir nos personnes et nos biens, et les personnes et les
biens de nos bourgeois et habitants, pour y avoir leur
recours à leur choix ^{et de l'usage} ^{de l'usage} de la meilleure
manière ^{qu'ils pourront} comme ils l'entendront jusqu'à ce qu'il soient
pleinement et indemnisés de l'arrérage de la dite rente
et de tout autre frais, dommages, intérêts, frais et
dispend loyance ^{qui} et reconnus qui auront été occasionnés
à ce sujet. Et de quoi nous et nos successeurs
ne pourrions être libérés ^{ou} dispensés ^{par} de
franchise et immunités que nous aurions été ^{ou} accordés
ou que nous pourrions ^{obtenir} être dans la suite, ni
par la loi de notre ville, ni par des alliances et
de traites entre des princes et des villes, ni ^{par} aucun
autre événement, guerre, calamité publique,
ordonnement impératif ou prohibitif de la part des
autorités ecclésiastiques ou séculières sous quelque
nom qu'il puisse être imaginé. Toutefois nous nous
sommes réservés la faculté de racheter ^{repayé} ^{retour et} et
abolir la dite rente héritière en tel temps qu'il
plaira et conviendra, ou qu'il plaira et conviendra
à nos successeurs, moyennant ^{payant} en ~~remboursant~~ ^{pour}
cinq cents parisis florins d'or en or, comme dit
est, ou à notre choix vingt neuf Mardabens pour
chaque florin d'or. Et aussitôt que le dit rachat
aura été fait effectué par nous, ou que le dit Chretien,
le héritier et porteur surditi s'y refusent, et
ne voudront pas l'accepter après la dénonciation ^{que}
nous leur

un terme échus

224

non leur en ^{auront} ~~amant~~ fait de ce jour là nous ad ~~seront~~ ^{placé}
tenus de payer la dite rente. Le tout sans dol ni
fraude En foi de quoi nous avons fait apposer pour
nous et nos successeurs fait ~~off~~ ^{attacher} le ~~decan~~ ^{decan} et
présenter le decan de la ville de Solignol surdit et ad
présenter Donner la veille de la Pentecôte de
l'an après la naissance de Notre Seigneur Mil
cinq cent soixante trois sign. A. Herspach.
~~Ad~~ Au bas des lettres écrites sur du parchemin
il pendait un decan imprimé en cire verte.

Au des étoit écrit:

En l'an 1691 ^M Jean Jacques Broch et M Gerard
Gerlon Lintermann se sont qualifiés propriétaires
de cette obligation chacun pour ^{la} moitié —

le 28 Janvier 1691 sign. J. J. Schulyen —

Conformément à la disposition ^{faite par} ~~originale~~ de feu M
Gerard Gerlon Lintermann, le 21 Octobre 1694,
et dont l'original a été représenté produit à la
Chambre des rentes dite de Vendredi le 5 Juin 1699
M Jean Jacques Broch s'est également qualifié
propriétaire de la même moitié de la présente
obligation. sign. Henri Hoend Aegishartem.

Par la grace de Dieu nous Charles-Philippus Comte palatin
du Rhin, architrésorier et prince électeur, ~~seigneur~~ de même
que co-proviseur et Vicaire du Saint Empire. Romain
dans les provinces du Rhin, de Souabe et du droit de
Franconie, Duc de Bavière, de Juliers de Cleve et de
Berg, Prince de Meurs, Comte de Seldenz, de Sponheim,
de la Mark et de Ravensberg. Seigneur de Ravensstein.

Savoir faisons et ~~mandons~~ ^{mandons} Déclarons aux chanceliers
présidents, conseillers privés, antiques et des finances, de
et généralement à tous les officiers de la cour et du
pays, notamment aux ~~off~~ ^{off} ~~ciers~~ ^{ciers}, ~~schreibers~~ ^{schreibers} ~~preposés~~ ^{preposés}
et habitants des de nos bailliages de Casteln et de Juliers
Duché de Juliers, et à tous ^{autres} et à un chacun, que nous
~~avons fait la grace à Ambroise François Baron de~~
~~Spice, et que nous rappellent qu'ayant placé~~
~~que nous avons placé~~
confiance en Ambroise François Baron de Spice,

nos Ducs de
Juliers et de Berg

qui anime par la

Le Baron de Bongard (Consul privé de S. A. E. L. de Hambourg)
héritier et Bailli de Castle et de Juchen m'a payé au jour
d'hui par le Baron de Martiel la taxe imposée par le flegement
général de 10 Meis de, sur le Bailliage de Castle et la justice de
Juchen, aux cinq mille Nixdallers p 80 albus, et ce
~~1659 Nixdallers~~ en argent de franc. 1659/170 72
140 — en feldmannchen et stuben 140
1641 — 40. albus la d. en pieux de 5 et 10 p 1641 72 1.
1588 — 16. — 8. ^{ot} en ^{Remi} ^{Blas} ^{arts} 1588 12 8
présent ^{servira} ^d ^{des} ^{quels} 500. ^{ky}
5000 Nixdallers la quittance provisoire au dit Baron
de Bongard, en attendant que le certificat de virement
et la quittance en règle me soient parvenues de
la part de la dit A. S. E. Durschaff le 25 juillet
1710. Signé lescque son copie conforme
Durschaff le 26 Aout 1816. Le Secrétaire de carte
signé ^{Thur} ^{blum} ^{et} ^{scellé} ^{du} ^{seal} ^{de} ^{la} ^{Ducheté}
provinciale royale prussienne à Durschaff, imprimé
en timbre ^{de} ^{la} ^{Prusse} ^{au} ^{jour} ^d ^{hui}

Je soussigné reconnais avoir reçu de Madame la
Comtesse douairière ^{de} ^{spéc} ^{de} ^{la} ^{Prusse} le capital des cinq mille
Nixdallers, que feu (mon père le Baron de Bongard
à Laffendorf, en la qualité de bailli du Bailliage
de Castle et de la justice de Juchen a avancés sur
les dits Bailliage de Juchen Castle et justice de Juchen,
suivant quittance du 25 juillet 1710 et d'après le
gracieux ^{mandat} ^{ordonnance} du 9 Aout 1710, après que
sa dite Comtesse m'a été retenu celle de trois cents
Nixdallers, laquelle, suivant des extraits ^{com} ^{déchirés}
par le Juge de Castle, je suis censé avoir reçu
^{pour} ^à ^{titre} ^d ^{intérêts} de la dite avance, dont avec
quatre mille sept cents Nixdallers en argent
comptant, moyennant quoi j'ai remis à la dite
Dame le ^{très} ^{gracieux} ^{mandat} ^{ordonnance} du 9 Aout
et la quittance du Receveur ^{de} ^{la} ^{Prusse} du 23 juillet, en
original, de tout quoi Ce que j'atteste et

~~Donné~~ sous la réserve de l'article d'intérêt en
donné quittance, promettant en outre qu'il ^{en} ~~serait~~ d'autres documents ^{qui furent} déposés chez moi,
et ~~serait~~ et que je pourrais remettre d'en faire fidèlement
la remise en tout temps. Fait à Düsseldorf le 46
Novembre 1785. Signé J. M. Baron de Bongart.

Une copie conforme Düsseldorf le 26 Avril 1816.
Le Secrétaire de l'écrit Signé Kuhlvetter et scellé
du sceau de la Direction provinciale royale munition
de Düsseldorf.

Des contestations s'étant élevées entre Madame le
Général et Comtesse douairière de Spee d'une part et le
Baron de Bongart et l'assesseur d'autre part, ^{au sujet} à raison
du paiement non de la taxe ^{sur les} Bailliages de Castel et de Juchem
encore intégralement ainsi qu'à raison des intérêts encore dus ^{de} ~~de~~
et des dépenses occasionnés à cet ^{effet} ~~effet~~, lesquelles
contestations ont duré jusqu'à présent, mais qui
ont été terminées aujourd'hui par ~~une~~ transaction
de telle sorte que Madame le Général et Comtesse
douairière de Spee a promis à lui Baron de Bongart
à l'assesseur pour le satisfaire ~~complet~~ entièrement
et définitivement, de lui payer 1130 Rhd. p 80
all. de Cologne ci-répète onze cent cinquante
Rhd. p quatre-vingts all. de Cologne, et lesquels
de onze cent cinquante Rhd. ^{ont} ~~ont~~ été réellement
payés au jour d'hui ^{en dat ci-après} dans les espèces convenues.
Donné

En conséquence il est fait de la part du Baron de
Bongart et l'assesseur quittance et de charge de
onze cent cent cinquante Rhd. ~~ci-dessus~~ ~~par cette~~
et ~~dit~~ ~~à lui~~ ~~promis~~ ~~ci-dessus~~ à lui promis, et il renonce
à toute réclamation ^{réclamation} pour ^{deniers} argent de ~~taxe~~
sur les Bailliages de Castel et de Juchem, de même que
pour intérêts et dépenses. En foi de quoi il a signé la
présente, et y a apposé le cachet aux armes de la présente
notre. Fait à Düsseldorf le 3 Novembre 1785. Signé
J. M. de Bongart — marqué du cachet — Une copie
conforme Düsseldorf le 26 Avril 1816. Par le Secrétaire
provincial le Secrétaire de l'écrit (Signé Kuhlvetter et scellé)

Le Serenissime Prince Electeur.

Son Altesse sérénissime électoral pourrait bien
persister invariablement dans la résolution qu'elle
a gracieusement prise par les motifs les plus
puissans à l'égard au sujet des taxes sur le bailliage
et qu'elle a ~~se~~ notifiée aux membres ~~principaux~~
Etat de la noblesse provinciale, mais étant
animée par guidée par l'affection qu'elle
particulier qu'elle porte aux dits Etats, Elle
peut bien, au moyen de la gracieuse ordonnance
qui sera ^{adressée} délivrée aux autorités compétentes
gracieusement restreindre et modifier la dite résolution précitée,
en ces sens

1^{re} Toutes les assurances données par le gouvernement
précédent, personnellement à chacun des baillis
existans, par rapport à la succession dans les
places de baillis, seront ~~absolument~~ ^{absolument} révoquées
2^e que chaque bailli jouira de vie durant ^{complet}
et sans retenue, de l'intérêt ~~total~~ de ~~sa~~
la totalité de ses avances à partir du 1^{er} Janvier
de l'année courante, à raison de quatre pour
cent sans retenue.

3^e que le premier successeur du bailli ~~de son~~ qui
viendra à mourir ^{remboursera} ~~payera~~ aux héritiers de
ce ~~dit~~ la moitié des avances et le second
successeur l'autre moitié en sorte

4^e que le remboursement d'une moitié des avances
~~ayant été effectué par le premier successeur, au~~
héritier du bailli ^{actuel} ~~de son~~ les dits héritiers
recevront ~~le~~ ^{du produit} ~~de~~ ^{du bailliage} l'intérêt
de l'autre moitié en attendant ~~l'événement~~
l'entrée en exercice d'un second successeur.

Son Altesse sérénissime espère que les Etats

d'aplanter plus
dépouilles de la Noblesse provinciale apprécierant (avec)
reconnaissance la faveur qui elle vient de leur
accorder, que par ces dispositions ~~les~~ les avances
seront entièrement remboursées avec ~~les~~ les
intérêts, et que de l'autre côté le pays ~~se~~ sera
travaillé ~~successivement~~ peu à peu successivement
allégé ~~et par rapport à cette charge~~.

Düsseldorf le 12 Mars 1767.

Signé Charles Theodor Prince-Electeur
du Rhénus & Jhr. par adonnanne
du Sérénissime Régiment Elector signé Klein.
Au dessous était écrit: Résolution ^{prise} par
Sérénissime sur les instances répétées pour
le remboursement intégral des taxes avancées
par les barons en l'an 1710., et adressée aux
Etats députés de la Noblesse provinciale des
Duchés de Juliers et de Berg. —

Don Copie conforme / signé M.
de Regu Syndic ^{des Etats députés par} de la Noblesse provinciale
des Duchés de Berg et Jhr. et celle du Secrétaire des dits
Etats imprimée en encre rouge.

Charles Theodor Prince-Electeur, Notre. Comme d'accord
avec les commissaires nommés pour transiger le règlement
arrangé le 22^e de différend au sujet de la protestation de la Cure
de Schaasberg, concernant le fief de 900 Rixdallers affecté sur
la prairie domaniale de Munklenfort, et les intérêts au capital
arriérés depuis l'an 1773. jusqu'à 1793. fixés ^{liques} pour le passé à
600 Rixd. pour le passé, et ^{fixés} pour le présent pour l'avenir
Vous trouver cet accommodement avantageux d'après les
motifs énoncés dans le rapport du 16 Mai, nous n'avons
pas non plus ~~tant~~ hésité à autoriser notre Chambre
Finances de Juliers et de Berg ^{après} à exécuter ^{l'acte} ^{après}
expédition d'un acte légal, ^{en forme} et à payer en conséquence à
la Cure ce qui lui en revient. Les présentes vous servant
de gracieuse réponse. Manheim le 6 Juillet 1794.

Ainsi expédié au Conseil intime de Juliers et de Berg.
Certifié conforme. Le Secrétaire intime de la Régence
signé Jansen.

Dépense pour retrait de biens ^{abandonnés par antichrèse} engagés, et pour
remboursement de capitaux ^{empruntés} et de frais ^{gracieux}
En vertu du gracieux Décret du 5 Août 1796, et la ratification
ci-jointe de l'acte de transaction, payé en présence du
Commissaire de la ^{Chambre de Commerce} ~~Chambre de Commerce~~ ^{domaniale} ~~domaniale~~ ^{domaniale}
procureur ^{mandat} et quittant les intérêts arriérés d'un Capital
affecté sur la prairie domaniale de Millerfort, et légal
à l'Eglise de Schaesby. La somme fixée par la dite
transaction avec 600 Rixd albrs & 78 albrs, faisait
par 80. albrs celle portée en dépense, d 588 Rixd.

Certifié l'extrait ci-dessus, et de plus que dans les
comptes postérieurs de la Recette générale il n'est plus
fait mention d'une dépense ^{de 900 Rixd albrs}
pour la provision de Capital ^{appartenant à} l'Eglise paroissiale de Schaesby
Dusseldorf le 8 Novembre 1817. Le Régent royal
prussien II^e Division, signé G. E. J. Jansz et
celle de Secrétaire de la Régence royale prussienne.

En conformité du décret de la Chambre des finances
du 5 de Janvier, nous soussignés fondés d'une
procuration spéciale reconnaissons avoir reçu de la
Recette générale de cette ville, la somme fixée par
transaction pour d'anciens arriérés d'intérêts d'un
Capital de 900 Rixd. légal à l'Eglise de Schaesby et
affecté sur la prairie domaniale de Millerfort,
la dite somme montant à six cents Rixd albrs,
d 78 albrs. dont nous délivrons quittance,
et en renonçant, entièrement aux dits intérêts
Par à Dusseldorf le 13. Août 1796. - signé J. A. David
Cur. Par A. Chainneau Drossard à Schaesby.
Certifié conforme le Secrétaire intime de la
Régence signé Jansz.

Rendage emphytéotique

Très mémorable

Museldorf le 9 Juillet 1819

Monsieur
J'ai tardé à répondre plus tôt à votre lettre du 11 du mois
passé, si je n'avais pas jugé utile de me
conferer auparavant avec des hommes instruits
et de prendre leur avis.

J'en ai consulté plusieurs, et tous pensent
unaniment avec moi qu'un rendage ou canon
emphytéotique est toute autre chose qu'une dette.
Il représente un droit de copropriété qui ne
peut être anéanti au gré d'une seule partie ^{pas} par la
dénonciation qu'il rachète au gré d'une seule partie
d'un ^{seul} ^{des} ^{contrats} ^{emphytéotiques} ^{et} ^{qui}
~~de l'un sans le consentement de l'autre, du grand fond~~
constituant une partie intégrante de l'hypothèque
Le §. 38 de l'arrêté de la Députation parle uniquement
des dettes qui par leur nature ^{doivent être} ^{caractérisées}
^{catégoriquement} différentes qui peuvent être dénonciées et rachetées
rangées dans une ^{catégorie} remboursées à la volonté d'un seul des contractans
et dont l'hypothèque ne peut être aliénée
sans le arbitrairement sans le consentement
mutuel du créancier ^{tant que} ^{cette aliénation}
est permise dans l'emphytéose - ^{ce qui n'est pas le cas}

Il me semble
Je crois donc qu'une erreur a pu
glisser dans la décision du Gouvernement
français ^{de laquelle} ^{apparemment on a égaré} ^{des} ^{notions}
^{qui} ^{probablement} ^{raisonnablement} ^{on}
^a ^{pu} ^{être} ^{assez} ^{instructif} ^{de} ^{nos} ^{emphytéoses}
allemandes et des effets y attachés; et je
ne doute pas que dès que Monsieur qu' aussitôt
que Vous lui aurez dûment exposé ^{ces} ^{choses},
il ne soit assez juste pour ^{en} ^{apprécier} ^{et} ^{saisir}
et reconnaître la ^{diversité} ^{différence} ^{entre} ^{elles} ^{et} ^{je} ^{suis}

Monsieur Votre très dévoué serv.
Signé Othon Comte de Quadt.
à Jussy.

L'adresse était à Monsieur Monsieur Wimmer
(par Neuss & Daler) à Erkelenz

Nous Guillaume (sans force) Ondoy Maire
plus Herman Slimgend et Ulric de Postelhoff, tous deux
échevins de Bornheim, et tous autres échevins en général

Savoir faisons et ^{attestons} ~~testons~~ publiquement à tous et
chacun, que ce jour d'hui en date ci-après sont
comparus pardevant nous les honorables: maître Jean
Strunk et Adelaide sa femme lesquels ont déclaré
que sur de bon conseil et après mûre délibération
pour mieux assurer et augmenter leur ^{avantages} profit, et éviter
le ^{portés} ~~dommage~~ dont ils sont menacés, ils ont ^{et abandonné} ~~vendu~~

^{et cédé}
et transporté par vente légale, perpétuelle et héréditaire, vendent et
cèdent aussi par et en vertu du présent à la
reuerende P^{re}latie religieuse et à toute la communauté des
filles du monastère de Wenau, lesquelles ont aussi,
au nom et de la part du susdit monastère, de
celles qui leur succéderont, et de porteurs du présent,
de leur bonne science et volonté, ^{ainsi} ~~comme~~ ^{que} ~~avant~~
de l'agrément et du consentement de l'honorable et
respectable Guillaume Schieffart seigneur de Bornheim
comme magistrat ordinaire et seigneur territorial du
lieu, acheté de légalement et loyalement de pleine
propriété et à perpétuité, des susdits Maître Jean et
Adelaide conjoints, leur maison et place à bâtir
emplacement de maison et de cour, avec vigne et
verger contenant ensemble un arpent, ~~tenant du côté~~
et aboutissant du côté supérieur à Brenich, le long
de l'Arne et de l'autre côté à la voie publique.

Item encor un arpent seize verges et demie de
bois, ~~situé~~ ^{religieux} tenant au champ de Deuthoff au dessus
de Zenten ^{religieux} aux filles de Sainte Claire de Cologne,
et au dessous à Antoine du Hollenborge - Item
encor un demi arpent de bois situé près de la hage
au dessous de quarante arpent. du seigneur de Bornheim,
d'un côté les héritiers de ^{Jeanne} ~~Jeanne~~ ^{et d'un} ~~et d'un~~

Messieurs les seigneurs

religieuses du ~~fo~~ monastere de Wenauf, celles qui leur
succederont, ou les porteurs du presenter comme il
est de droit et d'usage a Bornheim, le faisant aussi
par et en vertu du presenter, de maniere que desormais
les dits Dame et Communauté, celles qui leur
succederont, ou les porteurs du presenter pourront en
virtu de cette vente ^{de la} l'issue, renonciation
et ~~de~~ divetissement et ensaisinement qui ~~leur~~ sont l'ont
casuier) apprehender le dit heritage, le ~~retenir~~
garder en pleine propriété, l'engager et ~~le~~ rendre a
(l'autre) et ^{user et en} en disposer ~~comme~~ ^à leur volonte gré
comme d'autre chose à elle appartenante, sans être
empeschee par le dit vendeur, leurs heritiers ou ~~qui~~ par
quel quelqun ~~un~~ que qui que ce soit de leur chef.

En suite les vendeurs surdits ont stipulé et promis
à ~~notre~~ nous echevins prenommés, stipulent et
promettent aussi par et en vertu du presenter,
de garantir dument en tout temps le dit heritage
au monastere acquireur, aux religieuses qui succederont
à celle d'aujourd'hui, ou aux porteurs du presenter,
et de le affranchir et indemniser de toute pretention
et reclamations; renonçant aux Droits et extraits
des Droits qui pourroient être imaginés, inventés
ou pretextés ~~au contraire~~ ~~de~~ contre le contenu de
presentes, le tout sans dol ni fraude, sans les
Droits du seigneur territorial du seigneur ~~du~~ fiefodal
et d'un chacun. En foi de quoi Nous Maire et
Echevins prenommés avons sur la demande et requête
de ~~deux~~ parties surdites, seiemment appose le
~~seal~~ de notre seal ordinaire d'echevinage à ce
presenter. Donné le vingt deuxieme ^{jour} du
mois d'Août l'an mil cinq cent cinquante
trois.

Adieu pendant le seal

[The text on this page is extremely faint and illegible due to fading and bleed-through from the reverse side. It appears to be a continuous block of text, possibly a letter or a chapter section.]

1791. le 22. Février Il a été donné en bail aux époux Ferdinand
Blau au Vupper, vingt sept arpens de terre labourable
pour douze ^{ans} ~~années~~, sans à son décès au six,
moyennant un fermage annuel de soixante huit écus
3 alb. 11 d., plus un écu 15 alb 9 d. payable à
la caisse de incendie et construction du Chapitre.

1793. le 22. Février il a été donné à bail aux époux
prénommés quinze arpent et demi pour douze ~~années~~
sans disistement au six, moyennant un fermage
annuel de quinze maldres un quart de seigle -
^{en outre} ~~environ~~ treize autres arpens moyennant un fermage
annuel de trente sept écus 30 alb.; plus un
écu 26 alb. 6 d. à verser dans la Caisse de
incendie et construction du Chapitre

Sous extrait du procès verbal de séance
et du registre ^{signé} J. J. Klein Ecclésiaste et
secrétaire du Chapitre de Saint Cunibert - et scellé.

Le fermier J. M. Welter s'étant plaint de ce que les charges
immenses de guerre le mettaient hors d'état de payer et livrer le
fermage stipulé, et qu'en outre ~~les transports militaires~~ les
réquisitions permanentes de transports militaires l'empêchaient de
donner au ~~travail~~ champ la culture nécessaire, nous avons voulu
lui accorder quelque soulagement, et comme convenu, avec lui que
sans préjudice du bail qui continuera d'avoir sa force et teneur,
lui fûmes ~~placés~~ pendant les années restantes à courir,
seulement la moitié du fermage annuel, moyennant sept maldres
trois quarts de seigle, et qu'en outre il payât en argent
quatre vingt trois écus 15 alb. l'un et l'autre à la Saint -
Nomi époque fixée pour les versements. - En foi de quoi
la présente résolution du Chapitre lui a été communiquée.
le 22 février 1798 ^{signé} J. J. Klein Ecclésiaste et secrétaire
du Chapitre de Saint Cunibert et scellé. -

Nous Doyen et capitulaires du Chapitre archidiaconal de Saint Cunibert
à l'égard savoir faisons et déclarons par la présente que nous avons
donné à bail à l'honorable Mathieu Buchholz et à sa femme Sibille
Luttmann la pièce de terre désignée ci-après pour douze
années consécutives à commencer du 22 février 1781, sans cependant
à chaque partie qui voudra à son décès au six années
sur avisement de trois mois d'avance, sous les conditions et
suivantes, savoir qu'indépendamment d'un ^{denier} pot de vin
dès à présent d'un écu ~~pour~~ à 80 alb. vers arpent, et d'un

+ avec les engrais
non employés existant
sans emploi,

et parut en pour semis d'entree, les fermiers payeront
à la saint ~~Michel~~ Noms de cette année pour la première fois,
et ainsi de suite toutes les années à la même époque, deux
arpent franc exempt de dîme et de tailles un muid de seigle
en grains secs, purs et nettoyés, à leurs frs, peins et
portés ici à Cologne & notre grenier ou partout ailleurs où
nous le assignerons, ^{manderons par qu'on nous} devant la notre mesure, les dits grains
devant être tirés de leurs sacs et mesurés de dessus la planche,
et qui en outre ils payeront ^{annuellement} d'arbores & de vivres à la carte des
constructions et incendies de notre chapitre; qu'ils conserveront
les torres en leurs voies et bornes, ^{et dans les démembrés ni} dans les démembrés ni
concessions à notre insu et ^{des nos corrections} nous, qu'ils les cultiveront
fumeront et maneront en temps convenable; et qu'ils ne
vendront ni ne détourneront aucun engrais, pailles ou
fourrages; Encore ne pourront libérer ni dispenser les fermiers
de paiement et surcroît, de modiques défauts de
récoltes, coups de vent, grêle, gèles, guerres, passages
de troupes ou tout autres accidents, ~~total~~ de quelque
dénomination qu'ils soient, et quels qu'ils puissent être
imaginés. ~~Nil~~ Toutefois si il arrivait une stérilité générale
ou quelque autre grand malheur dans la fauche des dits
fermiers, et qu'avant la dépouille du champ, ils feroient
demande d'inspection ^{ou nous} pour la vérification de leurs pertes, nous
leur accorderons ~~diverses~~ selon les circonstances nous
renir convenable; à laquelle nous ne serons point obligés dans
le cas où les fermiers ne nous auraient pas demandé cette
vérification. Egalement si les fermiers étoient en
défaut ou retard de libérer et payer le fermage au tant
de l'échéance, ou de remplir quelque une des conditions ci-
dessus en tout ou parties de même s'ils venoient à mourir
pendant la durée de ce bail, nous ne serons plus tenus de
le continuer et nous aurons la faculté de reprendre les torres,
et de les affermer à d'autres comme bon nous semblera
sans réclamation ni opposition ni réclamation de fermiers; ~~héritiers~~
Enclément il a été convenu et agréé de part et d'autre,
qu'à l'expiration, ~~de bail, ou au tout d'autre de l'année~~
ou toute autre cessation de ce bail, nous n'aurons aucune
indemnité à payer pour les ^{améliorations} améliorations qui pourraient
avoir été faites par les fermiers ^{et} mais que les engrais,
bailles, pailles et fourrages existant sur le champ nous
appartiendront, ^{sauf} ~~attend~~ les dits fermiers renoncant à cette
indemnité pour améliorations ^{améliorations} en tous les cas,

en ils quitteraient les terres soit ~~volontairement~~ de leur
libre volonté, soit par contrainte ou par décs, et
promettant en même temps de bonne foi pour eux et
leurs héritiers d'observer constamment et inviolablement
tous et chacun des articles contenus en ce bail, sans
obligation expresse de tous leurs biens meubles et immeubles
présents et futurs, et avec renonciation à tous les remèdes
de droit qui pourroient leur servir au préjudice du présent.
En foi de tout ce que dessus nous avons fait mettre le sceau
du présent & baillé du sceau de notre église, et avons fait signer
par notre secrétaire. Fait à Cologne le 21 Mars mil sept
cent quatre-vingt. signé J. H. Klein Chanoine de la
Cathédrale et Secrétaire du Chapitre de Saint Lambert, et Scribe
Spécification des terres.

Du nomme Malacker situé à gauche au Rippes, et
marqué dans la carte de la lettre N. dernière de
maison — un arpent, par arpent un mètre de largeur.

Nous Doyen et Capitulaire du Chapitre archidiaconal de Saint
Lambert à Cologne,

Savoir faisons et déclarons ^{par le présent} que nous avons affermé donné à
bail avec honorable Epouse de son mari et de sa femme, pour
deux années consécutives sans à son plaisir de part et d'autre
avec six deniers de loyer par arpent, sept
arpents deux quarts trois verges exemptes de dîme et de tithes
aux clauses et conditions suivantes. que indépendamment de 12
Blaffard déjà payés par arpent pour pot de vin les fermiers
payeront annuellement à la Saint Noël six huit Eurs,
12 albus à deniers, et à notre caisse de construction et
entretien trois albus 6 deniers par arpent, qu'ils cultiveront
les terres en leur voie et bonner, qu'ils ne les démembreront
ni ne les sous affermeront sans nous en avoir prévus et en
avoir demandé notre consentement, qu'ils les fumeront en
temps convenable, et qu'ils ne vendront ni ne détourneront
aucun engrais par les terres fourrages.

En outre de ce paiement ne pourront libérer ni
dispenser les fermiers de quelque défaut de récolte,
des coups de vent, grêle, gelée, gaur, passage de
troupe ou tout autre accident de quelque dénomination
qu'ils soient, et quels qu'ils puissent être imaginés. Toutefois
s'il arrivait une stérilité générale ou quelque autre
grand malheur sans la faute de fermiers, et qui avant la
dépouille de champs ils nous eussent demandé la vérification

de leurs pères, nous leur accordons, suivant les circonstances un
remise convenable, à laquelle nous ne serons point obligés de nous le
cas où ils ne nous auroient point demandé cette vérification.
Egalement si les fermiers étoient en défaut au retard de payer le
fermage au terme de l'écchéance, ou de remplir quelque un de
conditions et dessus en tout ou partie, de même s'ils venaient
à mourir pendant la durée de ce bail, nous ne serons
plus tenus de le continuer, et nous aurons la faculté de
reprendre les terres, et de les affermer à d'autres comme bon
nous semblera sans apposition ni réclamation de héritiers,
Finalement il a été convenu et agréé de part et d'autre,
qu'à l'expiration ou toute autre cessation de ce bail nous
aurons accordé indemnité à payer pour des amendements, qui
de quelque dénomination qu'ils soient.

pourraient avoir
été fait et

La foi de quoi le présent bail nous avons fait sceller le
présent bail du sceau de notre Chapitre, et l'avons fait
signer par notre secrétaire. Cologne le 22 Avril 1791
(signé) J. G. Kreis Ecolâtre et Secrétaire du Chapitre
archidiaconal de Saint Lambert — et scellé —

M. 70

Nous Mathieu de Gutzonich et Sophie de femme d'avoir fait et déclaré par la présente pour nous
et nos héritiers, qu'après une délibération et pour notre avantage et celui de nos héritiers nous avons
vendu conjointement par nous et par nos enfants, moyennant une somme d'argent qui nous a été
payée intégralement, vendons aussi par la présente aux honorables Jurgard de Lysenkinghen
et Catherine Overstolte religieuses du monastère de Sainte Gertrude de Cologne, notre argent et
terre labourable, qui est un franc alevé et situé devant la ferme de Deobletin et près d'autres
champs et terres appartenant au dit Monastère de Sainte Gertrude; Et attendu que le dit argent
est une propriété patrimoniale et allodiale, nous Mathieu et Sophie susdits, en avons donné
issue aux lois de pouvoir et droit comme nous devions et pouvions le faire, et nous avons renoncé
et renonçons aussi par la présente entre les mains de dits Jurgard et Catherine religieuses du
monastère de Sainte Gertrude de Cologne, de bouche et de main, par la tradition d'un chalumeau
en la forme et manière que nous pouvons le faire, publiquement et irrévocablement, sans
réservé ni contredit en tout, que dits Jurgard et Catherine auront et posséderont le dit argent
comme leur propriété avec tous les droits ainsi que nos ancêtres nous l'ont en et possèdent
et qu'ils en usent et disposeront comme et au profit de qui il leur plaira sans réclamation
opposition ni empêchement de notre part, de celle de nos héritiers et de qui que ce soit.
Plus nous Mathieu et Sophie susdits avons promis pour nous et nos héritiers et
promettons de bonn foi par la présente, de leur garantir la susdite pièce de terre avec
dits Religieuses Jurgard et Catherine pendant leur vie et jours, comme il est de droit à
l'égard de l'héritage, et de leur affranchir de toutes justes prétentions légitimes s'il
en arrive. Et si elles avoient besoin d'autres indications que celles que nous leur
avons fournies ci-dessus, nous promettons de leur les satisfaire, pour autant que cela leur
sera utile pour le maintien de leurs droits, sans aucun réclamation ni opposition
contredit et fraude, toutes exceptions et tous droits réservés des présentes
coven et civil entièrement exclus. Pour surseoir et en mémoire perpétuelle des présentes
moi Mathieu et Sophie susdits à ces présentes mon sceau, dont moi Sophie
susdite me suis également en cette affaire. Et nous avons conjointement pris les sages
et discrets Messieurs Ewald Jeger maire, Hantgen estimer de Cologne et Jantzen
Cleyngedank bourgeois de Cologne et possesseurs à Hülles et Deobletin qui en témoignage
de la vérité ont pour plus d'authenticité apposé leurs sceaux à ces présentes. Ce que nous
Ewald Jeger, maire, Hantgen et Jantzen reconnaissons être vrai. Donné l'an de gran
mil trois cent quatre vingt dix et un le 22 jour d'Avril 1791. Ewald Jeger, maire.
an dessus nous ont 3 sceaux.

À cette occasion, on les avertit expressément,
~~À quel égard et à quelle stipulation expressément~~

132
26

5^{to} que si contre toute attente les conjoints fermiers restoient
en ~~défait~~ ^{refus} ~~d'accomplir~~ ^{pour} l'un ou l'autre ~~condition~~ ^{objet}, soit en ne
payant point à temps le fermage convenu, et les autres
chargés de la ferme, soit en contrevenant aux dispositions
prescrites ci-dessus, ~~en ce cas~~ ^{en ce cas} le bail sera ~~révoqué~~ ^{résolu}
et ~~annulé~~ ^{annulé} de suite, de manière qu'alors comme aussi
à l'expiration de ~~dix~~ ^{douze} années susdites, (dans la supposition
que le désistement n'ait pas eu lieu à mi-terme) nous
Doyen et Chapitre aurons la faculté de retirer la dite
ferme avec toutes les terres ^{tous} et les engrais, de la garder pour
nous mêmes ou de la reaffermer à d'autres, et les dits fermiers
et leurs ~~fermiers~~ ^{fermiers} héritiers n'en seront pas moins tenus, de
nous acquitter les fermages arriérés avec tous dommages
et de nous indemniser de tous ~~par~~ ^{par} dommages et dépens, sans
aucune réclamation de leur part ni de qui que ce soit,
de tout sans dol ni fraude. En foi de quoi nous Doyen et
Chapitre susdits nous avons fait expédier le présent bail,
et l'avons fait muni du sceau de notre église ou chapitre
appelé devant nous Causes judiciaires signé par notre
secrétaire assamblé, et ~~remettre~~ ^{accoutumés} ~~la~~ ^{la} délivré contre la remise
d'écritures de reversales usitées. Donné mardi le
quinze du mois de Février l'an mil sept cent sept.

Par ordonnance du surdit Chapitre. Signé
Notaire secrétaire et sceux.

Nous promettons en conséquence pour nous et nos
héritiers sous l'obligation de tous nos biens présents et
à venir présents et futurs, d'observer constamment,
fermement et inviolablement le ~~par~~ ^{par} bail ci-dessus en
toutes ses clauses et conditions, renonçant à toutes
exceptions et à tous remèdes de droit ~~qui~~ ^{qui} pourraient
être imaginés et prétendus contre et son contenu,
En foi de quoi nous avons signé de ~~et~~ ^{de} propre main
les présentes reversales les jours et an que dessus.

Signé Jean Pisch pour moi et ma femme
Eve Claßsen.

Plus ~~young~~ ~~young~~ ~~young~~
Witten, elin
mit woff yst rife
vnd.
linea 8. Glouth
lin 11. Anglus tby
lin 17. Beladorf.

A tous et chascun qui led presenter verront et oiront
nous Arnaut et Arnaut de Dynslacken Chanoins de
l'eglise de sainte Apotie a Cologne savoir faisons et
declaron publicquement par la presenter qui apres avoir
attentivement ^{attentivement} deliberé et pesé notre avantage en cette affaire
nous avons ^{pris et regu} regu et pris a bail suivant et selon la teneur
d'un statut ou compromis de l'eglise de sainte Apotie,
transcrit dans le registre de la presence de la même eglise,
dont la teneur commence ainsi: Au nom de Dieu
ainsi soit-il. Nous Gerard Doyen, Geoffroi, chancre, Henri
de Kient, Jaques de Deste et Nicolas de Pletart Chanoins
de l'eglise de sainte Apotie a Cologne, et finit ainsi. Donne
et fait le lendemain du jour de saint Guy et saint Modeste
martyrs, le dit compromis par nous prorogé au dit lendemain,
l'an de grace mil trois cent trente deux dont nous
connaissions le contenu en entier, l'ayant lu de mot en mot
et très-bien compris, et ainsi que, sans ~~la condition~~
sans prejudice de conditions ci apres, nous prenons
et recevons a bail, par la presenter, de honorable Mess
le Doyen et Chapitre de la dite eglise de sainte
Apotie qui suivant et selon la teneur du statut ou
compromis nous donnent et baillent a juste titre
de bail, leur ferme sise a Mundestorp appelee a
l'aie ou Eselschoff dont ci devant honorable Mr
Jean de Glouth - Synche - notre cochanoin de la
dite eglise de sainte Apotie a eu contum de jour,
avec toute la appartenance et dependance, et telle
qu'elle se poursuit et comporte moyennant un
pays annuel determine savoir de dix muidres de
froment et dix muidres de seigle de la meilleure
qualité a deux Deniers pres ^(argent de Cologne) comme on pourra en
vendre et acheter au marche public de Cologne a
l'epoque du payement, lesquels nous payerons et
livrerons fidellement aux susdits Messieurs nos
superieurs toutes les trois ~~ans~~ années a la sainte

Synche

et d'indubie
singulis tribus
annis

Nous Confessons au dard la quinzaine après sans
préjudice, sans les autres droits et coutumes à payer
et acquitter de la dite ferme que nous devons payer et
acquitter en temps dû et accoutumé. En même temps nous
nous obligeons fermement à ^{conserver bien et dument} ~~entretenir~~ la dite ferme
en ses constructions cultives et bâtiment, et à la remettre
en pareil état ~~de~~ ^{cultures et} constructions et, sans fraude,
et sans nous servir d'aucune excuse ou subterfuge,
pas excepté en disant lors de la sortie de cette ferme
qu'alors les constructions et le bâtiment seraient en
meilleur état qu'à l'époque de la location, ~~sans~~
^{dans préjudice} sans aussi, pour nous, des conditions nouvellement arrêtées
au sujet de l'exposition et location de ferme du Chapitre,
et de leur effet, ^{auxquelles} ~~à laquelle~~ conditions nous nous rapportons,
en tant qu'il y a besoin et dont la teneur est telle qui suit. Comme grains et de fruits
Bladum (grains) à raison de cas de stérilité et de défaut de récoltes
d'arrivés dans la ferme de notre église pendant la
dernière année plus souvent que de coutume, il
y a existé depuis long temps, et existe encore
de grands sujets de dispute ~~Il y a beaucoup de matière à de~~
discussions entre notre Chapitre et le fermier de la dite
fermes, ^{par à quel égard} ~~à quel égard~~ ainsi qu'il expérimente journalier.
Nous l'apprenons, nous avons approuvé éprouvé, et
éprouvons encore ^{fournellement} ~~tous les jours~~ de perte considérable
tant ^{par suite} ~~pour cause~~ de la stérilité susdite, que par
rapport à l'invasion hostile ~~de~~ ^{partes} de troupes qui
viennent piller, ~~qui et par~~ le brigandage qui
rapine ^{que commettent} ~~qui exerce~~ les ennemis du Chapitre, voulant
donc concilier les intérêts de notre église, et coapérer
la matière à ^{des semblables} ~~ces~~ discussions et contestations autant
que nous pouvons, et étant à cet effet capitulairement
assemblés, nous avons ^{résolu} ~~arrêté~~ de commun accord, de nommer
choisir parmi nos chanoines de certains députés pour
régler et adopter au nom de tout le chapitre la
forme et la manière et les formes d'après lesquelles la
ferme actuellement vacante qui ou qui dans la suite
viendront à vaquer seront affermées ^{à nos us} ~~pour une~~
à nos cohabitants pendant trois années ^{pour} ~~qui~~ à commencer

de la date des présentes, lesquels chanoines députés après avoir suffisamment délibéré, et attendu ce qui leur en a été représenté par le Chapitre, et pour le bien de la paroisse, ont ordonné à l'égard des dites fermes et de la leur location ce qui suit: d'abord que le chanoine qui prendra à ferme dès à présent une ferme du Chapitre, la tiendra moyennant un fermage déterminé pendant trois années consécutives, suivant la teneur de l'ancien statut dressé sur les fermes, et consigné au registre de la présence de notre église; sauf à lui et aux autres qui prendront des fermes à bail le droit qui leur compétera pour pillage et violence, que ni la grêle ni la stérilité n'excuseront les fermiers, et ne pourront les libérer du paiement du fermage; et qu'après l'expiration de trois années par ladite ferme ainsi reçue retourneront franchises et libres au Chapitre, auquel les fermiers le remettront avec les constructions et les cultures ~~appetées~~ appelées le labourage de première façon. Plus les fermiers recevront les dites fermes avec les charges affutées, plus que chaque fermier sera obligé qui recevra ainsi une ferme du Chapitre, sera obligé de la tenir lui-même, et de la faire cultiver par son propre cultivateur, sans la laisser à d'autres ni l'exposer pour son intérêt particulier; plus, le dit fermier qui recevra ainsi une ferme du Chapitre, dans le cas où il voudrait avoir un autre de ses confrères pour associé, sera obligé de le nommer de le désigner et d'en le nommer publiquement au Chapitre, au surplus si le dit ancien statut restant en vigueur, le seul cas de pillage et de violence excepté.

Et pour plus de sûreté de tout ce que dessus, nous
avons constitué au Messieurs le Doyen et Chapitre
suscits, caution et répondant les honorables Messieurs Guillaume
de Vrelenbergh et Herman de Bfau, nos cohabitans
en la dite église des saints Apôtres, lesquels s'obligeant
chacun solidairement pour nous et conjointement avec nous
envers Messieurs le Doyen et Chapitre susdits, ont promis de
bonne foi, que ~~d'ice~~ que dans le cas où ils seraient
avertis à raison de quelque défaut tant pour le payement du
fermage susdit, à payer suivant la teneur du Statut susdité,
que pour la reconstruction du bâtiment de la dite église,
également de la manière indiquée ci dessus, ils se

rendront inennement sans attendre d'un Maître, à
un honnête bourgeois de Cologne que leur indiqueront Mess
les Doyen et Chapitre surdits, ou leur ménager reconnu,
pour y faire otage à leurs frais comme de droit et de
coutume, sans quitter ni enfreindre Mariet, et sans qu'aucun
d'eux puisse se libérer en acquittant ou représentant sa
cote part, jusqu'à ce que Messieurs le Doyen et Chapitre
surdits soient pleinement satisfaits à raison de la fermage
non acquitté, ensemble de dommages intérêts et dépenses
faits ou éprouvés à l'occasion de présent, sur leur simple
assertion. — En outre il a été conditionné que si quelque
de nos répondans viendrait ^{verrait} à se désister, à mourir ou à
s'absenter, alors nous enbragerons un autre aussi bon en
la place de celui qui sera se sera désisté, ou qui sera
mort ou absent dans les quinze jours après le désistement
la mort ou l'absence. Renonçant pour nous et nos
dits Respondans et chacun d'eux en tout et chacun
des articles ci dessus à tout remède et exception de
droit canon et civil, qui en quelque manière que
ce fût pourraient ^{dans la limite} nous servir au préjudice de présent
et notamment à la règle qui porte qu'un renoncement
général ne vaut, si elle n'est précédée d'un
spécial. Cont Dol et toute fraude entièrement
exclus. —

En foi de quoi nos seigneurs ont été
apposés à ces présents conjointement avec
ceux de nos Respondans. Et nous Guilleaume
et Herman Respondans ci dessus surdits protestons
que tous et chacun des articles dits qu'ils sont
expressés ^{estant} sont vrais, et que nous nous y sommes
individuellement et solidement obligés. Sous nos
seigneurs apposés à ces présents sans dol. —

Donné en l'an de grâce mil quatre cent
deux la veille de la purification de la sainte
Vierge Marie.

Sur dessous pendaient quatre seigneurs.

43
Nous Henry de Moersdorf, Thierry de Heltendorf et Jean Roilen fils,
l'avoir faisons à tous et à un chacun, déclarer publiquement par
ces présentes, que nous avons pris et reçu ~~et~~ prenons et recevons
aussi par ces présentes à nous, de Messieurs Messieurs le Doyen et
Chapitre de l'église des saints Godefrid ^{et} Cologne leur ferme brulée, sise
à Mundelstorf, avec toutes ses tares, appartenances et dépendances,
toutefois à l'exception ^{non compris} de cens et redevances en poulx et argent que
nous ne pourrions recouvrer ni percevoir en aucun temps, pour nous
avoir tenir posséder, cultiver exploiter la dite ferme, ses terres
et appartenances, et en jouir pour nous trois et chacun de nous
à titre d'usufruit la vie durant, avoir moi Henry le premier, moi Thierry le second,
et moi Jean le troisième, en la forme et aux clauses et conditions
ci après, à l'exception cependant d'une portion de soixante arpent
de tares sise au dessous de la montagne de Mundelstorf, laquelle
si nous ne voulons pas la cultiver nous même, nous y il nous
sera libre d'affermir à ~~l'autre~~ en tout ou partie au vu et du
consentement de Messieurs le Doyen et Chapitre susdits
à qui nous en ~~restituons~~ donnerons ses directes et reverses,
sauf à nous les profits et l'administration de dite soixante
arpent. D'abord nous avons tenu, et avons promis de bonne
foi, promettons aussi par ces présentes de cultiver, semer et
exploiter les dites tares toutes les années en temps convenable
et ~~de~~ suivant l'ordre du vol. A la fin et expiration
de l'usufruit du dernier vivant de nous trois, susdits nous
laisserons la dite terre ensemencée ^{de gros grains comme nous} ~~suivant le droit et l'usage~~
pour la part correspondante à l'année de sortie ~~de~~ ainsi
que de droit et d'usage sauf cependant le droit de labourage
compétent au dernier usufruitier pour la même année; Nous
nous payerons et acquitterons toutes les années dès à présent
jusqu'à la fin des termes de l'été c'est à dire à Messieurs le Doyen et Chapitre
susdits toutes les charges, impositions et prestations de la
dite ferme, savoir un muid et demi de blé, un muid
et demi de pois, et trente schelins argent de Cologne,
en outre le farnage de la dite ferme, savoir quarante muides
de froment de la meilleure qualité à deux deniers près
comme on pourra en acheter au marché public de Cologne
à l'époque du paiement, que nous avons promis de bonne foi
comme dit est, de payer ^{toutes les années comme dit est} ~~à la fin~~ et en une
seule fois ~~la fin~~ à la Saint Remi ou dans la semaine
qui la suivra, à Messieurs le Doyen et Chapitre susdits
ou leurs immunités et dans leur grenier de Cologne, l'un
et l'autre conjointement et séparément à nos frais et peines
sauf cependant à nous en tout temps le droit ordinaire de
ferrière sans fraude. En outre nous avons promis de bonne
foi comme dit est, que dans les trois prochaines années qui
commenceront à la Saint Remi prochaine, nous ferons
bâti ~~et~~ construire ~~et~~ ^{profitable} un emplacement de la dite ferme
de bois propre ^{bon} ~~utile~~ et ~~mar~~ propre, convenable,
et de l'âge d'être coupé et de bonne charpente

une petite maison d'habitation, une écurie, une bergerie
et une grange utile et convenable à la ferme ou d'une
grange utile et convenable à la ferme, et nous feront
arranger et acheveront toutes ces bâtisses et constructions
de la ferme par le conseil et d'avis de Messieurs le Doyen
et Chapitre susdits en tout temps et nous autrement.
Et également d'avis de susdits Messieurs nous ferons
planter et entourer de haies l'emplacement de la dite ferme,
et laisseront à la fin et expiration de notre usufruit le dit emplacement
bien clos et entouré de haies, ainsi que les bâtiments de la
ferme en bon état de construction, et de couverture. Nous plus
de sûreté et de conservation, nous le tenons inviolable et
entretenu ci-dessus, moi Jean Noëlle fils susdit ai obligé
et affecté pour nous trois ensemble, et obligé et affecté aussi
Ran ad presens présenter au profit de Mrs le Doyen et Chapitre
susdits comme hypothèque certaine pure et connue ma
ferme avec toutes ses appartenances et voidances par nous
de terre ou telle que je la possède à Mundelsdorf, et ce sous
de la manière ~~et sous~~ condition et sous la condition que si il arrivait que nous ou avec
de nous fussions troublés en défaut ou retardé par ce que Dieu ne veut, ou que
année ou tant ~~de~~ pour l'un ou l'autre des articles ci-dessus, tels qu'ils
sont exprimés et ~~ici~~ décrits, ci-dessus, soit en tout ou partie, alors
l'hypothèque susdite la ferme et les appartenances ainsi que la terre
labourable avec leurs fruits et ~~agras~~ ^{amortissements} tels qu'ils existeront, seront
échus avec dit Mrs le Doyen et Chapitre susdits, pour les prendre
et les posséder comme tous les autres choses à eux appartenantes
jusqu'à ce que nous nous les ayons entièrement satisfaites et indemnes
en tout les points où nous aurions manqué. Et ~~lors également~~ ^{en}
retournera également franches et libres à Mrs le Doyen et Chapitre susdits
la susdite ferme d'adgen avec toutes ses appartenances et terre ainsi
qu'avec les fruits et agrais tels qu'ils existeront, pour par eux en
disposer comme bon leur semblera sans réclamation de qui que
ce soit, Et à cet effet la dite Messieurs ou leurs messieurs
ou huissier ou procureurs pourront nous poursuivre et actionner
actionner individuellement et solidairement à raison de convention
et ~~amortissement~~ ^{retard} de paiement tant pour paiement de finages
que pour ~~aucune~~ ^{objet} ~~antité~~ de construction susdite perdant
tout juge et Tribunal ecclésiastique ou séculier ~~ici~~
de ~~vouloir~~, ~~que~~ de leur choix où nous leur répondrons à
leheur, et les satisferont sans appel réclamation, ni opposition
Contre dissimulation et fraude, et tout remède de droit
canon et civil exclus. - Nous plus de sûreté nous avons
tous pris les révérends et vages Messieurs Mr Gerlad Prieur
et Mr Hugues Doyen de l'église de Saint Gercon à Coligny qui par
en témoignage de la vérité ont pour nous deux apposé leurs se
à us présents. - Et nous Gerlad Prieur et Hugues Doyen de l'église
Gercon à Coligny susdits, ^{ayant connaissance de} ~~attestent~~ que tout le contenu ci-dessus déclaré
et devant nous, avons apposé nos seances à us présents de la
à la forme que dit est. - Donné à Coligny de grâce mil trois cent dix-huit
le huitième de l'année de l'Incarnation de N. S. J. C.

A tous ceux qui les présentes verront et oïront moi Jean de Syburgh
Chanoine de l'Eglise de sainte Apôtre de Cologne fais savoir, déclarant
publiquement par les présentes qu'après avoir mûrement délibéré et
allouément mesmes mon avantage en cette affaire j'ai pris et reçu à
bail, suivant et selon la teneur du Statut ou Compromis de notre Eglise
consigné dans le registre de la présente de la dite Eglise, dont la
teneur commence ainsi: Au nom de Dieu ainsi soit-il. Nous
Guad Doyen, Geoffroi Chantre, Henri de Kent Jacques de Dautz,
et Nicolas de Vlylant chanoines de l'Eglise de sainte Apôtre de
Cologne et fînt ainsi: Donné et fait le lendemain de saint
Guy et Modeste martyrs, le dit Compromis par nous prorgé jadis au
dit lendemain d'un de grand ail trois cent trente deux dont
je connais la teneur, l'ayant lu de mot en mot, et très bien compris,
ainsi que par les présentes je prends et reçois à bail de honneur,
Messieurs les Doyen et Chapitre des sainte Apôtre de Cologne auant
qui suivant et selon la teneur du susdit Statut et Compromis me
Donnent et baillent à juste titre de bail, leur ferme et mairie
de ~~et~~ Mundemoy avec les tures labourables, cens, revenus,
rentes, redevances et tous autres droits et produits et
appartenances de la dite ferme, ensemble les charges accoutumées
moyennant un fermage annuel certain et déterminé, savoir de
quarante maldres de froment, un maldre et demi de pois, un
maldre et demi de sel, et de la meilleure de qualité de
froment à deux Deniers près argent de Cologne, comme on pourra
en acheter et vendre au marché public de Cologne à l'époque de
payement, lesquels je payerai et livrerai annuellement aux dits
Messieurs les Doyen et Chapitre à la saint Remi ou dans les quinze jours
suivant dans leur grenier de Cologne à mes frais et risques et périls
En outre il a été conditionné, que pour la construction d'une nouvelle
grange de six ~~toises~~ ^{toises} ou de six pièces liées ensemble, de bon
bois avec les accessoires ~~et~~ pour la restauration de la maison
d'habitation avec les hayes et clôtures, de manière que les
Cultivateurs puissent s'y tenir commodément avec les chevaux
et autres animaux nécessaires à la culture, lesquels Messieurs
Doyen et Chapitre ne donneront à titre de secours chacun de trois
première année seulement vingt cinq florins de Rhin, et
ensuite une fois pour toutes deux arpents de bois à prendre
dans la forêt appelée Vorst. En outre même temps je
m'engage ^{construire} ~~à entretenir~~ fidèlement les bâtiments de la dite ferme en bon
état de réparation ainsi que les tures en bon état de culture, les
labourer et les ramenant, et à laisser en les champs ^{de la dite ferme} ~~ensemencés~~ à
l'expiration du bail, sans à moi le droit de labourage, et je n'opérerai
ni ne dessolerais les champs de la dite ferme, et ne permettrai point que
d'autre le fassent, et ne ferai ni ne laisserai employer les pailles
provenant des champs de la dite ferme à d'autres usages que ceux
de la dite ferme et de ses champs, sous les peines ~~portées~~ ^{portées} ~~du dit Statut~~
porter ^{au} ~~dans le dit Statut~~. Et à l'expiration du bail de la dite ferme et
mairie je ~~maintiendrai~~ ^{laisserai} ne me d'ouvrir d'aucun excusé
ou subterfuge p. ex. en disant et alléguant que les bâtiments
de la dite ferme seraient en meilleur état qu'au temps de la location, Et pour
plus de sûreté de tout ce que dessus j'ai constitué à Messieurs

en bois de
l'âge d'un couple
ainsi que

le Doyen et Chapitre surdite Caution au Supplément le honorable
M^{rs} Guillaume de Wall et Jean Dumoulin mes cochantoin en
le dite Eglise de Saint Apollin à Cologne, et chacun d'eux a
solidement, lesquels s'obligeant pour eux et conjointement avec
moi entre les mains et au profit de surdite Messieurs, ont promis
de bonne foi que si j'étais je restois en défaut ou retard d'acquiescer
le fumage annuel surdit, en quelque année ou terme, en tout ou
partie, ou que les dits champs ~~étaient~~ ^{étaient} défrichés ou dissolus, alors
mes dits Respondants avertis par la dite Messieurs Doyen et Chapitre
surdite ou par leurs officiers ou un huissier ou message reconnu
se rendront aussitôt à une honnête auberge de Cologne que leur
indiqueront les mêmes Messieurs ou leur officier ou ^{message} ~~huissier~~ et
qu'ils y feront Etage comme de droit et de coutume, sans quitter
ni enfreindre l'arrêt jusqu'à ce que Messieurs le Doyen et
Chapitre surdite ayant été pleinement satisfait tant à raison
de fumage arrières, constructions et bâtiments surdite, qu'à
raison de dommages, intérêts et de pende sur leur simple
assertion. - Mais il a été conditionné que dans le cas ou quelqu'un
de mes respondants surdite viendrait en quelque manière que ce
fût à se débiter, à mourir ou à s'éloigner en quelque
manière que ce fût, ou à permettre la subroger, alors je
subrogerai, et promets ^{de bonne foi} ~~de subroger~~ toutes et quantes fois qu'il
sera nécessaire et convenable un autre ou d'autres respondants
aussi bon ^{et} en la place de celui ou de ceux qui se seront débités, ou
qui seront morts ou absents, dans les dix quinze jours qui subroger
ces dits lement mort ou absents, sous les peines portées au
dit statut ou compromis. - Renonçant expressément pour moi et
mes surdite Respondants à toutes et chacune des exceptions de Droit
canon et civil, au bénéfice de lettres de l'Empereur Adrien et
de nouvelles constitution, ainsi qu'à la Règle de Droit qui dit
qu'une renonciation générale ne vaut si elle n'est précédée de
spéciale, et généralement à toutes autres exceptions dont moi ou les dits
Respondants pourrions nous prévaloir au préjudice de l'article ou
d'un article de présentes, spécialement tout dol et toute fraude
entièrement exclus et d'écarter de présentes. ^{En outre} ~~En outre~~ je promets
de bonne foi de prévenir et de réparer toute perte que mes dits
Respondants ou aucun d'eux pourrions souffrir à l'occasion
des présentes. En outre il a été conditionné que je laisserai
la teneur de cette forme en culture présente.

En foi et témoignage de tout ce que dessus moi Jean de
Wall appose à ces présentes conjointement avec les dits de
mes Respondants précédentes. - Et nous G^{me} de Wall et Jean
Dumoulin Chanoine de l'Eglise de Saint Apollin, Caution et
respondants surdite de protestons que tous et chacun des articles
ci dessus tels qu'ils sont exprimés en haut, sont et demeurent
vrais, et que nous sommes obligés et engagés et qu'en
témoignage nous avons appose nos sceaux. - Fait en Bonn
en l'an de grâce mil quatre cent dix neuf le ^{quatrième} ~~quatrième~~
jour du mois de Janvier. Au dessous pendront trois sceaux

la forme et manière exprimée dans la dite Statute
ordonnance et modérations, plus moyennant un muid et demi
de sel, et un muid et demi de pois, à payer ~~chaque~~
de même légalement et intégralement ~~au~~ au terme
usité; Et comme j'ai trouvé la dite ferme en bon état
due construction, ainsi que je l'entreprendrai aussi à l'avenir
en bon état, pour ce qui regarde la grange, et les écuries et
étables, et je sois conservé les champs en due culture,
et dans leurs solons telles qu'elles m'ont été assignées, toutes fois
en les améliorant ^{selon} mes connaissances, forces et connais-
sances, et en employant le paille provenant des champs, en
engrais, et pour d'autres besoins et amélioration de la dite
ferme et de ses terres, je tiendrai la dite ferme et ses champs
en ^{culte} ~~culture~~ et construction et culture parfaites, pareilles ^à aux meilleures
et ne permettra point que les champs de la dite ferme soient
épuisés, semés de mauvaise semence, ou désoles. Et comme
je n'ai point trouvé de fourrages dans la ferme, je ne serai pas
tenu d'en laisser, et n'ayant pas trouvé de terre labourable
je ne serai pas non plus tenu, d'en laisser, tant de ^{terre} fran-
che en ~~tous~~ chacun des articles ci dessus. Et pour plus de
sûreté de tout et chacun des conventions, lettres qu'elle ont
énoncées en haut, moi Louis ai désigné (constitué ainsi que
je désigne et constitue itérativement par les présentes aux dits
Messieurs les Doyen et Chapitre, cessionnaires ^(ou répondants) et principaux
^{débiteurs} les honorables Messieurs Jean Kirthoff et maître
Hans Stalbeck mes Coheritiers en la dite église, lesquels
résolvant ^{solidairement et individuellement} pour moi et conjointement avec moi, envers les
Messieurs les Doyen et Chapitre susdits, et les constituant
aussi solidairement principaux ^{répondants} débiteurs pour le cas de défaut
négligence et de retard de ma part, que Dieu veuille
detourner ont promis et promettent de bonne foi pour
l'observation de ce que dessus, et à l'égard de quoi moi, j'
promets de prévenir et réparer ^{le} ~~leur~~ dommage ^{par}
quelque un d'eux pourroient souffrir, plus au delà
de ce que dessus, pour le cas susdit que Dieu veuille détourner
où je serois trouvé en défaut ou ~~retard~~, quel que soit, sans
préjudice au dit Statut et ordonnance, mes dits répondants
avertis ^{et requis} par Messieurs les Doyen et Chapitre susdits, ou par
leurs officiers ou leurs officiers ou par deux diacres de leur
nom, se rendront aussitôt à une honnête auberge de Cologne,
indiquée par eux ou quelqu'un d'eux, et qu'ils y feront séjourner
comme de droit et de coutume à leurs frais, ~~ou~~ ou en répondant
usage légalement avant tout de la dépense envers l'aubergiste, et ^{avant}
restant, sans quelle, ni rompt enfreindre l'arrêt, jusqu'à ce qu'il

de l'Eglise

Messieurs les Doyen et Chapitre ^{de l'Eglise} ayant été pleinement
satisfait ^{en} de tout ce que dessus, ainsi que ^{à raison} de dommagés d'intérêt
et dépendant sur leur simple déclaration ^{ou} parole, à laquelle moi
Louis et le dépendant susdit, d'avons nous en tenir et ajouter foi,
Plus il a été stipulé ^{ajouté} que si il arrivoit, ~~que~~ ^{et} que quelqu'un de nous dépendant
viendrait à decéder, ou à s'éloigner, ou à se retirer, résigner ou
abandonner la prébende, je subrogerai ^{et mettrai} en la place de celui ou
de ceux qui ^{manqueront} ~~il y aura~~ un autre ou d'autres dépendant aussi
bons et principaux débiteurs au si bon et de nos ^{et} chanoines,
avec plein effet en et en la forme ^{indiquée} mentionnée ci dessus et ci après,
soit par ~~de nouvelles~~ un nouvel acte soit par un billet authentique
à joindre ^{et annexer au} présent, dans le quinze jour après ^{celui que} j'en aurai
été requis par Messieurs les Doyen et Chapitre susdits, ou par
l'un d'eux ou ^{des} officiers de la même Eglise ou d'autres ~~leurs~~
suivant la forme et teneur des ordonnances et statuts précités.
Et instruit de mes dires en tout ce que dessus, je renonce par

de plein ^{libre} ~~volonté~~
et volontairement

les pour moi et mes susdits dépendant présent et futur, à toutes
et toutes des exceptions des Droits canon et civil, au
privilège de nouvelle constitution, au bénéfice de lettres de
l'Empereur Adrien, à la condition d'aucune cause pour fait
de l'action, à la demande de restitution en entier ~~ou~~ ^{ou} et à
benefice d'appel, la voie d'appel, au bénéfice d'abandonnement
de biens, et à tous privilèges, faveurs, Droits, et immunités à
obtenir contre la présente, plus à l'exception, qui permettrait
d'alléguer que la chose aurait été autrement ~~écrite~~ ^{écrite} autrement
parée, ~~qu'elle ne l'est écrite~~, à loi loi concernant les
Droits ~~de l'Eglise~~, enfin à tous les privilèges et remèdes de l'un
et de l'autre Droit qui me compéteraient à moi et à mes dits
dépendant, ou qui pourraient ~~être~~ dans la suite nous ^{ainsi que} ~~compéter~~
en aucune manière contre le contenu ^{de} ~~de~~ présente, ^{ainsi que} ~~enfin~~ à
la règle qui porte qu'une renonciation générale ne vaudra
si elle n'est précédée d'une spéciale. - Tout dol et toute
fraude entièrement exclus de présente. En foi et témoignage
de tout ce que dessus, moi Louis ai eu devoir apposer mon
seal à ce présente, conjointement avec le seal de mes
dépendant susdits. Et nous Jean et Henri Chanoine de l'Eglise
des Saints Apôtres ~~et~~ ^{et} reconnaissons que pour l'exécution future
de tout ce que dessus, et de la manière que dit est, nous nous sommes
obligés, et constitués solidairement ~~et~~ ^{et} principaux débiteurs
que par le présente nous nous sommes ^{engagés} ~~obligés~~ pour le dit M^r Louis,
repondons aussi et nous constituons ^{solidairement} ~~principaux~~ ^{par le présente} ~~et~~ ^{également} ~~instruit~~
nous de nos dires nous renonçons ~~à~~ ^à toutes les exceptions
et à tous ^{les} privilèges et ~~indults~~ ^{indults}, tels qu'ils sont énoncés ci dessus,
qui pourraient nous servir contre le contenu de présente, nous
soumettant à la juridiction de M^{rs} les Doyen et Chapitre susdits selon

volontairement
et de
leur science
et

la forme de dite. Statute et ordonnance par la partie qui nous
concernes ~~et~~ promettant de bonne foi d'observer exactement
tous et chacun des articles ci dessus et pour cette cause
appelant nos sieurs : en presence en temoignage de la
verite. Mon de grace De N. Deux le jour de la fe
Chaire de Saint Pierre.

and nourished.

7. Lesdits religieux de faire également à leurs frais quatre transports ou convois avec leur trois ou quatre charrettes ~~pour le~~ au profit ~~des~~ ou à l'ordre du monastère, indépendamment des transports ordinaires de bois, de houille et de marchandises ^{menues} pétries de houille et de terre grasses. En outre

8 de l'herbe pendant la durée du bail, tout le quatre ans, un jeune
vache quinze jours après le ^{rendu de} ~~rejoindre~~ ^{rejoindre}, plus tout le d'and
un veau et deux agneaux.
tous les ans

un veau et deux agneaux.
de ^{tous les ans} payés et acquittés (sans la moindre participation) du fons monasterii
tous les services, tailles, contributions, ensemble les charges qui
peuvent être dues de la ferme et de ture tant dans le
pays de Fologne que dans celui de Lubec et de non apportés
les quittances en règle toutes les années à l'époque du
recensement lors du paiement de fermes. Ce qui s'entend
particulièrement d'une redvance appelée Jomiers tax
notamment à la Merete principale et totale de 11 Mark.

fanned 20
7 End p 80 abbs

des chaux, et payable à la Recette principale et non
cependant avec la différence qui à raison de ce qu'il faut faire
jouiront de la rente annuelle d'un quart de muid de seigle,
que la dite recette principale doit au Monastère pour le
moulin electoral de Lind. -

10) qu'il supporte privativement toutes les autres charges arrivant
rarement on présumant, par suite des pillages, guerres
incendies, ^{force armée} ~~passage de troupes~~, besoins de guerre, subides
contre les turcs, ^{contributions} ~~taillies~~ ^{locaux}, tailles, savoirs de
transports, passages et logement militaires, et en général de
tout ce qui pourrait être exigé à cet égard.

transport, passage & voyage.
tout ce qui pourrait être exigé à cet égard.
Lorsqu'il surviendrait une ~~sterilité~~ ^{sterilité} extraordinaire dans les cas d'une
~~sterilité~~ ^{sterilité} extraordinaire. S'il survienait du malheur aux
champs par une ~~sterilité~~ ^{sterilité} extraordinaire, par suite d'un
sécheresse ou de ~~ma~~ ^{ma} mûlotes et que les pertes fassent prouvé
exéder le tiers du ~~denrées~~ ^{denrées}, fruits d'été, sans pouvoir être
compensées par les fruits d'été. — en ce cas.
l'Etat aurait le droit, et l'obligation de non

12. Les fermiers ~~seront~~ ^{l'entierement de} auront le droit et l'obligation d'avoir en avant de temps ~~de récolte et de paille d.o. cheap~~ ^{de récolte et de paille d.o. cheap} et de demander ~~quel a leur frais il doit faire~~ ^{quel a leur frais il doit faire} que les fruits soient vérifiés ~~par~~ ^{à leurs frais} quelque un à ce commis de notre part, et que nous nous arrangions à l'amiable.

13. Soient fournis par vous
et que nous arrangerons à l'amiable.
Promettent lui fournir de conserver les terres de la ferme en labour
voies et bornes, ~~cultures~~ et genres de cultures, et volés,
de les cultiver ~~avec~~ soigneusement, les engrais, les amendes,
et fumures, repandant des cendres, du fumier et de la marne, de ne
rien prétendre ni avoir à espérer attendre de tous ces amendes
à leur vertu, de ne point s'opposer de leur autorité, et de

Mathias Horn
X marquis & Agai Schult.

C. the Count 1799 v. St.
Elof. Signe's

Mathias Stow.
Came d. la perno de Depotern.

43 St. George

Quarante trois arpens, tenant par un bout à la rue de Glench,
d'un côté au c^{de} 13 arpens et un quart précédens, ~~et~~ au c^{de} dia
arpens de St Ceir, et au c^{de} quatorze arpens de St Antoin, par
Sainte bout au c^{de} trois arpens et un quart de l'église de Sainte Apoll
et de l'autre côté au c^{de} trois arpens de St Ceir.

Erste apse, tenant par un bout à un aspect trois quarts de
Phanone, ^{de l'ancien} d'un côté au chemin de Botzem, par
l'autre bout au dixième aspect de Saint Germain, et de l'autre
côté à la rue de Glenc.

Quinze arpens, tenant par un bout à la rue de Glend, d'un
côté avec 12 arpens de la ferme Kuchenhoff de Stoum-
par l'autre bout avec Efford à Gort avec terrain de la Chapelle
et de Mantz côté avec quatre arpens de l'abbaye de Sainte
Marie au Saprot. et avec terrain de nosse seigneur de Bell.

Deux Larpens tenent par un bout à la rue de Glenel, et
d'un côté à l'apport de St. Catherine.

1. *St Geroy* Un arpent, tenant par un bout à la rue de Glenc, d'un côté à l'arpent de Saint Ceul, par l'autre bout au ruisseau dit Bellerbach, et de l'autre côté au terrain de St Ceul.
2. *St Geroy* Deux arpent, tenant par un bout à la rue de Glenc, d'un côté à St Ceul, par l'autre bout au ruisseau dit Bellerbach, et de l'autre côté au terrain de St Geroy.
- 20 *St Geroy* Trente arpent, tenant par un bout au ruisseau dit Bellerbach, d'un côté à la rue de Glenc, par l'autre bout au moulin de Saint Antoine, de l'autre côté à la rue de Glenc.
- 30 arpent *St Geroy* Trois quart d'arpent situés sur le territoire de Effend, tenant par un bout au grand arpent de l'abbaye du Capitole, d'un côté au terrain de la même abbaye, par l'autre bout au terrain de l'abbaye du Saint Apollon, de l'autre côté à la maison d'Effend.
- 30 *St Geroy* Trente arpent situés devant la ferme, tenant par un bout au chemin de l'église de Kriel, d'un côté à la rue de Decksteing à Lind, par l'autre bout au ruisseau dit Bellerbach, et de l'autre côté au terrain de Saint Antoine, de l'autre côté au terrain de St Geroy.
10. *St Geroy* Dix arpent, tenant par un bout à la vieille rue vers la ferme de Kriel, d'un côté à la dite rue et au terrain de Decksteing, par l'autre bout au moulin et au terrain de Decksteing, de l'autre côté au chemin de Decksteing à l'église de Kriel.
100. *St Geroy* Cent arpent tenant par un bout à la ferme de Decksteing, et de l'autre côté à la rue de vers Lind, d'un côté au ruisseau dit Bellerbach, et au terrain de St Geroy - plus ou moins de arpent, par un bout au ruisseau dit Bellerbach, joignant le long d'un arpent et un quart de St Geroy, enclos par une pointe au ruisseau dit Bellerbach, et par l'autre bout au terrain de St Geroy et au terrain de Saint Antoine, vingt arpent de St Geroy et au terrain de Saint Antoine.
15. *St Geroy* Quinze arpent et un quart, tenant par un bout au ruisseau dit Bellerbach, d'un côté au terrain de Saint Maurice - de l'autre côté au terrain de St Geroy -
- En prairies moines cinq arpent.
- En tout trois cent douze arpent un quart de terrain et prairies cinq arpent de prairies.
- En fens pays de terrain situés sur le territoire de Cologne, en chaque simple trois florins et i repère trois florins p 25 albus.
- Abus des terres saintes. Bail de la ferme de Decksteing.
- Art 2. Cote A. Vu K.

Nous Gertrude Elisabeth Helmans Prieure, Anne Buttgen
Sous-prieure, Anne Marie Rabent Religieuses, Anne Marie
Megens cellieriere, et toutes autres conventuelles du monastere
de Sainte Gertrude, de l'Ordre de Saint Dominique a Cologne

Savoir faisons, attestons et déclarons par les présentes
 que après l'avis d'habitation et en regard à l'intérêt et avantage
 de notre monastère, nous avons après l'expiration du bail précédent
 le 4 Février 1673, de nouveau affermé, baillé et donné à ferme
 affermions, donnons baillons et donnons aussi en ferme par les présentes
 et en vertu de présente notre ferme, cide à Decostein, en
 ses bornes, et tenant et aboutissant ^{desigues} et après, nous toutes ses
 appartenances, telles que la dite ferme a été exploitée de
 l'ancien le bail précédent. au d'honorable époque Mathieu
 Gysen et Gabriel Fragn, conjointement et séparément, de manière
 que le ~~durant~~ ^{casuelle} ~~durant~~ ^{à jouir} ~~durant~~ ^{après le décès du présent}
~~durant~~ pour douze années consécutives, sauf à la partie
 qui ne pourra plus continuer, si l'en d'istie à mi, tant des avantages
 de trois mois d'avance, conformément aux usages du pays; et avec
 le résidu de trois années qui restent encore aux fins du
 bail précédent, de manière que la première année commencera
 seulement à courir ~~de la fête~~ du jour de la Chaire de Saint Pierre
 en 1683. ~~par~~ et que le ~~durant~~ le bail finira ~~le~~ douze
 ans après à pareille date, et ce sous les clauses et conditions
 suivantes, savoir:

1787
 Attendu que par des guerres et autres calamités qui ont duré
 quelques années, notre ferme et les terres en dépendant ont
 beaucoup souffert, éprouvé de grandes détériorations, et perdu
 beaucoup d'engrais, que la maison et les bâtiments et étables
 sont notablement considérablement déparés, et que les malheurs
 du temps ^{présent} actuel ne permettent pas de donner le grand-
 chow pour pot de vin, nous sommes et convenuellement
 cordons bien nous contenter cette fois du paiement de
 quarante six Ls, toutefois sous la réserve expresse,
 qu'en considération de la modicité de ce pot de vin
 les fermiers répareront ce qui a été endommagé et déla-
 vineront en la maison aux écuries et ailleurs, et qu'ils
 feront en sorte qu'on puisse voir et remarquer
 visiblement le effet de leurs soins et promesses. Si
 cependant il falloit faire des constructions à neuf, et on
 de grande réparation aux bâtiments ruinés, qui est
 qu'il est et il fut nécessaire d'employer des pontes
 de gros bois de charpente, ou d'autres matériaux
 d'importance, nous baillerons ^{des pierres} les fournitures et
 les frais de construction, et eux payeront les dépenses
 de la construction, et eux fermiers sont obligés de faire
 fournir à leurs frais le transport, et de donner à

[illegible]

13.

D'abord selon l'ancien registre et la commune renommée
il existe trois arpent ~~un quart~~ tenant par un bout au
moulin à eau, par l'autre aux dix arpent du Dames de
Sainte Cécile, d'un côté aux trente arpent de M^r le Récepteur
de Saint Antoine, et au grand fossé vers la prairie.

43.

Item quarante trois arpent, tenant par un bout à la rue
de Geleusen, d'un côté aux trois arpent ~~en quart~~ précédant
et aux dix arpent du Dames de Sainte Cécile, plus aux
quatorze arpent de M^r le Récepteur de Saint Antoine
par l'autre bout aux trois arpent et demi de M^r le
vicaires de ^{Saint} Apôtre, de l'autre côté aux trois arpent
du Dames de Sainte Cécile.

50.

Item encor trente arpent, tenant par un bout à
Harpent et aux trois quart des Chanoines de Saint
Antoine, d'un côté au chemin de Stotzem, par l'autre
bout aux quinze arpent du Dames de Sainte Gertrude
de l'autre côté à la rue de Geleusen.

15.

Item quinze arpent tenant par un bout à la rue
de Geleusen, d'un côté aux douze arpent de la ferme
Küchenhoff de Stotzem, par l'autre bout vers Effern
aux terres de Jossé près de la Chapelle, de l'autre côté
aux quatre arpent de l'abbaye de Sainte Marie et
aux terres des nobles seigneurs de Bell.

2.

Item deux arpent tenant par un bout à la rue
de Geleusen, d'un côté à Harpent du Dames de Sainte
Cécile.

1

Item encor un arpent, tenant par un bout à la
susdite rue de Geleusen, d'un côté à Harpent du
Dames de Sainte Cécile, par l'autre bout au ruisseau
appelé Bellerbach, de l'autre côté aux Dames de
Sainte Cécile.

2

Encor deux arpent, tenant par un bout à la rue de
Geleusen, d'un côté aux Dames de Sainte Cécile,
par l'autre bout au ruisseau de Bellerbach, et
de l'autre côté aux terres du Chapitre de Saint
Gércon.

20.

Item encor vingt arpent, tenant par un bout
aux dix arpent du Dames de Sainte Cécile,
de l'autre côté à la rue de Geleusen.

126. A

30 -

Item trentes arpens, tenant par un bout au x^e dix^e arpens du Damed de Sainte Cecile, d'un côté au ruisseau dit Bellerbach, par l'autre bout à l'étang du moulin du Chanoine de Saint Antoine de l'autre côté à la rue de Geleuen.

3.

Item trois quarts d'arpens sur le territoire d'Effern, tenant par un bout au grand arpent de Hebbess, de Sainte Marie, d'un côté au x^e tere de la même abbess, par l'autre bout à MM les Heineux du Saint Apitre, de l'autre côté à la maison de Effern.

39.

Encore trentes arpens situés devant la ferme, tenant par un bout au chemin de Meglis de Kregell, d'un côté à la rue de Deckstein à Sings; par l'autre bout au x^e trentes arpens et demi du Chanoine de Saint Antoine, de l'autre côté au fossé du tere de Saint Gerion — y joint

10

Dix arpens, tenant par un bout à la vieille rue vers la ferme de Kregell, d'un côté à la dite rue et aux prairies de Deckstein, par l'autre bout au moulin et au verger de Deckstein, de l'autre côté au chemin qui conduit de Deckstein à Meglis de Kregell.

100.

Item encore cent arpens, tenant par un bout à la ferme de Deckstein et à la rue de Sings; d'un côté au ruisseau dit Bellerbach, et au x^e huit arpens du Chapitre de Saint Gerion; encore au dessus de ce x^e huit arpens par une pointe au ruisseau de Bellerbach, le long d'un arpent un quart du Chapitre de Saint Gerion — plus au dessus de cet arpent un quart par une nouvelle pointe au même ruisseau de Bellerbach; par l'autre bout au x^e vingt arpens du Chapitre de Saint Gerion, et de l'autre côté aux terres du dit Chapitre de Saint Gerion et à celle de M^r le Récepteur de Saint Antoine.

Item encore quinze arpens un quart, tenant par un bout au ruisseau de Bellerbach, d'un côté

15-1

aux terres de Dame de saint Maurice, par l'autre bout
aux mêmes terres de Dame de saint Maurice, et de l'autre
côté aux vingt arpens du Chapitre de saint Germain.

9-

Item trois arpens au champ de l'ind, tenant par un
bout au chemin du moulin, d'un côté aux terres de
Récepteur de saint Antoine, par l'autre bout aux terres
de M. Brassart Bourguenestre de Cologne, de l'autre côté
aux terres de M. le Récepteur de saint Antoine.

2-

Item deux arpens tenant par un bout aux marais de
l'ind, d'un côté aux terres de Dame de sainte Cécile
par l'autre bout. au chemin du moulin, de l'autre côté
aux terres que le Meunier de Malaten tient à bail.

A-2

Encore un arpent et demi, tenant par un bout aux
terres appartenantes à la veuve Marguerite de Hattenschear,
d'un côté aux Chanoines de saint Antoine, par l'autre bout
au chemin du moulin, de l'autre côté aux terres de Dame
de sainte Cécile.

5.

Item encore cinq arpens tenant par un bout au marais de
l'ind, d'un côté aux chanoines de saint Antoine, par
l'autre bout au chemin du moulin, de l'autre côté appartenant
aux Chanoines de saint Antoine.

9-

Encore trois arpens, tenant par un bout au marais de
l'ind, d'un côté aux Chanoines de saint Antoine, par l'autre
bout au chemin du moulin, de l'autre côté aux terres de
meunier de Malaten.

326. 2.

Les susdits époux fermiers ne sachant écrire
ont spécifié ci-dessus acquis et pris le Notaire soussigné,
et signé la présente en leur nom; ce qui a été fait;

En foi de tout ce que dessus a signé.

Daniel Horman Notaire public et
approuvé — et étoit scellé

présente.

A tous ceux qui la présente verront ou oïront lire, luy-
nous Hedwige Overstolz prieure et Communante du Monastère de
Sainte Gertrude à Cologne

+ de Pierre de
Mirwiler Bourgeois
à Cologne,

l'avoir faisons et déclarons publiquement par ce présente qu'ayant
acheté légalement et loyalement ^{acheté} moyennant prix fixé et déterminé
l'avoir de dix neuf marks argent de Cologne ^{par} l'arpent de terre, la
moitié du terre et du bien appartenant à la ferme de ~~Mirwiler~~
Mirwiler située dans le village de Eynd ensembel sous le testiaue
qu'il a dans la dite ferme de Mirwiler en porcs, vaches et
moutons, toutefois à l'exception de la moitié de la ferme de
Mirwiler telle qu'elle est située dans les limites laquelle
son frere Philipp aura et conuerra en toute propriété et à perpétuité
qui et en échange de laquelle il nous donnera ^{et nous et} ~~à~~ notre
monastère la ferme appelée Deikstein, telle qu'elle est située
et sous condition que l'on mesurera la moitié de la ferme de
Mirwiler, et que dans le cas où cette moitié ^{surpasserait} ~~exceedrait~~
la contenance de la ferme de Deikstein, le dit Philipp se
nous assignera à nous et à notre monastère un arpent de terre
situé dans le chemin d'Efern; et si la dite moitié de la ferme
de Mirwiler n'emportant encore, le dit Philipp nous assignera
une autre piece de terre à notre convenance et sans
préjudice pour lui; que la peste s'incrimine.

Nous avons promis et promettons de bonne foi par ce présente
au dit Pierre ou au porteur de présente en son nom, de
Donner et payer la somme convenue ^{convenue} en termes ci-après,
l'avoir mille marks à la saint Jean en l'été prochain; mille
marks à la saint Aoust suivant, et le dernier tunc à Noël
aussi prochain, ou dans le quinzain après chacun de tunc susdits
sans préjudice sous condition que susdits derniers payement ou
tunc nous retiendrons d'icele cent Marks argent de Cologne,
pour lesquels nous payerons annuellement à Mr. ~~Agnes~~
Agnes de Mirwiler son frere, Chanoine de Saint Evais à
Cologne une rente viagère de vingt marks, que nous lui faisons
et fournirons à sa satisfaction. Et pour plus de sûreté
des payement susdits, nous lui avons constitué et constituons
par ce présente cautions et respondans, les honorables et sages
Messieurs Mr. Jobete Jueden, Mr. Jean de Hirtze chevalier,
Mr. Henrich Agnes Richard Overstolz, Mr. Pierre Schoggen
Philger Hirtzelin et Jean Gyr de Covelshoven chevins
lesquels se sont obligés individuellement et solidairement pour
nous et conjointement avec nous envers le susdit Pierre, ou le
porteur de présente en son nom, que dans le cas où nous serions
trouvés en défaut ou retard de payer le ^{convenant} ~~dit~~ tunc
ou parties en aucun des tunc susdits, nos respondans se
verront dans le quinzain après l'avisement qu'ils en
auront reçu du dit Pierre ou du porteur de présente,

(Dans
à un honnête amburge de la ville de Cologne qui leur indiquera
le dit lieu ou le porteur du présent, et qu'il y feroit stage,
comme de droit et de coutume à nos ~~frais et dépenses~~^{dépenses} et frais.
frais et à ceux de dits Respondans, sans quitter ni infreindre l'un et
sans aucun preteux et jusqu'à ce que le dit lieu ou le
porteur du présent se soit vu soit entièrement satis fait
tant à raison du prix ^{de la chose} que des frais et dommages que il aurait
eus ou souffert en aucune manière par suite du paiement
retardé dans le paiement. Et s'il arrivoit aussi ^{quelqu'un} que
nos Respondans comme de faire stage ne s'y rendent point, ou
qu'étant venus, ils n'en allât sans permission, il sera ^{regardé} tenu
comme principal obligé, et responsable des dommages intérêts et du
~~prix payement de la moitié~~^{soudite} du bien ^{soudit}, et le dit lieu ou le porteur
des présentes pourra le poursuivre pardevant tels tribunaux ou
juges ecclésiastiques et séculiers qu'il lui plaira, comme pour dette
reconnue, et le Respondant défailillant sera obligé d'y répondre
et de se satisfaire le dit lieu ou porteur du présent, tant à raison
du dommage intérêts ^{que} ~~du~~ qu'à raison du ^{prix} ~~payement de la~~
~~moitié soudite~~^{soudite} du bien, comme pour dette reconnue sans opposition
ni retard. Et ce non obstant nos autres Respondans n'en ^{restent}
pas moins obligés à obéir de tous les articles ci dessus. - Et s'il
arrivoit que quelqu'un des nos ^{soudits} Respondans vint à décéder,
ou qu'il quittât le pays; ^{en ce cas} dans la quinzaine après
l'avait eurent que nous en donner le dit lieu ou le porteur
des présentes, nous lui constituerons un autre Respondant
égale ment bon, qui au moyen d'un billet à annexer au
présent, et muni de son sceau s'obligera envers le dit lieu
ou porteur du présent à l'exécution de tous ces articles, de
la même manière dont s'est obligé celui qui ^{seroit} ~~seroit~~ ^{décédé} ~~décédé~~ ou
absent. Plus il a été conditionné que quand nous aurons
entièrement satisfait le dit lieu ou porteur du présent ^{ou son acq.} (à raison
de tous les articles ci dessus), alors nos ^{soudits} Respondans en
seront quittes et libérés et ~~qu'ils~~ ^{seront plus tenus} ~~des art.~~
~~qu'ils~~ ne seront plus liés par les engagements ci dessus. Tout cela
et toute fraude, toute mauvaise adresse, toutes subtilités et
nouvelles exceptions de droit canon et civil exclus de ces
présentes. En foi et pour mémoire de ce que dessus moi Hédwige
Ovastoltz prévost ^{soudite} ai apposé mon sceau à ces présentes
conjunctement avec le sceau de notre monastère de sainte Gertrude
soudit, et ~~de~~ led sceau de ces dits Resp. Cant. Respondans
Et nous Gobel Judec, Jean d'Hirtzel chevalier, Richard
Ovastoltz Pierre Schoynweder, Hilger Hirtzelius et Jean Jor
de Covelshoven. cheviens Respondans et contraires ^{soudits} déclarons
et attestons que nous nous sommes obligés à l'exécution
de tous les articles ci dessus et avons promis de bonne foi de
les exécuter fermement constamment et inviolablement de

146

vous et vos parents

à hérité d'ainement
et irrévocablement

à son tout ~~le~~
amélioration

Moi

Moi ~~Maitre~~ Jugebrand Cleyngdank bourgeois de Cologne
fais savoir à tous ceux qui verront et entendront lire
les présentes, testaments et de lard, qu'étant redoublé en ces
les honorable religieux de l'ordre de sainte Gertrude de Cologne de
neuf marks argent de Cologne de cens héréditaires, à
~~payables~~ à payer de dix arpent de terre labourable
située d'un côté près du moulin à foulon, dans la
paroisse de Ciel & Creil, et relevant de la ~~seigneurie~~ ^{Congr}
de Ciel ~~suivant en leur droit et limite~~, ~~telles qu'elles~~
~~ont été inscrites~~ ^{au} ~~registre~~ ^{au} ~~Bureau~~ ^{hypothécaire} ~~de l'hypothèque~~ (plan
mil trois cent soixante onze, et les dits dix arpent
de terre étant retournés aux dits religieux pour les
neuf marks, je suis convenu avec elles, de manière
qu'elles ~~ont été~~ ^{me cedent} ~~retrouvent~~ ^{et abandonne} les
dits terres lesquelles j'ai ~~reçues~~ ^{acquises} et acquises ~~hérité~~
en pleine propriété pour moi et mes héritiers moyennant
six marks argent de Cologne, ayant cours à Cologne à
l'époque du paiement, de cens héréditaires à payer et
livre ~~annuel~~ désormais aux dits religieux dans leur
monastère toutes les années à la Saint Nemi évêque
ou dans le ~~quint~~ ^{quatre} quatorze semaines l'envoyant sans
préjudice, et que moi ou mes héritiers ou successeurs
acquitteront toutes les charges et obligations affectées aux
dits terres, comme celles ~~de nos~~ ^{de nos} propres fonderies, de manière
que les dits religieux puissent percevoir les dits six
marks de rente héréditaires francs et libres sans
empêchement ou difficulté, et ce sous condition, que s'il
arrivait que moi ou mes héritiers ou successeurs fussions
trouvés en défaut ou retard de payer en aucun an
ou terme les dits six marks de cens héréditaires
en tout ou partie, les dits dix arpent de terre, tels qu'ils
sont avec leurs ~~limites~~ ^{limites} et limites, ~~telles qu'elles~~ ^{telles qu'elles} ont été
inscrites au ~~Bureau~~ ^{Bureau} registre hypothécaire à la date
rappelée ci dessus pour les neuf marks susdits
retourneront de nouveau francs et libres aux dits
religieuses et à leur monastère pour ~~pour~~ ^{pour} elles en
être disposées ~~en~~ à leur profit comme bon leur semblera
Et pour le cas où les dits terres seraient ainsi
retournées pour les dits six marks, il a été stipulé,
que moi ~~et~~ ^{et} mes héritiers ou successeurs acquitteront

telles qu'elles
ont été inscrites
auparavant

annuellement

le droit d'ad et cet land à la f Coan de Ciel
tel que le droit de meilleur catel et autre, comme
il appartiendra, ~~de manière~~ ^{de} ~~figure~~ ^{figure} les dits religieux
et leur monastere n'en aient au point de ~~grad~~ ^{grad} ~~and~~
et domage à supporter, et que celles puissent ~~de~~ ^{de} ~~prendre~~ ^{prendre}
~~nouveau~~ ^{posséder} les dits tares franches et libres.
Et si il n'en était pas ainsi, et qu'elles ^{eussent à souffrir} ~~seussent à souffrir~~
quelque ~~domage~~ ^{domage} préjudice en leurs terres, ou quelque
fiac et domage, à cet ~~égard~~ ^{égard} les dits religieux ou
leur monastere pourrout me poursuivre moi ou mes
heritiers et successeurs tant pour ce que pour une
peine et amende déterminée à cet ~~égard~~ ^{égard} l'avoir de
dix huit florins d'Arden de bon or et de poids,
soit à Cologne soit ailleurs pardevant tel tribunal
ecclésiastique ou séculier qu'il leur plaira. Et là
nous leur ~~respondrons~~ ^{respondrons} à l'heure et nous engagerons
à les satisfaire. ^{Le tout doit être l'acte franchement exclus} En foi de ce que dessus moi
Jugebrand susdit ai apposé mon sceau ~~et~~ ^{et} le premier
de ces présents pour moi et mes heritiers ou successeurs
Et en outre j'ai prie Gerard de Cusin mon neveu,
attendu qu'il est mon plus proche parent, et Jean
de Cusin eschevin de Cologne et Brand de Mummeloch
jurd de la dite cour, d'y apposer également leurs
sceaux d'avoir Gerard de Cusin le sien pour lui
et ses heritiers, et Jean et Brand jurd également
les leurs, en témoignage de la vérité. Ce que nous
Gerard, Jean et Brand susdits reconnaissons et
déclarons être vrai. Donné en l'an de grâce
mil quatre cent quatre le lendemain du
Dimanche ~~Invocavit~~ ^{Invocavit} en Carême.

an d'ulens pendant que le sceau

M^{re} Christine femme de Gerard de Cusin bourgeois
Cologne

Pais d'avoir à tous ceux qui ~~liront~~ ^{liront} et verront
ou entendront lire les présentes, que comme notre
oncle Jugebrant Cleyngedank devoit ceder aux
honorebles religieux de Sainte Gertrude de Cologne

148

neuf marks argent de Cologn et cens héréditaire payable
affecté sur dix arpent de terre labourable située d'un
côté près du moulin à foulon dans la paroisse de Creil,
et relevant de la cour de Creil ^(sur leur) ~~d'après le~~ voir et
limiter ainsi que les dites religieuses et leur monastère ont
~~été~~ ~~sont~~ obtenus inscription dans registre hypothécaire
en l'an mil trois cent soixante onze, lesquelles
terres ~~sont~~ ^{étaient} retournées ensuite au dit monastère pour
prix du dit neuf marks, mais à l'égard desquelles
les dites religieuses se sont arrangées avec notre cousin
oncle, et lui ont retrocedées pour six marks argent de
Cologn ~~tenu~~ en vertu d'un ~~Contrat~~ acte dressé
sur cet objet, et en considération de ce que nous dit
oncle avait tenu les dites terres pendant quelque année,
et les avait abandonnées et cédées aux dites religieuses,
en y renonçant par son acte de renonciation qu'il
en avait remis aux dites religieuses, muni de son decan,
Ainsi moi Christine susdite déclare, que pour
l'avantage de mon mari Grand, et celui de nos héritiers
j'ai acquis et reçu des dites religieuses la dite
dix arpent moyennant six marks argent de Cologn
ayant cours à ~~Cy~~ Cologn à l'époque du paiement,
à payer et livrer aux dites religieuses et à leur
monastère dès à présent toute led année à la saint
Nemi évêque ou dans les quatre semaines suivantes
sans retard ultérieur, Et nous et nos héritiers et
descendants acquitterons toutes les charges et obligations
affectées aux dites terres, ~~de manière~~ ~~entre~~ ~~des~~ ~~dites~~
dites terres envas la cour de Creil, de manière que les
religieuses et les monastères puissent percevoir
au pas au dit Cens héréditaire franc et libre; Et si il
arrivait que nous et nos héritiers ne payassions point
les six marks susdits, au terme presché, et que nous
fussions en défaut pour tout ou partie les dites dix arpent
de terre labourable, avec tous les labours et engrais
tels qu'ils existeront alors, retourneront de nouveau
au dit monastère en la forme et ~~manner~~ ^{aux conditions} ~~quel~~ ~~que~~
~~l'inégalité~~ l'insignification hypothécaire hypothécaire à la date
sus précitée, porte qu'ils retourneront pour les neuf
marks susdits pour pas elles en être disposés comme

bon leur semblera, et le cas arrivant, que les dites
terres retourneront pour les six marks, et que nous
fussions restés en arrière envers le comte com de
Créte, en droit de meilleur catel ou tout autre payable
des dites terres à la dite Comte comme il appartiendra,
nous ou nos héritiers serons tenus de les acquitter
afin que les dites religieuses n'éprouvent aucun
prejudice, et qu'elles puissent reprendre les dites terres
franches et libres, et si ledit paiement n'aurait point
été ni effectué point, et que les religieuses
ou leur monastère eussent à supporter quelque
préjudice en leurs terres, ou quelque frais et dommage,
les dites religieuses et leur monastère pourront nous
poursuivre nous et nos héritiers tant à raison de
ce chef, qu'à raison de dix-huit florins de Rhin
d'amende soit payés à Cologne soit ailleurs
pardevant tout tel Tribunal ecclésiastique ou
séculier qu'il leur plaira, Et là nous nous
leur résoudrons sur le champ, et nous reconnaitrons
obligés de les satisfaire, tout dol et toute
fraude exclus de présenter. En foi de ce que
dessus moi Christine d'Orléans ai apposé le à
ce présent le sceau de mon mari, attendu
que je suis la curatrice reconnue à cause
de mon mari que Dieu lui a ^{frappé} ~~envoyé~~, ainsi qu'il
conté est connu à la haute cour de justice de
Cologne; Et j'ai prie en outre Richard de
Hertz, surnommé de Wichterich, et Mathieu
Walbrand magistrats et bourgeois de Cologne, de
l'apposer pour plus d'authenticité également leurs
sceaux à ce présent, en confirmation de tout
ce qui y est contenu; Ce que nous Richard et
Mathieu magistrats et bourgeois d'Orléans reconnaissons
et déclarons être vrai. — Donné au lieu de grâce
mil quatre cent onze la veille de Saint Pierre
et Saint Paul apôtre

Au dessous pendront trois sceaux

Au nom de Dieu ainsi soit-il.

Monsieur Johann Alnegedank fils de feu Hilger Alnegedank bourgeois de Cologne, et Mechtild sa femme, bourgeois de Cologne.

La voir faisons savoir ~~aux~~ à tous ceux qui verront ou entendront lire les présentes, déclarant publiquement par icelles, que de commun accord après mûre délibération et pour notre profit ainsi que celui de nos héritiers que nous avons eus en vue, plus de l'avis, par permission et du consentement de Hedwige mère de moi Johann, de Henri Eyfler notre beau-frère, et de Marguerite sa femme ma sœur bourgeois de Cologne nous avons conjointement vendu, et vendons par ces présentes aux Religieuses filles religieuses le Dame ~~Beate~~ ^{Libyle} de Tricht prieure et la Communauté du monastère de sainte Gertrude à Cologne lesquelles ont acheté de nous par vente ~~legitime~~ ^{legitime} et loyalement achetée de nous quatre arpens de terre labourable plus ou moins, telles que l'arpenteur les trouvera, situées en une seule pièce dans le champ de Daxstein et tenant par trois bouts ou endroits aux terres des dites Religieuses de sainte Gertrude et par le quatrième bout aux terres des Religieuses de sainte Colinde à Cologne, lesquels quatre arpens de terre ~~achetés~~ ^{alloués} sont échus à moi Johann par ~~partage~~ ^{en} par la ~~succession~~ ^{mort} de mon père ~~de~~ ^{par} moyennant un certain somme d'argent déterminée qui nous a été intégralement comptée nombre et délivrée par ledit d'icte Prieure et Communauté, que nous avons ~~achetée~~ ^{ensuite} employée ~~à~~ à notre profit et à celui des nos héritiers, et dont nous donnons pour nous et nos héritiers quittance et décharge absolue aux dits Prieure et Communauté en vertu des présentes, de manière que les dits Prieure et Communauté de sainte Gertrude auront, conserveront et posséderont ~~les~~ ^{lesquelles} dits quatre ~~arpens~~ ^{arpens} irrévocablement paisiblement en toute propriété de dits quatre arpens de terre, et qu'elles en disposeront comme de toute autre chose à elle appartenant sans opposition de notre part ni de celle de nos héritiers ou de qui que ce soit. Et nous Johann et Mechtild pour susdits avons promis de bonne foi et promettons aux dits Prieure et Communauté, et promettons par ces présentes de leur garantir et contraindre à leur garantir les dits quatre arpens de terre pendant l'an ~~et~~ ^{et} jour, ainsi qu'il est d'usage et de droit à l'égard de

héritages, et afin qu'^{elles} en soient d'autant plus assurées,
nous leur avons constitué caution et répondant les honorables
et discrets Guillaume de Sterren et Henri Egfler mon beau-père
sudit, bourgeois de Cologne, qui ^{se} sont obligés individuellement
et solidairement pour nous et conjointement avec nous, que dans
le cas où nous ^{manquerions} ou discontinuerions de garantir la
dit ^{quatre} arpent aux ^{dit} pieux et communauté selon notre promesse, nos
Intendants susdits, et chacun des dits répondants, aussitôt que nous
en aurons été avertis par les dits pieux et communauté
ou l'un d'eux, nous rendrons à un honnête arbitrage de
Cologne que l'eux nous indiqueront, et y ferons obéir comme
il appartiendra : de bon et loyalement répondant et prenant
obligés, chacun à ^{ses} frais et dépens, et sans quitter ni
enfreindre l'arrêt, et sans pouvoir nous libérer par le paiement
de cotisations respectives, jusqu'à ce que les dits pieux et
communauté soient pleinement satisfaits à raison de la dite
garantie et de tous frais et dommages, s'il en avaient ^{elles}
eues ou souffertes par leur simple assertion. Plus après que les
dits pieux et communauté ^{ne} puissent avoir
ou crainte que les quatre arpents soient engagés, hypothéqués
ou obligés en grévis ^{de} leur ^{leur} et redevenant en vain
qui que ce soit, hors la juste dîme, nous Intendants et
Mechtildis Epouse des dits avons promis pour nous et nos héritiers,
promettons aussi de bonne foi par ce présent ^{affirmation}
et d'indemniser les dits pieux et communauté de toutes
protestations et réclamations et de tous frais et dommages
qui pourraient être faits à raison des dits quatre arpents
de turlupad qui quel ce soit, et de les en affranchir et
délivrer sans dol ni fraude ; et pour en confirmation de ce
que dessus nous Intendants et Mechtildis Epouse susdite
pour nous et nos héritiers, plus Hedwige, mère de nos Intendants
Henri mon beau-frère, et Marguerite de femme, ma sœur
pour eux et leurs héritiers, ^{nous} ^{de} ^{comme} ^{certains}
^{renonçant} de bouche, de main et par la tradition d'un chalumeau
à nous en desavouons et y renonçons par aussi par
la présente au profit ^{est} ^{la} ^{maître} ^{du} ^{dit} ^{pieux}
et communauté du monastère de saint Gertrude en la
meilleure forme et manière que faire se pourra et
n'y retenant plus aucun droit pour nous et nos
héritiers. En foi de tout ce que dessus nos Intendants
suscrits

pour nos et Mechtilds ma femme et ainsi que pour nos héritiers
ai apposez nos sceaux et ce présent. Mais nous fatteurs
et Mechtilds l'aveu susdit avons mis les dits cotes
Guilleaume de Sterren, et Henri Esfled nos beaux-frères
nos fauteurs et Mechtilds d'y apposer également leurs sceaux
et nous Guilleaume et Henri Respondant susdits déclarons que tout
les articles et dessus sont tout vrais, et promettons d'être bons et
loyaux et répondants de la garantie stipulée ci-dessus de 20
quatre arpens de terre. Et comme les choses susdites se sont
passées par Mechtilds et sous Hedwige, Henri et Marguerite,
et de notre avis et par nos ordres, moi Guilleaume pour moi
et ~~me~~ comme Respondant, et moi Henri comme Respondant et
pour moi et pour ma femme Marguerite
ma femme, et nos héritiers avons apposez nos sceaux à ce
présent, et attendu que moi Hedwige n'ai point de sceau,
j'ai mis le discret Gerard Krantz bourgeois, ~~et~~ d'apposez
son sceau pour moi, avec les sceaux d'Intendant de Guilleaume
et de Henri susdits. Ce que moi Gerard Krantz ^{l'aveu} déclare
en témoignage de tous les articles ~~et~~ énoncés et dessus,
Contre dol et toute fraude toutes subtilités, fautes
tromperies, chicanes et nouvelles inventions exclus de
présent. — Données en l'an de notre seigneur Mil
trois cent soixante deux le jeudi après la fête
de saint Gercey martyr.

Au dessous pendraient quatre sceaux

Nous Jean de Wormb, et Agathe la femme,
fille de feu Herman Steyngin, à qui Dieu fasse miséricorde.
Savoir faisons et déclarons, que comme le dit Herman,
notre cher beau-père et père a laissé après son décès des
dettes non acquittées, et que nous du consentement et avec
l'approbation de ses autres enfans, ainsi qu'il est en notre qualité
de leurs curateurs, nous sommes chargés de l'administration
de tous les biens meubles et immeubles par lui laissés
à l'effet de les vendre et de payer les dettes du produit
~~de l'acquisition des biens de produit de la vente~~
~~de l'acquisition des biens de produit de la vente~~
~~de l'acquisition des biens de produit de la vente~~
~~de l'acquisition des biens de produit de la vente~~
ainsi nous déclarons que ~~le dit~~ notre dit beau-
père et père avait acheté de Gobel, Reuss une place
à bâtir située à Ciel ~~près~~ à côté du terrain d'appartenance
de l'église de saint Gertrude, et relevant de la Seigneurie
de saint Gertrude, ~~de la~~ laquelle place à bâtir
nous avons, avec l'approbation de dit Gobel Reuss

qui n'en est
pas encore totalement
payé,

et en vertu de ~~notre~~ pouvoir que nous ~~signons~~ ^{avons} en qualité
fonction de curateur, vendu, par vente légitime, nous
en tant de messieurs, et y ayant renoncé, de main, de bouche
et par la tradition d'un chalcumard pour nous, et pour tous
les autres enfants surdits, et pour tous ~~les~~ ^{nos} héritiers et
leurs, entre les mains de l'honorable Dame Cécile
de Breidman prieure temporaire, et de la communauté
du ^{du} monastère de sainte Gertrude, moyennant la somme
de sept florins de Rhin et de deniers, laquelle la susdite prieure
nous a ~~donné~~ ^{délivrés} et dûment payés entre nos mains, et
de laquelle somme que nous avons reçue d'elle;
Ayant entendu et qu'ayant employée à l'acquisition de ce qui
restait encore du audit Gobile Reuy et d'autre dette connue
à la charge laissée par le dit Hamelet Aggrais, ^{et dont nous} nous en donnons
par les présentes quittance et de charge absolue aux susdites prieure
et communauté, ~~des~~ ^{et} nous reconnaissons pleinement satisfaits
démander que les prieure et communauté de sainte Gertrude
auront et posséderont dis-à-présent de plein droit la dite
place à bâtir, et qu'elles ~~en~~ ^{entièrement} jouiront en ~~paix~~ ^{et}
disposent au profit de qui il leur plaira, sans que nous ni
ni les ~~autres~~ autres enfants surdits, ni nos héritiers, ou que
tous autres de notre part ^{qui} ~~ne~~ ^{ne} retiendront ou
conserveront aucun droit ni aucune prétention sur la dite place,
tout dol et toute fraude exclus des présents; Et attendu
que nous ~~les~~ ^{les} Epoux surdits, n'avons point de deau
nous avons prie le honorable Monsieur Guillaume de
Cuesin, surnommé de Wolre d'apposer son seau à
ce présent pour nous et nos héritiers en témoignage de
la vérité; Ce que moi Guillaume de Cuesin, surnommé
de Wolre déclare et reconnais être vrai. — Donné en
l'an de grand mil quatre ~~CMS~~ ^{CMS} treize le
lendemain de la fête de l'Épiphanie de notre
seigneur. — Au dessous pendait un seau.

154
Nous Elisabeth-Marguerite Demstors abbess, Marie-
Catharin Engels priure et tous les conventuels du monastere
a St Clair des solitaires ^{de Neupair} a Cologne s'avons fait
et declarons par ce present pour nous et celles qui nous
suivront que attendu la ~~me~~ resolution manifeste
par le honorable Honoré Conzen fils du fumeur de Rost
d'epouser Anne Catharine Engels fille du ~~notre~~ fumeur de
notre fumeur Clarenhoff sise a Preichen nous avons en date
ci apres lout et ~~affirmé~~ donné en bail a ce deux future
epouse notre susdite fumeur sise a Preichen avec toutes
ses appartenances et dependances sous les conditions
suivantes:

Nous abbess et toutes les conventuelles Donnons en
 bail à Henri Conger et à Anne Catharine Engels sa femme
 épousés pour douze années consécutives à commencer au
 Jan 1797. qui sera la première année de bail d. et de
 (payement) notre ferme communément appelée Clarenhoff
 ou ferme de St. Clair, sis. à Preshen avec toutes les
 tares labourables, ^{les} prés et droits d'usage et affouage
 en dépendants pour et moyennant un fumage annuel
 déterminé, savoir de 40 mesures de seigle, 40 mesures
 d'orge d'hiver, 28 mesures de froment, un mesure de
 navette partout en grains bons, purs et secs
 qu'aux fermiers livreront chaque année entre les
 St. Remi et le St. Martin à leurs frais et risques
 au grenier de notre ^{monastère} convent, ou qu'ils payeront à
 leur choix, le mesure de seigle à quatre Ecus
 d'Empire, le mesure d'orge à trois Ecus, le mesure
 de froment cinq Ecus et le mesure de navette
 sept parisis Ecus.

2^e) Les fermiers en regard aux calamités actuelles de la guerre les fermiers fournissent annuellement à notre monastère ^{convoient} à titre de menus fourages deux pour bœuf engraisés deux cents œufs un veau deux Eaux pour droits de comptes et ils sont bon on les ^{temps} de faire deux transports au leur chevaux

910
sans deduction des gros et menus farnagol stipulés
en ce présente les farnagol ^{acquitteront} & supporteront toutes

Abbaye de Saint-Denis, les charges & prestations attachées à la ferme et aux
2 de d'Alain de Senne, terres en dépendance, toutefois la bailleresse s'engageant
à leur bailleresse de faire les contributions qui auroient été imposées.

Il a été expressément réservé que les fermiers habiteront
et cultiveront eux mêmes notre ferme et les terres en
dépendance, qu'ils auront soin de tenir la maison, les granges
écuries, étable et tous autres bâtiments en ~~un~~ bon
état de maçonnerie et de couverture et généralement en
bon état de réparation, qu'ils conserveront les champs ~~bien~~
bien cultivés et amendés en leurs voies, ~~potence~~
bornes, fossés et limites, et qu'ils les maintiendront
et défendront contre toute entreprise. En suite il a été résolu

que dans le cas où les fermiers resteraient en retard
de payer de la ferme des arriérés, une année non
payée atteignant l'autre, le présent bail sera déclaré
expiré et de nul effet, et la dite ferme avec toutes
les terres en dépendance, ensemble les engrais qui s'y
trouveront, retourneront franches et libres à notre
monastère pour ~~par nous~~ en être disposé par nous
comme bon nous verra.

Ensemble le présent bail après le paiement préalable
du pot de vin et montant à cent cinquante livres, plus de
quarante couronnes pour la Nesfutorie, et de présent
pour Madame l'abbesse, la prieure et le seigneur,
le présent bail a été agréé ~~de part et d'autre~~
~~et~~ conclu et signé de part et d'autre par
à Cologne le 23 Novembre 1796

Signé Henri Casper fermier de la ferme de
Clarenhoff Anne Catharine Casper fille de
de la ferme de Clarenhoff - Clarenhoff

le grand

Nous Doyen et capitulaires de l'Eglise majeure collegiale
de saint Cassius et saint Florent^{ms} martyrs à Bonn
Declaron^t que nous avons affermé à Malthasar Bröcher
et Agrie Rings conjointe notre ferme sise à Wessling
exempte de dîme et de rente foncière aux clauses et
conditions d'après. Vassier.

à chaque partie

1 Le bail commencera à la fête de la Chaire de St Pierre le 22 P^{re}mes
dell'an 1798, et continuera pendant douze ans, sauf à bien
desister à mi terme moyennant avertissement de trois mois
à l'avance avant le commencement de six dernières
années.

2 Le fermage annuel consistera 2, en trente malder de seigle,
dont l'ancien fermier Jaques Rings aura cinq tant qu'il
vivra; 3 en quatre albas argent de Cologne de chaque par
malder de seigle; 4 en un jeund pour lequel il devra
être payé douze éus.

3 Le seigle sera livré par le fermier à leurs frais et périls
toutes les années à la saint Martin ~~évêque~~ évêque, ou
(dans les quinze jours après les suivantes, sans préjudice
et arrêté)

4 Le pot de vin a été convenu à cent éus payable dans
le délai d'un mois.

5 En cas de stérilité, grêle et autres malheurs notoire,
lorsque le fermier auront demandé à temps la verification
de perte à leurs frais, ^{ils jouiront comme leurs voisins} ~~ils leur sera accordé~~ d'une remise
telle qu'elle est déterminée par les lois du pays, ~~et~~

6 Les charges à supporter par les fermiers, sont celles qui
suivent. 1, de transporter ^{de transport} ~~transporter~~ annuellement ici ^{à Bonn} ~~en mesure~~
de Cologne à leurs frais les cens et rentes foncières du chapitre
en mesure de Cologne leurs frais sauf le paiement de 18 Stabud et les
fourrages. 2, de conduire par leurs chevaux Messieurs
les députés de Bonn à Wessling et de ~~li~~ ^{li} ~~sectors~~ à Bonn,
aux deux jours de voyage, 3 de fournir ~~toute la~~
faire toutes les dépenses nécessaires pendant les
jours de ~~vacances~~ d'assemblée judiciaires, moyennant
En récompense de quoi ils recevront annuellement du
Secours temporaire du Chapitre six éus, plus une
demi-alme de vin pour les jours de vin, ^{versement} ~~et~~
et l'hôte ~~qui~~ à donner annuellement à l'Eglise

paroissial de Merseling

7. Dans ^{l'ancien} ~~le~~ ^{ou} ~~la~~ contribution du fermier
supprimeront désormais acquitteront désormais le quart
de l'ancien le chargement de grain ou contribution les trois
autres quarts ~~restant~~ seront acquittés par le bailleur.
8. Il est interdit aux fermiers de sous-affamer la ferme en
tout ou partie.
9. Pour sûreté du farnage les fermiers sont ~~obligés~~ tenus
d'engager et hypothéquer tous leurs biens meubles et
immeubles.
10. ^{à défaut} ~~Si~~ par le fermier d'exécution d'un ou d'autre condition
du présent bail, il nous sera libre de résilier le bail, et
de le regarder comme non avenue.
11. Lors de leur sortie les fermiers se conformeront aux
lois et usages du pays en ce qui concerne le grain
et les pailles à laisser dans la ferme.

C'est de quoi le présent bail a été capé, signé
en la de la manière accoutumée, et muni du sceau
du Chapitre Bonn le 16 Octobre 1797.

Bail d'Adam Splinter de Brechen concernant le dit arpent détaché
de notre ferme de Huchlem.

Je soussigné forst de Brechen, seigneur de Huchlem, Justus de Huchling abbé
de Huchling au nom du monastère de Huchling certifie que le
9 Mars 1796. il a été offert et honoré Adam Splinter et à sa
vertueuse épouse Elisabeth Splinter demeurant à Brechen, les terres
détachées de la ferme de Huchlem ~~de~~ et désignées ci-après :

1. un arpent deux quarts deux pintes, situés ~~à côté~~ joignant
terres de religieux de Amberg et de la Charoires de St. Etienne, aboutissant
aux propriétés des Dames de Sainte Claire et de M. de Forst
2. un arpent 3 quarts 3 pintes d'un côté Hochstättel et M. de
Forst, au devant M. de Holzhausen.
3. neuf arpents : d'un côté le chemin de Huchelheim vers Cologne,
au devant des Dames de Sainte Claire, joignant Hochstättel.
4. deux quarts à côté des Dames de Sainte Claire et de Hochstättel
5. un arpent 3 quarts 1 pinte, joignant le marais poissonneux
marais, et les terres de Hochstättel, au devant le chemin de Huchelheim
à Cologne
6. sept arpents deux quarts, d'un côté le chemin de Huchelheim à Cologne
de l'autre les terres des Dames de Sainte Claire, et aboutissant aux
propriétés des Schweinhausen
7. dix-sept arpents deux quarts 2 pintes, au devant Brechen, le
chemin vers et le chemin à l'église de Brechen, d'un côté le

de Rurbaich (Cotat

40
6
260
30
bourgeois
du lieu

Le farnis payera pour d'iaux d'estrie ou pot d vin quarante
Eus qui sont d'je payes.

1^{re} Les tenes ont été affermees pour 12 ans sans à l'en d'istuer avec
la ou l'autre partie qui ne voudroit pas continuer,
d'après ainsi que cela est conformé au usage du pays.

2^e Le farnis, par livra annuellement à la saint Martin
six boisseaux de seigle par argent, dont en tout la quantité
de trente maldres d'orge, en seigle bon et marchand.

3^e En cas de sterilité ou autre accident et malheur le
farnis demandera à temps la va l'inspection de dommages,
et faute de la demander, il n'aura aucun remis à espérer.

4^e Le farnis conservera les dits tenes en leur voies et bornes,
et les amendera et cultivera comme de co ainsi qu'il est
d'usage.

5^e La première année de versement est celle de 1797. à la saint
Martin. Certifié ce que dessus, signé J. Gal Hoster
Prêtre de Hengsdorff comme mandataire de l'abbaye Justine Reysing.
Cette signature a eu lieu en mon absence de mon
consentement.

Sachant tous que ce jour d'hui en date ci-après entre le
Chapitre des saints Apotres de Cologne bailleurs d'une part, et
Henri Rich farnis d'autre part, il a été agréé convenu
et arrêté le bail ci après.

1^{re} La ferme appartenant appelée appelée Hermanshoff appartenante
au Chapitre, appelée Hermans Hermans Hermanshoff et visé
à Mandersdorff ainsi qu'un certain district de Dime, tels que
leur et l'autre ont été tenus jusqu'ici, sont affermis à Henri
Rich pour douze années consécutives.

2^e Le farnis s'oblige à livrer au Chapitre pour fermage annuel
et ce pour la première fois à la saint Martin de 1797. onze
maldres un quart de froment, trente cinq maldres six boisseaux
de seigle, et cinq maldres d'orge.

3^e Il est défendu au farnis de démembrer ou de sous affermer
les terres.

4^e Le farnis sera tenu d'entretenir les bâtiments en leur état d'entretien
et converture, et de bien amender les terres.

5^e En cas de sterilité, manœuvre du mulot et grêle le farnis
jouira d'un remise convenable après qu'il aura préalablement
demandé à temps la vérification du porte.

6^e promet le farnis d'exécuter fidèlement les conditions ci dessus.
En foi de quoi le présent a été signé par le seigneur du Chapitre
et scellé du sceau du Chapitre fait à Cologne le 22 Decembre 1796.
Par ordonnance du susdit Chapitre signé J. H. Hengsdorff seigneur
Mercredi le 5 Decembre 1798
en l'église ordinaire du Chapitre
Comparant le farnis Henri Rich, et son ad représentant.

que par la suppression du dîme, il avoit ^{effectivement} perdu cette
année la jouissance du dîme compris en son bail ~~et en son bail~~
effectuant une partie du champ de Mundersdorf, et compris en son bail, à
raison de quoi il réclamait une juste indemnité; Il lui a été
auade une remise annuelle de dix-neuf maldres de seigle,
à compter de cette année. En foi de quoi ^{est} signé / J. Höffgen
Secrétaire du Chapitre de Sainte Apôtre.

Sachant tous que le jour d'hui en date et après, entre le Chapitre
de Sainte Apôtre à Cologne bailleur d'une part, et les Epoux J. B.
Bardgen et Apolline Lemperle fermiers d'autre part, il a été convenu
et arrêté le bail ci après:

1^{re} La ferme appartenante au Chapitre de Sainte Apôtre, appelée
Petushoff et sis à Mundersdorf, avec toutes ses appartenances et
dépendances, telle qu'elle est le pourrunt et comporte actuellement
est affermée aux Epoux Bardgen pour douze années consécutives

2^{de} Les fermiers livreront annuellement au Chapitre pour fermage
annuel, et ce pour la première fois à la Saint Martin 1797.
vingt cinq maldres de froment, quarante quatre maldres et demi
de seigle, et douze maldres d'orge, en grains logés et marchés
et en plus un porc du poids de cent cinquante livres.

3^e Les fermiers seront obligés d'entretenir le bâtiment de la ferme en
leurs constructions et couvertures, de bien amener les
tues, et de les conserver dans leurs coies et bords, sans en
démembres ni sous-affermes.

4^e En cas de stérilité, mangeur de mulots, et grêle, les fermiers
jouiront d'une remise convenable, lorsqu'ils auront demandé
auparavant demande à temps la vérification de grêle.

5^e Comme les fermiers ont fait ^{formé} différentes formes différentes
prétentions à ~~être~~ la charge du Chapitre pour cause
de constructions, les deux parties sont convenues, qu'au
voisin du présent bail toutes ces prétentions seront éteintes
à l'antérieur, et qu'à cet égard les fermiers n'ayant rien
plus rien à réclamer contre le Chapitre.

6^e Promettent les fermiers d'exécuter fidèlement les conditions
ci dessus.

En foi de quoi le présent a été signé par le Secrétaire
et scellé du sceau du Chapitre. Fait à Cologne le 22 Mars
1796.

Par ordonnance du Chapitre prénommé.

Signé J. Höffgen Secrétaire

Pour Copie conforme. Signé J. Bardgen.

Ich will inf. u. in unimam Abhandlung, qu'ilz eurent ~~als~~ pour nous dans la
 des hofes des Conrads, nuns hofes, location, ~~mais~~ ^{de meun} a ma sortie je
 ist ein hofen unimam hofen hofen, laiderai et abandonnerai également
 ofen unimam hofen hofen, dans la dite ferme a la disposition de
 nuns zu wasen hofen hofen, M. M. mes bailleurs sans aucun
 will inf. finit hofen hofen, charge ~~de~~ ⁿⁱ d'indemnité. Et ad ~~un~~
 nuns hofen hofen hofen, pour en signe de cet abandon,
 hofen hofen, je veux leur avoir delivre et leur
 hofen hofen, delivre les presentes qui ~~le~~
 nuns hofen hofen, hofen hofen, contre l'expriment, renonçant en
 nuns hofen hofen, ces presentes ~~au~~ ^{droit} pour moi
 nuns hofen hofen, mes heritiers et ayant cause
 nuns hofen hofen, aux droits ~~qui me sont~~ ^{que j'ai}
 nuns hofen hofen, sur les dits fourrages et cagrais, ~~de~~
 nuns hofen hofen, dol ni fraude. ~~Leur~~ ^{à leur} ~~tenue~~ ^{tenue}
 nuns hofen hofen, je ferai ~~condition~~ ^{transports} a la ferme
 nuns hofen hofen, hofen hofen, provenant de ~~ce~~ ^{ce} champ de
 nuns hofen hofen, ferme et de terre de hofen, et
 nuns hofen hofen, les employerai ~~au~~ ^{pour} les besoins
 nuns hofen hofen, de la ferme et du champ; Plus j'ai
 nuns hofen hofen, promis d'habiter et d'occuper ~~par~~
 nuns hofen hofen, la ferme par moi-même de ne lasser
 nuns hofen hofen, a personne, et de l'entretenir en
 nuns hofen hofen, les constructions et batiments en
 nuns hofen hofen, bonne réparation comme d'usage,
 nuns hofen hofen, et de conserver les champs et les
 nuns hofen hofen, en leur droit, sole, vides et
 nuns hofen hofen, bornes, et de les bien fumer et
 nuns hofen hofen, fumer, et de ne les point
 nuns hofen hofen, dessoler. En outre il a été
 nuns hofen hofen, conditionné que s'il arrivait que
 nuns hofen hofen, moi fermier je fusse en aucun temps
 nuns hofen hofen, en demeure ou défaut de payer
 nuns hofen hofen, et de lier le farnage annuel
 nuns hofen hofen, susdit, ou d'acquiescer ~~l'un~~ ^{l'un} ou
 nuns hofen hofen, l'autre ~~de~~ ^{de} ~~convention~~ ^{convention} article
 nuns hofen hofen, du présente en tout ou partie
 nuns hofen hofen, alors le bail susdit ~~cessera~~
 nuns hofen hofen, de ~~dire~~ ^{d'avoir} ~~resolu~~ ^{sera} aussitôt
 nuns hofen hofen, ~~et~~ ^{et} ~~expirera~~ ^{expirera} ~~et~~ ^{et}
 nuns hofen hofen, ~~ne~~ ^{ne} ~~et~~ ^{et} ~~de~~ ^{de} ~~rien~~ ^{rien} ~~et~~ ^{et}
 nuns hofen hofen, non obstant je payerai le farnage

Nun folgen die Vorgenossenn

des Ockers und Lantz Weyß. als.
 Item 1. ein halbes Lantz, ein mager
 vordess Morgan und wenn das Gersene-
 Dreissig und ein halbes Lantz. Döhlen
 bis zum ein Lantz hagen und
 Lölle; Jacob von Lickendorff ist hagen
 Lantz dörff und lang. In Lölle
 hagen. Was Lantz ein mager vordess
 und ungenüßlich mit hagen. 2. Item
 ein halbes Lantz Morgan ist hagen,
 und ist mit Lölle, gahagen an das
 hagen Weyß, bruchend das hagen
 Döhlen Erpolden Lantz vordess Ocker
 ein mager Lantz, gahagen das Lölle
 Lantz das Lölle vordess am mager
 Lölle. 3. Item ein mager Lantz
 Morgan Lölle ist das Lölle
 ein das Lölle Lölle, und
 Lölle das Lölle Lölle in
 Ocker zu Lölle, mit Lölle ist
 Lölle vordess Morgan in das
 Lölle Lölle, ein Lölle zu Lölle
 ist zu Lölle, und Lölle ist
 Morgan das Lölle zu Lölle.
 Item 4. ein Morgan, ist ein
 vordess ein mager Lölle Morgan
 Lölle mit mager Lölle, und
 Lölle ist Morgan vordess
 mager Lölle Lölle, ein ist mit das Lölle.
 Lölle. 5. Item ist Morgan
 mit hagen ist, vordess das Lölle.
 Lölle mager Morgan Lölle gahagen,
 bruchend Lölle Lölle und gahagen
 Morgan, zu das vordess Lölle
 in Lölle Lölle gahagen Morgan,
 ein das Lölle Lölle vordess
 mager Lölle das Lölle Lölle.

Suivent les tenant et aboutissant
 des champs et des tures susdits.
 Lölle - Item, une portion de
 terres appelée Houve (et faisant
 soixante arpens, depuis la rue de
 Caster, à Herberton jusqu'au
 bassin de Herbert jusqu'à la
 haye et au bassin supérieur. Jacques
 de Rickenborff a des champs
 d'entour le long de la haye supérieure.
 Ces terres sont partie de dite terre
 actuellement en jachère, et la plupart
 entementes plus grande partie
 ensemble d'avoine - 2 item
 dix arpens et demi, portant
 moitié de l'avoine, et moitié de seigle
 tenant aux terres précédentes
 et joignant le fief entouré pour
 la plupart de terres ou champs
 de la ferme Scholzenhoff appar-
 tenant au Chapitre de St. Tréver
 3. Item trente cinq arpens au
 dessus de la montagne à la rue de
 Caster, et depuis cette rue jusqu'au
 village de Mundestorf, portant
 actuellement du seigle; à côté sont
 les quarante arpens de la ferme
 appartenant à M. de Meud
 bailliers dont sière d'Castorp est
 la ferme, et les onze arpens
 de Birls du dit Mundestorf.
 Item 4. trois arpens aboutissant
 par une pointe au dit fief de
 au devant les arpens de Birls
 vers Gantersdorf; aussi entementes
 5. Item huit arpens
 portant actuellement de l'avoine
 au delà de la rue de Caster
 vers Voegelersdorf joignant les
 soixante quinze arpens de Pierre,
 et de l'autre côté les dix arpens
 de Berghens, tels que les
 fermiers en portent le nom
 de la part de Messieurs mes
 bailliers - 6. Item

Morgun... 16 Item jacobin Dierck
bruy, mit Lothmaris. Jahn zu
biedert bieder barbaren vider Gaspar
Jahn laut zu Post uenient hysen.
... 17 Item Jahn Morgun an das
mutter Lual, mit Lorn, zwissem
hriuanu kerutgand hier Morgun
kur Heide unter Morgun... Item 18
Jahn Jahn Morgun, jahn Jahn hier
hriuanu mit die Jahn Morgun hier
mit Lorn, zwissem Jahn Jahn
Morgun zu jahn Jahn, zu das unter
Jahn Jahn Morgun... Item 19
Jahn Morgun an Lothmaris. Jahn, in das
bruy, bieder Jahn Jahn Morgun
kur Jahn Jahn Jahn Jahn Morgun.
... 20 Item Jahn Morgun Morgun
Jahn, jahn die krumme Jahn,
bruy, jahn in die krumme Jahn
Morgun Morgun. bieder Jahn Jahn
Morgun kur bieder jahn Jahn
Jahn Morgun... 21 Item Jahn
Jahn Morgun an dem Morgun zu
Minder, Jahn Jahn an Lothmaris
Jahn, bruy, zwissem Jahn Jahn
Morgun kur Heide unter Morgun,
22. Item Jahn Morgun mit
bieder Jahn Jahn Jahn Jahn
kur Jahn Jahn Jahn Jahn
Jahn Jahn Jahn Jahn Jahn
Jahn Morgun... 23 Item Jahn
Morgun an das Jahn Jahn
bruy, bieder jahn Jahn Jahn
Morgun, zwissem Jahn Jahn
Morgun... 24 Item Jahn Morgun
Jahn an Jahn Jahn Jahn Jahn
an Jahn Jahn Jahn, bruy, de Jahn
Jahn Morgun Jahn Jahn
Jahn Jahn Morgun Jahn Jahn.

quatre arpens en triangle, appeles
le clocher entre le l'arpent et le trois
quarts de pierre, et le neuf arpent du
Cord... 16 Item un arpent trois
quarts, en jachiere, au ventier de
Lavenich, de deux cotes les terre
de Barbe ou Gerard Jegen, tenue a
ferme de Messieurs mes bailleurs, 17
Item dix arpent a la coura faible,
ensemencés de seigle entre le ^{quatre} ~~quatre~~
arpent de Bernard ^{Henri} ~~Henri~~ et le neuf
arpent de Boils - Item 18. seize arpent
aboutissant par le devant au dix arpent
precedens, ensemencés de seigle, entre les
quatre arpent de Pierre d'an cote, et de
l'autre les quatorze arpent appartenant a
la ferme de Jean ^{ou Henri} ~~Henri~~ Berntgens en Heisen.
19. Item deux arpent et demi au ventier
de Lavenich, en jachiere, entre les douze
arpent de Pierre, et au devant les vingt
arpent de Pierre du même. 20 Item
dix huit arpent, appeles krumme Jahn
en jachiere, aboutissant au deux arpent
et demi precedens, et joignant le dix
arpent de Pierre, et les quatorze arpent de
Henri... 21 Item seize arpent pris
du village de Mundestorp au village de
Lavenich, en jachiere, entre
les douze arpent de Pierre, et le neuf
arpent de Boils. 22. Item douze arpent
au chemin de Brauweiler joignant
les cinq arpent des tures de Kippen,
a cote de ^{cinq arpent de} ~~maître~~ Jean Franchen
23. Item quatre arpent a la Schessen
haye, en jachiere, tenant au deux
arpent de ^{Henri} ~~Henri~~ et joignant les
sept arpent de Pierre. 24. Item
douze arpent près de la Chapelle
derriere la haye de Kippersch, en
jachiere, a l'endroit ou se trouvent
les huit arpent de Berntgens et
les dix arpent de Pierre.

25. Item Wittensalben Morgens in der
Kirchen, mit dem, die, farn heimlich
zwar Morgens, und Vater O. Hermann
Wider zwar Morgens... 26 Item in
salben Morgens und die, Morgens,
mit dem, bauschen Giesden Kirschen
Morgens und O. Hermann...
Morgens... 27 Item in der Morgens
zwar in Gintensalben Hals mit
Gutten bauschen Olin - Gintens
Gintens zu Gintensalben hier Mund
zwanzig Morgens, und das Gintens
sage Morgens - 28, item in der Morgens
Morgens bauschen Morgens bauschen
Vater zwar Morgens und Kirschen,
Vater der Morgens und Morgens -
der hier zwanzig Morgens - 29 Item
in Morgens am Gintens farn in
Eintens Gintens der O. Hermann Morgens
und hier Gintens der Morgens.
- 30. Item hier Morgens in der
Kirschen Gintens und der Kirschen zu
Morgens, mit Gutten; bauschen
Gintens Vintens Gintens Morgens
und zur wider Kirschen der Kirschen
Morgens... 31 Item hier Morgens
folgt - Morgens der Kirschen in
Gintens Item 1, Kirschen
Morgens. hier die Kirschen
Kirschen - Kirschen Morgens
der Morgens, auf Morgens Gintens
und zur wider Kirschen und Kirschen
Morgens in Vater hier - 2 Item
hier Morgens - Kirschen
Kirschen, mit Gutten Kirschen in
Kirschen zu wider Kirschen Kirschen
Kirschen Morgens Morgens Kirschen

25. Item deux arpens et demi
à Veiriden, ensemencés de seigle,
entre les deux arpens de Boile,
et les deux arpens de la femme
de Pierre Offormand - 26 item un
arpent et demi près de la montagne
du maire, ensemencés de seigle,
joignant les quatre arpens de
Mathieu fermier et les deux
arpens d'Offormand - 27 item
huit arpens au champ de Gunter-
dorp, ensemencés d'évaine entre
les vingt quatre arpens de Klein-
hausen fermier d'Gunterdorp, et les
six arpens du Curé - 28 item encore
huit arpens au dessus de Morstorp
joignant les douze arpens de
Pierre, au devant les trois arpens de
Pierre, et les vingt arpens de la
femme d'Morstorp - 29 item onze
arpens près de Rippert au derrière
près de la croix entre la rue de
Koevenich et les trois arpens de
maître Maabach. 30. Item quatre
arpens dans le bassin du prêtre
au dessous de l'église de Mundestorp,
ensemencés d'avoine, joignant les
quatorze arpens de ^{Maabach} ~~Rippert~~ Helsen,
^{Helen} ~~scripsit~~ et de l'autre côté le dit bassin du
prêtre...
Suivent les tenans et aboutissans
des terres de Rippert. -
Item un tiers arpent et demi,
longeant la rue de Castor au devant
et aussi les terres de M. Meled
baillieur, et de l'autre côté un
arpent et demi de la ferme de Pierre.
2 Item un arpent trois quarts
au dessus du sentier du âne
ensemencés d'avoine bien avant
dans le champ. D'un côté les dix arpens
et les trois quarts de Maître Jean Franckey.

[Faint, mirrored handwritten text, likely bleed-through from the reverse side of the page.]

[Faint, mirrored handwritten text, likely bleed-through from the reverse side of the page.]

In Goitz namen. Amen.

Kunt sy allen Ludin, de desen breiff
ain seint, off hoerent leisen... Dat
wyr Johan Pogress van Baghem,
Ritter, ind Demoitze syne eliche
Huyssvrauwe, umb Kenliche
æd vallende Noit, da mit wyr
bevingin syn ind beladin ind
want wyr gegnen Weck vindin
in moegin da mit uns lichtlicher
behoilpin sy ind oich uns ind
unsen Erven myn schedelicher;
so hain wyr mit wail vurdachten
Noede onmitz Watt ind Goitdunkin
unser Brunde ind Magen, unsin
ind unser Erven Nutz ind Urber
Kenlichin da ynne geproiff,
mit gesamender Hant verkloiff
hain, ind verkloffen onmitz
desin Breiff den eirsamen
geistlichin Personon... Vrouwen
Aleide.. Abdissin ind gemeinen
Convente des Goitzhuys so Sent
Clarin so Colne de umb
uns Beid vur sich ind vur
yre Nakomelinge des selven
irs Goitzhuys ind Convente
seinte Clarin rechtlichin
ind reidlichin vergoldin
haint al sulch Erve ind Goit

Au nom d Dieu

160

Sachent tous qui verront ou
entendront lire les présents que Nous
Grand Antoine Cognes de Baghem
chevalier, et Demond son épouse, à
cause des besoins notoirement de nous
sommes surpris et accablés, et ne connaissant
pas d'autre voie pour nous en tirer plus
aisément, et qui fût moins nuisible à nous
Antoine et à nos héritiers, nous
avons après mûre délibération, ~~par~~
~~le Chancelier et le Procureur~~
~~qui y ont été, et par le Procureur~~
~~et par le Procureur~~
Demond fait et fait faire par nous
Demond devant

des convenances et de l'avis de nos parents et
alliés, en égard à notre propre intérêt
et avantage évident, ainsi qu'il est
contenu de nos héritiers vend conjointement
et vendons par ces présentes aux
honorables personnes religieuses la Dame
Adelaide Abbess, et la Convent
du monastère de sainte Claire à Chagny
qui pour elle et pour celles qui leur
succéderont au dit monastère nous
ont légalement et loyalement acheté
de nous, le bien et héritage désigné
et expliqué ci après — ^{contenant} ~~compréhension~~
en tout soixante trois arpent et treize
verges, de terre labourable située dans
la paroisse de Brechen, avec la ferme
et tous les bâtiments situés au dit
Brechen, tenant d'un côté à une place
à bâtir de M. Marselis de la Salle
salant chevalier, et de l'autre à
l'héritage de Grand de Guevenich,
avec un terrain situé derrière la dite
ferme, également avec une entrée
de la dite ferme et ^{contenant} ~~compréhension~~
un arpent et demi; la dite ferme
avec son entrée et son terrain
~~est~~ comprise, estimée et comprise
dans le nombre de ~~soixante~~ ^{soixante}
trois arpent treize verges, de terre labourable
savoir: — Dans deux arpent de terre
labourable moins douze verges
sont situés sur la Plaisance entre les
dits terres de M. Marselis d'un
côté et du terrain labourable de nous

as hernad geschreven stiet ind erkleirt,
 ind 220 samem begriffen hait
 dry ind seyszich Morgen ind
 druytzein Roidin Artlantz geleigin
 in Vrechenre Kirspele mit dem
 Hoeve ind al syme Gezimbere,
 de 20 Vrechgin geleigin is...
 tuschen einre Hoiffstat hu
 Karselis van Palant Ritters
 20 einre Sytin, ind Erve Geir-
 hartz van Gellwerich 20 der
 andenre Sytin mit einen Pletze
 Lantz hinder deym selven
 Hoeve geleigin, ind sich mit
 eyne Inwart des selven Hoiffs
 ind 220 samem begriffen hait
 anderin halven Morgen... Wilch
 Hoff mit synre Inwart ind
 mit dem Pletze Lantz in
 dat Gezal de vursc dry ind seys-
 zich Morgen ind druytzein
 Roidin Artlantz gezalt is
 geaicht, ind gerechint / Der
 zwene Morgen Artlantz zweiff
 Roidin myn geleigin sin
 upper Pleisse, tuschen Lande
 hn Karselis vursc 20 einre
 Sytin ind Artlande unser
 vursc elicher Lude 20 der ander
 Sytin... Item eyn ind zwenzich
 stinhalven Morgen ind eyn
 Verdel Artlantz, an eyne
 Stucke geleigin hinder Wingardin
 Arnoltz van Baghem...
 elichs Soens wilne hn...
 Hermans van Baghem
 Ritters

luidts
 (Epoque) de l'antiquité
 Item vingt arpent et demi d'un
 quart de terre labourable en une
 seule pièce située derrière le vignier
 d'Arnand de Baghem fils
 légitime de feu M^r Herman de van
 van Baghem chevalier et joignant au
 terre labourable de M^r Karselis susdit
 d'un côté, aboutissant de l'autre côté
 à un demi arpent de terre labourable
 de l'abbaye et de l'église de Sainte
 Claire susdite - Item un arpent
 de terre labourable en une seule pièce
 tenant au vignier de M^r Karselis
 susdit, et au terre labourable de
 M^r Chretien de Durfindal chevalier
 d'un côté, et au M^r Henri
 Schröder de l'autre côté. - Item
 trois arpent un quart de terre
 labourable en une seule pièce située
 à l'edelsherk entre les terres
 labourables du susdit Arnand d'un
 côté, et de terre labourable
 appartenant aux héritiers de Jean
 de Praenhoere - Item sept arpent
 de terre labourable moins vingt
 cinq verges et demi en une seule
 pièce, située derrière la ferme
 de l'abbaye et de l'église de Sainte Claire
 susdite et entre les terres labourables
 d'Arnand de Baghem
 susdit d'un côté, et d'Arnand
 Klodink de l'autre côté - Item
 deux arpent trois quarts moins
 treize verges en une seule
 pièce longeant la rue de
 l'église, et tenant par une
 extrémité aux terres de M^r
 Karselis

Ritters ind beneiven Artlande in
Karselis vurf 20 einre Sytin,
scheisinde 2er anderre Sytin up
eynen halven Morgen Artland der
Abdissin ind Convente van Sente
Clarín vursch. -- Item eyn
Morgen Artland an eyne Stucke
geleigin by Wingardin in Karselis
vurf ind tuschen Artlande in
Cirstiains van Duffindales Ritters
20 einre Sytin, ind Meister Heintz
des Schraders 20 der anderre Sytin,
-- Item dry Morgen ind eyn Veirdel
Artland an eyne Stucke geleigin
an der Pedelsheckin tuschen Art-
lande Arnoltz vursch 20 einre
Sytin, ind Artlande angehorende
Johans Erven van Droenhoere.
Item seven Morgen Artland
seiss ind zwenzichster halver Aedin
myn, geleigin an eyne Stucke
hynder dem Hove der Abdissin
ind Conventz van Sente Clarín
vursch ind tuschen Artlande
Arnoltz van Bagheim vursch
20 einre Sytin in Arnoltz Kilutink
2er anderre Sytin ... Item Eilff
Veirdel Artland drugein Roidin myn
an eyne Stucke geleigin langs de
Kirchgasse mit eyne Ende tuschen
Sanoc ind Karselis 20 einre Sytin,
ind Arnoltz van Baghem vursch
20 der anderre Sytin ... Item
vunff Morgen ein Veirdel ind
derdehalve Roid Artland geleigen
an eyne Stucke upme Cruitz-
Buggele tuschen Artlande des

Karselis dunt cote et a Arnand
des Baghem susdit de l'autre cote --
Item cinq arpent un quart et
deux verges et demie de terre
labourable en une seule piece
situee sur le Cruitz buggele (cattin
de la croix) entre des terres labourables
du convent de Wyer d'un cote, et
des terres de Mr Karselis susdit de
l'autre cote. -- Item un arpent un
quart et douze verges de terre
labourable situee up Cruitz buggele
dans (dans la vallee de la Croix)
entre des terres labourables du
Convent de Wyer d'un cote et Arnand
des Baghem susdit de l'autre cote;
Item un arpent un quart et seize
verges de terre labourable en une
seule piece situee sur le bord de
Wier entre des terres labourables de
Micheumont de Hugelheim d'un
cote, et le convent de Wyer de
l'autre cote. -- Item un quart et
quatorze verges de terre labourable
en une seule piece longeant la
route de Bonn d'un cote, et
joignant des terres labourables du
Convent de Wyer -- Item un arpent
un huitieme de terre labourable en
une seule piece situee sur le
chemin de Hugelheim entre des
terres de Mr Karselis susdit d'un
cote, et des terres de maître Henr.
Schroder de l'autre cote Item
deux arpent et vingt quatre verges
et demie de terre labourable en
une seule piece, longeant le
chemin de Hugelheim, tenant
par un bout aux terres labourables

Convent van Wyere op de eene syte,
ind hnd Karselis Lande vungf upp
de ander syte. . . Item vungf Veirdel
ind zweiff Noiden Artlande geleigin
eyme Stucke geleigin upp der
Wydenmar, tuschen Artlande
Richmoide van Hugelheym zo einre
Syte, ind des Convent van Wyere
zo der anderre Syte. . . Item eyn
Verdel ind veirgein Noiden Artlantz
an eyme Stucke geleigin, langs
od Bunrestraisse zo einre Syte,
ind by Artlande des Convent van
Wyere. . . Item vungfthalff Veirdel
Artlantz an eyme Stucke geleigin,
upp Hugelheimer Weighe, tuschen
Lande hnd. Karselis vungf zo einre
Syte, ind Meister Heinrichs
des Schroeders Lande zo der anderre
Syte. . . Item zwene Morgen ind
vungf ind zwengichste halve Roide
Artlantz an eyme Stucke geleigin
langs Hugelheimer Weich mit
einne Ende tuschen Artlande
Heingin van Stuytgim op eene
syte, ind Meister Heinrichs des
Schroeders op de andersyte. . . Item
dry morgen ind eyn Veirdel Art-
lantz an eyme Stucke geleigin
by deym Floere zo deim Doerste,
ind tuschen Artlande Coirraitz
van Doerste zo eynre Syte, ind
unsser elicher Lucke zer anderre
Syte, ind geit de gemeine
Kolner Straisse an eyme
Ende dadurck. . . Item vungf
Veirdel Artlantz nuynderhalver
Noiden myn, an eyme Stucke
mit eyme Ende sches inde op de
Kolner Straisse tuschen Artlande

hnd

up Cruitzbuggel dale tuschen Art-
lande des Convent van Wyere op
de eene syte ind hnd Karselis Lande
vungf upp Arnoltz van Baghe
vungf zer anderre Syte. Item
vungf Veirdel ind seysstein Noiden
Artlantz an

de Henri de van Stuytgim d'un côté;
et à l'autre Henri Schroeder de l'autre
côté. - Item trois arpent et un
quart de terre labourable en une
pièce joignant la ferme d'ice zo
dem Doerste, et de l'autre côté
Comme van Post d'un côté, et
celles de nordpouss d'autre de l'autre
côté - la route de fologny y passant
à une extrémité - Item un quart
arpent un quart, moins huit verges
et demie, en une seule pièce tenant
par un bout, à la route de fologny
entre de terre labourable de M^r
Karselis d'un côté, et au d'autre
de l'abbaye et de la communauté de
Sainte Claire de l'autre côté. -
Item huit arpent et douze verges
et demie de terre labourable en
une seule pièce longeant la route
de Cologne, et entre la route de
Bonn d'un côté, et de terre
labourable du couvent de Wyer
d'autre de l'autre côté. - Item un
demi arpent et neuf verges et
demie de terre labourable
en une seule pièce en face
de huit arpent et dessus de
l'autre côté du chemin; entre de
terre labourable de M^r Karselis
d'un côté, et celles du
couvent de Wyer de l'autre côté

Et

Marcelis vursch zo einre Sytin ind der
Abdissin ind Conventz van Sent Clarin
der anderre Sytin... Item acht Morgen
Druitzein de halve Roide Artland
eyne Stucke gelegin langs de Holner-
Straisse in intuschen der Bunnischer
Straissen zo einre Sytin, ind artlande
des Conventz van Wyere vursch zo
der anderre Sytin... Item eynen halven
Morgen ind Leindehalve Roide Artland
gelegin an eyne Stucke intgair den
vursch acht Morgen, up ander Syte
des Weichs tuschen Artlande ind
Marcelis vursch zo einre Sytin, ind des
Conventz van Wyere zo der anderre Sytin.
Ind gehort dit vursch Erve ind Goit,
so we it vur getkleit steit, zo samen,
ind eyn Goit is, ind genant is... Schey
neure Goit, so we dat gelegin is, mit al
eyne Reichte ind Zobehoere, dat dar yn
off dar zo behoert, so in Busche, so in
Velde, off in eingin anderen Dingen,
mit aussgesundert noch gescheiden...
Item unse Hays ind Hoiffstat gelegin
ynnen Preeghin upp der Straissen
ind vur der Schurin des vursch Hoefst
so we de gelegin sint bynnen inne
eyne tuschen Erve Geirhartz van
Genwenich. so einre Sytin ind der
Inwart des vursch Hoiffs zo der anderre
Sytin... ind wilne gewest was
des Hunolffs des Smeitz... so we Hays
ind Hoiffstat gelegin is mit al inne
Zobehoere ind Reichte, oich neit
aussgescheiden, as umb eyne benoimpde
ansumme Geltz, der Wyr mit der vursch
Abdissin ind Conventz van Sent Clarin
or dragin hain, ind der Wyr mit
yn eindreichtich worden syn, as
mit Namen um zwey dusent Mark
vursch ind vursch Mark ind acht
Schillinge penninge Colsch Bagaments,
as off den Dack Dattum des Breiffs
zo Colne genge ind gere was, ind
eynen godin Guldin goit van Goidde,
ind van Moenzen genge ind gere,

162
et de l'usufruit bien et héritage tel qu'il est
designé et dessus ne fait qu'un seul
et même bien appelé bien de Scheyneure
ainsi qu'il se poursuit et comporte
avec toutes les appartenances et
dépendances tant au bois qu'aux
champs et en tous autres objets
quelconques sans aucune exception
ni réserve... item notre maison
et place à bâtir située au
dit Preeghin ~~sur~~ près de la rue et
en face vis à vis de la grange
du dit susdit ferme, telles qu'elles
sont situées dans leurs haies
et joignant d'un côté l'héritage
de Gerard de Genwenich, et de l'autre
l'entrée de la dite ferme; et toutes
qu'elles ont eu devant appartenant à
Hunolff Smeitz; ainsi que
le dit maison et place à bâtir
se poursuivent et comportent avec
leurs appartenances et dépendances
également sans exception. Le tout
pour une somme déterminée,
dont ~~une~~ somme réglée et
convenue avec les dits Abbessé
et commandant du monastère de
Sainte Claire, ~~de~~ savoir de
deux mille marcs cinquante
cinq marcs et huit schelins monnaie
d'argent de Cologne ayant cours
à Cologne ~~aujourd'hui~~ à la date de
présent, le florin de bon
or, de ^{bonne} ~~monnaie~~ ^{mise} courante, et du
plus fort poids de la ville de Cologne
compte à trente quatre schelins
de la même monnaie, laquelle somme
elle nous ont donnée, comptée
et délivrée pour prix du susdit
bien et héritage, de soixante trois
arpens et treize ^{verges} ~~arpens~~ de terre
labourable et de maisons et
place à bâtir; qu'elles nous ont
payée ^{dument} ~~entièrement~~ et intégralement
en bons deniers comptants à
notre satisfaction et que nous avons

ind van swairstin gewichte der
Steide van Colne vur veir ind
driessich Schillinge des selven Pagaments
gerechint, desig uns umb dat vursch
noemliche Goit ind Erve, as um de
dry ind Leisszich Morgin ind dragtzein
Roidin Artlantz, ind umb Huyss ind
Hoiffstat, gegeiven, gezalt, gehantrecht,
ind mit ieren godin, gereidin Kenningen
alenklichin ind zomale zo unssine
Genoichnisse wail bezailt haint, ind
de wyr vort in unsin ind in unsser
Erven Kenlichin Nutz ind Urber
belaicht hain ind geteirt, so dat
wyr uns seneblichin ind sunderlichin
goeder Bezalingen bedantkin ind
beloeven... Ind Schelden dar umb vur
uns ind unsser Erven de vursch
Abdisse ind den gemeinen Convent van
Sente Clarin ind ire Nakomelinge
des vursch Convents der vursch Summen
Geltz quyt, las ind ledich zo ewigen
Dagin ovmitz desin Breiff...
Wilch Erve ind Goit vursch wyr
den vursch Frauwin Aleit Abdisin
ind deim gemeinen Convent van
Sente Clarin zo Colne verkooft
haven as vur vry etgin Goit
los ind ledich van alre Schet-
zingin, van alre Kunne beidin,
ind van alre Deinste der Herren
van Lande off eymans anders, so
wer de oich were, ind oich van
Rechte de Vede, off der Richtere,
off oich van Scheffendum, van
alre Ungelde ind gemeinlichin,
van alre Burden, Hafttingin
ind Besueirnisse, so we man de
nomens off erdenkin mach, bis
alleine upp gereichtin zeindin,
oich unversat, unverseilt ind
unverbundin van allen Schuldin
Darworden ind Verbintrissin
zo Kirstin ^{zo Joden} off zo Kauwerzynen,
in wat Kane Wysin off Bewysungin

avons tournée et employé ^{à notre} au profit
et ~~à~~ ^à l'avantage manifeste ainsy qu'à
l'avantage de nos héritiers, de manière
que nous remercions et nous louons
tout conjointement et séparément de
bon payement, et que nous pour nous
et nos héritiers ^{par la présente} ~~non~~ déclarons le dité
abbessé et communauté du Monastere
de Sainte Claire ainsi ^{et} que ceux qui leur
succéderont, à jamais quitter, ~~et franchises~~
et libre de la dite somme ~~ou portion~~
des présentes. Lequel bien et héritage
surdit nous avons vendu ~~avec~~ à
dité Dame ^{Adelant} abbessé et communauté dudit
Monastere de Sainte Claire, à
Colong ^{pour son} ~~comme~~ bien patrimonial franc
et libre, exempt de toutes ^{impositions et} ~~contribution~~
de tous services envers les seigneurs
territoriaux ou tout autre quelconque
qu'il fut, également ^{du} de droits ~~de~~ guerre,
ou des droits envers les juges civils ou
criminels, ~~autres~~ plus, de toutes taxes
et prestations communales, de toutes
franchises, de toutes ~~charges~~ ~~et~~
obligations ~~hys~~ toutes exactions et
charges telles qu'on pourroit les
nommer ou imaginer, enfin non engagé,
non aliéné, ni obligé gré d'aucunes
dites conventions et obligations
~~conventions~~ envers des chrétiens, des
juifs ou usuriers, en quelque manière
que ce fut, et quelques preuves
on voudrait ^{apporter} ~~produire~~
gisantes ou vivantes... Et nous
Droit de guerre d'une part pour nous
quel pour nos héritiers leur garantissant
le dit bien et héritage franc et quitte
en toute forme et manière ~~comme il~~
est dit ci dessus.

Et nous Jean et Demonde Epoux
surdits, sommes venus publiquement
~~déclarer~~
non engagé, non aliéné, ni ~~chargé~~
~~gré~~ d'aucunes dites,
conventions et obligations envers
des chrétiens ou des juifs ou des
usuriers

man dat zo brengen mochte mit
legendin off leivenden Gezuge.
Ind wyr sy beid vur uns
ind vur unse Erven as los ind
vry weirin des vursch. Erffs ind
Goitz in alre Wysin, Formen ind
Manerin as vur steit geschreven.
Ind wyr. Johan ind Deroit
Eude vursch, des Komen Syn op de
gemeine vrye Straisse van Vreghin
offenbarlichin vur de gemeine Kirs-
pelolude zo Vreghin ind vur vil
andere Bwuer Eude van uns
dar gebeidin sunderlichin ind geheicht,
ind op al de ander Steide, da oich
dat van Reichte off van Gewonden
geboerde zo doin, ind oich dat billichin
gescheien soilde, ... ind hain des vursch
uns Erffs ind vry eigins Goitz
ussgegangin, ind dar upp verzegin
luterlichin, gentzlichin ind zo male
mit Munde, mit Hant ind mit Halme
mit Antaste ^{molte ou} ^{conten} ^{er} ^{gallen} Metz ind Wasin,
ind mit al den Sollempniteten ind
Gewerlicheidin, so we dat des
vursch vry eigins Goitz Reicht
Gemeinde is, so dat it vry eigin Gort
sy, ind los ind leidich van alre Schetzigin,
van beidin, van Deinote der Herren
van Land off eyman anders, ind van
Reichte der Veide off Richtere off
oich van Scheffendum ind van alme
Ungelde ind van alre Burden, Ver-
bunde ind Beswerungin, so we
man de naemen off erdenkin
mach, bis alleine up gereichtin
Reindin, ind oich dat wyr ind unse
Erven den vursch Abdissin ind
Convente al reichte Ainsprache
ind Vorderinge, Krut, Hindernisse
ind Wederwordicheit, off sy enige
dar umb gekommen gewonnen,
in eingen den zo Komenden Egin,
mit unser Kost, aff doin solen,

163
is ind Gewoinde, zo
Henden der vursch Vrouwen
Aelde Abdissin ind des Convents
van Sent Clarin zo Colne. Ind
wyr d vursch Abdissin ind den
gemeinen Convent van Sent
Clarin in Colne vursch ind ire
Nakomelinge ind Convent
vursch an dat vursch vry eigin
Goit geerfft hain erfflichin
ind zo ewigin Dagin, ind uns
ind unse Erven der Erffschafft
da van zo ewigin Dagin
unterfft haben ... Also dat
d vursch Abdissin ind der
gemeine Convent van Sent Clarin
in Colne vursch ind ire
Nakomelinge des vursch ics
Convents dat ^{vursch} vry eigin
Goit ind Erve, so weit
geleigin is, mit all syme
Reichte ind Zobehoere ind
der Vryheide vursch, der wyr
sy alzyt da an weirin,
Durch Reicht behaldin solin,
ind Kerin ind wendin mogin,
wat sy willent, as ir wisslich
vry eigin Goit, sonder unse,
unser Erven off eymans van
unsein weigin Krut, Hinder-
nisse, Unmoit off Wederrede.
Port so hain wyr in godin
Vrouwen ind in Eitstat
gesichert ind geloofft de vursch
Abdissin ind den Convent van
Sent Clarin in Colne ind ire
Nakomelinge ind vursch Convent
des vursch Erffs ind Goitz Werschaft
zo doin zu ewigin Dagin, as vry
eigins Goitz Reicht ind Gewoinde

ind sy darvan schaidlois ind
quyt ind los maggen solen
zo ire maningen ind sunder
einge thüne Verzoeh off Weder
reide... Ind hain wyr beid
wur uns ind wur unsser Erven
gesichert ind geloift in godin
Truwin ind in Eit stat..
weder desin Koiff, Updrach
ind Verzeichnisse des vurf Erbs
ind Goitz, so we vurschren steit,
neit zo doin ov mitz uns off Eiman
anders van Unsin Weigin, mit
Raede, mit Dade, mit Wordin,
mit Werkin, mit Hulpin, noch
mit elngen den Listin geistlichs
off werenellichs Reichs, so uns
off unsser Erven stadt brengin
molekten, ind den vurf Abdissin
ind deim Convent van sent Claren
ind irin Nakomelingen irs
Conventz vurf Unstade brengin.
... Sich is gevurkert, went
sache, dat enich Segel dat an
desin Breiff van uns off van
unsin Prundin, de herna geschreven
steint, geboert zo hangen, ge-
quat off gebrochgin wurde, mit
Versumpnisse, so dat it kleirlichin
neit erwene, off oich dis Breiff
mit Versumpnisse an eingin Enden
beverlekt, off mit Ungeschichte
geloechert wurde, des in sal
noch in mach dis selve Breiff
neit de arger noch de Kranger
syn, scinder he sal in al synre
volkommenre gantzer steder Maicht
blyven gelycher wys as off
hei an geinen Enden der
Segele ind des Breiffs gekrenkt
off gequat in were... Ind hain

Cumant les habitants de la paroisse de
Vreghin et devent plusieurs autres gens
de laumpagn, par nous spécialement
priés et mandés, dans la grandeur
de dit Vreghin et dans l'endroit où
plais où il estoit de droit et d'usage
de le faire, et où il convenoit que cela
eust lieu; et avons donné issue du
sudit héritage et bien libre et patrimonial
et y avons renoncé publiquement,
entièrement et ^{irrevocablement} ~~absolument~~ de main,
bouche, de main, par la tradition d'un
châleuier, et en touchant un
certain et un gazon, et avec toutes
les ^{formalités} ~~formalités~~ et formalités qui sont
de droit et d'usage à l'égard du dit
bien libre, entre les mains de la ~~dit~~
Dame Adelaïde abbess, et de la communauté
du Monastère dudit de Sainte Claire
Clair-Cologne... Et nous avons
~~investi~~ ~~en~~ ~~ad~~ ~~héréditairement~~
et perpétuellement la dite abbess et
communauté de Sainte Claire à Cologne
et celles qui leur succéderont du ~~dit~~
bien libre dont nous sommes
devetus nous et nos héritiers à
perpetuité, de manière que la dite
abbess et communauté de Sainte
Claire à Cologne et celles qui leur
succéderont auront le dit bien et
héritage libre tel qu'il est situé avec
toutes les appartenances et dépendances
et ainsi qu'au la franchise susdite
que nous leur garantissons pour toujours
et qu'elles en disposeront ~~comme~~
leur ~~conteront~~ comme de leur propriété
connue, selon leur volonté sans
que nous, nos héritiers ou personnes
de notre part leur fassions de
opposition, empêchement, difficulté
ou réclamation. Plus nous avons
stipulé et promis de bonne foi au
lieu de l'acte, de garantir
perpetuellement aux dits abbess
et communauté de Sainte Claire à
Cologne et à celles qui leur ~~succéderont~~
le dit héritage et bien tel qu'il est de
droit et d'usage à l'égard des biens libres.

wyrd verzeigē vur und ind vur
unser Erben und Nachkomelinge
ind verzeigē oewmütz desin Breiff
wissentlichē ind offenberlichē
alles Reichth ind Beschnenēdingē
ind Behulporisse geistlichs ind
werencklichs Reichth, alre Gratien,
statuten, Privilegien, de uns, unser
Erben der gebuerden, off dem
Lande gemeinlichē, off einigt
Personen van der Gemeinheide
sunderlichē van Paussin, van
Keyserin, off van anders eymanne,
van Genadin off van Fryheide
gegeiven wein ind verleint, off
gegeiven off verleint moichtin
werdin, ia in der bestē ind
vaster Wysin ind manerin, as
wyr dat doin mogen ind solin,
vort alre Werwort, ind alre
Exeptionē, Vorderingē ind Behelpin-
gē eins eckelichē Reichth
vursch. de uns, unser Erben
ind Nachkomelinge mogin
Stade brengin, ind den vursch
Abdissin ind Convente (Unstade),
in allen vursch. Lintē ind in
ire eckelichme, ind sunderlichē
der Exeptionē, dat wir sprechin
moichtin dat dat Gelt vursch.
und neit gezalt noch gehant-
= reicht in were, noch in
unser gemeinen Urber neit
Komen in inwere, ind oich
dat wyr bedrogen werin
oever dat Haeghsheit des
reichten wisslichē Hoffes

patrimoine

pour bien franc et libre, exempt de toutes
contributions et impositions, de tous cens
cens les dignes territoriaux ou tout
autres quel qu'il fut, également du droit où la
guerre, ou du droit censuel sur jurer et
ou échivins, plus de loutre baas, de tous
fardeaux, et de toutes autres charges et
obligations, telles qu'on pourroit les
nommer ou imaginer, à la seule exception
des justes dîmes; leur promettant
en outre que nous et nos héritiers
feront cesser à nos frais toutes ces
réclamations et prétentions légitimes,
oppositions, difficultés et empêchemens
qui seroient faits en aucun temps dans
lesdites abbaye et communauté, et que
nous les en dédommagerons
et de affranchirons de leur demande
sur l'avis qu'elle nous en donneront,
et sans retard ni réclamation; Et nous
deux avons stipulé et promis pour
nous et nos héritiers de bonne foi
et au lieu de serment, de ne rien
faire contre cette vente, cession et
renonciation, telles qu'elles sont
spécifiées ci-dessus, ni par nous ni
par aucun de notre part, par conseil,
faits, paroles, actions, et assistance,
ni par aucune des chicanes
subtilités des droits canon et civil,
qui pourroient procurer d'avantage
à nous et à nos héritiers, et faire
tout aux dites abbaye et communauté
de Sainte Claire et à celles qui leur
succéderont. En outre il a été conditionné
que si au jour qu'aucun des seigneurs
qui doivent ce trouva apposés à ce
présente soit par nous ou par nos
parents et amis mentionnés ci-après fait
bris ou bris ou brie ou brie ou brie
ou brie ou brie par un acte de la
négligence d'une manière qu'il ne pût
plus clairement, ou que les présentes
fussent par négligence gâtées par
négligence ou ou troublées par
maladresses en quelque point, ce
non-obstant les dites lettres n'en
seront pas pour cela moins valables.

ind Geltz; dat dat vursch Gorve ^{valables et authentiques, et qu'elles furent}
ind Goitz mochte gegoilden haip, ^{constamment en toute leur force comme il s'en}
off dat dat selve Erve ind Goitz ^{et aux dits lettres...} Et nous avons reconnu
na besser sy, off namailss besser ^{pour nous et nos héritiers et descendants,}
werdin moege. ^{et renoncant aussi par ces présentes à toutes}
noimpt zo Latyne), Beneficio ^{et à toutes actions, et à tous droits}
Restitutionis in integrum, ^{et à tous privilèges}
Doli, Conditionis sine Causa, ^{qui compéteroient à nous, à nos héritiers ou}
in fem ^{actiois} ^{en pays ou gabels ou à quelque person}
ind scundelichin ^{sectam actionis} de le commun en partie
des Reichs, dat spricht, dat gemein ^{et qui auroient été ou qui pourroient être}
Zichnisse neit in doege. Ind al ^{donnés et accordés et concédés par les}
deser Dinge in Urkunde ind ewige ^{de Empereurs ou tous autres à l'effet de}
Stedicheit, so han ich Johan Coijns ^{grace à ou d'immunité plus à l'effet}
van Bachem Ritter vursch myn ^{et exceptions et prétentions et à tout remède}
Ingesegele beid van mich ind vursch ^{de chacun des dits susdits, qui pourroient}
Demoit myne Huyss vrouwe vursch ^{procurer de l'avantage à nous, nos héritiers}
an desin Breiff gehangen. Underabben ^{et descendant et faire tort aux susdits}
welchs myns Mans vursch Segel ich ^{et de nous, et chacun de articles susdits;}
Demoit bekennen mynen Willen ^{et notamment d'exception qui nous}
ind myn volkomen Gehenknisse ^{pourroit d'alléguer que le prix susdit}
in desin Breive. Ind umb dat ^{ne nous auroit point été compté et}
de vursch geistliche Personen ^{delivré; ni employé à notre profit, plus}
vrouwe Aleid Abdisse ind der ^{que nous aurions été trompés d'autre}
Convent gemeinlich van Sente ^{la mort de la ~~juste vente~~ juste valeur}
Clarin in Colne vursch al deser ^{juste vente, et du juste prix connu,}
vursch Tunte ind vursch worden ^{vente connue, et du prix que le susdit}
ge-sticherre sy, so han wir ^{bien et héritage auroit valu; ou que le}
mit gesamender Hant gebedin ^{susdit y bien et héritage vroit à présent}
vroeme, eirwerdich ind bescheidin ^{meilleus ou pourroit le devenir dans la}
Lude rhd Werner van Baghem ^{suite; également à ce qu'on appelle en}
Erffkammerer uns Herren des ^{latin: Beneficio Restitutionis in}
Ertsch bischoffs zo Colne, Ritter ^{integrum, Doli, Conditionis sine Causa}
ind Everhart Vait zo Belle ^{in factum actionis, et spécialement à}
als as unsre leyve Neyven ^{la ~~maxime~~ règle de droit qui porte que le}
ind Mage. Ind ^{renonciation générale ne vaut point va}
van Palant Ritter ind Arnolde ^{mont aucun effet. Et en foi de tout}
van Baghem elichin Sun wilne ^{ce que dessus et pour maintenir inviolable}
hnd Hermans van Baghem ^{de tout ce que dessus moi Jean-Antoine}
Ritter, as Heirrin zo Kechgin ^{et de Baghem chevalier susdit ai apposé}
ind ^{mon seau à ce présent tant pour}
Et ^{moi que pour Deaoud mon épouse, sous}
lequel seau de mon mari ^{ind}
moi demandé reconnait mon assentiment
et me parfaite adhésion à ce présent

ind Richtere, dat sy zo meirre
Vestingin ind zo ewige Kuntschafft
ind Stedicheit al deser Punte
vursch yr Ingesegele an desin
Breiff willin hangen. Dat wyr
Werner van Bachgem, Eeffkamerer
ind Ritter, ind Everhard Vait zo
Belle zugen, dat it war is. Ind
geloven in godin Truweren oirmitz
unss Ingesegele, de wyr umb beidin
wille der vursch elicher Lude ind
Johans ind Vrouwen Demoide,
an desin Breiff gehangin haven,
nūmerme weder enich Punte
des Breiffs zo doin, noch oich
zo radin oirmitz uns off eyman
raders... Ind wyr Karselis van
Balantz Ritter ind Arnolt van
Baghem Gleirrin ind Richtere
zo Vregghin vurgent mit dem
vursch ind Johanne ^{Sijns} van
Bagghem Ritt ere, ergein ind
vurgin, dat al deser ^{Vursch} Punte wair
sint, ind alsus gescheit sint,
so we sy vursch steint. Ind
umb dat sy varte, stede ind
unverbruchlich blyven zo ewigin
Dagin. so hain wyr unss
Ingesegele um beidin wille
ind Johans ind Vrouwen
Demoide elicher Lude vursch
an desin Breiff gehangin. -
So gegeiven is na Goitz Gebuerde
Dusint dry hundred in deym

162
Et afin que les ^{disdits} personnes religieuses
la Dame ^{Abbesse} Abbesse et la communauté
du monastere susdit de sainte Claire de Cologne
soient d'autant plus assurées de l'execution
de toutes les clauses et conditions ci-dessus
nous avons conjointement mis le pieu,
respectable et digne M. M. Guenard
de Baghem chambellan hereditaire de
notre seigneur blanchevieque de Cologne et chevalier
et Everard ~~maire~~ de Belle main nos
chers neveux et parents, M. Karselis de
Ballant chevalier, et Arnand vait de
Baghem fils legitime de feu Mr Herman
de Baghem chevalier ~~et~~ comme
seigneurs de Vregghin et Juges de
voulouir, ~~et~~ ^{grand et confirmé} pour plus de ~~certitude~~ ^{confirmation},
publicite et de stabilite perpetuelle
de tous les ~~points~~ ^{articles} susdits et de dessus,
apposez leurs sceaux à ces presentes.
Ce que nous Guenard de Baghem
chambellan hereditaire et chevalier,
et Everard de Belle Main attestons
estre vrai; et promettons de bonne foi,
témoin nos seans que pour eux
deux Mr Jean et la Dame Demoide Epoux
nous avons apposez à ces presentes de
ne jamais rien faire ni conseiller soit
par nous soit par d'autre contre
aucun des articles contenus aus
presentes. - Et nous Karselis de
Balantz Chevalier et Arnand de Baghem
seigneurs et Juges de Vregghin susdits
conjointement avec Mr Jean Arnand
vait de Baghem chevalier susdit, declérons
et attestons que toutes les conventions
articles ci-dessus sont vrais et que
tout a été fait de la maniere
qu'il est indiqué ci-dessus. - Et pour
qu'ils demeurent fermes, constants et
inviolables à perpétuité, nous avons
pour eux deux Mr Jean et la Dame
Demoide Epoux susdits apposez nos
seans à ces presentes lesquelles
ont été données l'an après la naissance
de notre seigneur Mil trois cent
soixante neuf le lundi après le jour
de sainte Gertrude. - Au dessous pendront
ving sceaux.

Nuyn und Seissicht sme Jare
des maindags na Dreizeindage!

(e lundt après la fête ~~de treize~~ s. gertrude

Universis pntes lras visuris
et audituris frater Fredericus
de Lansteyn Comendator et
frs Ordinis be Marie Theutoni-
= corum Domus coln. in ppetuum
Cognoscere veritatem noverit qd =

Quod nos pensata in hoc utili-
= tate nostra et ordinis nostri
septem jurnales terre arabilis
nostri veri allodiu, liberas a
decimis, jacentes in campis ppe
villam Creyle colon. dyocf.,
extractos de triginta jurnalibus
nostris ibidem jacentibus
pmutavimus et pmutamus
p pccantes cum religiosis Dnabus
Prioribus et Conventu Mon
ste Gertrudis in Coln ppe
novu forum ordinis frum Pira-
= torum p quibusdam bonis que
dicto religioso Dne a nobis
tenebant, jacentibus intra bona
nra apud villam Rynzen =
= Muldenheim ^{ciusdem} dyocf. con-
= tinentibus unam domum et
arcam suas ad ptopum, et
decem jurnales vel circa terre
arabilis, pnt sita sunt, sive
plus sive minus Ctineant,
Quas domum et arcam cum

parce Colonia duo dantes pags, dicti
est Muldenheim; iole trais Rhein, usque
hodie exprimitur terminis Commun.
Rheinisch muldenheim.

166
Nos frs Frederi. Comendator et frs
de Lansteyn d. Cologne de l'Ordre de l'Antonique
A de gros Dame l'abbaye faison a
tous ceux qui les
presente venant et aient nous
et voyent a j'apais compatri
notre frere Frederi de Lansteyn
le pnt
Comendator et le frere de l'Ordre
teutonique de Notre Dame. Dame
notre de la
leur maison de Cologne, de l'Ordre
teuton, quel de Notre Dame. pnt
membre pntelle, faison l'abbaye
qui apres ayant considere en cette
affaire notre avantage et celui
de notre ordre, nous avons
echange sept arpens de terre
labourable, ^{et alloues} no et de notre franc
aleu, exemptes de dime et
situees dans le champ prie
de la fam de Creyle, diocese de
Cologne, puis sur le hente ^{arpens} j'apais
que nous y possedons, ainsi que
par la present nous les
echangeons avec les dames
religieuses de la prieure et les
Communauté de sainte Gertrude
a Cologne puis du nouveau
marche de l'Ordre de la frere
prieurs, contre de certain biens
que les dits dames religieuses
tenaient de nous, et ^{qui sont} situes
enclaves dans nos proprietes
puis du village de Muldenheim
sur le Rhin meme diocese contenant
une maison et ~~ces~~ une cour
appeles au rubis, et ~~en~~ dix
arpens ou environ de terre
labourable, p soit plus ou
moins comme ils se pourrunt
et comportent, lesquelles maison

dictis jurnalibus ipse Prioris et
conventus justo titulo permutationis
hmodi nobis simpliciter et in
totum super apportarunt et ad
manus nras traxerunt, Nos
q. Commendator et frs p. d. eodem
septem jurnalibus p. fatis Prioris et
Conventus et earum Monasterio
et successoribus omni jure p. prietatis,
Dominij et possessionis donamus,
super apportamus et ad ipsas transferimus
in p. petuum, ad habendum, tenendum
et possidendum, et omem voluntatem
suam cum eisdem faciendum.

Renuntiantes exp. p. p. sentis
beneficio recindendi. Contus,
Restitutionis in integram, rescriptis
impetris et impetrandis et appella-
= onibus, = ceptionibus et defensio-
= nibus juris et facti canonici vel
civilis quibus jurari possemus
ullo ^{an} ^{unquam} tempe cont.
p. mutationem antedictam, ipsamq.
p. mutationem recognovimus et
recognoscimus, et p. d. septem
jurnalibus super apportavimus et
resignamus ad manus d. taram
Prioris et Conventus, publice
coram judicio et hominibus juratis
Curtis, adhibitis ^{circu} hoc

et cour. avec les arpent susdits
les vicaires et communants nous
ont abandonnés, cédés et trans portés
purement et simplement à juste
titre d'échange, et nous Commendator
et frs susdits abandonnons,
cédons et transportons à perpétuité
avec nous le droit de meyneté et d'assuesse
les dits sept arpent au d. d. d.
vicaires et communants et à leur
monastère et à celles qui leur
succéderont, pour les avoir, les
tenir et posséder, et en disposer comme
bon leur semblera.

Renonçant expressément par le
présent à au bénéfice de rescision
de restitution en entier, aux rescrites
impetres et à impetres et à impetres
aux appels, ceptions, et remèdes
des droits canon et civils, qui
pourroient nous servir en aucun
temps contre le ~~droit~~ d'échange
susdit, et avons reconnu et reconnu
et échange, et avons transporté
et ~~transmis~~ les susdits sept arpent
et y renonçons ^{publiquement} entre les mains
des ~~seigneurs~~ dits vicaires et communants
p. d. le justice et les
jurs de la Cour, avec toutes
les solennités requises et accoutumées

Solempnitatibus debitis et consuetis.

In cuius rei testimonium et
perpetuam firmitatem presentes
ltras p[re]fatis Prioris et conven-

=tui sigillo nostro tradidimus
communitas.

Datum ^{feria quinta} prima Dominica
post Octavas Purificationis
Ste Marie Virginis Anno Dni
mille^{mo} CCC^{mo} sexto dec^{mo}

En foi et pour maintenir
perpetuel de ce que dessus
nous avons delivré aux dits
frères et communautés les presentes
lignes de notre sceau.

Donné le cinquiesme jour
après l'octave de la purification
de la Sainte Vierge l'an de
grace mil trois cent soixante

Adressant pendant un sceau

millen CCC^m LXV^m
Acte d'avis signés et des
notaires et autres instruments
contenus par le présent
communiqué pour qu'ils
soient remis aux parties
et copies en leur possession
et garde.

[illegible]

Moi frère Louis de Chaney
Recepteur du monastere de Saint
Antoine a Cologne

fait savoir à tous ceux qui
 verront ou entendront lire les
 présentes, et déclairer publiquement
 que l'honorable homme Pierre
 Speckensnyder frère-lai à Saint
 Antoine susdit, a de ma science
 avec ma permission et mon consentement,
 pour le bien et l'avantage du
 monastère et des frères susdits, de
 Saint Antoine acheté légalement
 et discrètement par une vente
 légitime du noble et puissant seigneur
 le seigneur Frédéric seigneur de
 Cögnaburg et de Landtskrone qui
 a vendu pour lui et les héritiers
 la vendue au susdit Pierre à mon
 profit et à celui de la communauté
 des frères du monastère de Saint
 Antoine susdit et de nos successeurs,
 la ferme, appelée ferme de
 Cögnaburg, telle qu'elle est située
 au petit Vernich en ses parties
 humides et sèches, avec les terres
 labourables, prés, étangs,
sauvains et pâturages, et
 généralement avec toutes ses
 appartenances et dépendances
 sans exception, sous la
 condition que le susdit Pierre
 Speckensnyder, tant qu'il vivra,
 et après sa mort nous
 récepteur et frères de
 Saint Antoine susdit pour nous
 et nos successeurs

[illegible]

[illegible]

[Faint, illegible handwriting, likely bleed-through from the reverse side of the page. The text is written in a cursive script and covers most of the page area.]

[illegible]

[illegible]

[The page contains extremely faint, illegible handwriting, likely bleed-through from the reverse side. The text is arranged in approximately 20 horizontal lines across the page.]

In Goitz namen Amen. -
Wir Johan van deme Vorste Ritter,
in de Aleid sine elige Hugsfrouwe
doen kunt allen Liden, die desin
intgeinwerdigen Brief solen sein
in de huren lesen, die nüssint
in de herna komen solen, Das
wir mid gudem Vurraide unser
gemeyne Mage in de Vrunde up
beydssiden, unser in de unser
Kinde Urbere in de Beste hie ane
vrlislichgin vurdaicht in de anegesein
hain, umbe Kenlige Noyt in de
umbe groisse Scholt, da wir mid
besweert warin, in de mid Ver-
hengnisse, in de mid guden Willen
unser Kinde in de unsere Vrunde
van beydssiden, mid eyndrechtigen
Mude vur uns in de uns Kynde
unse Erven in de vur uns Na-
kumlinge, mid reichter in de
rechtligen Koymanschap ver-
kocht hain in de verkoufen
uermidtz desin intgenwerdigen
Brief den eitsamen geistligen
Personen der Vrouwen der
Abdisen in de deme Convente
des Cloisters zu Sente Claren
zu Kolne, de weder uns recht-
ligen mid reichter Koymanschaft
vur sich in de vur ir Convent
in de Goitzhuys eweligen, erfligen
in de umbe-me vergolten haint,
unser Hof zu Brechgen, de
da heyst der Droin hof, mid
Dryn Hoven in de mid zweif-
deme halven Morgen Arlantz
mid den Wieren, die drin ge-
hurent, dat sementligen eygin
Goit is, in de emanne unverbunden,

172
Au nom de Dieu ainsi soit-il.
Nous Jean de Vorste chevalier,
et Aleide ^{sa femme} ~~son épouse~~ savoir
faisons à tous ceux qui verront
et entendront lire ces présentes,
qui sont ou seront, qu'avec le
bon conseil de nos communs
parens ^{et alliés} des deux côtés
loyalement examinés, et regardés
ayant pris en considération et
mûre délibération notre intérêt et
avantage, ainsi que l'avantage
de nos enfans, et à cause des
grandes dettes ^{considables} dont nous sommes
chargés, plus Nous avons avec
leavis et avec le consentement
de nos enfans et de nos parens des
deux côtés et de commun accord
vendu pour nous nos enfans
et descendans par vente ^{la légitime} juste
et légale, et vendons en vertu
des présentes aux honorables
personnes religieuses la Dame
Abbesse et la Communauté du
Monastère de Sainte Claire à
Cologne, qui nous ont loyalement
et par vente légitime ^{et légalement} acheté
pour elles et ^{leur} communauté et
église ont acquis de nous en pleine
propriété, héréditairement et irrévocablement
pour elles, leur communauté
et ^{monastère} ~~église~~
notre ferme de Brechgen,
appelée Droinhoff, avec
cent ^{quatre vingt} ~~un~~ arpens et demi de
terres labourables, ~~avec~~ ^{et} les
hangs en dépendant, ~~tout~~
qui sont tous ^{de}
biens patrimoniaux, ~~et~~ ^{qui}
ne doivent rien à personne
non obligés ^{ouvers} ~~à~~ qui que ce soit

inde van alme Besweirnisse los
inde ledich, ain alleyne, dat dat
vurgenuympte Land sinen Zeinde
gilt, inde de vurgenuympte Vroin-
hof Zeinde vri is. Inde dat
man van deme selve Gude eyn
Malder Weys alle Jair geit deme
Kirchheyrin van Vrechgen, dat
he da mede, up Sente Micheiltz
Dach die Kismisse beware in Sente
Micheiltz Capellen des vurgenanten
Hoffs alle Jair, ast gewoinlich is. --

Vort mid der Gemeyneden des Busch
inde dat darzu gehurt, mid alle
deme Reichte, so wie id in den vurgo-
nanten Hof gehurt; vort mid
Nuyzein Lemannen, die geswoin
sint des versprochen Hoffs. Inde
usser deme selven hove verleint
sint -- vort mid nuyen levenden

Kurneden, vort mid nuynder halver

Mark Penninggeltz, paymentz,
as zu Kólne zer Zyt genge inde
geve is -- vort mid zein Maldern

Even geltentz -- vort mid nuyzich
Hoenre geltz -- vort mid seis

Lumberen Weys geltentz, inde mid
eynen Maldere Rotgen geltz.

Dit vurgenuympte Korn-gelt inde

Hoenre Geldent -- die vurgenante

Leinlude in den versprochenen
Hof ewelichen inde erflichgen,

Usgeyden, alleyne, dat Gerart
Winman min Broder Johans

vurgenant, behalden sal, as lange
as he leift, zwey malder Even,

inde drissich Penninghe inde eynen
Helling Paymentz as zu Kólne

zer Zyt genge inde geve is, des
Jairs, inde vère Hoenre, de he

selve frere de moi Jean m'nomme gardera
+ annuellement tant qu'il vivra, deux malder

et franc et quitte de toutes
charges, à la seule exception
que les terres ^{susdites} ~~et non~~
doivent la dîme dont la
susdite ferme de Vroinhoff est
exempte, et que du dit bien
on paye ~~annuellement~~
un malder de froment au Curé
de Vrechgen ~~afin~~ afin que
moyennant cette rétribution il
célébre annuellement ^{le jour de St Michel} la fête de
la dédicace en la Chapelle de
St Michel de la susdite ferme
comme cela est d'usage; plus
avec la part à la forêt ~~jouissance~~
part à la forêt commune, et la
part ^{au} ~~à~~ ce qui s'ensuit ~~avec~~ et
tout les droits ^{relatifs} ~~qu'ils~~ appar-
tiennent à la susdite ferme; plus
avec dix neuf hommes de fief,
qui sont jurés de la dite ferme
et en relèvent ~~plus avec~~
neuf droits du meilleur catel vivant;
plus avec huit ~~marcs~~ ^{deniers} ~~deniers~~ ^{de} ~~de~~ ^{redevance}
redevance ~~en argent~~ ~~et~~
en monnaie ayant cours payable
en espeeie ayant cours à Cologne à
l'époque du paiement; plus avec
dix malder d'avoine ~~en valeur~~
argent; plus avec ~~la~~ ~~part~~ ~~de~~
quatre-vingt dix poules; plus
avec ~~un~~ ~~malder~~ ~~et~~ ~~demi~~ ~~de~~
froment, ~~en argent~~ et avec un
malder de seigle ~~en argent~~
les dits redevances pour seigle
et pour ~~le~~ ~~payement~~ ~~pour~~ en argent
deniers ~~et~~ ~~pour~~ ~~de~~ grains et de en
poules se payant ~~par la~~ ~~susdite~~
toujours ~~et~~ ~~par~~ ~~héréditairement~~
et perpétuellement ^{à la dite ferme}
vassaux à la dite ferme, à la
seule exception que Gerart Winman
selve frere de moi Jean m'nomme gardera
+ annuellement tant qu'il vivra, deux malder

selvet gilt in den vurnenanten Hof,
 inde as he in is, so solent sine
 Erven gelden ewelichen inde exfligen
 alle jaire in de vurnenanten Hof.
 Goit mid alsulgen Elter-luden, as
 in den selven Hof gehuere op sente
 Micheiltz Elter in deme Hove
 mid alle deme Reichte, so wie sis
 up den Elter gehuere. Dorts
 bekennen Wir inde ergein des
 offenberlichen, dat wir dit vurnenante
 Goit inde Erve so wie id da vurnenante
 is, mid alle sine Reichte inde
 zu gebuere, as vur eygen Goit mid
 gesamender Hant upgedragen hain
 deme eirsamen Manne hen Conen
 van Solendorp Ritters, de id
 isfangen hait van uns in urbere
 der Vrouwen der Abdissen inde des
 Conventz zu sente Claren vurnenant.
 Inde hain wir inde unse Kinderen
 alle sementlichgen vur uns inde unse
 Nakumelinghe luterlichgen vazege
 mit Munde inde mid Halme up dit
 vurnenante Goit inde Erve in deme
 vurnenanten Hove inde vest up
 der Straissen, dat Goit verseilt
 inde des usgegangen hain mid
 aldeme Reichte inde Gewoinheit,
 as man eygentz Goitz pleit ze
 verzien, uszegain inde ze verseele,
 inde also as die Gesworin des selven
 Hoifs inde die Santlude gemeynent
 lichen mid Urdeyle deylden inde
 wis den, wie wille durch Reichte doin
 sulden. Inde na Wisinghen
 inde Deylunghen der selve Geswor
 inde Santlude dit an sy ver
 urkundigt wart. na Reichte inde
 Jude Gewoinden des Santz;
 Inde hain wir vur uns, unse
 Kinderen inde vur unse Nakumelinghe

flavine et trente deniers et une obole
 d'argent en monnaie ayant cours a fologne
 et quatre pouldes qu'il doit lui meme a
 la dite ferme, et apres son decés ses
 heritiers seront obligés de les livrer
 a la dite ferme ^{chaques les années} annuellement et a perpetuité,
 plus avec tous les gens de l'autel
 attachés a l'autel de saint Michel dans
 la dite ferme, et avec tous les droits
 appartenants au dit autel. - plus En
 outre nous reconnaissons et declaron
 publiquement que le dit bien et
 heritag tel qu'il est désigné avec
 toutes les appartenances et dépendances
 a été par nous conjointement
 remis comme chose ~~à nous appartenant~~
^{notre propriété} a l'honorable homme
 Mr Conrad de Solendorp Chevalier
 qui ela reçu de nous au profit de
 la Dame Abbess et de la Communauté
 du ^{dit} monastere de sainte Claire, et
 nous et nos enfans avons tout
 conjointement renoncé ~~a haitte voie~~
 pour nous et nos descendans
 renoncé ~~a haitte voie~~ ^{publiquement} de bouche
 et par la tradition d'un
~~ce~~ ^{seul} ~~un~~ chalcumant a la propriété
 du dit bien et heritage dans la même
 et susdite ferme et tout près de la
 rue; ~~avec~~ nous sommes dissaisis
 du dit bien et en avons donné
 issue selon toutes les lois et
 coutumes qui on observe communément
 quand on renonce a ~~un~~ quelque
 propriété, ^{quand on} ~~hen~~ dissaisit, et en
 donne issue, et de la manière
 dont les Jures de la dite ferme et
 les gens de ~~la~~ la campagne ^{par}
 leur jugement ~~notre~~ ^{opinions} ~~jugement~~
 et indignoient que nous devions
 faire selon le Droit. Et Vapris
 les indications et ~~jugement~~ ^{opinions}
 des dits Jures et gens de la
 campagne ~~le~~ ^{ceci} leur ~~acte~~
 a été notifié selon les lois et
 coutumes du pays; et nous
 avons conjointement pour nous

sementlichgen geloift inde geloven pour nos enfans et descendants
in guden Vrouwen mid reichten stipulé et promis par promesse
bescheydenlichene Gelöfnisse den legale et discrete aus vnsditen
vurgenannten der Abdisen inde Abbesse et communauté du Monastère
deme Convent zu Sente Claren alle de sainte Claire de faire cesser
reichte Anesprachge van eyne toute les justes ~~par~~ ^{prétentions} ~~reclamations~~,
Allichme afgedoin, inde in alles ^{de qui que ce soit} et de garantir entièrement le dit
des vurgenuympten Goitz inde Erfs bien et héritage, entièrement, et
reichte Werschap ze doin ewelichen ~~par~~ perpétuellement, et
erfligen inde umbermet in alle deme irrévoablement selon toutes les
Reichte inde Gewoinden, dat man lois et coutumes qu'on observe
eygen Goitz pleit ze weren in communement quand on garantit
me Lande oven inde nedem. Also de ~~bis~~ propriétés dans le pays
dat die vurgenante Vrouwen die au dessus et au dessous - de manière
Abdisse inde dat Convent zu Sente ^{les vnsdites} ~~que le~~ ~~Madame~~ ~~Dame~~ ~~Abbesse~~ ~~la~~
Claren ze Kolne dat vursprochen ~~dat~~ ~~Madame~~ Abbesse et la communauté
Goit inde Erve mit Eecluden, de sainte Claire à Cologne auront
Koningulden, Penninggelde, Hoenre- le dit bien et héritage avec les massas
Gulden, Kurmeden, Holzgewelde, redevances en grains, en argent
Eltercluden, inde mid alle deme en poules, droits de meillets
Reichte inde sine Zügebure, lots de bois, gens de blantel et av
so wie id vurgeschreven steyt, toutes les ~~de~~ appartenances et
inde so wie wirt inde unde dependances, et tel et ainsi qu'il
Alderen vurmaitz besessen désigné ci dessus, et que nos
hain, ewelichgen inde erflichen auparavant, ~~pour~~ ~~par~~ ~~elles~~ ~~en~~
hauen, besitzen, inde in iren jours et ~~dispos~~ et qu'elles en
Urbere Keren solen, gevast jouiront et disposeront en toute
inde gereid sunder emantz Weder: propriété et à leur profit
-reedet of Hindernisse ain eynger- paisiblement et invariablement
-hande Argelist. Dit is gescheit de la part de qui que ce soit,
urkunde des Richters hon et sans dol ni fraude; Ce ci s'ist
Hermantz van Bacheym Ridder, passé en présence des Juges
Johans van Bacheym deme Mr Herman de Bacheym
thgerichte bevolin was van hen chevalier, Jean de Bacheym
Arnolty wegen van Bacheym à qui les fonctions de juge avoient
Riddus, inde Arnolty, de été délégués de la part de Mr
genant is Broit, deme thgerichte Arnaud de Bacheym chevalier,
bevolen was van hen et d'Arnaud appelé Broit,
Rosty wegen Ridder, vort à qui les fonctions de juge avoient
hen été délégués par Mr Gerand
Rosty chevalier, plus en
présent

hen Gobil Juden, hen Godartz de St. Jodet. Juden
 Wynter, hen Johans van Seitz Dorp de St. Godard Wynter, de St. Jean
 hen Johans van Aldenrode Ridder, van Seitz Dorp, de St. Jean
 hen Johans van Polle des Duhgen, Aldenrode chevalier, de St. Jean
 van Emberich, hen Gerlachs van de Polle, Doyen d'Emberich, de
 Belle eyns Canuynehs zu Sente St. Gerlach de Belle St. charoine
 Apostolen, Meyster Wyemais de St. apotree, de maître
 van Hamme eyns Bassen, Gerartz Wyemais Guimard de Hamme
 des Vair van Belle, Henrigo maître de Gerard le magasin de
 inde Goiswins sinre Broidere Belle, de Henri et de Gosvin
 van Belle, Heinrichs van deme de Belle les frères, de Henri
 Vorste, Danieltz van Hersede, van dem Vorste, de Daniel
 vort urkunde der Santlude, mid van dem Vorste, de Daniel
 Namen Emberichs van Benzenrode de Hersede, plus en
 Gerlachs Becker, Johans Sugsman presence du gens de la campagne
 des Vleyschmengeis, Wilhelms nommés Emeri de Benzenrode,
 Strunk des Deikers, Coingins Galen Becker, Jean Sugsman,
 van Benzenrode, inde vele ander bouche, Guilleaume Strunk
 Güder Lude, die hie über inde couvreur, Conrad de Benzenrode,
 and waren, Inde her umbe so et de plusieurs autres honnêtes gens,
 ergein wir inde bekennen, dat qui étoient en face ou auprès
 die vurgenanten Drouwen die de nous; Et partant
 Ebdisse inde dat Convent zu partant nous déclarons et reconnaissons
 Sente Claren zu Kolne und que les susdites Dame abbess et
 gegeben, geantwert inde an ge- les communante de Sainte Claire de
 reydemel Gelde gezald haint dri Cologne nous ont donné
 duzent Mark, hundert Mark et pays en argent comptant trois
 eychzich Mark inde dry Schil- mille marks, cent marks, quatre-
 linghe Penninghe Kolthz Bay- vingts marks et trois schelins,
 = mentz, die wir in kenlichen monnaie de Cologne que nous
 unsen Nutz inde über gekert avons tournés et employés à notre
 inde bewant hain... Inde schelden profit et avantage manifeste,
 wir inde lassen sy der vurgenanten et déclarons et laissons absolument
 Geltz zumale quyd inde ledich quittes et libes du susdit
 unvermity desin Brief. Inde up payement en vertu du présentes
 dat den vurgenanten der Ebdissen Et afin que toutes ces
 inde deme Convente zu Sente Claren conventions soient constamment
 alle dese Vorworden stede inde et inviolablement gardées
 unverbruchlich gehalten werden, communauté de Sainte
Claire, nous avons leur

so hain wir in ze burgen
gesat beuene eirsame lude hen
Hermanne van Baheim, hen
Godarde Wyntere, hen Johanne
van Seitzdorp, hen Johanne van
Aldenrode: Ridtere; Heinrichge
van dem Vorste, Gerarde den
Vaid van Belle, Heinrichge inde
Goiswine Brüdere deselven
Gerard; Daniel des vursprochen
hen Hermans Sijn van Baheim,
Gerard van Zevericke, den man
nuymp van Frey- Franken
van Bittersvort, Johanne Kieseling
van Crele, Godeschalke van
Hugilheym, Gerarde den wiman
van Vrechen, inde Gerard Elzen-
man van Vrechger, die sich vur
uns, inde eyne mid uns, zu den
vurgenanten geistlichen Personen
die Ebdisse inde dat Convent
zu Sente Claren zu Kolne
verbunden haint inde geloiff in
guden Truwen ir eichlich van
al mit alsulichen Vurworden, so
wanne sy gemaint werdent,
up eynch Gebrück alle deser
vursprochenen Runte inde Vurworden,
dat sy sunder eyngerhand Weder-
reide varen solen zu Kolne
in eyne eirsame Herberge, die
in da beuist wirt van der
Ebdissen inde des Conventz wegen
van Sente Claren vurgenant,
of wan irme gewissen beyders
ir eyn des anders da ane neit
ze warden, alda ze leysten
up unser Burgen vurgenant

avons constitué garand le susd
personnes honorables M^r Herman
van Baheim, M^r Godard Wynter
M^r Jean de Seitzdorp, M^r
Jean d'Altenroide - chevalier
Henri van dem Vorste, Gerard
le ^{maieur} de Belle, ^{Marié} Henri et
Goswin freres du dit Gerard,
Daniel fils du prenomme M^r
Herman de Baheim, Gerard
de Zevericke, qui on appelle
van Frey. - Franc de Bittersv
Jean Kieseling de Crele
Godeschalc de Hugilheym,
Gerard Wiman de Vrechen et
Gerard Eltzenman de Vrechger.
lesquels se sont obliges et ont
promis pour nous et conjointemen
avec nous ^{aus} ~~envers~~ ^{ter} susdites
personnes religieuses l'abbess et
la communauté de Sainte Claire
de Cologne de bonne foi chacun
pour tous avec toutes ^{que} ~~les~~ ^{clauses et conditions, quand}
dans le cas, où ils ~~seraient~~ ^{seraient} ~~interpellés~~ ^{interpellés} à
raison de quelque défaut des
~~conventions~~ ^{articles et} ~~conditions~~ ^{conditions} ci-dessus, ils
se rendront sans aucun
reclamation à Cologne ^{dans} ~~quelque~~ ^{quelque} honnôte
^{auberge} ~~hôtellerie~~ qui leur ~~aura été~~
sera désignée par l'abbess
et de la part de l'abbess et
des susdites abbess et communauté
de Sainte Claire ou de l'un
d'elles, sans attendre ^{et sans} ~~aucun~~
~~sur l'un~~ ^{ils} pour y rester
comme otages en punition et

Ben de inde Cost, ast reucht inde
 gewoynlich is, van der Leistungen
 neit ze scheyden, noch up ze horen,
 noch in engeyn innach sich
 loesen mid sinre Anzalen,
 hin ap ze gelden of ze beden,
 as lange bis den vurgenanten
 der Ebdissen inde deme Convente
 zu den Claren genoech gedair
 werde, also dat in ^{genuege} ~~Genuege~~ van
 aewelchene Gebruchge, dar van
 die selven unse Burgen gemaint
 worden, also doch, so manne Jair
 ende Dach ledin is van Geldungen
 inde Krogmantschap dis vurgenuymp
 den Goutz inde Erfs, inde unse
 Burgen vurgenant da in binnen
 neit gemaint in-wurden, dat sis
 dan deser Vorzucht, inde dis
 Verbuntnisse los inde ledich
 sin. . . Vort so verzien wir
 nur uns inde unse Kinderen in
 unse Nakomelinge an alle desin
 Lunten inde Vurworden,
 alre kune Argelist, inde Wer-
 woorde inde alre kune Helfen
 begde Geistlich inde Werittlich,
 inde dat wir sprechgen moichten,
 wir weren bedrogen eyngerhande
 wis an deser Krogmantschap,
 inde of oych, dat wir sprechen
 moichten dat vurgenuympde
 gelt in-were uns neit gezalt
 noch geantwert. Inde vort
 alles des Reichthz inde alle der

aux frais de nos susdits garents.
 comme de droit et d'usage, de
 ne point enfreindre l'arrêt,
~~leur~~ ^{leur} ~~et~~ ^{et} ~~ni~~ ⁿⁱ de discontinuer,
~~et~~ ^{et} ~~qu'aucun~~ ^{qu'aucun} puisse se
~~liberer~~ ^{liberer} soit en payant sa
 cote, soit en demandant son
 affranchissement jusqu'à ce
 que les susdits abbessé et
 communauté de Sainte Claire
 soient satisfaites, de manière
 qu'elles cessent de se plaindre
 du défaut pour lequel nos
 susdits garents auront été
 interpellés. — Toutefois quand
 il se sera écoulé un an et
 jour depuis l'achat et la
 vente du susdit bien et héritage
 sans que pendant ce terme nos
 garents aient été interpellés,
 alors ils seront ^{libérés} ~~libérés~~
 et déchargés, de leur ^{engagement} ~~obligation~~.
 Plus ~~de tout ce qui est dit~~ ^{de tout ce qui est dit}
 dans toutes les clauses et conditions
 nous renouons pour nous, et
 nos enfans et descendants avec
 exception à toutes les exceptions
 de mauvais foi, et à tous les
 remèdes de droit canon et
 civil, qui nous permettraient
 d'alléguer que nous aurions
 été aucunement trompés en
 cette vente, et qui nous
 autoriseroient à dire que
 le prix susdit ne nous
 aurait ^{point} ~~pas~~ été compte et
 délivré, et généralement à
 toutes les dispositions et

Wer Worde, die man vinden of
 erdenken mochte in geistliken
 of in werltliken Reichte, ind
 underliken des Reichts, dat da
 spricht: gemeyne Verzeichnisse
 in hare neit Maicht dat
 inde die uns unsen Erven, unsen
 Nakhemelingen inde unsen Burgen
 vurgenant her weder helpens inde
 re Staden stain mochten eynger
 -hande Wis... Aller deser Dinghe
 inde Vurworden zu eyne Urkunde
 inde Stedelicheyte, so hain ich
 Johan min Ingesegelt vur mich inde
 mine Husfrouwe Aleide; des
 selvens Ingesegels ich Aleide
 vurgenant gebrueche) an desen
 Brief gevangen van unsen beyder
 reichten Wissenheit.
 Inde wir Burgen vurgenant,
 mit Namen: Herman van
 Bacheym, Godard Wynter, Johan
 Seitz storp, Johan van Aldenroyde
 Ritte, Henrich van deme Vorste,
 Gerart der Vaid van Belle inde
 Johan Kreseling van Crele,
 urkunde unser Ingesegile, die wir
 vur uns an desen Brief gevangen
 hain. Inde wir Daniel Hen
 Hermans Sun van Bacheym,
 Franke van Bitterswurt, Godschalk
 van Hugilheim, Gerart Elzenman,
 inde Gerart Wiman, urkunde hen
 Herman Ingesegile van Bacheym,
 dat zu unsen Beeden an desen
 Brief

exception qul on pourroit
 trouver et imaginer dans les
 droits canon et civil, notamment
 a l'exception la regle qui porte
 qul une renonciation generale
 n'est point valable, dans la
 quelle et lesquelles pourroient servir
 nous nos heritiers et nous
 et valoir a nous a nos heritiers
 des descendants ainsi que nous
 (garant susdits) pourroient de
 servir on quel que maniere
 contre le contenu de present
 que ce fut. En temoignage
 et pour maintien de fait
 de tous les faits et de toutes les
 conventions que dessus moi Jean
 ai appose mon sceau a ce
 present, tant pour moi que pour
 mon femme ^{epouse} Adelaide (moi
 Adelaide susdite me devant
 du meme sceau) de a la
 bonne connaissance de nous
 deux, moi Adelaide susdite me
 devant du meme sceau. - Et
 nous garant susdits, savor
 Herman de Bacheym, Godard
 Wynter, Jean Seitz storp,
 Jean d' Aldenroyde, chevaliers;
 Henrich van dem Vorste, Gerard
^{Maire} van dem Vorste, Gerard
^{Maire} Mayeur de Belle, et Jean
 Kreseling de Crele, foi de nos
 sceaux ~~propre~~ de nos sceaux
 que pour nous nous avons
 pour nous apposes a ce
 present, et nous Daniel fils
 de M^r Herman de Bacheym. -
 Franke de Bitterswurt, Godschalk
 de Hugilheim, Gerard Elzenman
 et Gerard Wiman, ^{temoin} ~~propre~~
 sceau de M^r Herman de
 Bacheym appose aux present

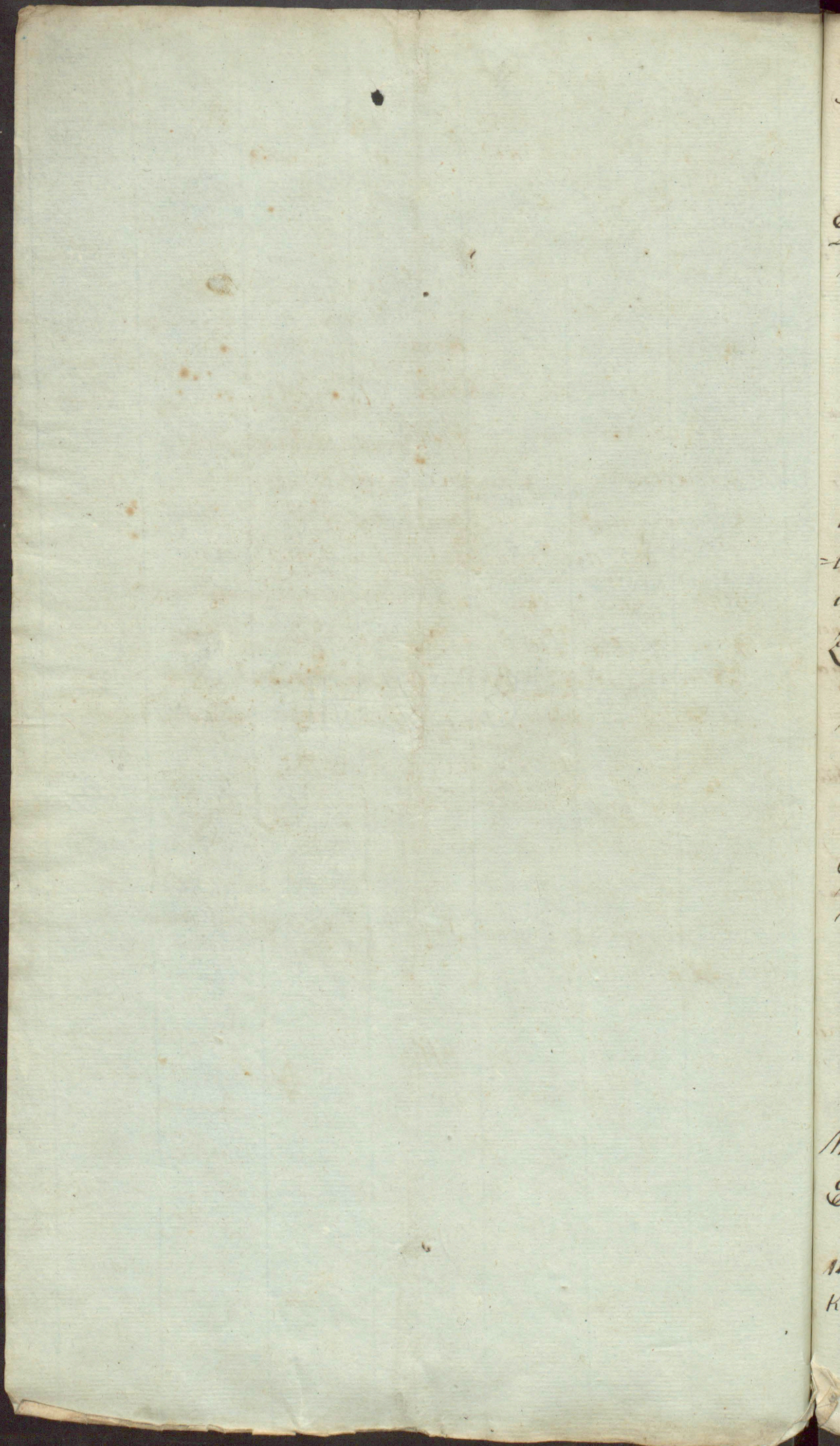
Brief gehangen is, inde wir ~~in not pica~~ ^{sur} ~~notre demande,~~
 Henrich inde Goiswin Gebrüdere et nous Henri et Gerwin
 van Belle, inde Gerart van Zeveriche, ~~frères de Belle frères,~~ et
 de gennympt is van Ire, urkunde Gerart de Zeveriche surnommé
 Gerart Ingesigilt des Land van d'Ire, ~~preuve de l'acte an~~
 Belle, dat zu unsern Beden an ^{maire} ~~du Gerart de Belle majeur~~
 desin Brief gehangen is, zugen appose' aux présentes sur
 inde ergein wir alle ~~semetligiz semetligiz~~ ^{notre demande,}
 inde ~~sunderligen,~~ ^{attestons et déclarons} ~~que toutes ces clauses et~~
 vursprochen Bunt inde vurn worden ^{en général et chacun en particulier} ~~collectivement et individuellement~~
 Wair sint, inde wir uns inde ^{que toutes ces clauses et}
 unser echlich nur al darzu ^{conditions sont vraies, et que}
 verbunden hain zu den vurnenanten ^{et solidairement obligés envers}
 der Ebdissen inde dat Convent ^{les dites Abbesses et communauté}
 zu Sente Claren so wie id, dat ~~was vurn worden~~ ^{de sainte Claire à Cologne}
 wir van uns geret ind gesprochen ^{ainsi qu'il est dit et}
 is, inde geloven wir in guden ^{parlé de nous, promettant de}
 Truwen dese Vurn worden stede ^{bonne foi de maintenir constamment}
 ze halven, inde vergiet da an ^{ment ces clauses et conditions,}
 alre kune Argelist inde Wer worde, ^{convention et renonçant à cet}
 inde des Reichtz, dat unser ^{égard aux exceptions de dol et}
 engeyn mid sime Aindcyle ^{fraude, et à la faulle qn'aurait}
 ofgain in mach, inde dat man ^{aucun de nous de s'en}
 spreken moichte, man soilde ^{acquitter pour sa part, et à}
 den Sachwalde e manen in ^{la règle qui porte qn' il faut}
 anesprechgen Dan die Burgen. ^{attaquer le débiteur principal}
 Ind allis des Reichtz, dat uns ^{avant d'exercer le recours}
 unser echlichme her weder ^{contre les cautions, et généralement}
 helpen moichte, eynger hande ^{à tous les remèdes de droit}
 Wis. Ind wir Johan van ^{qui pourroient en aucune manière}
 Bacheim, deme thgerichte ^{nous servir contre le contenu de}
 bevolen was, van hen Arnoltz ^{présenté. Et nous Jean de}
 wegen van Bacheim Ridders, ^{Bacheim, à qui les fonctions de}
 inde Arnolt Broix, deme ^{Juge ont été déléguées par}
^{de la part de M. Arnaud}
^{de Bacheim chevalier, et}
^{Arnaud Broix, à qui les}

thgerichte bevolen was van
hen Gerantz Rost wegen
Ritters onder ~~Jurys~~ Ingesigile
des vuerenamen hen Hermans
van Bacheim Ritters inde
Richters zegen wir, dat alle
dese wuworden wair sint,
inde wir die gesein inde
gehoirt hain, dat sy gescheit
sint in alle der wys inde
Manere, ast vur geschreven
steht... Deis Brief wart
gegeven, inde dit is gescheit
mit Jair uns Heren Duzent
driehundert in deme vinf
inde driessichstien Jaire up
sente Agaten Arent der
heylger Junfrouwen.

Sactions de Juge ont été défrées
de la part de M. Geranz Rost,
chevalier sous le seau du seigneur
M. Human & Bacheim
Chevalier et Juge attestent que
toutes ^{les} conventions sont
vraies, et que nous ^{avons} vu et
entendu qu'elles ont été
faites en la même forme et
manière qu'il est dit ci dessus.
Les présentes ont été données
et ceci s'est passé en
l'an de notre Seigneur
mil trois cent trente cinq
la veille de sainte
Agathe vierge.

Au dessous pendaient huit
seaux ^{sans cloche et} (avec les inscriptions
suivantes. -

Dñs Jo. de Foresto - Dñs H.
d. Bacheim - Dñs God. Winter
Dñs Joh. d. Seitzdorp - Dñs
Jo. d. Alderode. - Henr. d.
Foresto - Advocatus de Belle -
Jo. Keseling. -



Wir Johan Spyess van
Bullesheim und Johanna
syne elige Huisfrauwe,
wonende zu Vrechen,
Doyn kunt allen luden,
bekennende vor uns ind
unser Erben, dat dyer
erwerdige Frauwe Katharina
van Nechtershem Abdisse
ind dat Convent gemeynlichen
des Cloisters Sct Claren
in Coelne. umb unser frunt-
licher Bede uns geourloft
ind gegunt haint, eyn Halle
zu legen in irs Hoefs vesth
bi yren Garden, dardurch
unser Weyer Wasser vliessen
moegt zu den zyden wir
dyr Weyer aff soelen lassen.
Ind wat wir umb sulchs
Wasser wil graven machen
i der Junfferen Erben van
den soelen wir weder zu
werpen ind glich machen,
so bald der Weyer affgelaissen
is. Ind off dat Weyer
Wasser vers. den Junffern
off den Nabern Schaden
dede, den Schaden willen
wir pertroisten up unser
Kost. Ouch mogen dyer

178
Nous Jean Spiess de
Bullesheim et Jeanne
son épouse demeurants
à Vrechen

Savoir faisons à tous,
et déclarons pour nous
et nos héritiers, que sur
notre demande amicale
la révérende Dame Catherine
de Nechtershem, abbesse,
et la communauté du
monastère de Sainte Claire
à Cologne nous ont permis
et accordé la faculté de
dans le fond de leur
sur le canal
ferme près de leur jardin,
un biez par où puisse
écouler l'eau de notre étang
dans le temps où nous
voudrions le vider. Et
lorsqu'à cause de
pour cette eau il
faudra faire ~~rien~~ de
fouiller dans la propriété
des susdites filles, nous serons
obligés de combler les fosses,
et d'aplanir le terrain
aussitôt que l'eau de l'étang
se sera écoulée. Et dans
le cas où l'eau de l'étang
indit causerait des dommages aux
filles ou aux voisins, nous
réparerons ledit dommage à nos
frais. — En outre pourront

Junfferen vursch dye unse
Kalle ind wat Kallen wir
in yre Erve legen doin,
nu off her na, welche
zyt ind so duche sy willen
uss doyn graven ind den
Wasser-Ganck des Weyers
vursch stuppen. Vant wir
Elude vurng bekennen,
dat wir geyn Recht en
hain, unse Weyer durch
yr Erve zo vliessen doyn
van geynen Sachen, ind
solen dar umb geyn
Wederstant den Junfferen
doyn, noch bewes noch
Schaden an sy Keren.
Deser Dinge zo Vesticheit
so hain ich Johan Spyess
vursch myn Ingesegel vur
mych ind vur Johannen
myne Huisfrauwe ind
vur unse Erven an
desen brieff gehangen,
Das ich Johanna vursch
myt hir inne gebu-
=chen, sonder Abgelist
Gegeven in dem Jar uns Heren
Dusent vier hondert vonsch ind vierzig
op sent Joeris Dage des hiligen
Ridders ind Mäzlers

les filles susdites ^{canal} ^{les canaux} retirer
le biez et tout biez que nous
^{ne ferons} pourrions placer dans leur
propriété, soit à présent, soit
^{à l'avance} ~~dans la suite~~, en tel temps
et toutes et quantes fois qu'il
leur plaira, et boucher le cours
d'eau de l'étang susdit;
attendu que nous épous
déclarons que nous n'avons aucun
droit de faire couler notre
eau à travers leur propriété
à quelque titre que ce soit;
et ~~parant~~ nous par conséquent
nous ne ferons point de
d'opposition aux filles, et ne
~~ne mettrons à leur charge~~ ^{ne mettrons à leur charge} ~~aucun~~ ^{aucun} ~~prejudice~~ ^{prejudice}
ni d'aucun préjudice.

~~En fait~~ Pour ~~simple~~ ^{stable} établir
de ce que dessus moi Jean
Spyess. susdit ai apposé mon
seal et en présente tant pour
moi que pour Jeanne mon
épouse et pour nos héritiers
moi Jeanne susdite me servant
conjointement de ce seal.
Fait sans dol ni fraude.
Donné en l'an de notre
seigneur mil quatre cent soixante
cinq le jour de saint George
le saint chevalier et martyr

Universis pntia visuris et seu audituris
Ego Johannes de Sybergh Canoniceus
eccie Storum Aplorum Colonien:
Notum facio tenore pntm publice
pfitendo Qd ego matura deliberatione
phabita, utilitateque mea in hoc
diligentius ppsensata recepi et condux i'ai pris et regu a Bail suivant et
ad iux et sicut tenorem Statuti seu compmissi eccie nre in libro de notre eglise
pntiar. ipsius eccie descriptum, de presence de cette eglise, dont la
cujus tenor sic incipit: In nomine teneur commenee ainsi: Au nom de
Dni amen. Nos Gerardus Decanus, Geoffroi Chantre, Henri de Kent Jacques
Godefridus Choriopus, Henricus de Deutze et Nicolas de Vlykart Chanoines
De Kent, Jacobus de ~~Clutia~~ ^{Julio} et de l'eglise de saint Apotre a Cologne
Nicolaus de Vlykart Canonici et finit ainsi: Donné et baillé le lendemain
Eulie Storum Aplorum Colon. de sainte Guy et saint Modeste martyrs
et sic finit: Datu. et actum le dit compmissi progez par nous jusqu'au
crastin. btorum Viti et Modesti de lendemain l'an de grand mil trois
martyrs dicto compmisso per nos cent trente deux, dont je connais le
ad idem crastin. proгато Anno contenu que j'ai moi moi Jean sus dit
Dni millimo trecentesimo tricesimo connais le contenu pour l'avoir lu de
secundo, de cujus tenore p me mot en mot, et l'avoir bien compris
Johannem predm de verbo ad de memo que par la presente je prend
verbum plecto ac plenius et regu regois a Bail des d'reverend
intello certus sum, conduco Messieurs le Doyen et Chapitre de l'eglise
et recipio p pntes erga ven. de sainte Apotre de Cologne susdite qui
viros Dnos Decanum et Caplm suivent et selon la teneur du Statut
Eulie Storum Aplorum Colonien. ou compmissi susdit preite me
p d q ^{michi} ~~michi~~ jux. et secund. tenorem baillent et donnent a ^{juste} ~~titu~~ legitime
Statuti seu Compmissi ptactum de bail, la ferme appelee ferme de
justo locationis et conductionis Notre Dame d Mundstorp avec
titulo ^{intervenien} ~~intervenien~~ ^{eorum} ~~eorum~~ ^{interveniente} ~~interveniente~~ locantes et concedentes, ainsi qu'il avoit les charges
curtem Dne nre ~~eccie~~ ⁱⁿ Mundstorp acoutumees pour et moyennant
torp cum agnis arabilibus, censibus, un fermege annuel
reditibus, pensionibus ad omibus
aliis et singulis jiribus obven:
et p pnten. ad Curtem potam
ratinen. cum oneribus consuet.
certa et annua pensione

A tous ceux qui les ~~se~~ presenter
verront ou oiront, moi Jean de Sybergh
Chanoine de l'eglise de sainte Apotre
a Cologne fais savoir, declarant
publiquement par les presentes qu'après
mure deliberation, et ^{après avoir} ~~ayant~~ attentivement
consideré mon interet en cete affaire,
j'ai pris et regu a Bail suivant et
selon la teneur du Statut ou compromis
de notre eglise conigne ~~and~~ dans le registre
de presence de cette ^{le même} eglise, dont la
teneur commenee ainsi: Au nom de
Dni amen. Nos Gerardus Decanus,
Geoffroi Chantre, Henri de Kent Jacques
de Deutze et Nicolas de Vlykart Chanoines
de l'eglise de saint Apotre a Cologne
et finit ainsi: Donné et baillé le lendemain
de sainte Guy et saint Modeste martyrs
le dit compmissi progez par nous jusqu'au
crastin. l'an de grand mil trois
cent trente deux, dont je connais le
contenu que j'ai moi moi Jean sus dit
connais le contenu pour l'avoir lu de
mot en mot, et l'avoir bien compris
de memo que par la presente je prend
et regu regois a Bail des d'reverend
Messieurs le Doyen et Chapitre de l'eglise
de sainte Apotre de Cologne susdite qui
suivent et selon la teneur du Statut
ou compmissi susdit preite me
baillent et donnent a ^{juste} ~~titu~~ legitime
de bail, la ferme appelee ferme de
Notre Dame d Mundstorp avec
les tures labourables, ces cens,
revenus, redevances et tous autres
droit appartenances et dependances
ainsi qu'il avoit les charges
acoutumees pour et moyennant
un fermege annuel

subscripta, videlicet p triginta
duobus malder fitei singulis annis
~~notiis~~ melioris ~~et~~
prope ppe duos denarios paganti
Colonien^{se} put in coi foro colonien:
Arno solution. emi poterunt y
vendi p me p^{re}sentis Dni mei
Decano et Caplo in festo bti
Remigii Epi singulis annis aut
infra quindenam d^{ie} festum immediate
sequen solvendor^{um} aut p^{re}stator^{um}.
Colonie meis p^{re}sentis, sumptib^{us}
y expens^{is} sup gnariu Dnor^{um}
meor^{um} p^{re}stator^{um} coi jure pensio-
nario^{um} michi suffragante. Insuper
conditionatu est q^{uo}d p^{re}st^{is} Dni mei
Decanus y Caplon singulis tribus
annis immediate subsequen^{ti}. Duntaxat
p edificatoe domus inhabitation:
de tribus postagiis ~~duo~~ ^{dictis} Ver-
bunt^{ur} y unius
novi horrei de quatuor postagiis
cum suis appenditiis cum
sepibus y aliis requisitis q^{uo}d quod
colonus d^{omi}ne Curtus se possit
comode juvare cum equis y aliis
bestiis ad culturam ^{neq^{ue} neq^{ue} p^{re}st^{is}}
Dabunt michi viginti quinque
florenos Rens^{is} Rens^{is}.
nihilominus me ad hoc fidelit^{er}
astringo q^{uo}d edificia p^{re}st^{is} Curt^{is}.
p^{re}st^{is} p^{re}st^{is} edificationem in bonis
structuris nec non agros d^{omi}ne Curt^{is}
in bonis y debitis culturis
conservabo, Et q^{uo}d t^{em}p^{or}e dimissionis
d^{omi}ne Curt^{is} agros ejusdem
sematos relinquam, salvo
michi de hoc jure q^{uo}d dicit

designat d^{omi}ne ap^{re}s, savoir: de la
rente de ces maliers de
seigle froment payables toutes les
annees, et ce de la meilleure
qualite a deux deniers p^{re}s
argent de fologne comme on pourra
en acheter et vendre au marche
commun de fologne, lesquels je payerai
et lierai ^{fortement} a mes peuls, risques
et depens dans le grenier de mes d^{omi}ne
superieur ^{a Cologne} toutes les annees
a la saint Nemi eveque ou dans
les quinze jours qui suivront
immédiatement cette fete, le droit
commun de famier venant a
mon secours. En outre il a
ete conditionne que pendant ^{chaque} les
trois premierees anneess seulement
mes superieurs les Doyen et Chapitre
d^{omi}ne me donneront vingt cinq
florens du Rhin pour la construction
de la maison d^{omi}ne habitation ^{alaic}
^{recunies en fene} ^{corps} ^{de logis}
~~compartiments~~ ~~assemblages~~ ~~ou liard~~ ~~ou p^{re}st^{is}~~ d^{omi}ne une
nouvelle grange. ^{en p^{re}sent} ^{assemblage} ^{de}
avec leur appartenant, leur haye
et autres choses requises pour que
le cultivateur puisse s^ust^{en}ir de la
d^{omi}ne ferme puisse s^ust^{en}ir commodement
avec ses chevaux et autres ^{animaux} bestiaux
necessaires a l^{ag}riculture. Cependant
je m^oblige fidellement a ^{entretien}
en bonne reparation les batiments
de la d^{omi}ne ferme ~~et~~ apres leur construction
egalement de conserver les champs de
la d^{omi}ne ferme en bon et due culture
et de les laisser ensemences au temps
de la cessation de mon bail,
sans le droit qui s^uappelle droit
de charrue ou de labourage

Routhreich, nec agros dte Curti
 aliquomodo sanditibus seminabo,
 nec p mittam seminari sub pena
 statuti p dte, neque neq etiam
 stramina ex agris dte Curti
 nomen: ^{provenientia} ad usus alios q dte Curti
 t agror ejusd dte p mittam aut
 curabo sub sam dte pena Statuti p dte
 t ad maiorem securitatem oium q
 singulor pmissorum constitui p fatis
 Decano y Caplo fidei
 fideiussores non viros Dnos Wilhelmum
 de ^{Bochem} y Wilhm Wall meos
 in dte ecclia storum Aplorum
 Concanonicos. y quemlibet eor in
 solidum qui se p me et una mecum
 ad manus prefator dnor meor
 firmit. obligan. bona fide
 pmiserunt qd si in solutio p fatis
 pensionis in aliquo anno q pnotato tinoz
 aut in cultura agroz y edificis,
 ut p fatur negligens inventus fuero,
 ul p remissus in pte vel in toto, aut
 etiam si ydem agri sanditibus semiat
 fuerint quod alit ~~sub~~ extune p fatis fideiuss
 sores mei moniti p dictos dnos meos
 Decanum y Caplm aut eor officiatu
 aut certu nutiu. statim intrabunt Colore
 honestu hospitiu ipsis p eodem Dnos meos
 vel eor officiatu aut certu nutiu ibm
 demonstrand. jacendo inibi ad comestus
 debitos et ysuetos, y a comestibus non
 cessando, vel abinde recedendo, donec
 quousq p fatis Dnis meis tam de pensionib
 detent. structuris y edificis pmissis
 etiam de dampnis, expen. y interesse, ou
 si que aut quas ouce pmissor incurrerent,
 et eor simplex dte fuerit plenarie
 satis factum. Insuper conditionatu exstet,
 qd si in casu aliquis fideiussor meor
 p dtorum cesserit, deresserit aut

[illegible]

Au dessous de l'écriture ~~écrite~~ sur du papier
prenaient trois de ces

Universis et singulis p[re]s[ent]ia videntibus seu audientibus
Wynandus de Amb[rosio] Canonicus Ecc[lesi]e st[ati]o[n]is
Aplorum Colonien[sis] notum facio p[re]s[ent]ibus publice
testando, q[uo]d ego natura deliberat[i]o[n]e prehabita
filitate mea in hoc diligenti[ter] p[ro]pensata
cep[er]i et conduci, ad iuxta et sedum
tenorem Statuti seu compromissi ecc[lesi]e
n[ost]re in libro p[re]s[ent]iar[um]. Ipsius ecc[lesi]e n[ost]re
cons[er]ptum, cuius tenor sic incipit: In
no[m]i[n]e D[omi]ni amen. Nos Gerardus Decanus,
Godefridus Chori[ep]os, Henricus de Kent
nobilis Jacobus de Turytis et Nicholaus de Vlytarte
Canonici ecc[lesi]e st[ati]o[n]is Aplorum Colonien[sis].
Et sic finit. Dat[um] et actum crastino
venerabilium Viti et Modesti m[on]achorum, d[omi]no
compromisso p[er] nos ad idem Crastinum
prorogato, Anno mille^{mo} trice[n]te^{mo}
tricesimo s[e]c[un]do, de cui[us] quidem tenore
me Wynand[us] p[re]s[ent]em de verbo ad verbum
depleto certus sum, conduco et recipio
p[re]s[ent]es erga Ven[erab]iles viros D[omi]nos meos
Decan[um] et Capl[an]m ecc[lesi]e st[ati]o[n]is Aplorum
Colonien[sis]. michi iuxta et sedum tenorem
Statuti seu Compromissi p[re]s[ent]at[i]o[n]is iusto
locati[i]o[n]is seu conduct[i]o[n]is titulo intervenien[ti].
Locantes et c[on]cedentes Curtem b[ea]te
Marie in Mundelsdorp cum omib[us]
et singulis iurib[us] et p[re]s[ent]iis univ[er]sis
pro certa et annua p[re]s[ent]ione, videli[ci]t
triginta Maldrog Tritici mensura
Colonien[sis]. melior[um] p[er]pe[tu]o duos denarios
Colon[ensium]. pagameti p[er]ut in foro Coi
Colonien[si]. t[em]p[or]e solutio[n]is emi et vendi
leapoterit p[er] me eis[dem] D[omi]nis meis singulis
annis debito t[em]p[or]e iuxta et sedum tenorem
Statuti seu c[on]p[ro]missi rep[er]iti p[er]solvend[um].
lib[er]is et p[re]s[ent]and[is]. - salvis etiam alijs
iurib[us] et c[on]suetudinib[us] de d[omi]na Curtedandis
lib[er]is p[er]solvendis que et quas ego dare et
p[er]solvere debeo t[em]p[or]ib[us] debitis et consuetis
Nichilo minus p[re]s[ent]am Curtem incolapsam
et ne ruinam patiat[ur]. in structis
et edificijs c[on]struam, nec non in
obolis culturis structis et edificijs
resignabo. Etiam o[mn]es aut excusato[n]es constructionis
quascunq[ue], utpote dicendo vel allegando
structure et edificijs p[re]s[ent]e Curte

Atand et chacun qui verront ou entendent
la p[re]s[ent]e, ~~caront ou oiront~~
de l'eglise du saint Ap[osto]le a Cologne fais
savour, declarant publiquement par ce
p[re]s[ent]e, qu'apres en lire deliberation et
ayant attentivement p[re]s[e] mon interet dans
cette affaire, j'ai pris et regu a bail, et
a[n]s que suivant et selon la teneur
du Statut ou Compromis de notre eglise
consigne dans le registre des p[re]s[ent]ences
de la notre eglise surdite, qui commande
ainsi: Au nom du Seigneur ainsi soit-il
Nous Gerard Doyen, Geoffroi Chantre,
Henri de Kent, Jaques de Deutz et
Nicolas de Vlytarte Chanoines de l'eglise
du saint Ap[osto]le d. Cologne, et finit ainsi
Donne et fait le lendemain de saint
Guy et Modeste martyrs le dit compromis
ayant e[te] p[ar] nous proroge j[us]qu'a[n]
du lendemain l'an M^{me} trois cent trente
deux du contenu duquel moi moi Wynand
surdit suis certain, ayant lu de mot en mot
je prend et regu a bail pour ce p[re]s[ent]e de
du ~~seigneur~~ Messieurs mes superieurs et
reue[n]ant Messieurs mes superieurs les Doyen
et Chapitre de l'eglise du saint Ap[osto]le d.
Cologne qui suivant et selon la teneur
du Statut ou compromis surdit me baillent
louant et me donnent ~~a bail~~ ^{Donnent} c[on]cedent a
juste titre de bail, la ferme de sainte
Marie Mundelsdorp avec toutes les
appartenances et dependances moyennant
un fermage certain et annuel, savoir d'honneur
maistre de fionent mesme d. Cologne, a deux
deniers d'ap[re]s monnaie de Cologne, de la meillieure
qualite d'comme on pourra en acheter et
vendre au marche commun d. Cologne
a l'epoque du payement, que je payerai
et livrerai fidellement aux d[omi]ni Messieurs
mes superieurs toutes les annes en temps
du, suivant et selon la teneur du surdit
Statut ou compromis, sans p[re]judice
des autres droits et coutumes ~~qu'il a~~
donne et a payer de la dite ferme,
lesquels et lesquelles je devra[i] donner et
payer en temps du et accoutume.
Ce non obstant j'entretiendrai la dite
ferme en reparation, afin que les batiments
et construction ne tombent point en ruine
et je remettrai en ^{bonnes} ~~deux~~ cultures et
en outre ~~je ne me donnerai~~ ^{je ne me donnerai} ~~de faire~~
d'aucune p[re]t[er]te ou exception
quelconque, par Exemple en disant ou
alleguant que la construction et batiment

meliores sint q^u fuerunt p^{re} locatois et de la dite ferme seroient en meilleures etat
eductois p^{er}mittam, et infra tres annos q^u iⁿ l'epoque de la location, et dans la
a data p^{re}sentis l^{ib}re computatos edificari. trois ans a compter de la date de
faciam unam novam domū habitationis presentis si ferai batis une nouvelle maison
in qua morari poterit colonus d^{ic}t^{us} Cur^{at}us d^{ic}t^{us} habitacion ou puisse demeurer le fermier
pro qua exponam et expensar tenebor et cultiva^{re} de la dite ferme, pour laquelle
centum marcas pagamenti colonien. cent marcs d'argent commun de flogny
honoramq^{ue} eiusdem Cur^{at}us in p^{re}sentibus et j^{ur}israi repared et renouvellerai la
et tectur^{is} refici et renov^{are} nec non, grange de la même ferme dans les ans
si opus fuerit, meis sub expens^{is} ampliar^{is}. et convertuer^e, et même s'il le faut
faciam. Insuper habebō plenaria p^{ot}estatem J^{ur}israi pleine faculte d'exposer une
ad expugnandū quendam mansū tre portion^{em} de quantite de lordant arpent
arabile sita iuxta Lovenich ad p^{ar}tem de tunc labourable, situels près de
Curtem p^{ar}tenen^{ti}, et dispanendū de Lovenich et appartenant a la dite
eodem cum scitu D^{omi}n^o meo^{rum} Decani ferme, et d'en disposer avec
et Capli p^{re}dict^{orum}. Item conditionatū connaissance de mes supérieurs les
est, q^u si quando et q^uo absit aliqua Doyen et Chapitre susdits. — Et plus il
Dampna sustineat aut incurrit p^{er} a été conditionné, que dans le cas que
incendia, grandines, stilitates aut Dieu veuille détourner, ou j'eprouverai
rapinas, se extendentia ultra valor ou souffrirais quelque perte par incendie,
pensionis unius anni, ceterū D^{omi}n^o mei grele, sterilité ou pillage, et que ces
Decanus et Caplani p^{re}dicti non erūt ad pertes montantes au delà de ce qu'il a recu
maiora obligati q^u ad dimissionē la valeur du r^{en}dage d'une année,
pensionis illius anni quo h^{ab}moi Dampna alors mes supérieurs les Doyens et Chapitre
michi fuerant illata. Et ad maiore susdits ne seront obligés que de me
securitate p^{re}missorū, videlicet q^u statutu^m faire le r^{en}dage de la dite ferme
p^{re}dictam in omi sui forma servabo, que j'observerai le dit statut en toute
constitui p^{re}sentis D^{omi}n^ois meis Decano la forme et teneur, j'ai constitué avec
et Caplo fideiussores, hon^{or}ables et discre^{tes} a mes supérieurs les Doyen et Chapitre
viros D^{omi}n^os Reynaldum Storme susdits, pour garantir les honn^{or}ables et
et Henricū de Veerde Concan^{is} discret^{is} M^{ons}seigneur Renard Storme et
meos p^{re}dictos Eccie Sto^{rum} Aplor^{um}, qui Henri de Veerde Veerde mes co-chanoines
se p^{er} me et una meū apud d^{ic}tos D^{omi}n^os en la dite eglise de Sainte et potier,
meos in solidū eorū quolibet obligatos lesquels s'obligeant individuellement et
bona fide p^{re}miserūt q^u si sup aliquo auct^{or} moi enous mes supérieurs les
defectu tam solutois d^{ic}t^e pensionis iuxta Doyen et Chapitre susdits ont promis de
d^{ic}t^o Statuti tenore faciedū q^u reedi- bonne foi, que dans le cas ou je serais
ficatois seu reparatois structuras p^{re}sentis trouve en defaut ou retard soit de
Cur^{at}us ut p^{re}fert, aut aliquo p^{re}missorū d^{ic}t^o Statuti, soit de repared ou
negligens inventis suis aut remissis de reconstruire ou de repared le bâtiment
in p^{re}sentis et in toto q^uo absit extitero de la ferme susdite, ou que f^uer^e je
l^{ib}re en retard demeure d'accomplir

Statu fideiussoribus mei moniti, sine
 dilatoe, unus fideiussorū aliū non
 expectando, Colonie intrabūt hospiciū
 honestū ipīs p̄ d̄os Dn̄os Decanus &
 Capl̄m aut officiātū seu certū eorū
 nunciū demonstrātes, inibi ad comectus
 debitos iacent- et q̄uctos sup̄ eorū
 meorū fideiussorū p̄gnibz & expens;,
 abinde nullatenus recedē, nec cessandū
 nec aliq̄s fideiussorū meorū p̄d̄orū p̄tem
 suā soluendo ut exhiben de p̄missis
 quibz sepe d̄is Dn̄is meis & Capl̄o
 de p̄sione h̄mōi iuxta sepe d̄i Statu
 tenorē nō soluta una cū Dapnis
 & expens. quē & q̄s occōe p̄missorū
 fecerit et sustinuerit ad eorū simplicē
 Ass̄tione fuit plenarie satisf̄m.
 Et ē ḡdictū, q̄ si aliq̄s fideiussorū
 meorū cessit, aut decessit, ut tū
 aliquē iporū in remotis agere contigerit
 itigit, q̄ infra quīdenā p̄ illis Cessionem
 decessū ut absētia aliu fideiussorē
 equibonū loco illis cedentē, decedentē
 ut absētē surrogabo. Renucians p̄
 me & d̄is meis fideiussoribz ad
 eorū quibz in p̄missis omibz & singlis
 ut usq̄ iurē ut sū tam can. q̄
 civilis b̄ficijs ut exceptōibz michi in
 p̄missis suffragari valentibz in futurū,
 Et sp̄alit̄ iuri dicti ḡralem
 renūciatōem nō valē nisi sp̄alis
 p̄cessit. Omibus dolo & fraude in
 p̄missis penitus exclusis & remotis.
 In cuius rei testimoniu sigillū
 meū una cū sigillis fideiussorū
 meorū p̄d̄orū p̄ntibz ē appēsū.
 Et nos Reynaldus Storm et Henricus
 de Veesde Canonicī fideiussorū p̄d̄i
 p̄testamur. P̄missa omia & singla
 q̄admodū sup̄ra sūt exp̄ssa, vera
 ē, nosq̄ ad ea & q̄libet n̄rā

in ididy obligato sub sigillis nris
fontibz appens appens omibz ddo
in pmissis exilis: penitg z remotg
Datg z actū in loco caplori: cccc
nre pte Anno Dni mille^{mo} tricete^{mo}
nonage^{mo} septimo. Sabbō p^r
festū bēe Marie Virgo

Ego Magnus d. Amb. Can^{cu}
infra cui pns hec cedula ē
suffixa, nominatim pmissi ad
omibz p pntas bona fide hon^{les}
Dnos Reynaldum Storm et Henricum
de Vescd. Concan z meos ab omi
dampno, qd eis incūbe potit
cūcū hmoi fideiussionis relevare
z indemne sse p pntas omibz
dolo z fraude remot penitg z exclus.
In cuius rei testimoniu sigilla mea
pnt. pncipali lra et hanc suffixa
in impendenti duxi appendere.
Datg et sup in lra pncipali

individuellement et solidement obligé,
témoin nos vicaires appelés à cet présent
tout dot absolument exclu et écarté.

Donné et l'acte au Chapitre de notre
Eglise, l'année d'an d'notre ^{gltue} régnant
mil trois cent quatre vingt dix sept
le samedi après la fête de sainte Vierge

Qui delours pendait trois lieues,
et il y étoit annexé une note de la
tenue suivante :

ai nommé
M^r Menard, d. d. Ap^l Chanoine, pour
promis dans l'acte auquel cette
cedula est annexée au présent
et promis nominatim et promette par lui
présente de bonne foi au d. honorable
M^r Menard Storm et Henri d.
Vescd. mes co-chanoines, de la
garantie et indemnité prélever
de prévenir et de réparer tout dommage
qui peuvent leur arriver par suite d
l'occupation de ce cautionnement; tout
dolo et toute fraude exclue absolument
exclu et écarté.

En foi de quoi
j'ai voulu apposer mon lieue d
l'acte principal auquel la présente
cedula
note est attachée. —

Donné comme ci dessus dans l'acte
principal. —



[Faint, illegible handwritten text in two columns, likely bleed-through from the reverse side of the page.]

